MEHUL

114-JOSEPH.

Désignation des Parties d'orchestre de la musique de Joseph, opera en trois actes

1	un premier Violon	11	alto
2	un premier Idem	12	basse
3	un deuxième Violon	13	1r Cor
4	un second Idem	14	2me Cor
5	1r obois	15	Clarinette
6	2me obois	16	2me Clarinette
7	Basson	17	1r trompette
8	basse	18	trompette
9	1r flute	19	timballes
10	2me fluter		
	total	19	partie

JOSEPH

Opéra en trois Actes.

Paroles de Monsieur

Alexandre Duval

MUSIQUE DE

MÉHUL



Membre de la Légion d'Honneur, de l'Institut des Sciences et des Arts, Associé de l'Académie de Lucques et l'un des Inspecteurs du Conservatoire Impérial de Musique.



Prix 40.# Parties Séparées 36.#

Propriété de l'Auteur. Déposé à la Bibliothèque Impériale.

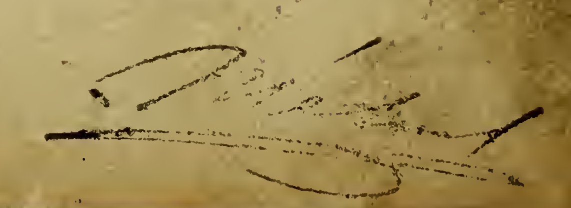


Au Magasin de Musique, Dirigé par MM.rs

Chérubini, Méhul, Kreutzer, Rode, N. Isouard et Boieldieu.

505 *Rue de Richelieu N.° 76. vis-à-vis celle Menars.* *Sampier Sculp.*

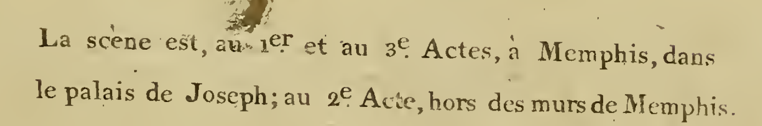




PERSONNAGES.	ACTEURS.
JACOB, pasteur de la vallée d'Hébron.	Mr. SOLIÉ.
JOSEPH, fils de Jacob ministre d'Égypte.	Mr. ELLEVIOU.
BENJAMIN, fils de Jacob.	Mme. GAVAUDAN.
RUBEN, fils de Jacob.	Mr. GAVEAUX.
SIMÉON, fils de Jacob.	Mr. GAVAUDAN.
NEPHTALI, fils de Jacob.	Mr. PAUL.
UTOBAL, confident de Joseph.	Mr. DARANCOUR.
UN OFFICIER des gardes de Joseph.	Mr. ALLAIRE.

JEUNES FILLES DE MEMPHIS.
SEPT FILS DE JACOB.
ISRAÉLITES.
ÉGYPTIENS.
SOLDATS.

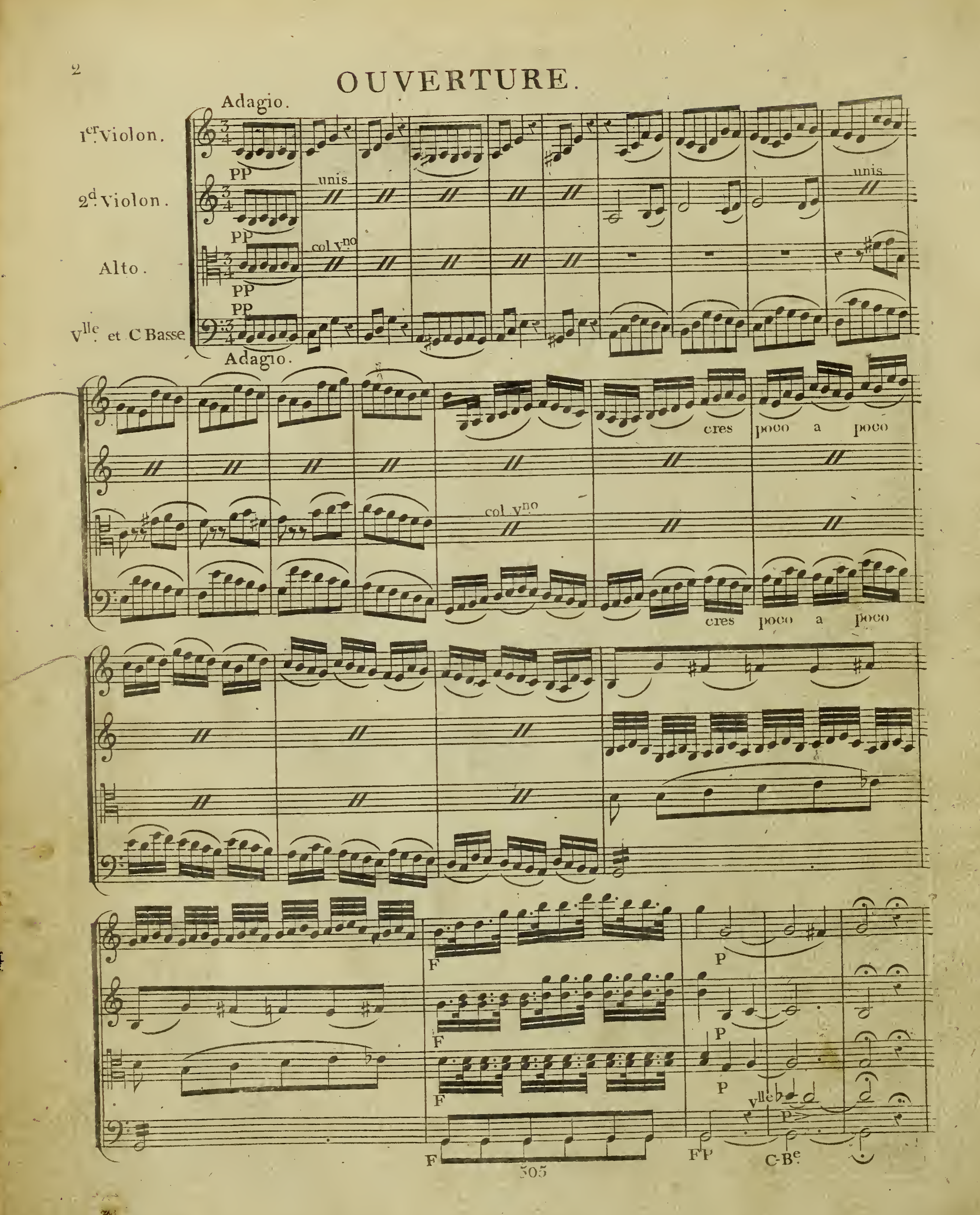
} Personnages muets.



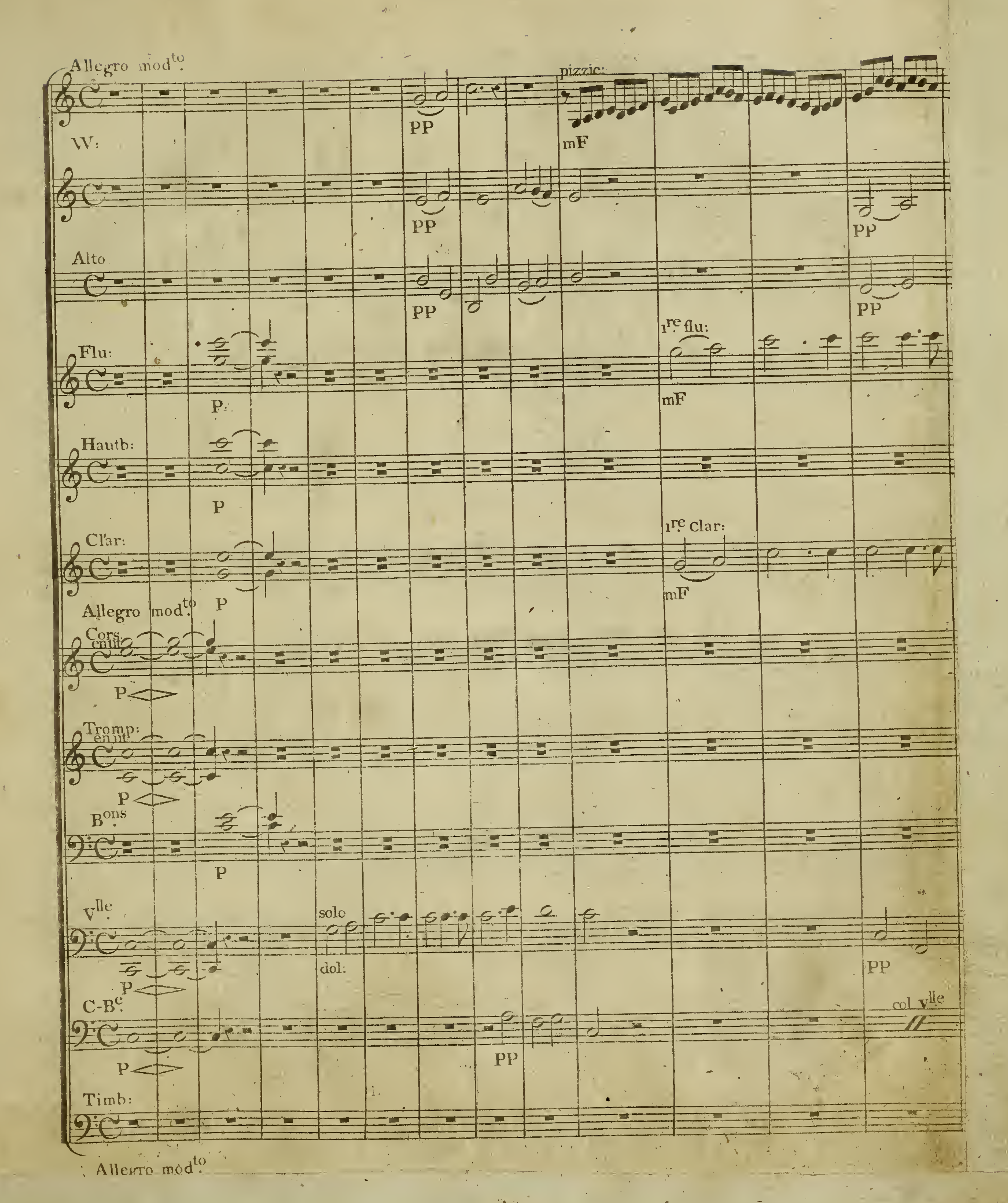
La scène est, au 1er et au 3e Actes, à Memphis, dans le palais de Joseph; au 2e Acte, hors des murs de Memphis.

(Nta) Il faut consulter la brochûre de cet ouvrage pour l'action théâtrale.

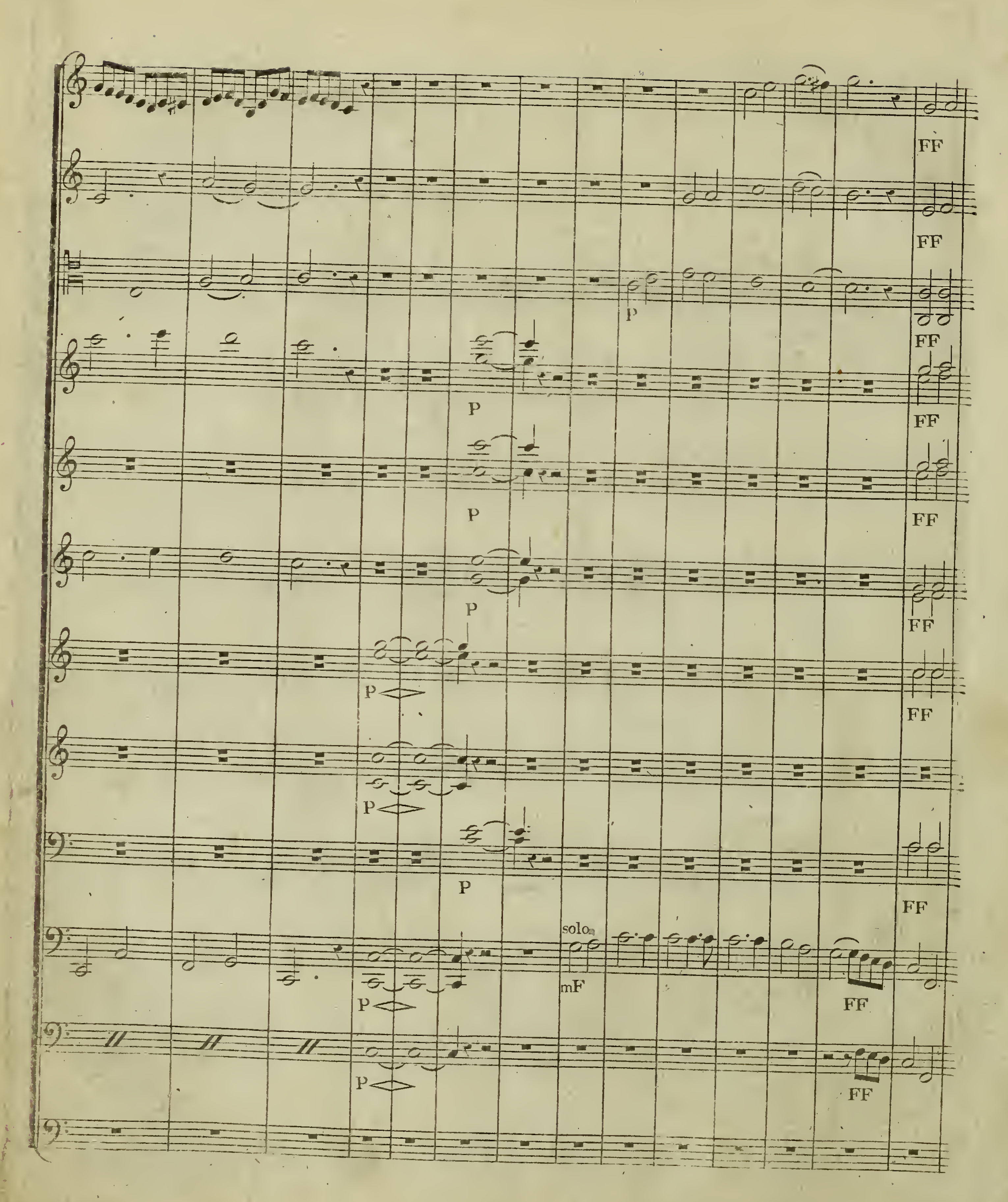
OUVERTURE.



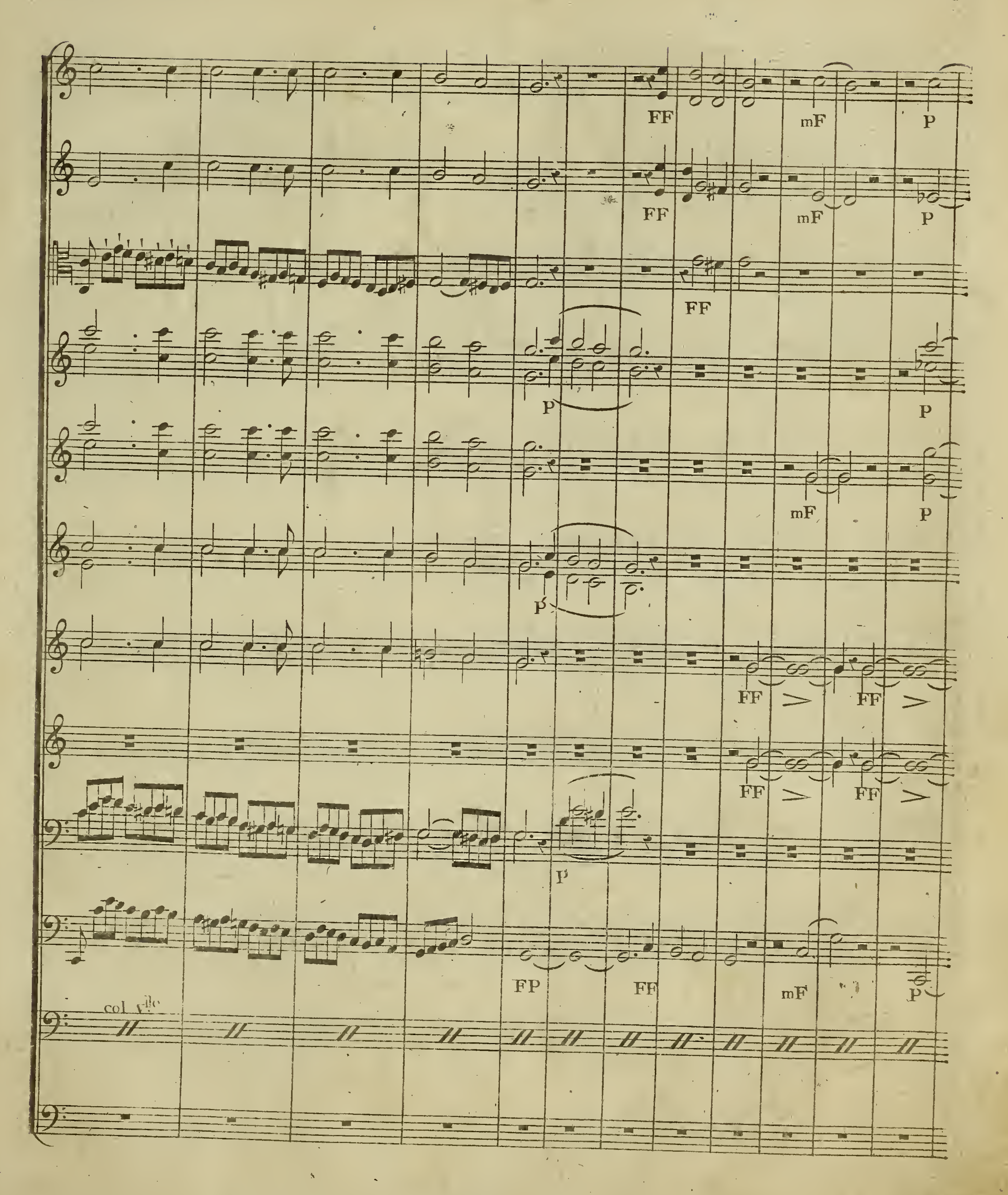
Adagio.
1er Violon.
2d Violon.
Alto.
Vlle. et C Basse.
PP
unis
col Vno
Adagio.
cres poco a poco
F
P
FP
Vlle
C-Be

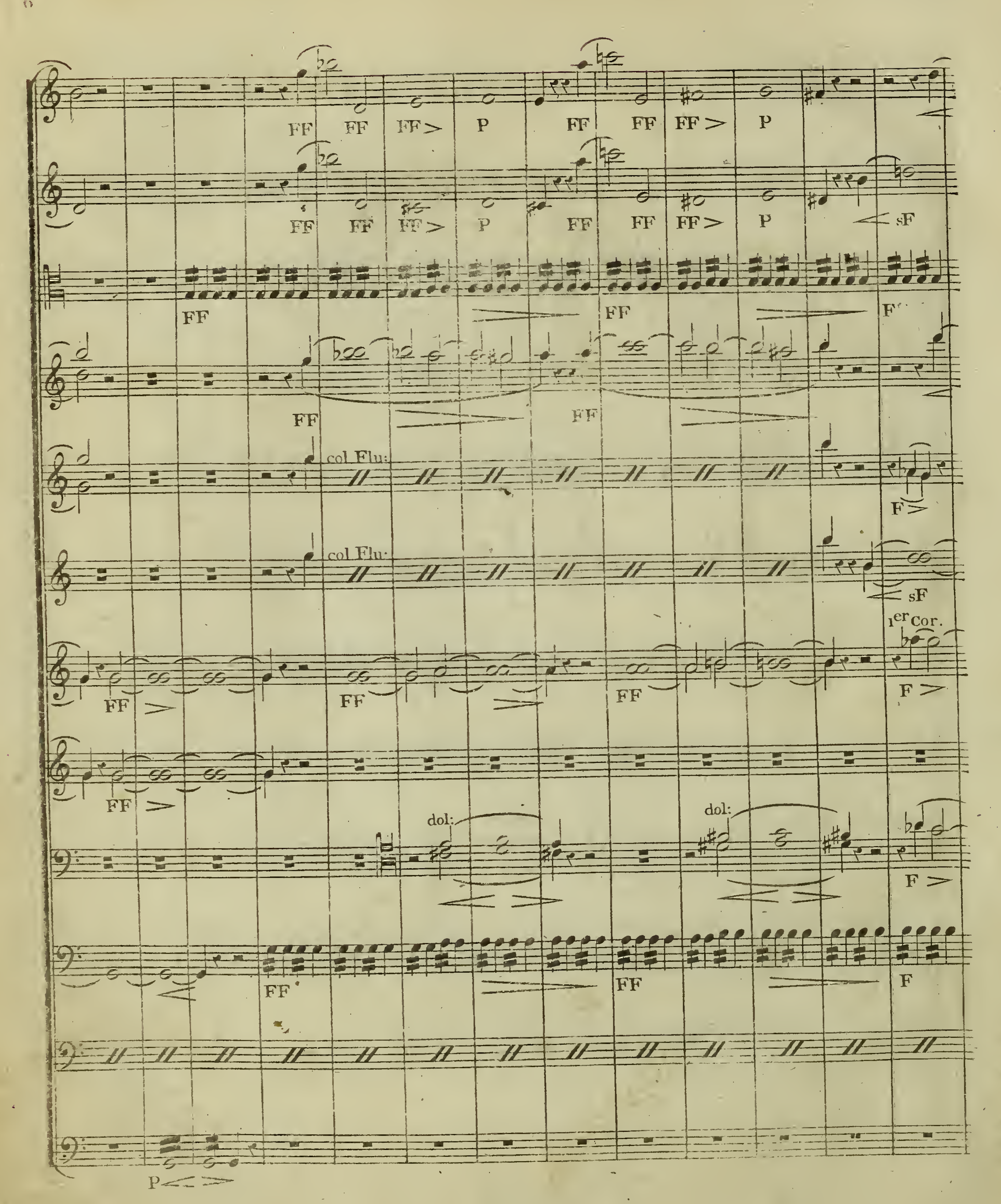


Allegro mod.to
pizzic:
PP
mF
W:
Alto
Flu:
1.re flu:
P
Hautb:
Cl'ar:
1.re Clar:
Allegro mod.to
Cors.
en ut
Tromp:
en ut
B.ons
V.lle
solo
dol:
C-B.e
col V.lle
Timb:
Allegro mod.to



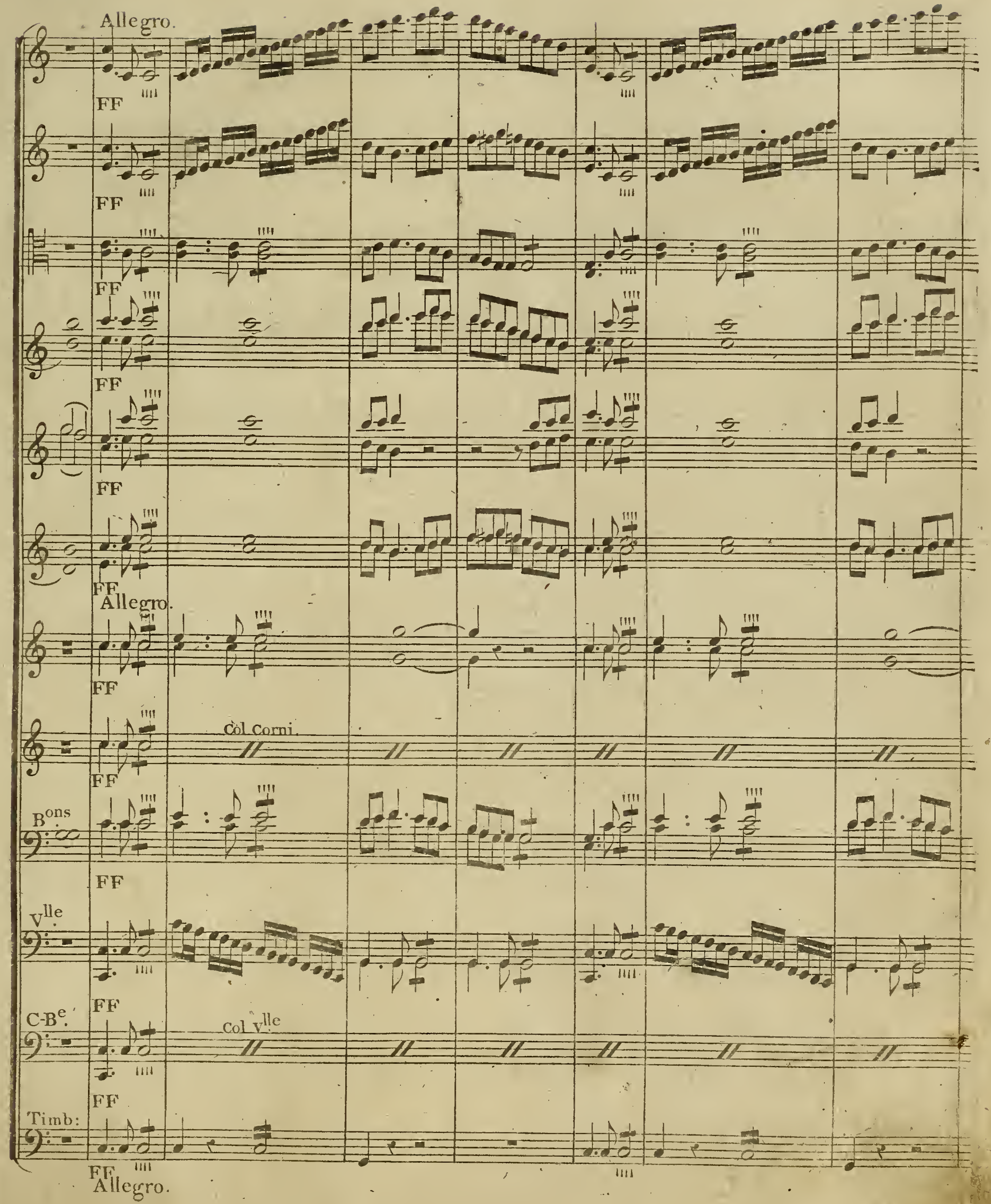
FF
FF
P
FF
P
FF
P
FF
P
FF
P
FF
P
P
FF
solo
mF
FF
P
FF

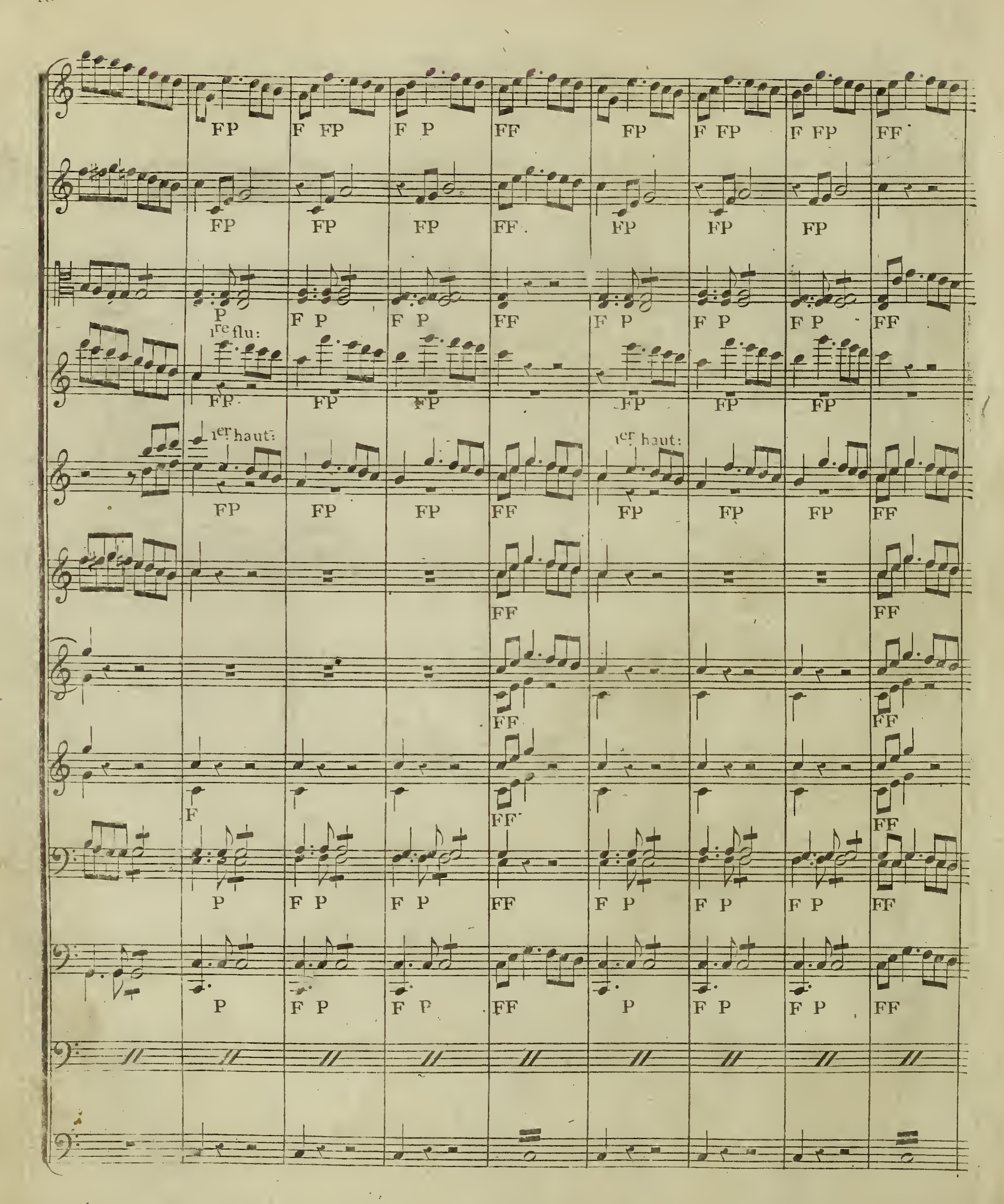

FF
FF
FF
mF
mF
mF
P
P
P
P
P
P
P
FF
FF
FF
FF
FP
FF
col V^lle


FF
FF
FF
P
FF
FF
FF
P
FF
FF
FF
P
FF
FF
FF
P
sF
FF
FF
F
FF
FF
col Flu:
F
col Flu:
sF
1er Cor.
FF
FF
FF
F
FF
dol:
dol:
F
FF
FF
F
P

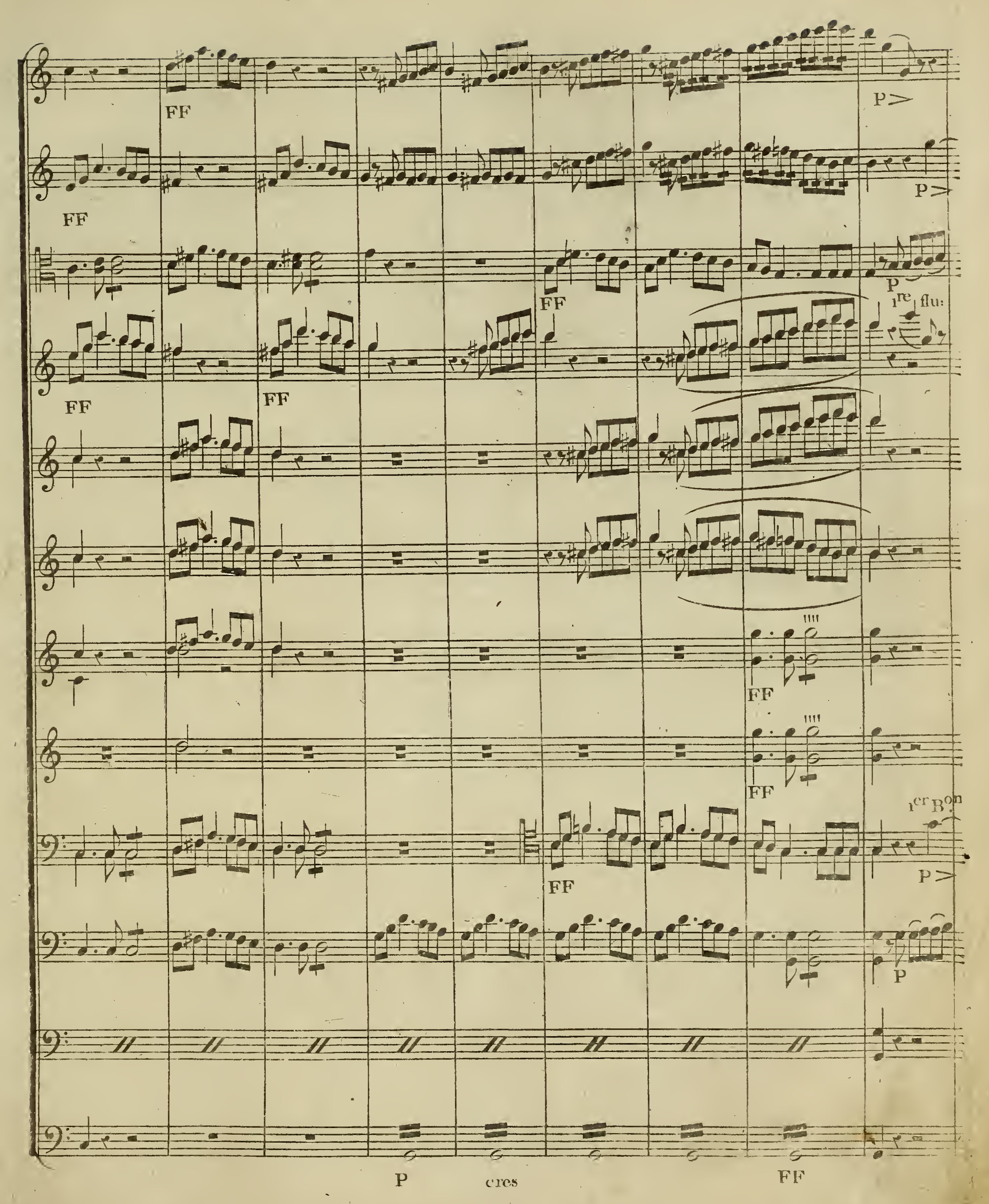

sF
sF
P
cres
poco
a
poco
FF
sF
P
crès
poco
a. poco
FF
P
cres
poco
a
poco
FF
sF
F
dol:
FF
F
F
F
P
cres
poco
a
poco
FF
F
F
dol:
FF
F
F
F
mF
F
FF
FF
mF
F
FF
F
F
F
P
cres
poco
a
poco
FF
P
cres
poco
a
poco
FF

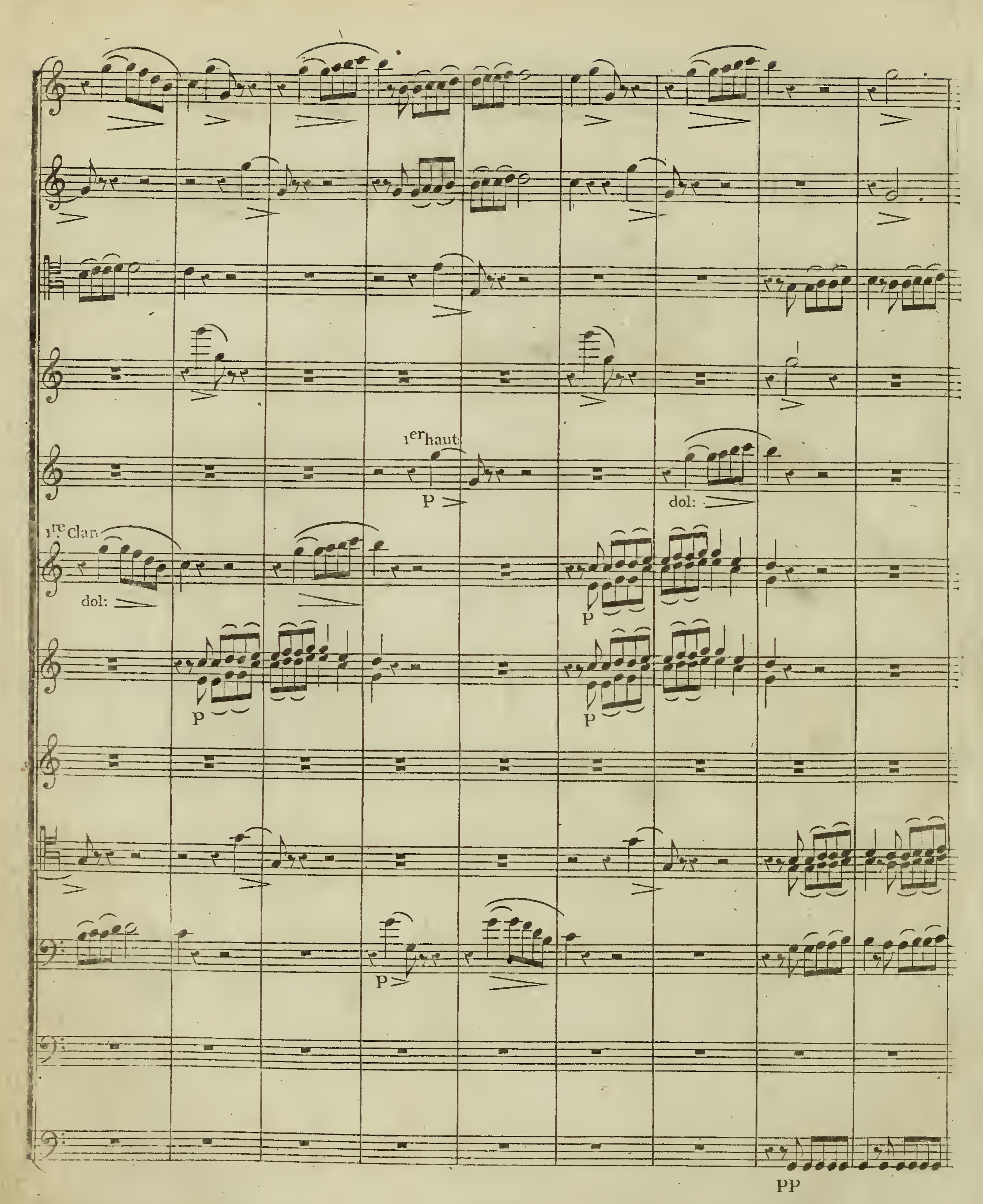

sostenuto.
PP
PP
PP
PP
mF
B^ons
mF
PP
2 v^lles
PP
2 v^lles
PP
2 v^lles et C-B^e
PP
Timb.

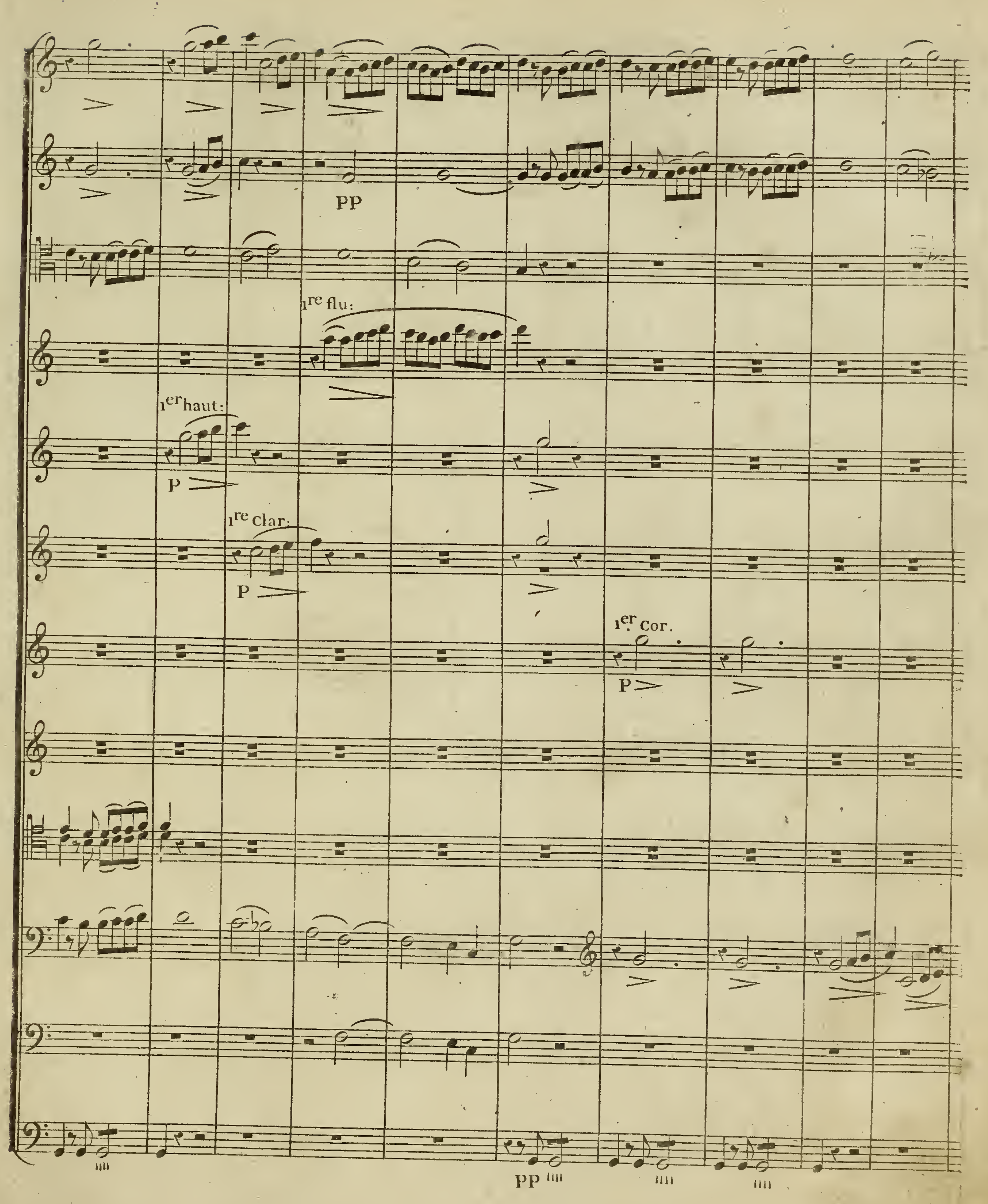

Allegro.
FF
FF
FF
FF
FF
FF
Allegro.
FF
Col Corni.
FF
Bons
FF
Vlle
FF
C-Be.
Col Vlle
FF
Timb:
FF
Allegro.

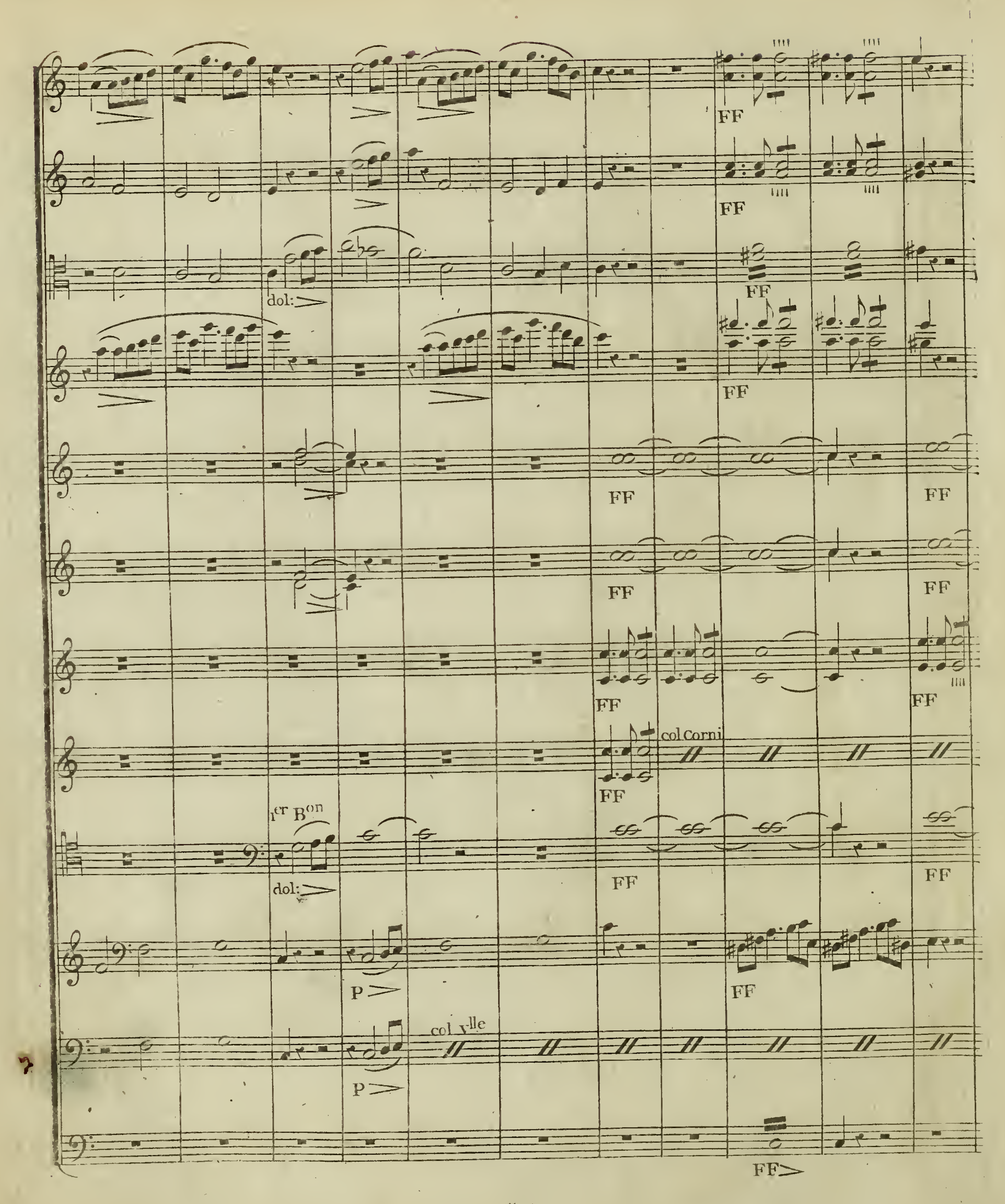


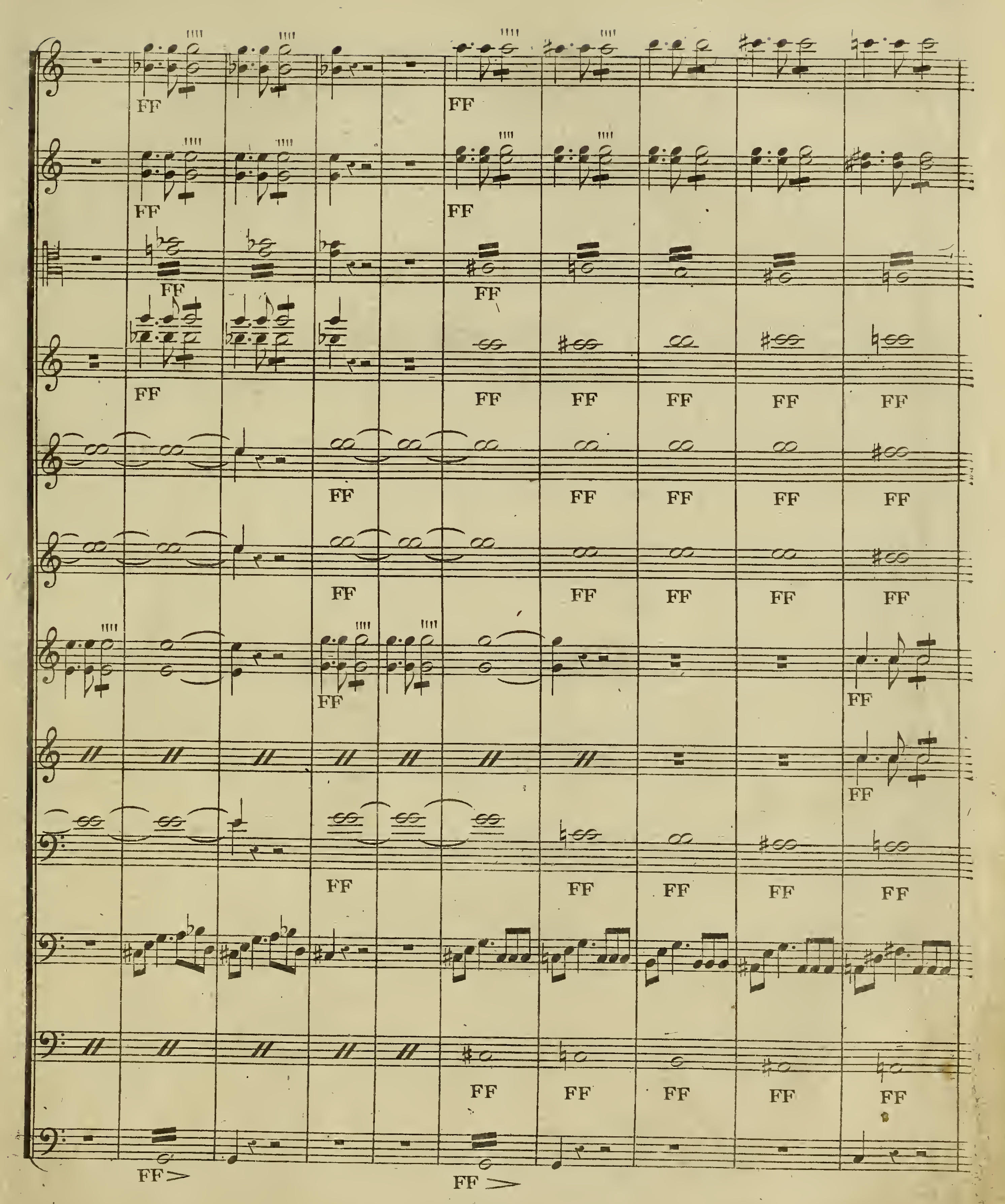
FP
F FP
F P
FF
FP
F FP
F FP
FF
P
F P
1re flu:
1er haut:
1er haut:
F

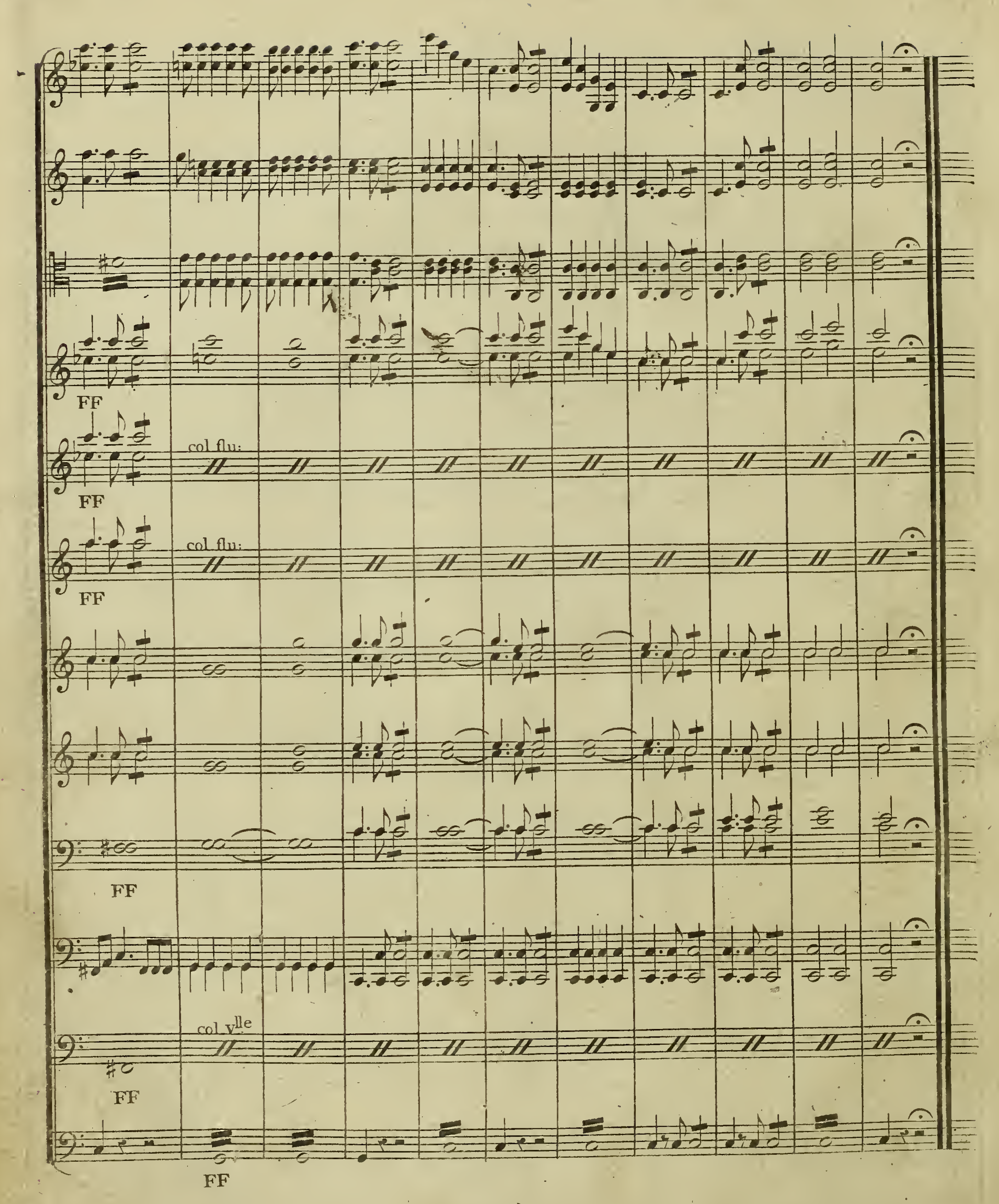

FF
FF
FF
FF
FF
P
1re flu:
FF
FF
1er Bon
FF
P
P
P
cres
FF


1er haut:
P
dol:
1re Clar
dol:
P
P
P
PP


PP
1re flu:
1er haut:
P
1re clar:
P
1er cor.
P
PP


FF
dol:
col Corni
1er Bon
P
col Vlle


FF



FF
col flu:
FF
col flu:
FF
FF
col v^lle
FF
FF

JOSEPH.

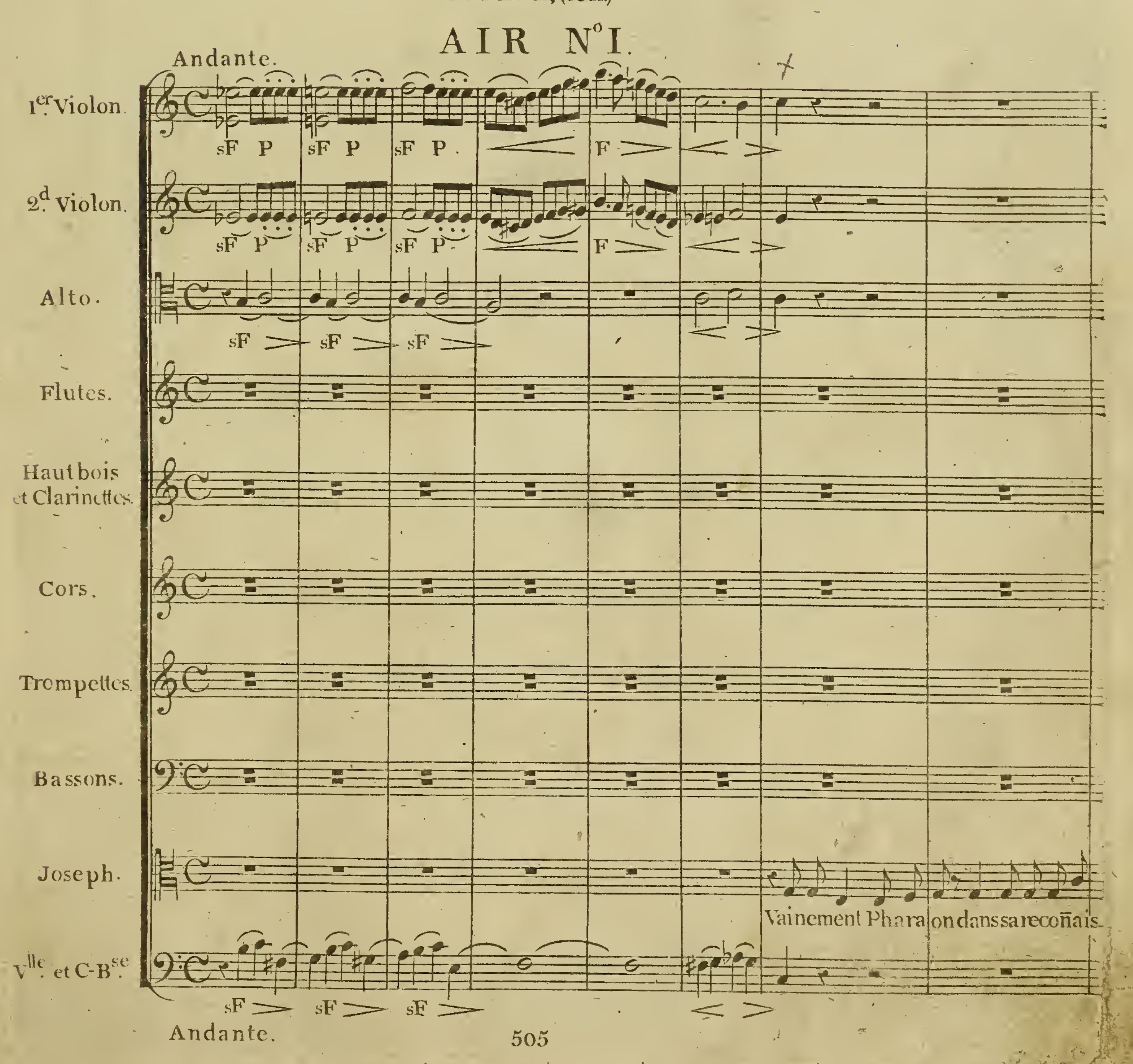
ACTE Ier.

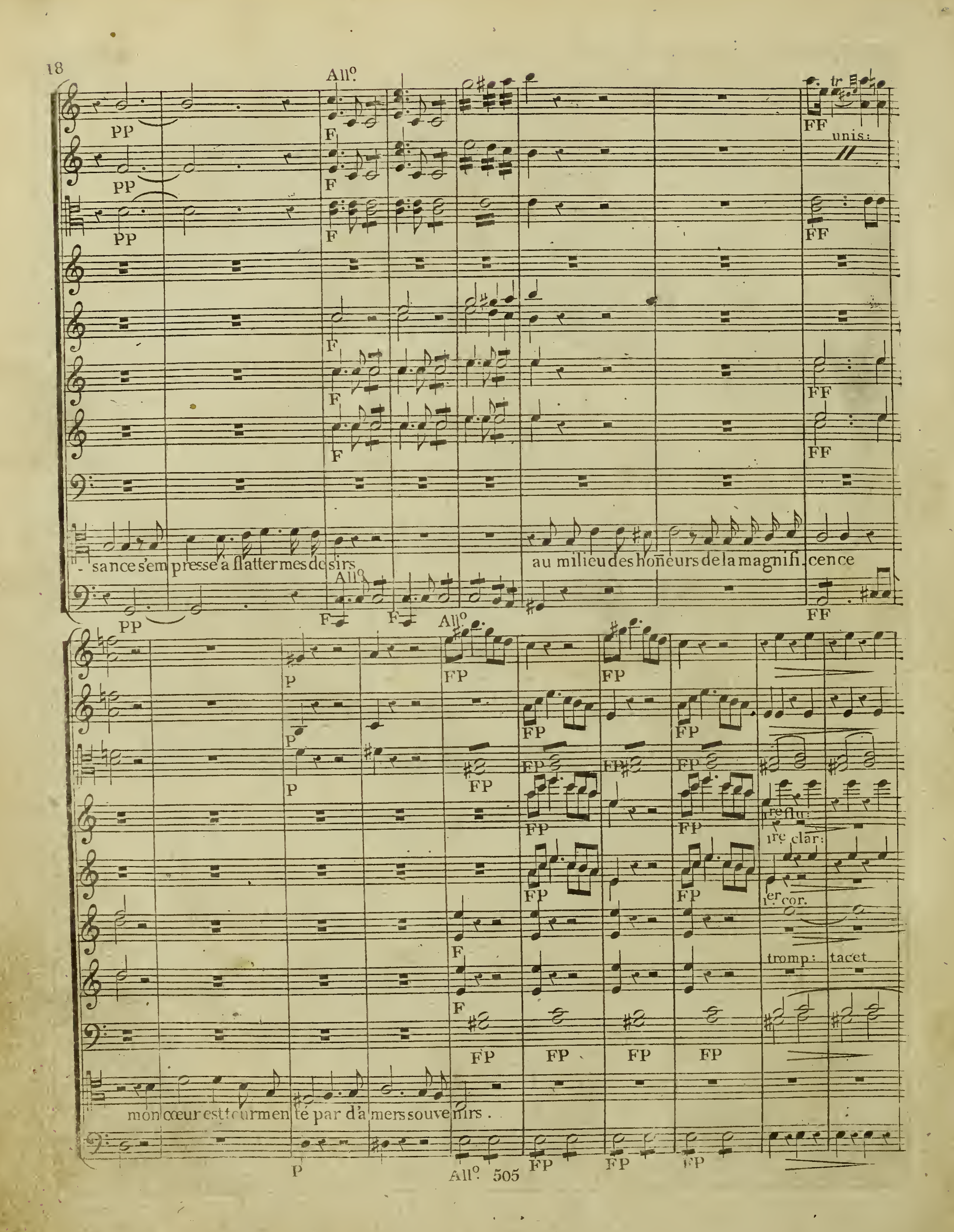
Le théâtre représente l'intérieur du palais de Joseph.

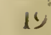
SCÈNE PREMIÈRE.

JOSEPH, (seul.)

AIR No I.




18
All°.
PP
F
FF
tr
unis:
- sance s'em presse a flatter mes desirs
au milieu des hoñeurs de la magnifi. cence
FP
P
1re flu:
1re clar:
1er cor.
tromp: tacet
mon cœur est tourmen té par d'a mers souve nirs .
All°. 505



Adagio.

P

P

PP

Changez en La

Champs paternels Hébron douce vallé_e loin de vous a langui ma jeunesse exi-

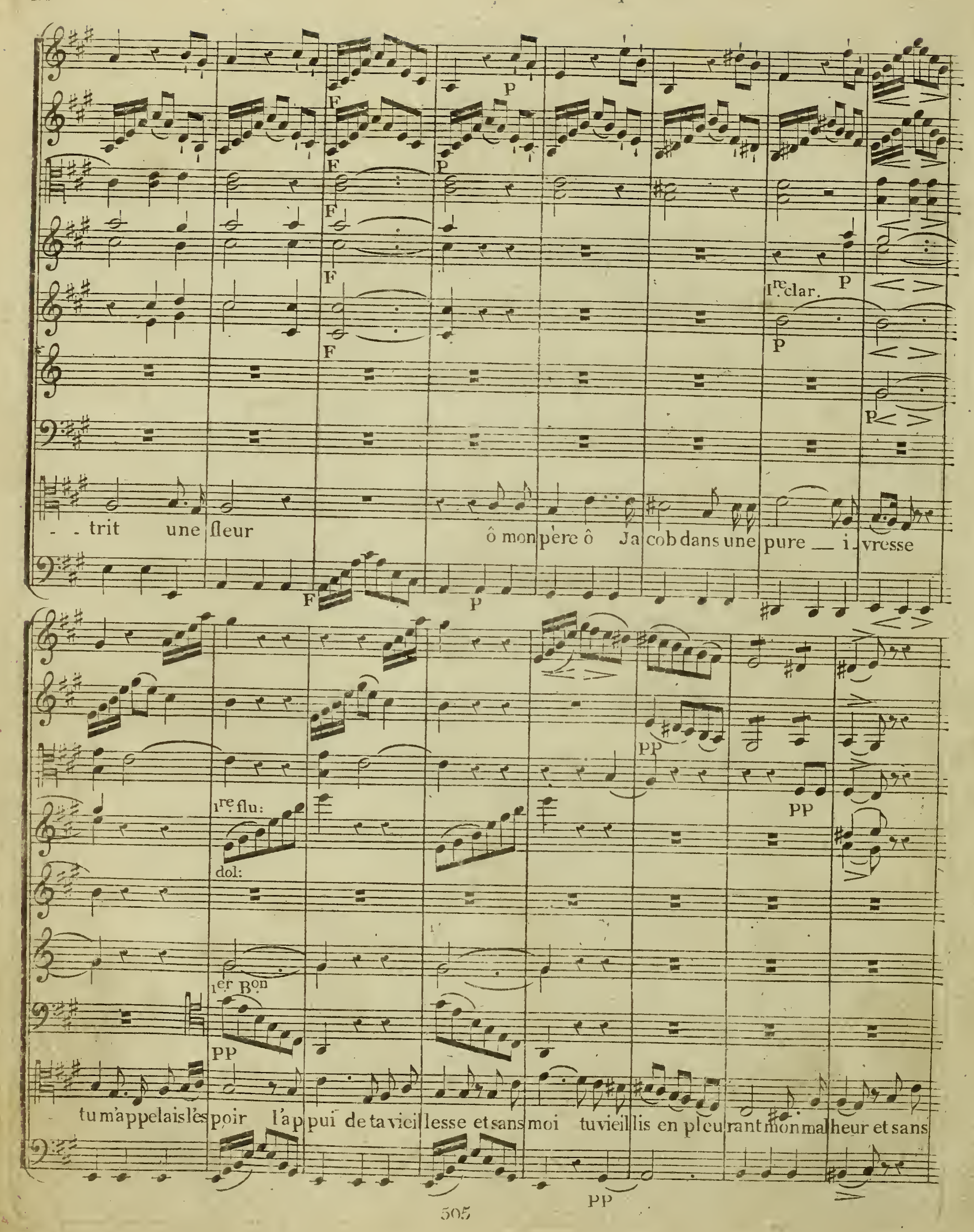
Adagio. P

P

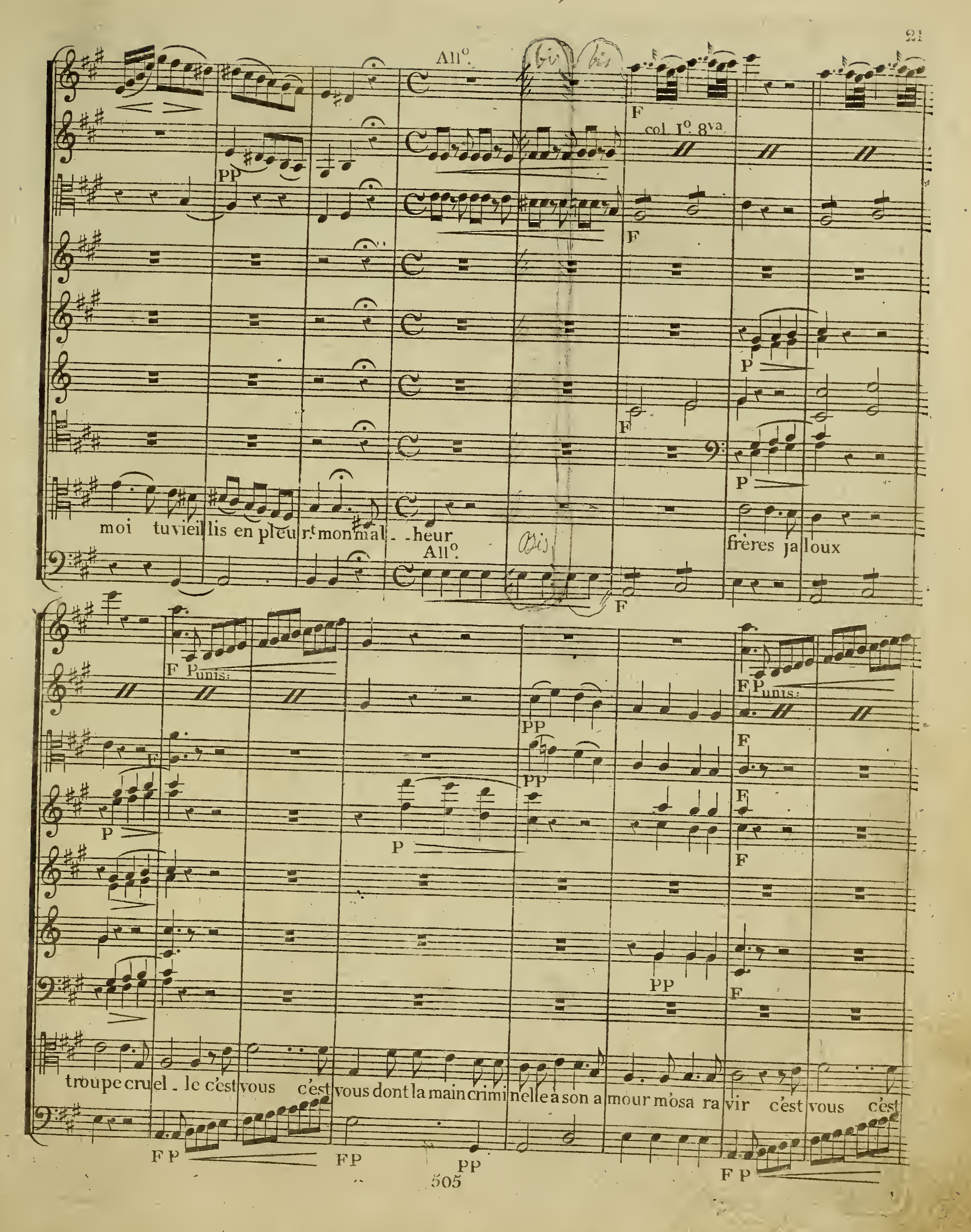
P

X

- lé - e come au vent du désert se flétrit une fleur come au vent du désert se flé



- - trit une fleur
ô mon père ô Ja cob dans une pure — i vresse
tu m'appelais l'espoir l'appui de ta vieillesse et sans moi tu vieillis en pleurant mon malheur et sans
1re clar.
1re flu:
dol:
1er Bon


All°.
bis
bis
F
col. I°. 8va.
PP
F
F
P
P
moi tu vieillis en pleur r.t mon mal - heur
All°.
Bis
frères jaloux
F
F Punis:
F Punis:
PP
PP
F
F
P
P
F
PP
F
troupe cruel - le c'est vous c'est vous dont la main crimi nelle a son a mour m'osa ra vir c'est vous c'est
FP
FP
PP
FP

Nomi Vite

F unis: PP PP P F F PP F F

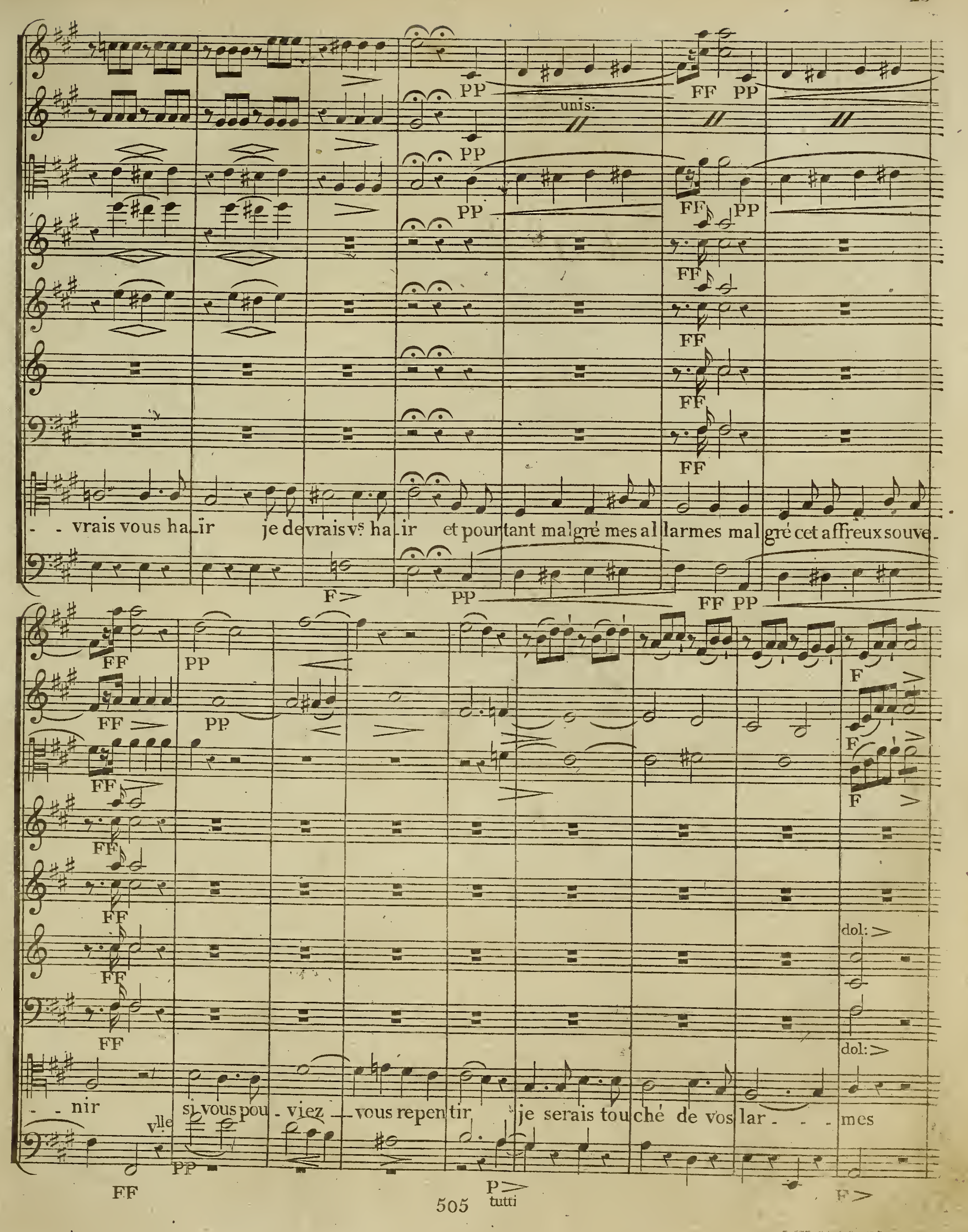
vous dont la main crimi nelle a son amr. m'osa ravir vous avez pu

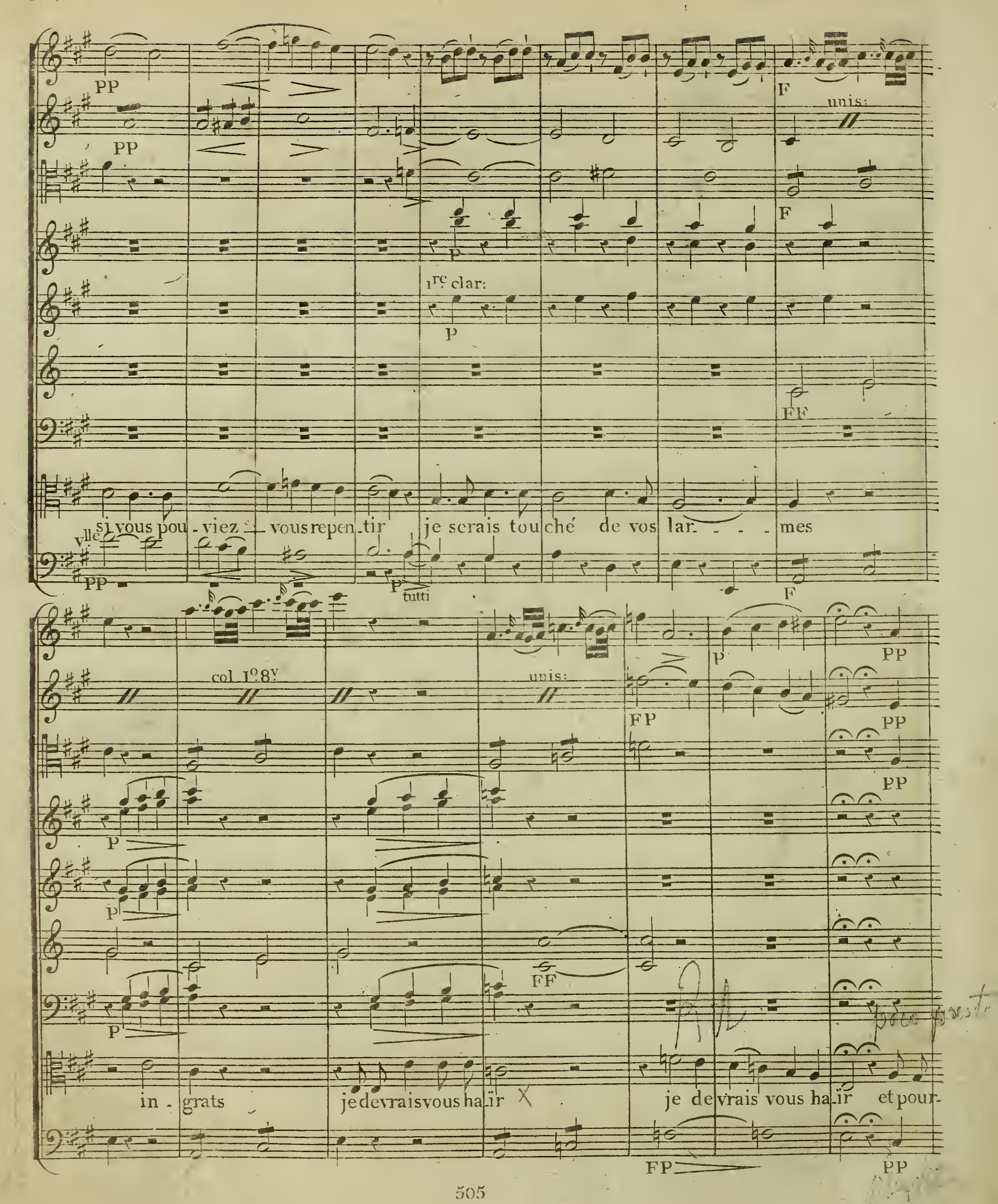
FP PP F

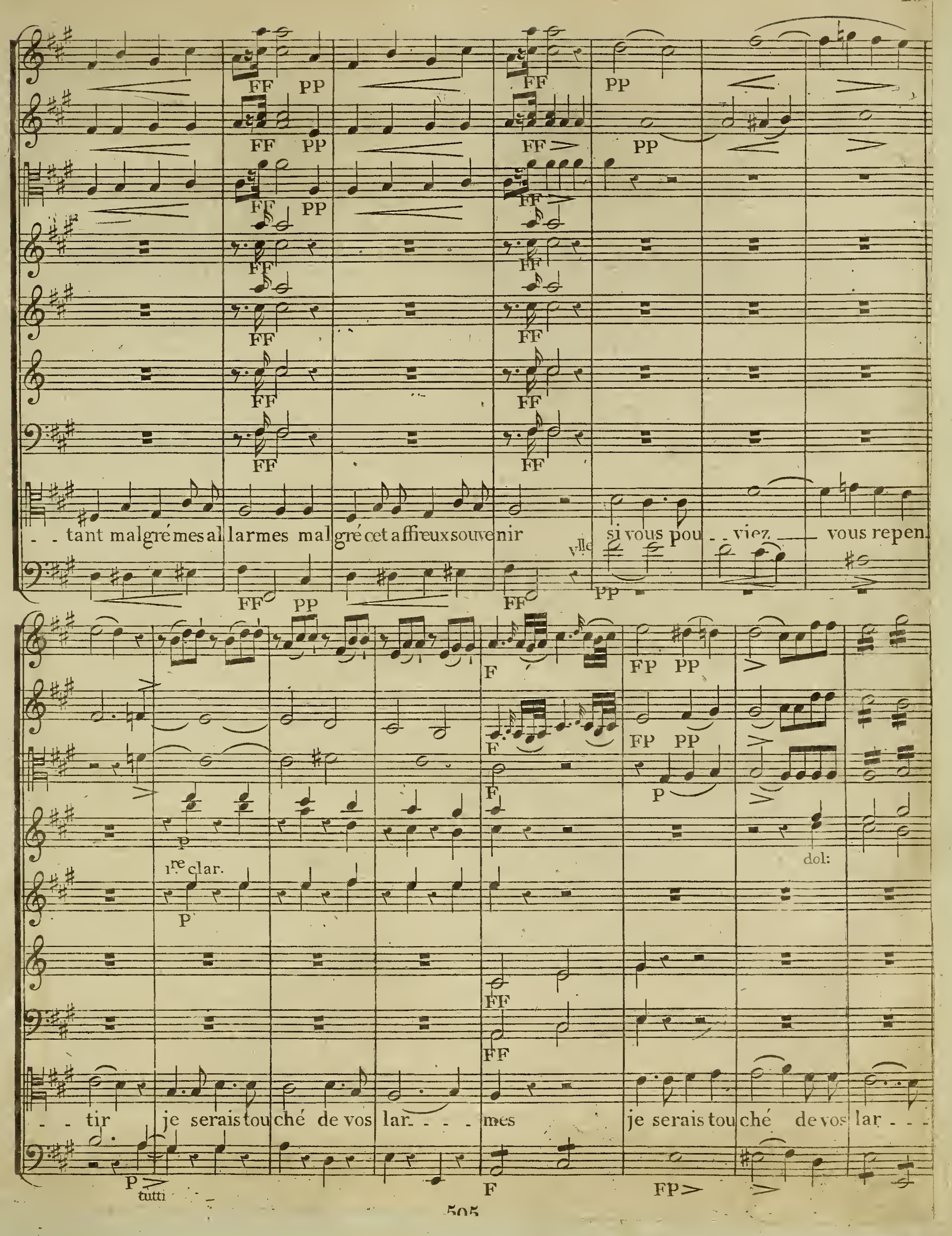
P P 1re flu: P 1re clar: P

voir sans frémir ses pleurs ses pleurs sa douleur paternel-le in-grats in-grats je de-

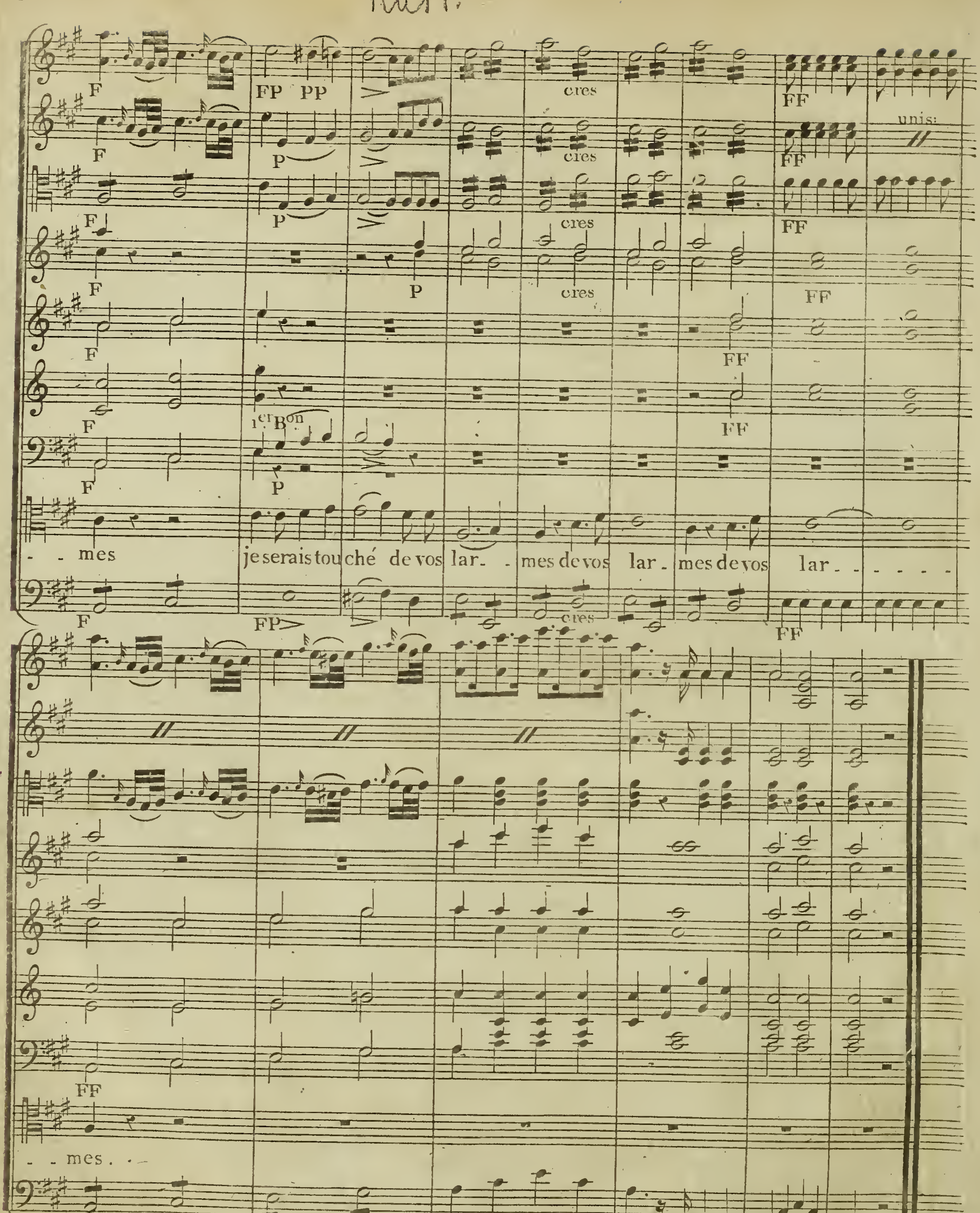
P


PP
unis.
FF
PP
F>
- - vrais vous ha - ir je devrais vs ha - ir et pourtant malgré mes al larmes mal gré cet affreux souve -
- - nir si vous pou - viez vous repen tir je serais tou ché de vos lar - - - mes
dol:>
vlle
tutti


PP
PP
unis:
1re clar:
P
F
FF
si vous pou - viez vous repen_tir je serais tou ché de vos lar - - - mes
vlle
PP
P tutti
col. Io 8v
unis:
FP
P
PP
FF
in - grats je devrais vous haïr je de vrais vous haïr et pour-


FF
PP
FP
F
P
1re clar.
dol:
tutti
vlle
tant malgré mes al larmes mal gré cet affreux souvenir
si vous pou - - viez vous repen
tir je serais tou ché de vos lar - - - mes
je serais tou ché de vos lar - - -

Rulli


F
FP PP
cres
FF
unis:
P
1.er B.on
- - mes
je serais touché de vos lar - - mes de vos lar - mes de vos lar - - - - -
FF
- - mes . - -

SCÈNE IIe.

JOSEPH, UTOBAL.

UTOBAL.

Quoi! toujours, Seigneur, ce sombre chagrin? qui peut espérer d'être heureux, si le grand Cléophas ne l'est pas? ministre de Pharaon, vous partagez la puissance avec lui. Votre sage prévoyance a sauvé l'Égypte de la famine. Les grands vous respectent; le Roi vous aime, le peuple vous adore; les honneurs réservés au Roi seul se préparent pour vous; et demain, d'un char de triomphe, vous pourrez contempler tous les heureux que vous avez faits.

JOSEPH.

Par mes soins, il est vrai, les Égyptiens connaissent l'abondance. Mais, mon cher Utobal, dans les autres climats n'est-il pas d'autres hommes?

UTOBAL.

Eh que vous importe, Seigneur? êtes-vous chargé du soin de veiller au salut de tout l'univers?

JOSEPH.

Je le vois: tu ignores ma destinée, ou tu feins de l'ignorer.

UTOBAL.

Je sais seulement qu'éclairé par un Dieu inconnu sur les bords du Nil, vous prédites, il y a neuf ans, à Pharaon, le sort réservé à ses peuples. Votre sagesse lui parut si grande qu'il vous donna son anneau, qu'il vous appela du nom de Cléophas, et qu'il vous remit le soin de son empire.

JOSEPH.

Quoi! tu ne sais pas que, né parmi les hébreux je fus conduit sur ces bords? ignoré dans la foule des esclaves, victime de l'odieuse perfidie d'une femme, je languis plusieurs années dans une affreuse prison, et je n'en sortis que pour parvenir aux honneurs les plus grands.

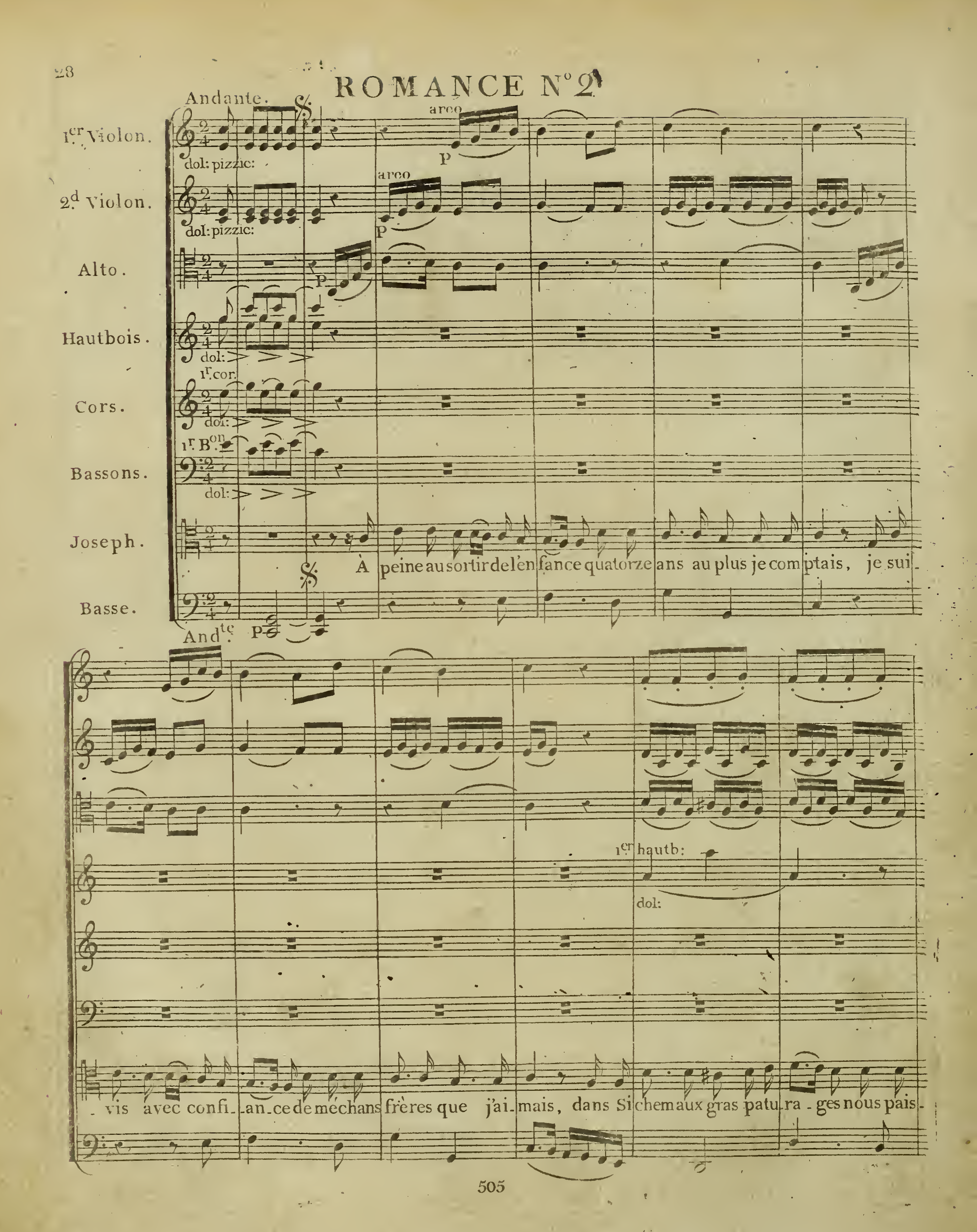
UTOBAL

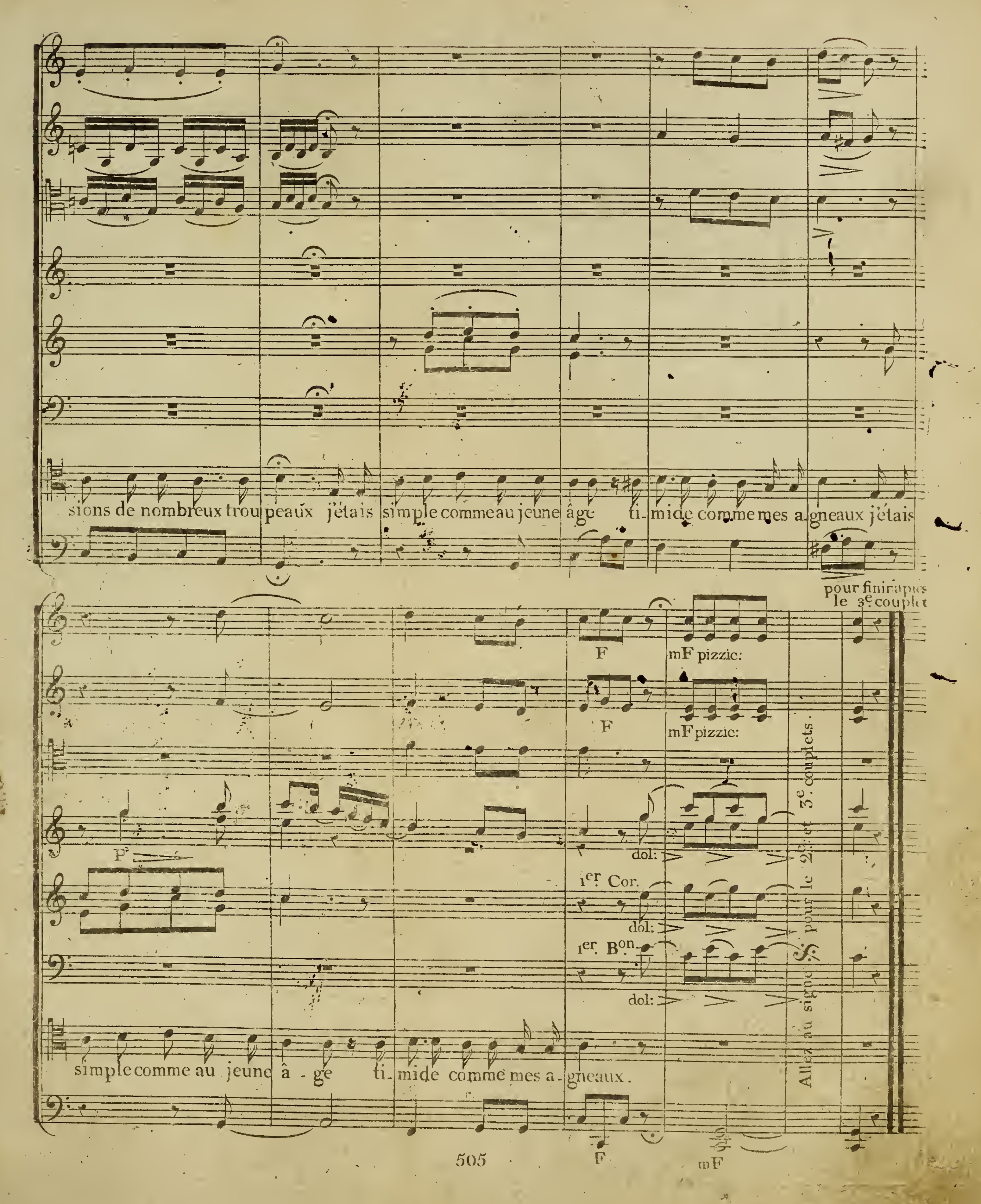
Je l'ignorais, Seigneur.

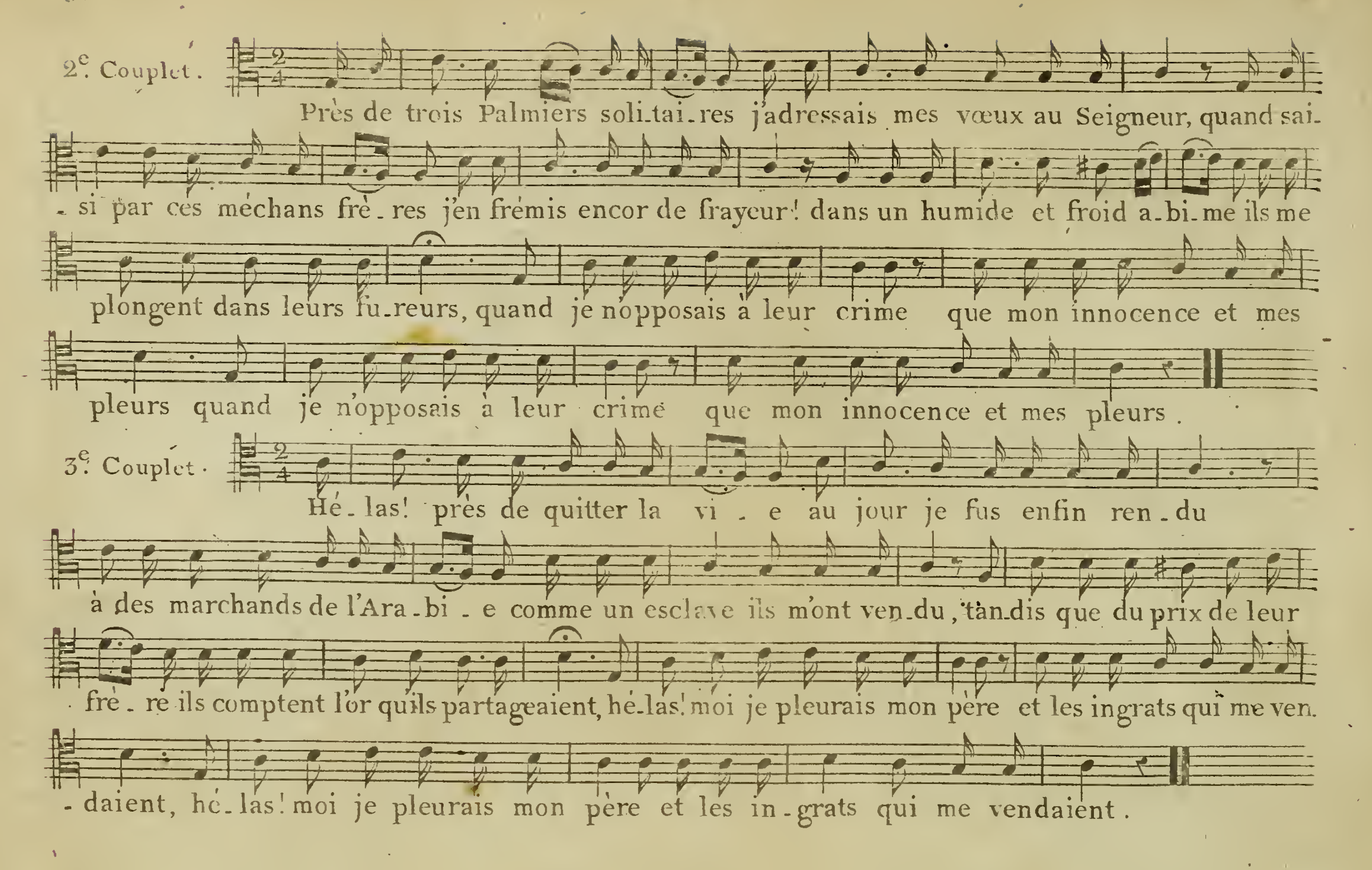
JOSEPH.

Eh bien! apprends mes infortunes. Je suis né d'un sang qu'en ces lieux on ne peut nommer illustre, puisque je dois le jour à l'un de ces pasteurs dont les troupeaux nombreux couvrent les rives du Jourdain. Jacob est le nom de mon père. Petit-fils d'Abraham, par ses rares vertus, comme son aïeul, il eut des droits à la faveur céleste, et, comme lui, il fit alliance avec le Seigneur. Douze enfans composaient sa famille. J'étais l'aîné des deux fils de Rachel sa bien-aimée. Jacob me chérissait tendrement, mes frères en conçurent de la jalousie, et, sans le mériter, j'attirai sur moi leur haine. Tu vas en connaître l'effet.

ROMANCE N° 2.


Andante.
1.er Violon.
dol: pizzic:
arco
p
2.d Violon.
dol: pizzic:
arco
p
Alto.
p
Hautbois.
dol:
1.r cor.
Cors.
dol:
1.r B.on
Bassons.
dol:
Joseph.
A peine au sortir de l'en fance quatorze ans au plus je com ptais, je sui_
Basse.
p
And.te
1.er hautb:
dol:
vis avec confi _an_ce de méchans frères que j'ai_ mais, dans Si chem aux gras patu_ ra_ ges nous pais_


sions de nombreux troupeaux j'étais simple comme au jeune âge ti-mide comme mes a-gneaux j'étais
pour finir après le 3e couplet
F
mF pizzic:
F
mF pizzic:
P
dol:
1er Cor.
dol:
1er Bon.
dol:
Allez au signe pour le 2e et 3e couplets
simple comme au jeune â-ge ti-mide comme mes a-gneaux.
F
mF



UTOBAL.

Eh quoi! Seigneur, depuis que vous jouissez de la faveur de Pharaon, depuis que votre main s'étend sur tout l'univers, vous ne vous êtes point vengé de ces perfides?

JOSEPH.

Utobal, ils sont mes frères.

UTOBAL.

Votre Dieu les a punis sans doute: la famine qui désole le monde entier....

JOSEPH.

Cruel! songes-tu qu'ils vivent près de mon père? hélas! bien loin d'accroître leurs maux, j'ai su les soulager. Des émissaires envoyés secrètement ont ramené l'abondance dans le Chanaan; mais, depuis quelque temps, cher Utobal, que mes ennemis, jaloux de mon élévation et du bien que j'ai fait, empêchent Pharaon de regarder tous les malheureux comme ses sujets; depuis qu'il a défendu de porter aucun secours aux étrangers, ma famille entière languit en butte aux premiers besoins de la vie. Mon père succombe peut-être aux horreur de la faim. Ah! cette idée me fait verser des pleurs.

UTOBAL.

Calmez, Seigneur....

JOSEPH.

Je l'ai résolu, Utobal; il faut que tu partes à l'instant même pour la vallée d'Hébron; il faut que tu voyes Jacob, hélas! s'il vit encore. Il faut

que tu lui dises qu'il vienne avec sa famille, ses serviteurs et ses troupeaux. Ah! si le destin de tout un peuple ne me retenait pas en ces climats, je serais allé me précipiter à ses pieds. Mais, voici l'heure où tout le peuple rassemblé sur les places publiques attend avec impatience les secours que mes soins prévoyant lui ont réservés: je cours où mon devoir m'appelle. Toi, cher Utobal, reste ici; rassemble tes esclaves et tes chameaux, et songe que de ton zèle dépend peut-être le bonheur de ma vie.

SCÈNE IIIe.

UTOBAL, (seul.)

Quel homme! quelles vertus! oui, sans doute, c'est un Dieu qui l'inspire; et depuis qu'il gouverne l'Égypte, il y fait regner à la fois l'équité, l'innocence et la paix. Mais, songeons à remplir ses ordres, et que bientôt ....

SCÈNE IVe.

UTOBAL, UN OFFICIER.

L'OFFICIER.

Seigneur, des étrangers demandent à parler à Cléophas. En vain je leur refuse l'entrée de ce palais: il ne veulent point se retirer.

UTOBAL.

Et que prétendent donc ces téméraires?

L'OFFICIER.

Je l'ignore. Ils paraissent bien malheureux; leurs vêtemens annocent la pauvreté, et mes refus les font pleurer et gémir.

UTOBAL.

Mais enfin quelle est leur patrie?

L'OFFICIER.

Ils se disent hébreux: ils arrivent de Chanaan.

UTOBAL.

Ils arrivent de Chanaan! allez, qu'on les introduise dans cet appartement, et qu'ils obtiennent de vous et des honneurs et des respects. (à part.) Quelle nouvelle! (l'officier sort.) Courons vîte en instruire Cléophas. Je vais calmer ses inquiétudes, en lui portant l'espoir de connaître bientôt les destins de son père. (il sort.)

SCÈNE V^e.

L'OFFICIER, LES ÉTRANGERS.

L'OFFICIER.

Étrangers, rassurez-vous. Le grand Cléophas consent à vous voir, à vous entendre. Bientôt il va paraître à vos regards. (il sort.)

SCÈNE VIe.

LES FILS DE JACOB.

RUBEN.

Oui, mes frères, prenons confiance au Dieu de nos pères. Le grand Cléophas, ce bienfaiteur de l'Égypte, nous accordera sans doute un asile dans cette contrée qui, malgré sa stérilité, peut encore offrir le bonheur.

NEPHTALI.

Oui, Dieu l'a dit à notre père, à l'instant qu'il sacrifiait sur la pierre d'alliance: Jacob, c'est en Égypte que tu trouveras la fin de tes maux.

SIMÉON.

Et moi, c'est en Égypte que j'éprouve toutes les horreurs du remords.

RUBEN.

Pourquoi donc es-tu plus malheureux ici?

SIMÉON, (bas à ses frères.)

N'est-ce pas dans ces climats que Joseph...

NEPHTALI.

Eh quoi! toujours penser au malheureux Joseph! Dieu nous a pardonné, sans doute, puisqu'il nous a conduits dans cette terre hospitalière.

SIMÉON.

Non; le Seigneur a retiré sa protection aux coupables fils de Jacob.

NEPHTALI.

N'es-tu pas témoin de ses bontés? il nous sauve de la famine qui désole le Chanaan.

SIMÉON.

C'est moi, c'est vous tous qui êtes les auteurs des calamités qui affligent le genre humain.

RUBEN.

Et quels grands crimes avons nous donc commis?

SIMÉON.

Tu le demandes, Ruben, et tu le demandes à Siméon ?

NEPHTALI.

Quoi donc! une seule faute doit-elle empoisonner toute notre vie ?

RUBEN.

Vas-tu donc encore aigrir nos malheurs par des souvenirs cruels ?

SIMÉON.

Vous appelez une faute, abuser de la force et du nombre contre l'innocence et la jeunesse. Ah! si ce n'est qu'une faute, elle pèse sur mon cœur comme un crime et empoisonne tous les instans de ma vie.

RUBEN.

Calme toi, Siméon, au nom de notre Dieu qui pardonne.

NEPHTALI.

Par les cheveux blancs de notre père qui nous maudirait tous.

SIMÉON.

Pourquoi, si vous craigniez de voir paraître mes remords, m'avoir conduit dans ces climats qui me rappellent mon forfait? que ne m'abandonniez vous dans les vallons de Sichem! que ne m'y laissiez-vous devenir la proie de la famine et du désespoir ?

RUBEN.

Ingrat! tu nous reproches l'amitié que nous avons pour toi.

SIMÉON.

L'amitié que vous avez pour moi! il fallait donc me la prouver à l'instant où par mes perfides conseils j'excitai votre haine contre le vertueux Joseph.

NEPHTALI.

Tu m'as vu pleurer sur son sort, et même, pardonne moi, je t'ai maudit, Siméon.

SIMÉON.

Eh que pouvait ta malédiction? l'Éternel m'avait déjà frappé de la sienne. Aulieu de me maudire, il fallait me percer du même poignard dont je voulus assasiner Joseph.

NEPHTALI.

N'étais-tu pas mon frère ?

SIMÉON.

Joseph n'était-il pas le mien ?

RUBEN.

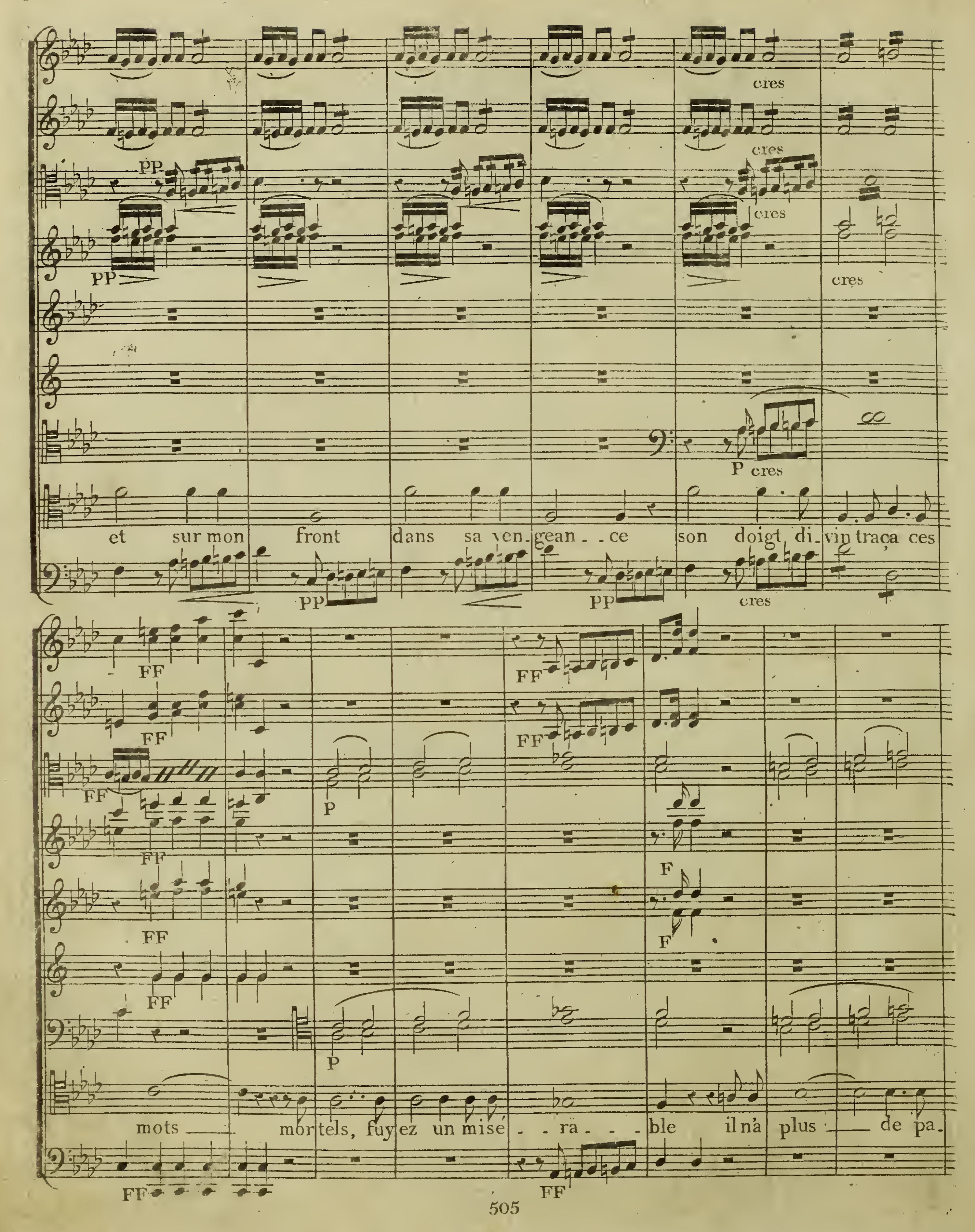
Combien ton égarement nous afflige.

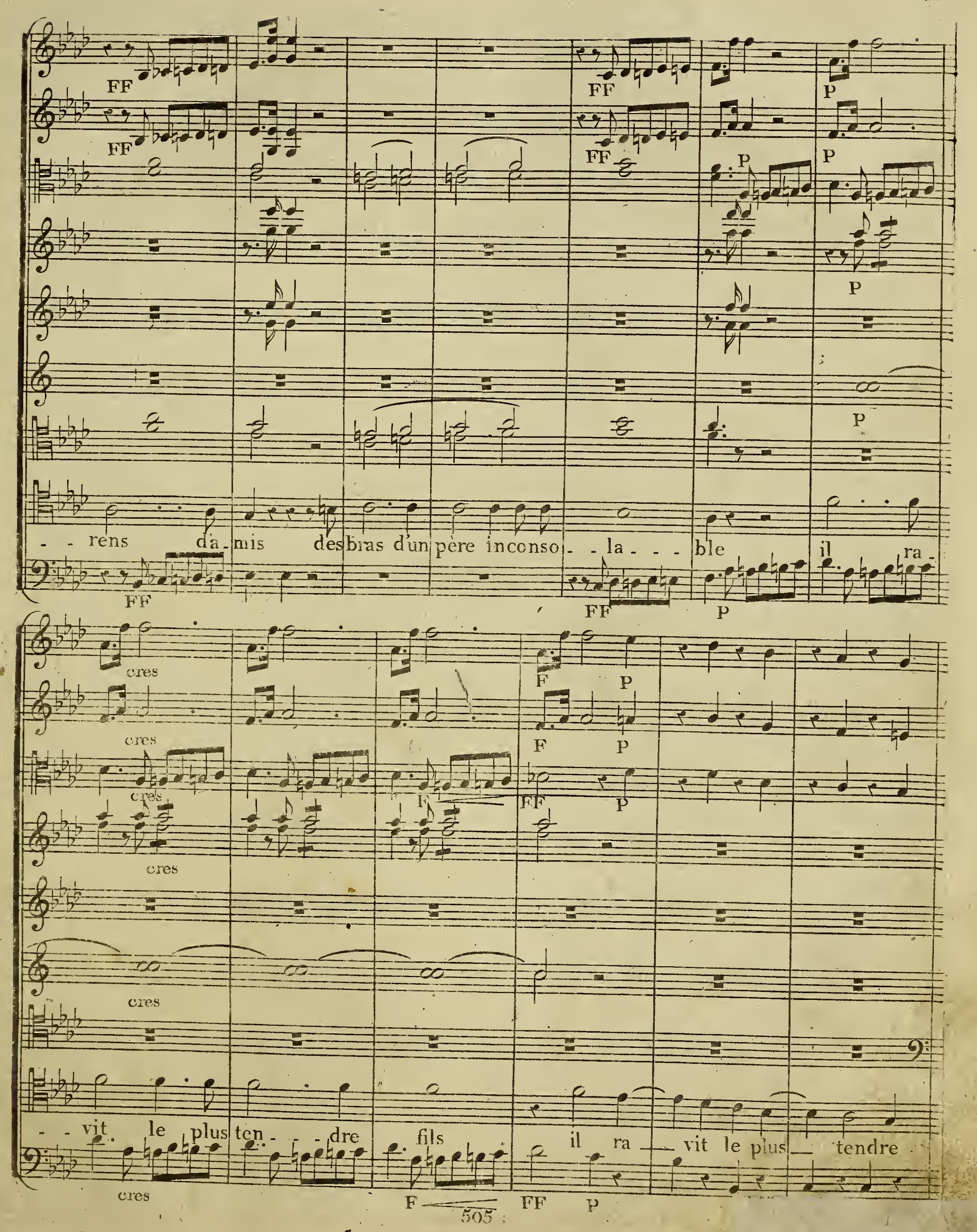
NEPHTALI.

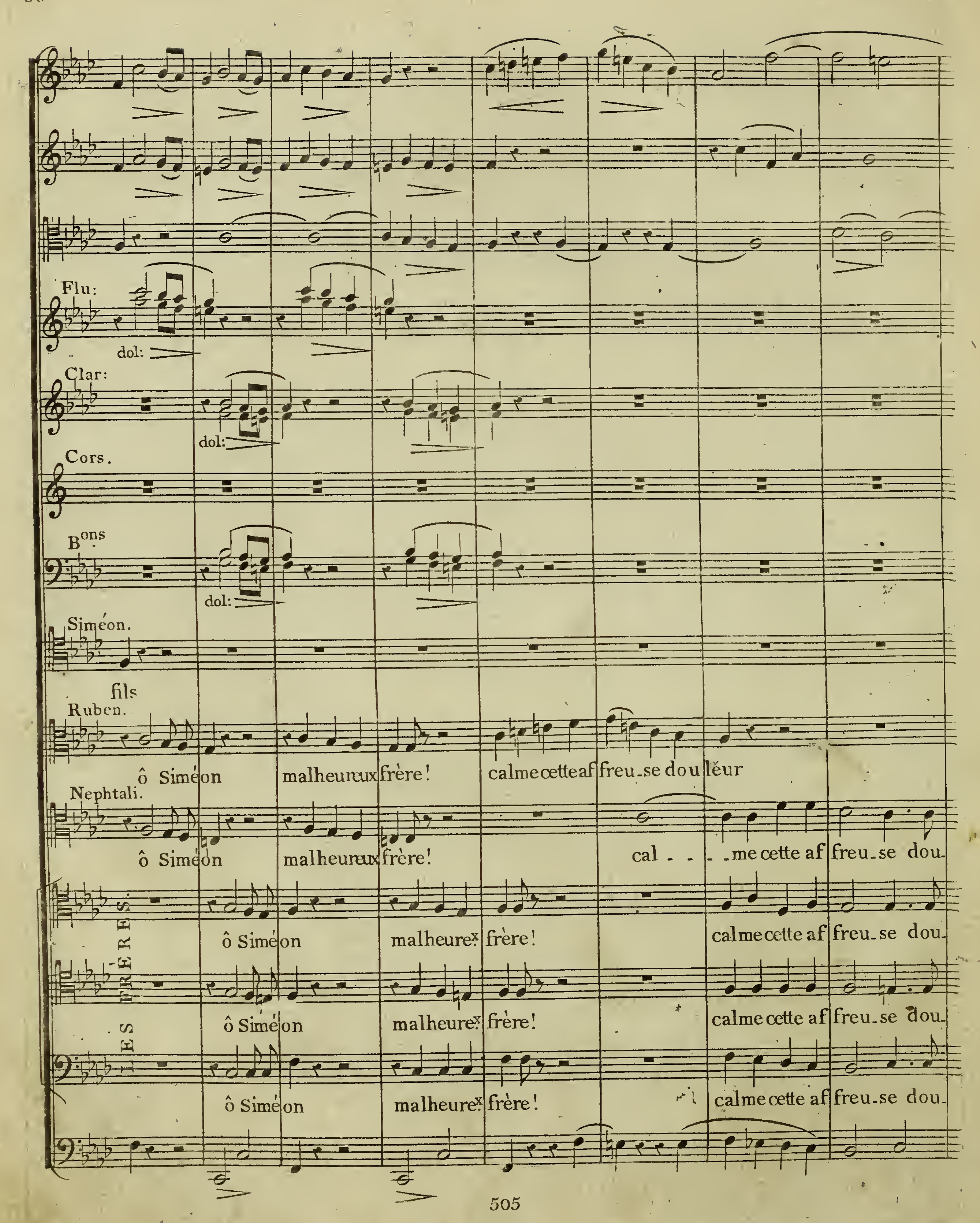
Siméon, reviens à toi.

(N°3.)


N° 3.
Allegro.
1er. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Flutes.
Clarinettes.
Cors en fa.
Bassons.
Siméon.
Vlle. et C-Basse.
unis:
Non non l'é . ter . . nel que j'offen . . se m'acca . . ble m'acca . . ble du poids de mes maux
Allegro.


PP
cres
P cres
et sur mon front dans sa ven_gean_ _ce son doigt di_vin traça ces
PP
FF
P
F
mots mortels, fuy ez un mise_ _ra_ _ _ble il n'a plus de pa_


FF
FF
FF
FF
FF
P
P
P
P
P
P
- - rens da_mis des bras d'un père inconso - - la - - - ble il ra -
FF
FF
P
cres
cres
cres
cres
cres
F
P
F
P
F
FF
P
- vit le plus ten - - dre fils il ra — vit le plus — tendre
cres
F
FF
P

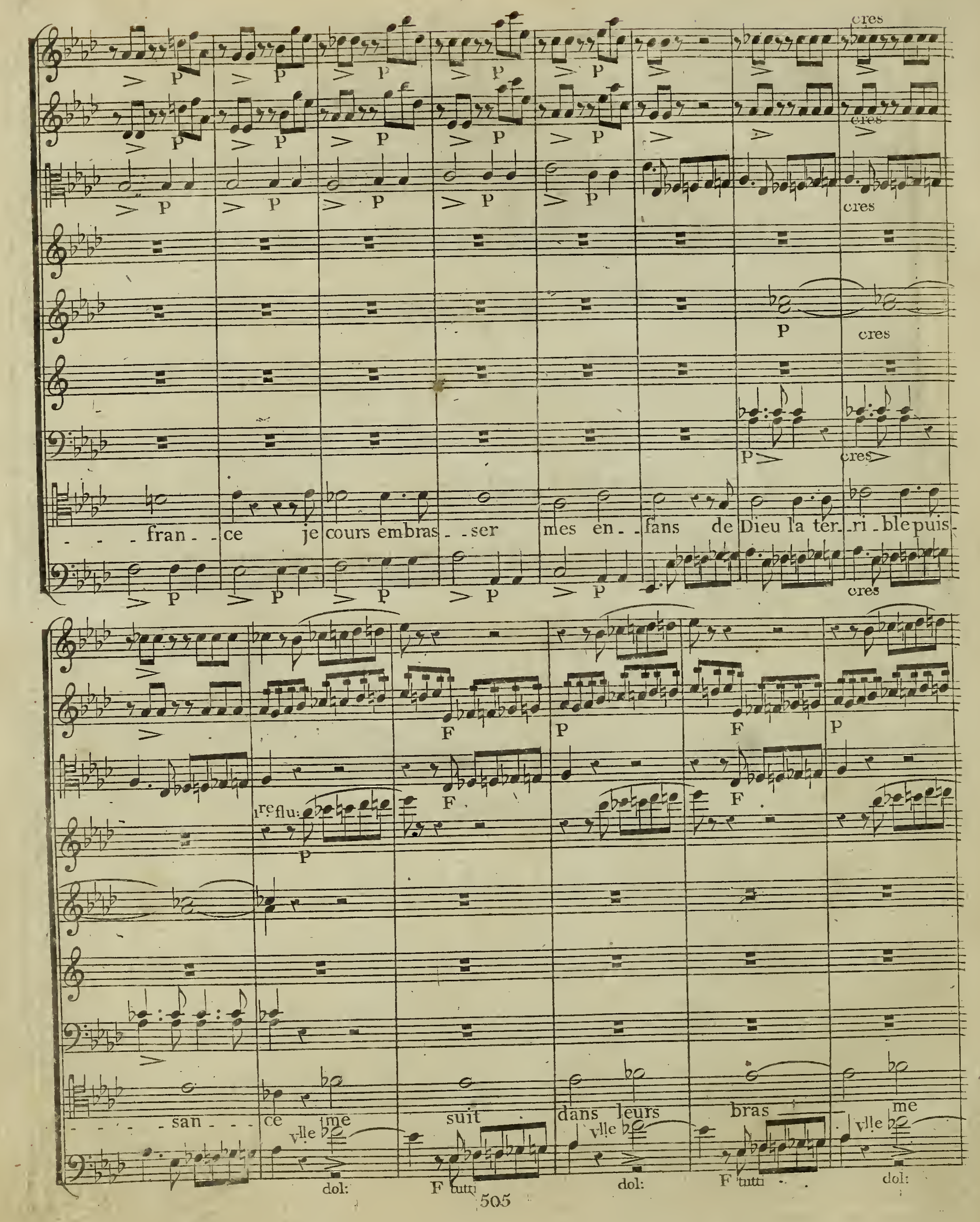

Flu:
dol:
Clar:
dol:
Cors.
Bons
dol:
Siméon.
fils
Ruben.
ô Siméon malheureux frère! calme cette af freu_se dou leur
Nephtali.
ô Siméon malheureux frère! cal - - - me cette af freu_se dou_
LES FRÈRES.
ô Siméon malheurex frère! calme cette af freu_se dou_
ô Siméon malheurex frère! calme cette af freu_se dou_
ô Siméon malheurex frère! calme cette af freu_se dou_



cres
F
cres
F
cres
F
1re flu:
P
F
1re clar:
P
F
F
FF
comment rendre un fils
calme cette af freuse douleur
leur cal me cette af freuse dou leur
leur calme cette af freuse dou leur
leur calme cette af freuse dou leur
leur calme cette af freuse dou leur
cres
F


P
P
FP
FP
P
P
P
P
P
à son pè - - - re
avec le chœur
avecle chœur
quand tu par - les de notre pè - re ah!
quand tu par - les de notre pè - re ah!
quand tu par - les de notre pè - re
P


FP
cres
F
P
1re. Flu:
1re. Clar:
1er. Bon
quand pour appaiser ma souf
tu nous déchires le cœur ah! tu nous déchires le cœur
tu nous déchires le cœur ah! tu nous déchires le cœur
tu nous déchires le cœur


cres
P
cres
P
cres
P
cres
fran ce je cours embras ser mes en fans de Dieu la ter ri ble puis
P
cres
F
P
F
P
F
F
1re flu:
P
san ce me suit dans leurs bras me
vlle
dol:
F tutti
dol:
F tutti
dol:

F P F P F P

P

F P F

P P

P

1er. Bon.

suit dans leurs bras ca res_sants mal gré leur na_

F tutti P F

P P

PP P

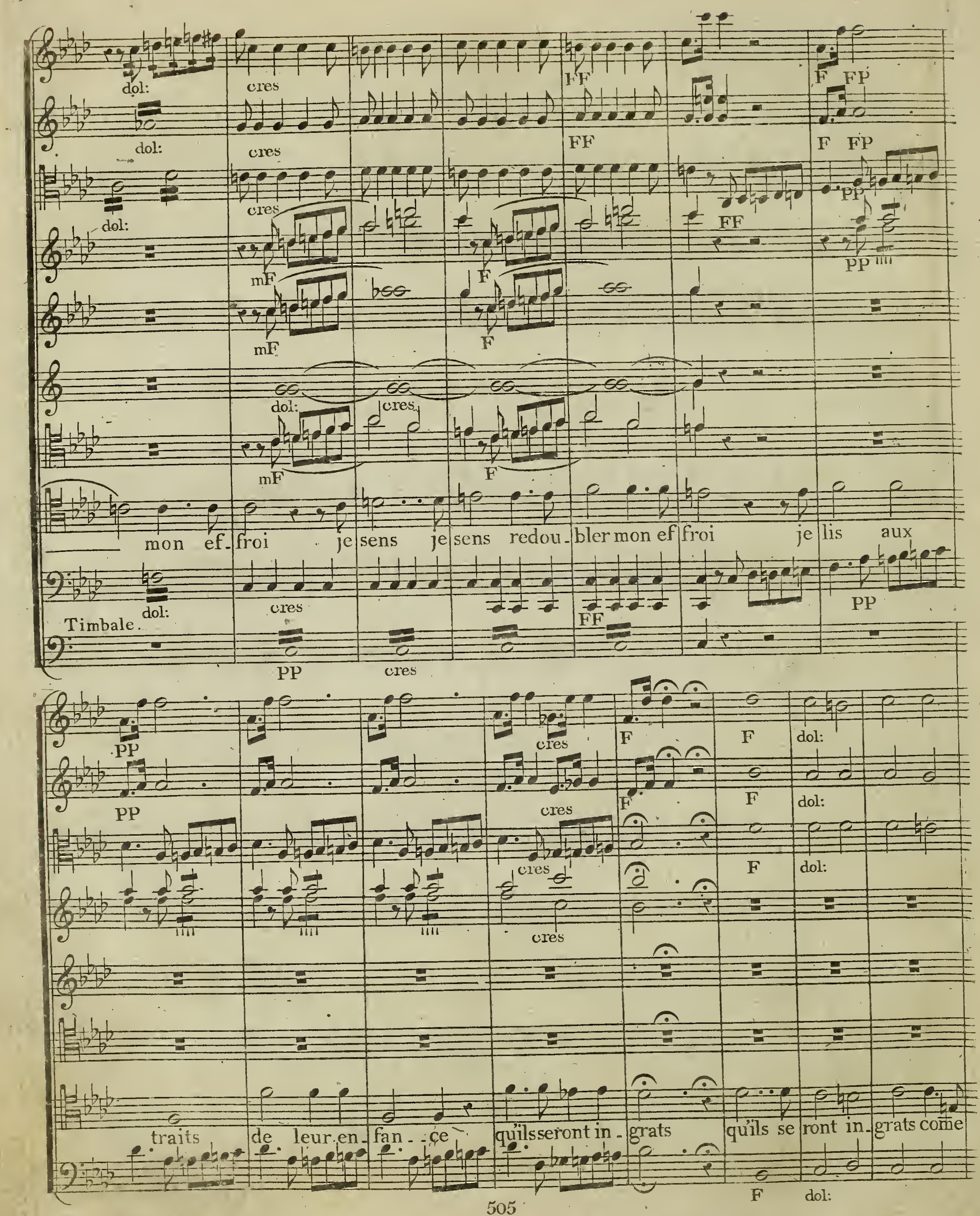
P

1er. Bon.

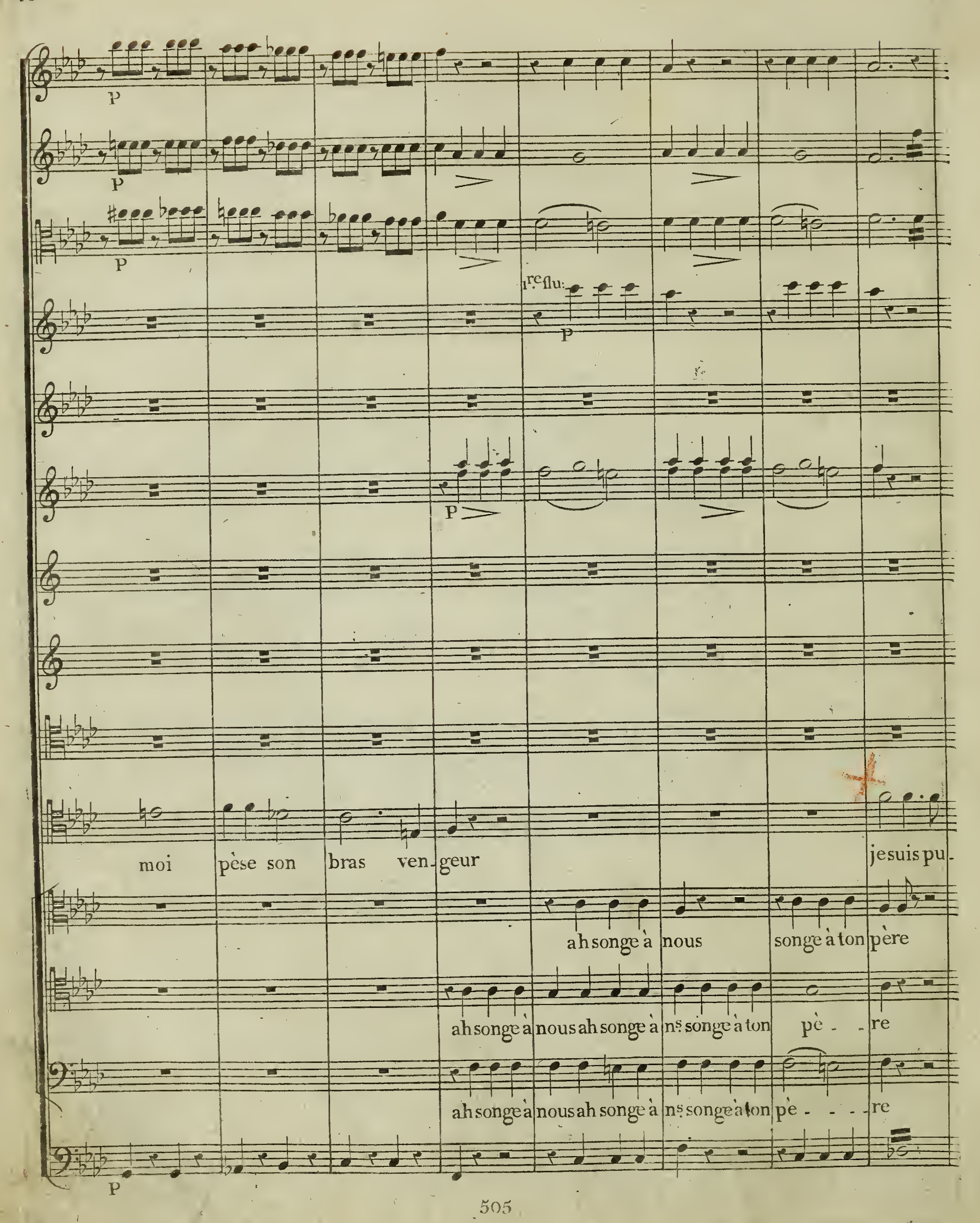
P PP

_ _ ïve inno_ _cen_ _ce mal_ gré leur na_ ïve inno_ _cen_ _ce je sens re_dou_ _ bler

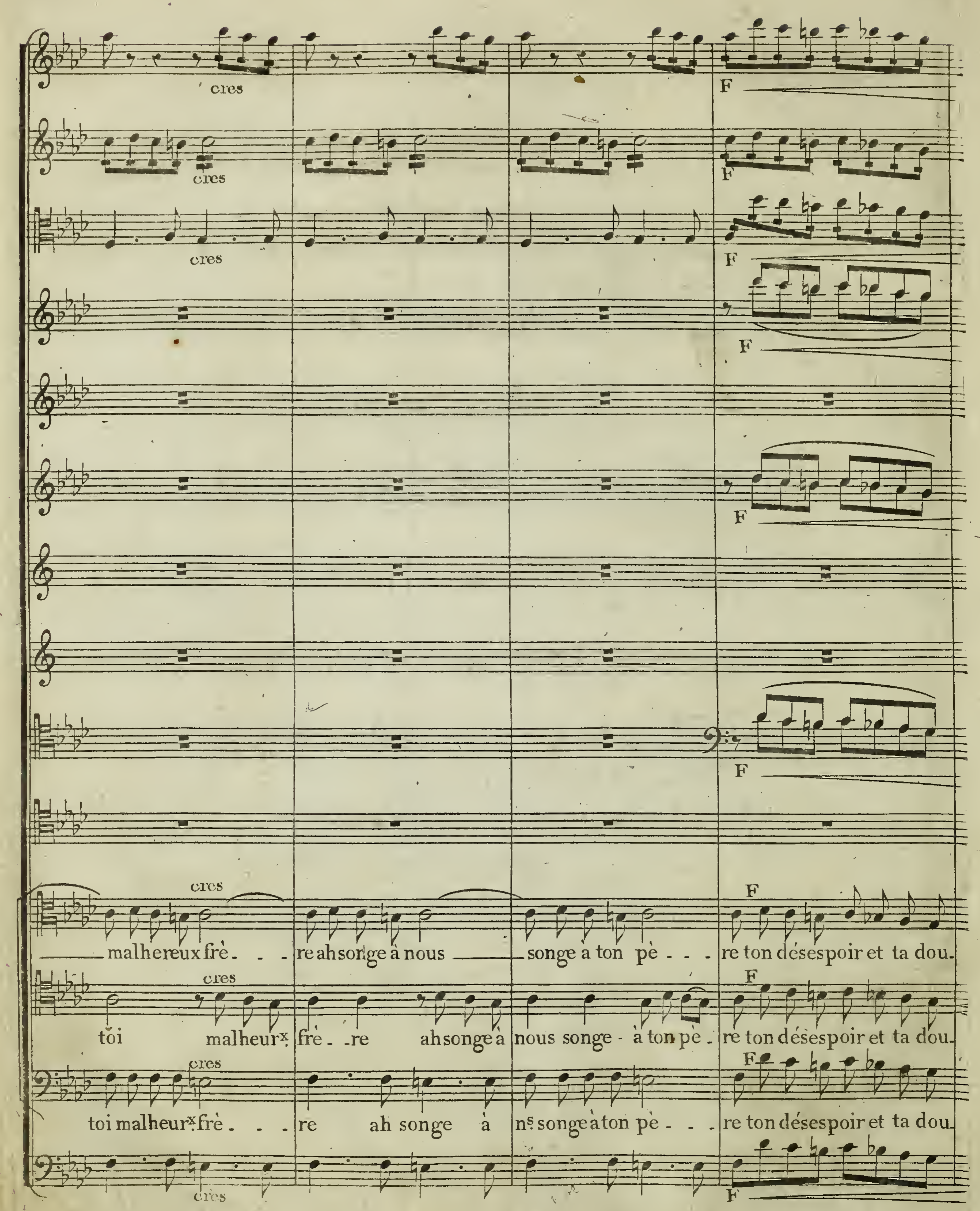
PP P

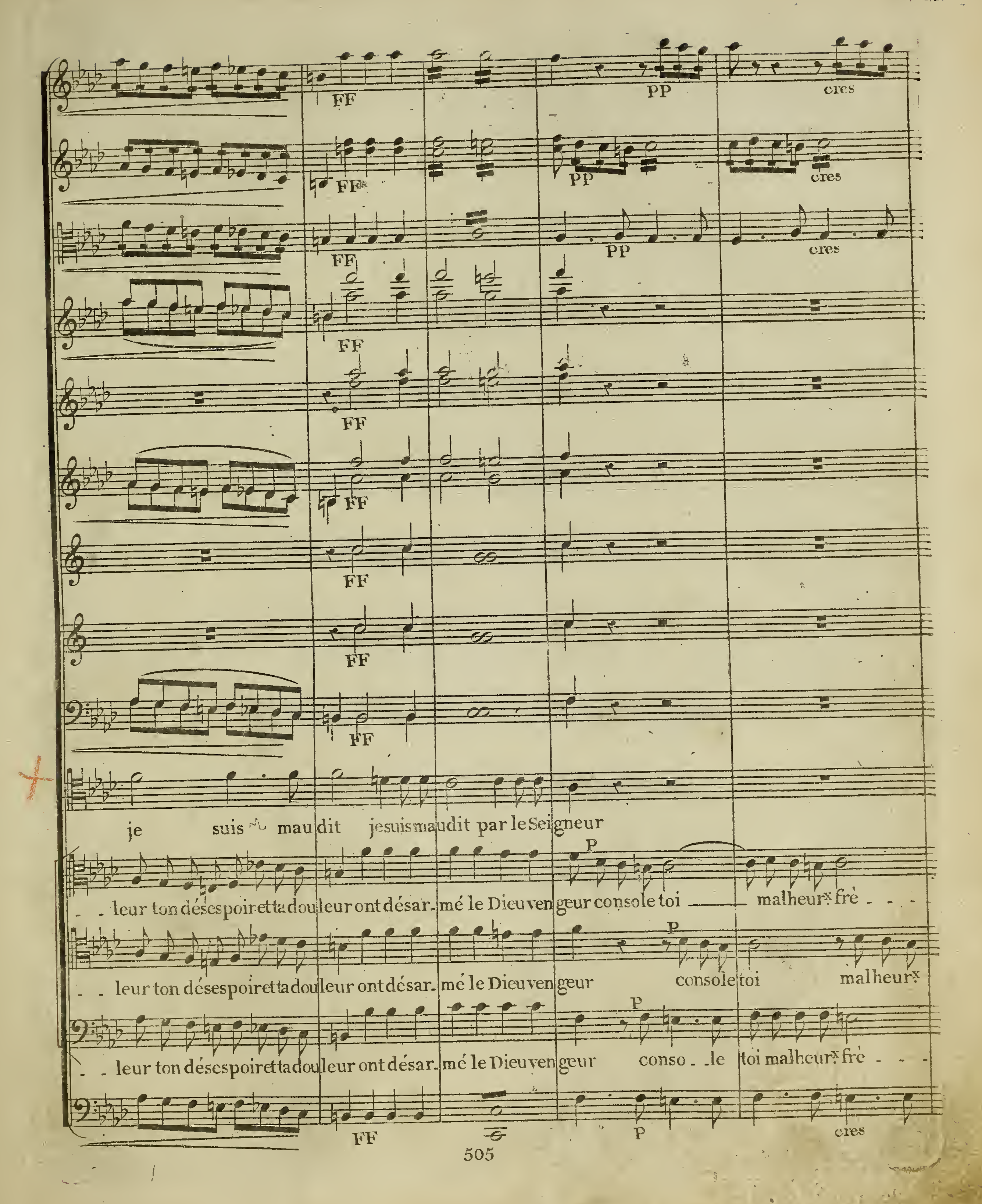

dol:
cres
FF
F FP
mF
F
PP
dol:
Timbale.
mon ef_ froi je sens je sens redou_ bler mon ef froi je lis aux
traits de leur en_ fan_ ce quils seront in_ grats quils se ront in_ grats come
F
dol:


dol: cres
F
FF
cres
cres
1re flu:
Flu:
P
Hautb:
Clar:
Cors.
Tromp: en Fa.
Bons
moi
je suis pu_ _ni ___ par ___ le Seigneur sur
console toi
malheureux frère
console toi console toi malheureux frè_ _re
console toi console toi malheureux frè_ _ _re
cres

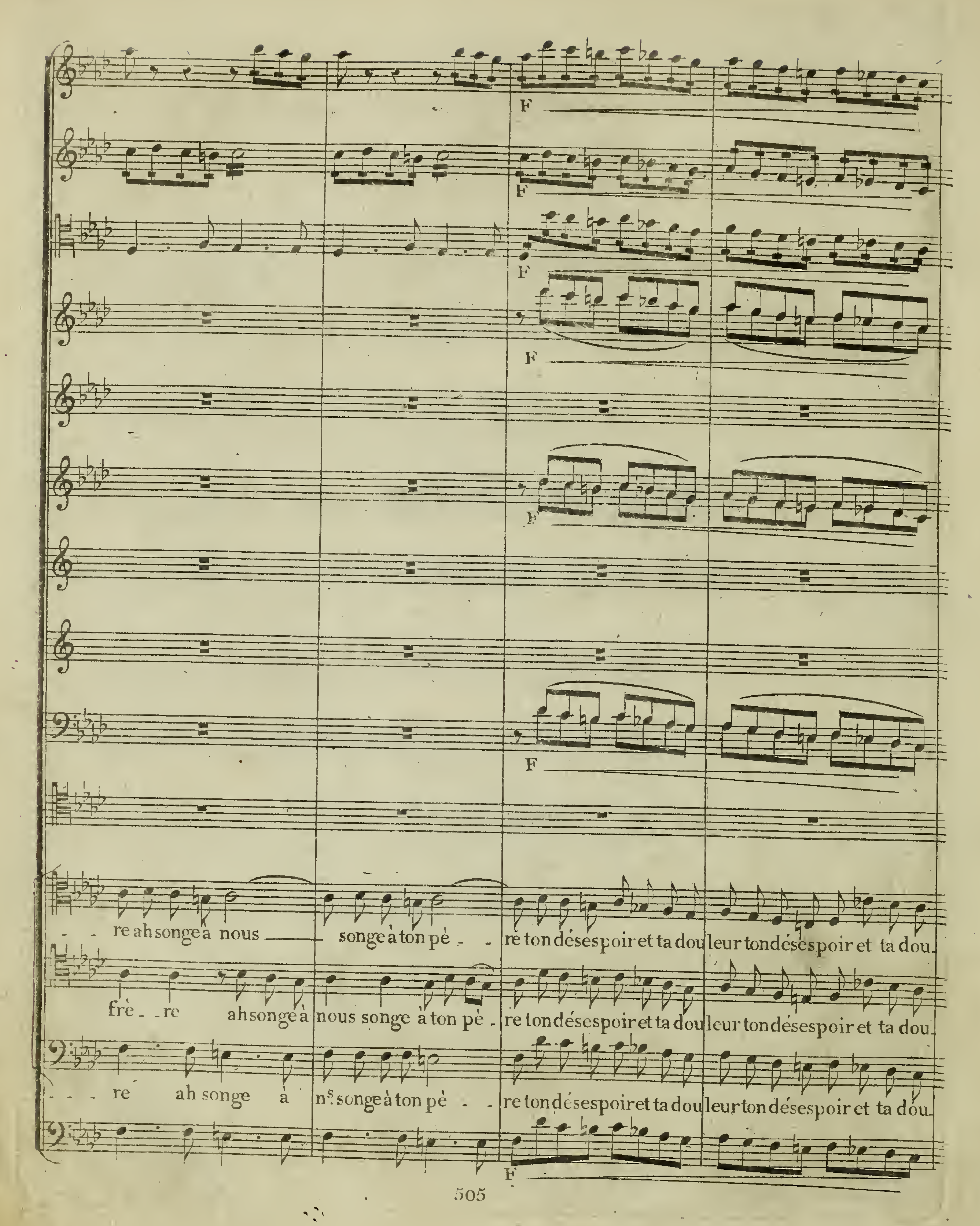

p
p
p
1.re flu:
p
p
moi
pèse son
bras
ven_geur
je suis pu_
ah songe à nous
songe à ton père
ah songe à nous ah songe à ns. songe à ton pè_ _re
ah songe à nous ah songe à ns. songe à ton pe_ _ _re
p

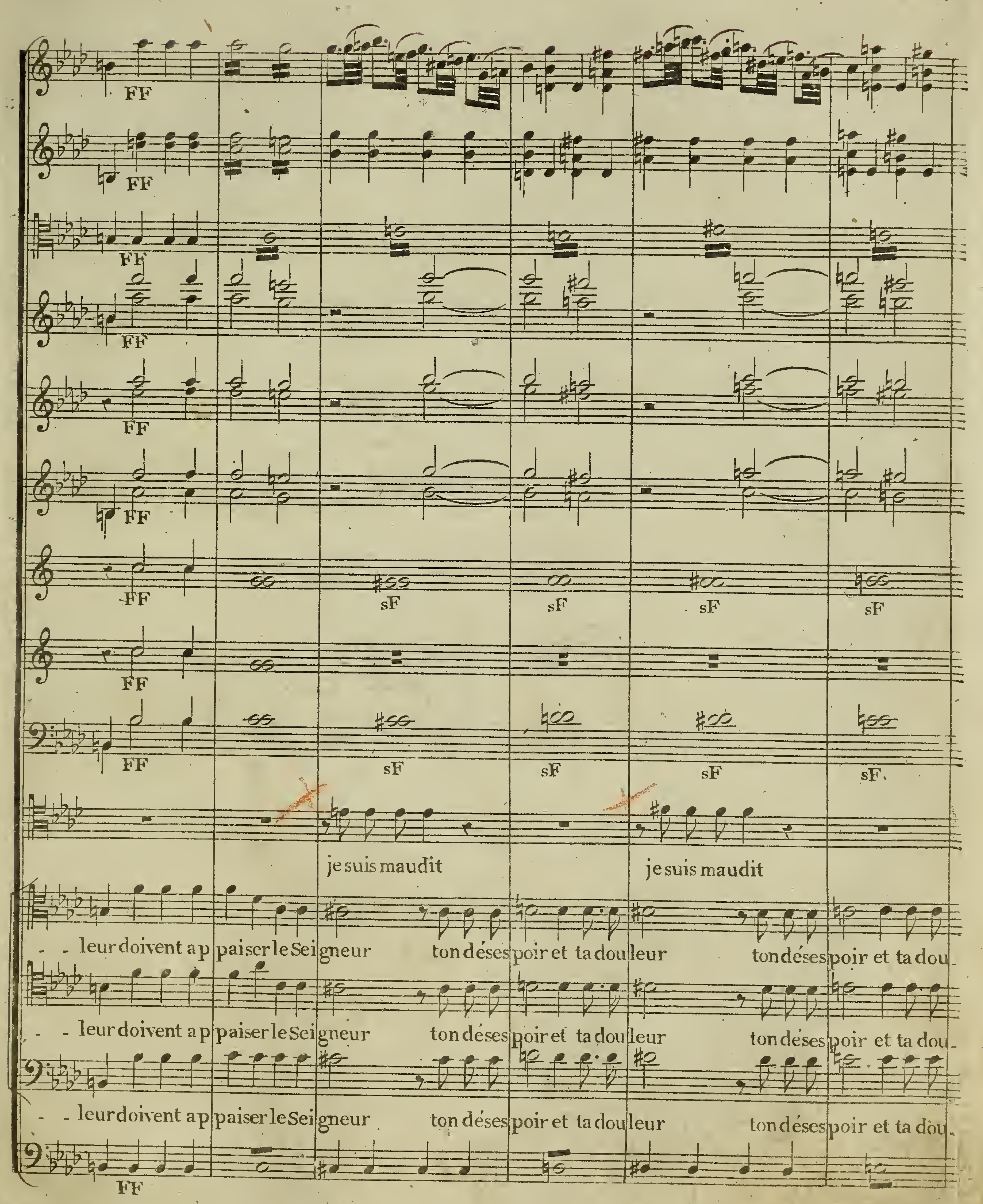

dol: cres
F
FF
FP
P
cres
F
FF
PP
cres
F
FF
PP
FF
FF
F
FF
F
FF
FF
F
FF
- - - ni — par — le Seigneur sur moi pèse son bras ven geur
P
console toi
P
console
P
conso - le
cres
F
FF
FP
PP


cres
cres
cres
F
F
F
F
F
F
malhereux frè - - re ah songe à nous songe à ton pè - - re ton désespoir et ta dou
toi malheurx frè - re ah songe à nous songe - à ton pe - re ton désespoir et ta dou
toi malheurx frè - - re ah songe à ns songe à ton pè - - re ton désespoir et ta dou



FF
PP
cres
je suis maudit jesuismaudit par le Seigneur
P
leur ton désespoir et ta douleur ont désar- mé le Dieu vengeur console toi malheurx frè
leur ton désespoir et ta douleur ont désar- mé le Dieu vengeur console toi malheurx
leur ton désespoir et ta douleur ont désar- mé le Dieu vengeur conso - le toi malheurx frè


F
F
F
F
F
F
re ah songe à nous songe à ton pè re ton désespoir et ta dou leur ton désespoir et ta dou.
frè re ah songe à nous songe à ton pè re ton désespoir et ta dou leur ton désespoir et ta dou.
re ah songe à n.s songe à ton pè re ton désespoir et ta dou leur ton désespoir et ta dou.
F


FF
sF
je suis maudit
je suis maudit
- - leur doivent ap paiser le Sei gneur ton déses poir et ta dou leur ton déses poir et ta dou-
- - leur doivent ap paiser le Sei gneur ton déses poir et ta dou leur ton déses poir et ta dou-
- - leur doivent ap paiser le Sei gneur ton déses poir et ta dou leur ton déses poir et ta dou-


col V.° 2°
FF
FF
je suis maudit par le Seigneur je suis maudit par le Seigneur
leur doivent appaiser le Seigneur doivent appaiser le Seigneur
leur doivent appaiser le Seigneur doivent appaiser le Seigneur
leur doivent appaiser le Seigneur doivent appaiser le Seigneur



Moins vîte.

Flu:

Cors.

PP

Ruben

paix écou_tons

faisons silen - - -

écoutons

faisons silen_ ce

écoutons

faisons si-

écoutons

faisons si-

PP

Moins vîte.

P

P

- ce

deja la garde vient vers

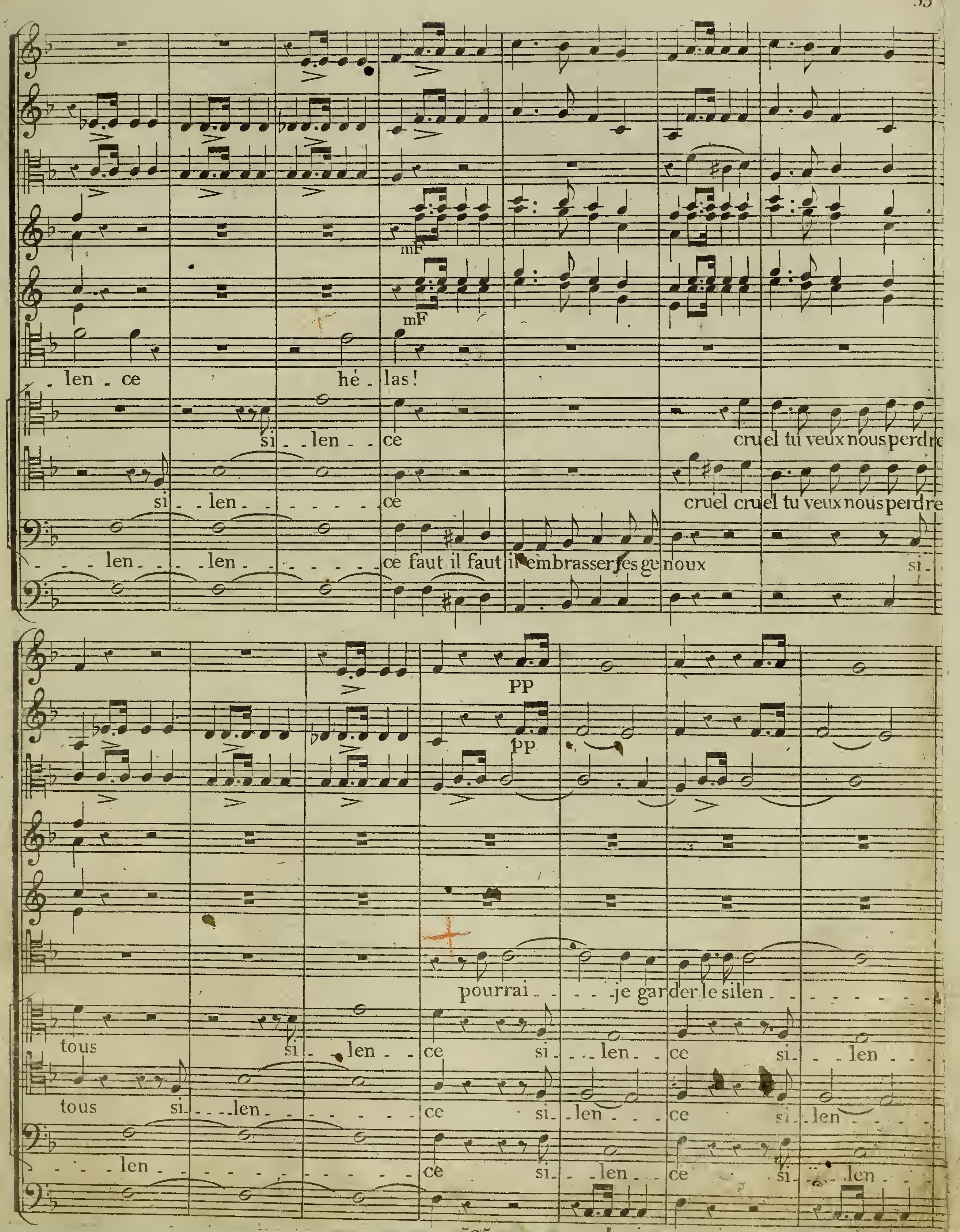
- len - ce déja la garde vient vers nous

si-

- len - ce déja la garde vient vers nous

P P


nous
c'est le ministre qui s'avan
len ce
c'est le ministre qui s'avan ce
ob
si len ce
c'est le ministre qui s'avan ce
ob
p
ce
serve le si len ce
ser ve le si lence
si
dol:
dol:
Simeon.
Frappé du céleste courroux
pourrai-je garder le si


mF
mF
len ce hé las!
si len ce
cruel tu veux nous perdre
si len ce
cruel cruel tu veux nous perdre
len len ce faut il faut il embrasser ses genoux
si
pp
pp
pourrai je garder le silen
tous si len ce si len ce si len
tous si len ce si len ce si len
len ce si len ce si len


FF
FF
FF
Flu:
FF
Hautb:
FF
Clar:
FF
Cors.
FF
Tromp:
FF
Bons
col Bo.
- - ce.
(L'officier et les gardes qui précèdent Joseph, entrent pendant les six dernières mesures de ce morceau.)
- - ce.
- - ce.
- - ce.
FF
Timb:
FF

SCÈNE VII.e

L'OFFICIER, LES PRÉCÉDENS.

L'OFFICIER.

Étrangers! Cléophas va bientôt paraître à vos regards. Songez à lui rendre les honneurs qu'il a droit d'attendre de tous les hommes. Songez qu'il représente le grand Roi dont il est le plus ferme appui.... Inclinez vos fronts devant sa puissance.... Le voici....

SCÈNE VIII.e

CLÉOPHAS, UTOBAL, LES PRÉCÉDENS.

UTOBAL, (bas à Joseph.)

Oui, Seigneur. Voilà ces étrangers qui se disent Hébreux.

JOSEPH.

A leur aspect que mon cœur est ému! Si, parmi eux, j'allais reconnaître quelques-uns de mes frères!

RUBEN.

Seigneur, nous embrassons vos genoux.

JOSEPH, (s'avançant vers eux.)

Étrangers, relevez-vous. (Se retournant, à Utobal) Que vois-je, Utobal! mes yeux ne me trompent point: ce sont mes frères.

UTOBAL.

Est-il possible?

RUBEN.

Vous voyez des malheureux qui viennent au nom de tout un peuple implorer votre assistance.

JOSEPH, (bas à Utobal.)

Voilà Ruben, l'aîné de mes frères.

NEPHTALI.

Fils d'un simple pasteur, nous ne connaissons point les richesses. Nous déposons à vos pieds ce que nous avons de plus précieux. Dédaignerez-vous, seigneur, les parfums que dans nos solennités nous brûlons en l'honneur de l'Éternel?

JOSEPH, (bas à Utobal.)

C'est la voix de Nephtali. C'est le seul qui répandit des larmes sur mon sort.

UTOBAL, (bas à Joseph.)

Cachez votre émotion, Seigneur.

RUBEN.

Ministre bienfaisant! ô vous dont la sage prévoyance a sauvé tous les peuples d'Égypte, nous pardonnerez-vous si, sur le bruit de votre renommée, nous sommes accourus vers vos climats? Hélas! la terre d'Hébron, la plaine de Dothaïm, les vallons de Sichem, tous ces beaux lieux, si riches autrefois, sont frappés de stérilité. La famine détruit tous les jours les enfans du Seigneur. Israël est forcé d'abandonner sa patrie et l'autel élevé par ses mains à la gloire de l'Éternel.

JOSEPH.

(à part.) Ô malheureuse contrée! (Haut.) Eh quoi! tout votre peuple s'est jeté dans l'Égypte! mais quels sont donc vos titres à la bienfaisance de Pharaon?

RUBEN.

Ceux du malheur! ah! ne rejetez pas les enfans de Jacob.

JOSEPH.

Jacob est donc le nom de votre père?

RUBEN.

Oui, Seigneur. Ce vénérable vieillard, comme vous chéri de tout un peuple, accueille le malheur, loue Dieu, aime ses enfans, et fait tout pour le bonheur des hommes.

JOSEPH, (à part.)

Ô mon père !

NEPHTALI.

Le ciel a daigné le conserver à ses enfans.

JOSEPH, (à part.)

Je te rends grâce, ô mon Dieu !

NEPHTALI.

Les nombreuses années qui l'accablent, sans rien ôter à la force de son ame, ont seulement affaibli ses organes. Hélas ! il ne peut plus voir ses enfans.

JOSEPH.

Et comment avez-vous pu quitter votre père, le laisser sans appui dans votre malheureux pays ?

RUBEN.

Seigneur, Jacob est avec nous. Notre Dieu l'a permis.

JOSEPH.

Pourquoi ne le vois-je pas ici? l'auriez-vous laissé seul ?

RUBEN.

Notre plus jeune frère, Benjamin, ne le quitte jamais.

JOSEPH.

(Bas à Utobal.) Benjamin! cet enfant que ma mémoire me rappelle maintenant... Ah! mon cœur peut à peine supporter l'excès de son bonheur. (Haut.) Et verrai-je bientôt votre père ?

RUBEN.

Accompagné de nos femmes, de nos enfans et de nombreux serviteurs, il traverse encore le désert. Nous avons cru, Seigneur, devoir le précéder pour implorer votre protection pour sa famille entière.

JOSEPH.

Vous l'obtiendrez, fils de Jacob; oui, vous obtiendrez un asile auprès de moi.

RUBEN.

Vous nous permettez donc, Seigneur, de dresser nos tentes dans cette plaine d'où l'on découvre la riche Memphis ?

JOSEPH.

Je pourvoirai moi-même à vos besoins, étrangers; vous apprendrez combien j'honore la vieillesse et le malheur.

RUBEN.

Ah! Seigneur, notre reconnaissance ....

(Tous les frères se précipitent à genoux.)

JOSEPH, (attendri.)

Relevez-vous, mes fre... Utobal, quel moment! mon cœur ému:... mes fre... étrangers, relevez-vous. Mais, dites-moi: tous les fils de Jacob sont-ils devant mes yeux? votre vénérable père n'en a-t-il point à regretter ?

NEPHTALI.

Pardonnez-moi, Seigneur, la mort nous a ravi notre frère Joseph.

SIMÉON, (égaré.)

Qui parle de Joseph ?

JOSEPH (à part.)

C'est Siméon. Malgré moi j'ai frémi.

SIMÉON (s'avançant.)

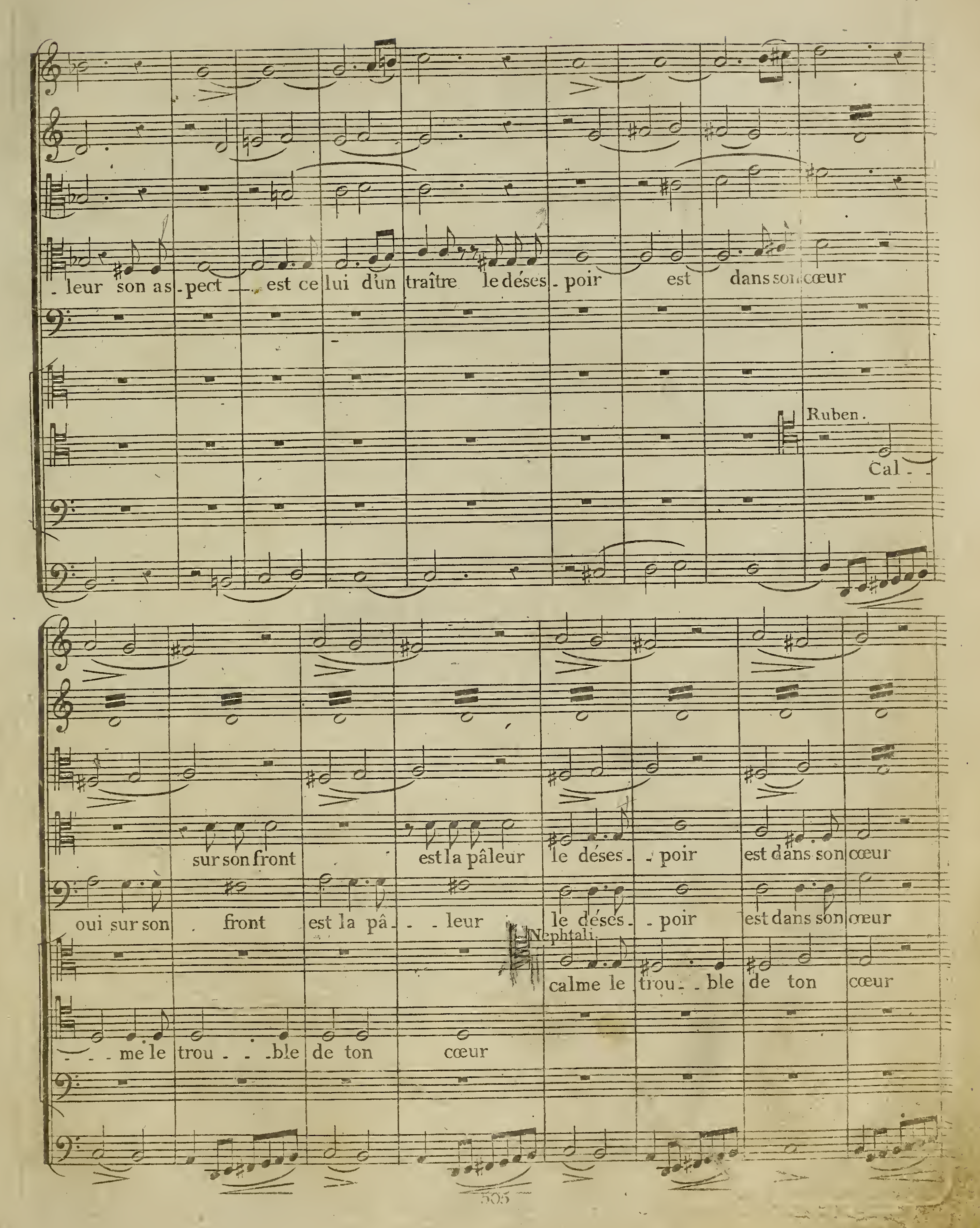
Oh! non, la mort ne l'a point ravi. Il vit, je l'espère: c'est la seule consolation qui me reste.

(Final.)

FINAL N°4.


Allegro.
1er. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Joseph.
Ah! son aspect me fait horreur
Utobal.
quel trouble vous saisit Seigneur?
LES FRÈRES.
Vlle. et C-Bsse.
Allegro.
tout me rappelle sa fureur
c'est Sime
Nephtali.
Calme le trou - ble qui t'é_ga -
Ruben.
Cal - me le trouble qui t'égare
un frère
Calme le troubl

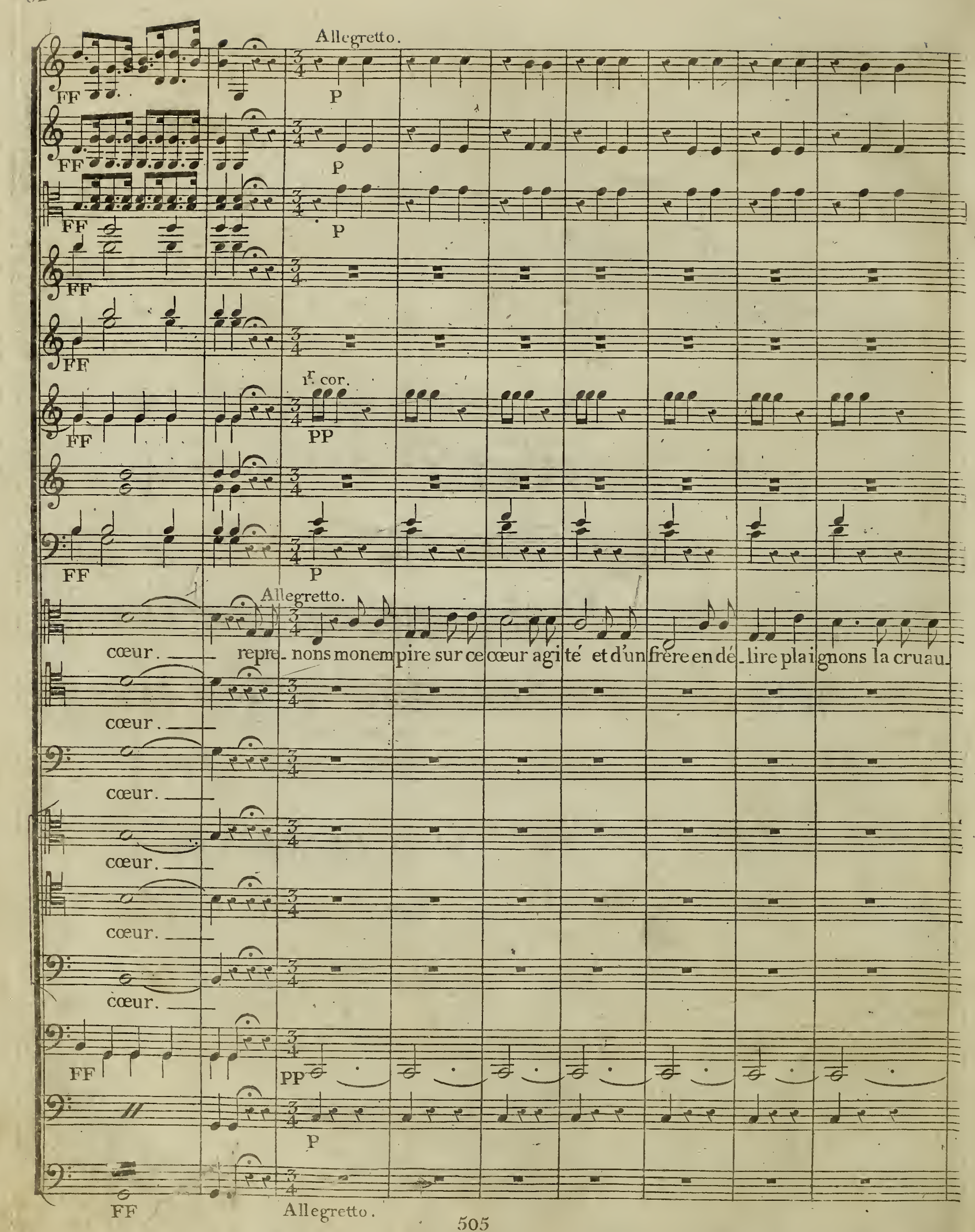

- on
c'est le barba re
c'est le barba re qui voulut me percer le cœur
montrez moi ce frère bar-
- - re
un frère.
cal - me le trou . ble qui t'éga - - re.
un autre frère.
tu nous gla - ces de ter -
- - ga - re
un autre frère.
cal - me le trouble qui t'é ga - re.
PP
tes yeux doivent le recon naître vois sur son front est la pâ-
bare qui voulut vous percer le cœur
Ruben.
- reur
Tu nous glaces de terreur
PP

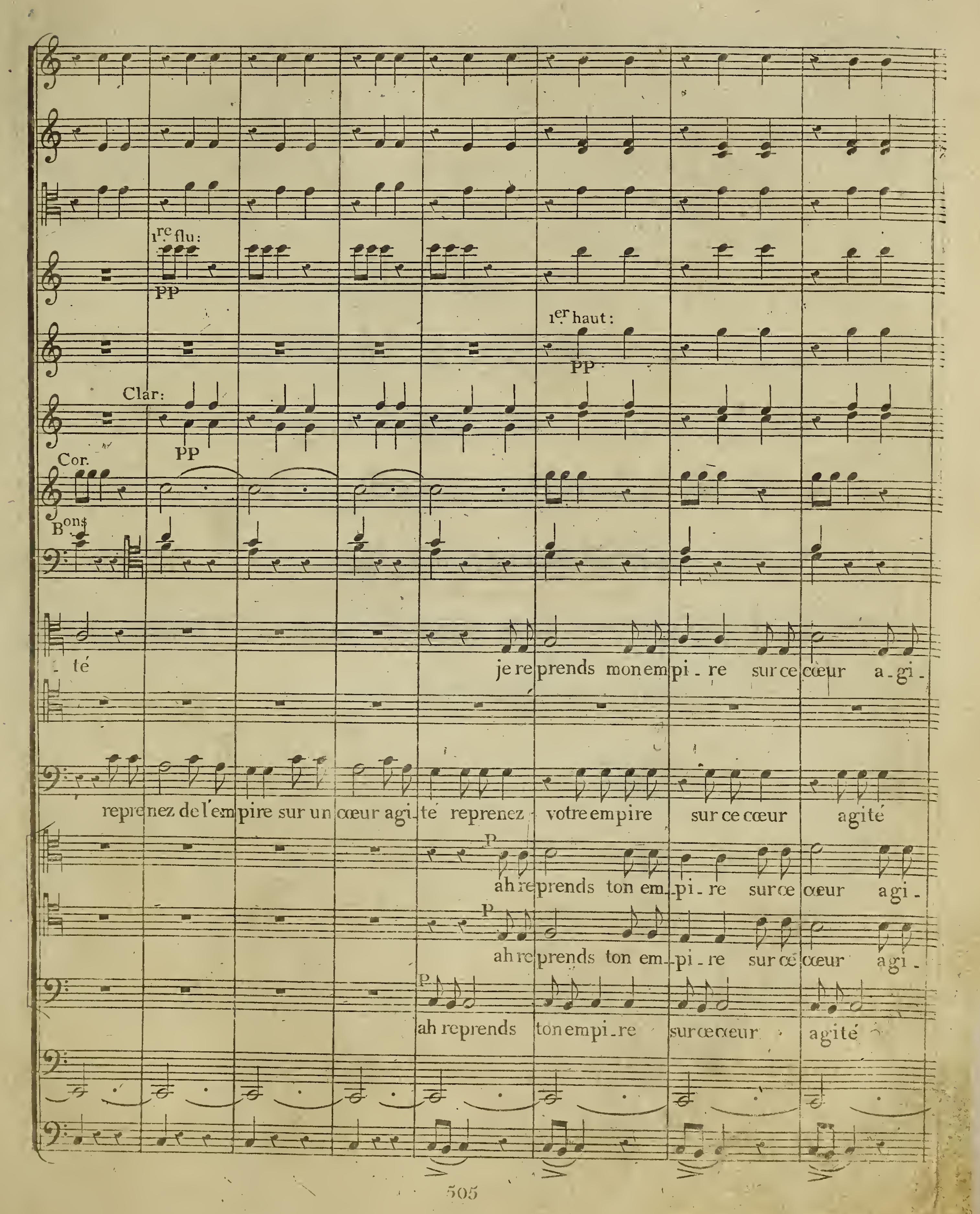


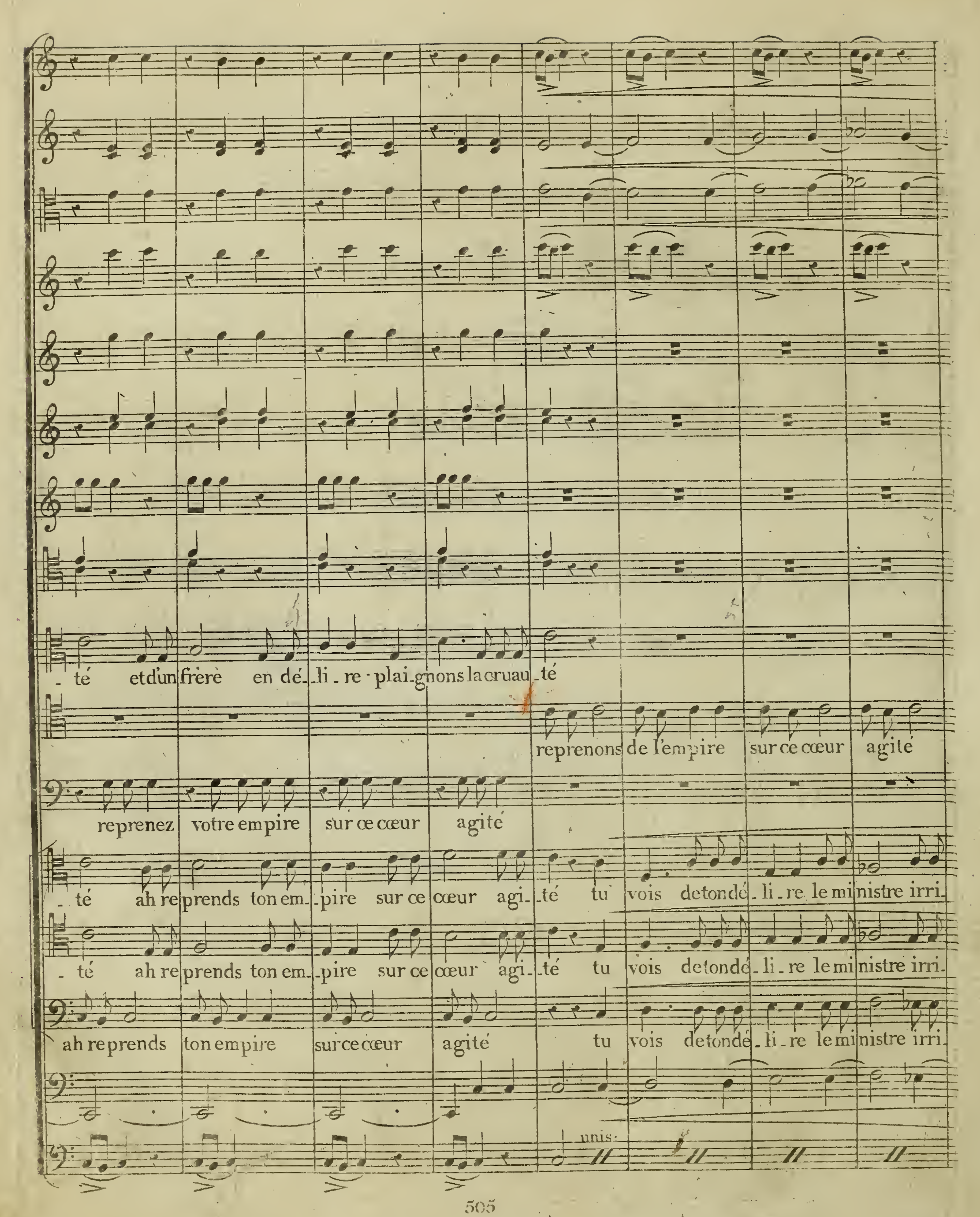
-leur son as-pect est ce lui d'un traître le déses-poir est dans son cœur
Ruben.
Cal-
sur son front est la pâleur le déses-poir est dans son cœur
oui sur son front est la pâ-leur le déses-poir est dans son cœur
Nephtali.
calme le trou-ble de ton cœur
-me le trou-ble de ton cœur


Flu:
P
Clar:
P
Cors en Ut.
Tromp: en Ut.
Bons
P
Joseph.
son as - pect est celui d'un traître le déses - poir est dans son cœur
Siméon.
ah! de mes transports suis — je maître quand le remords est dans mon
Utobal.
il
hélas! crains de faire pa - raître et tes re - mords et ta douleur
hélas! crains de faire pa - raître et tes re - mords et ta douleur
hélas! crains de faire pa - raître et tes re - mords et ta douleur
Bse
PP
C-Bse unis:
Timb:

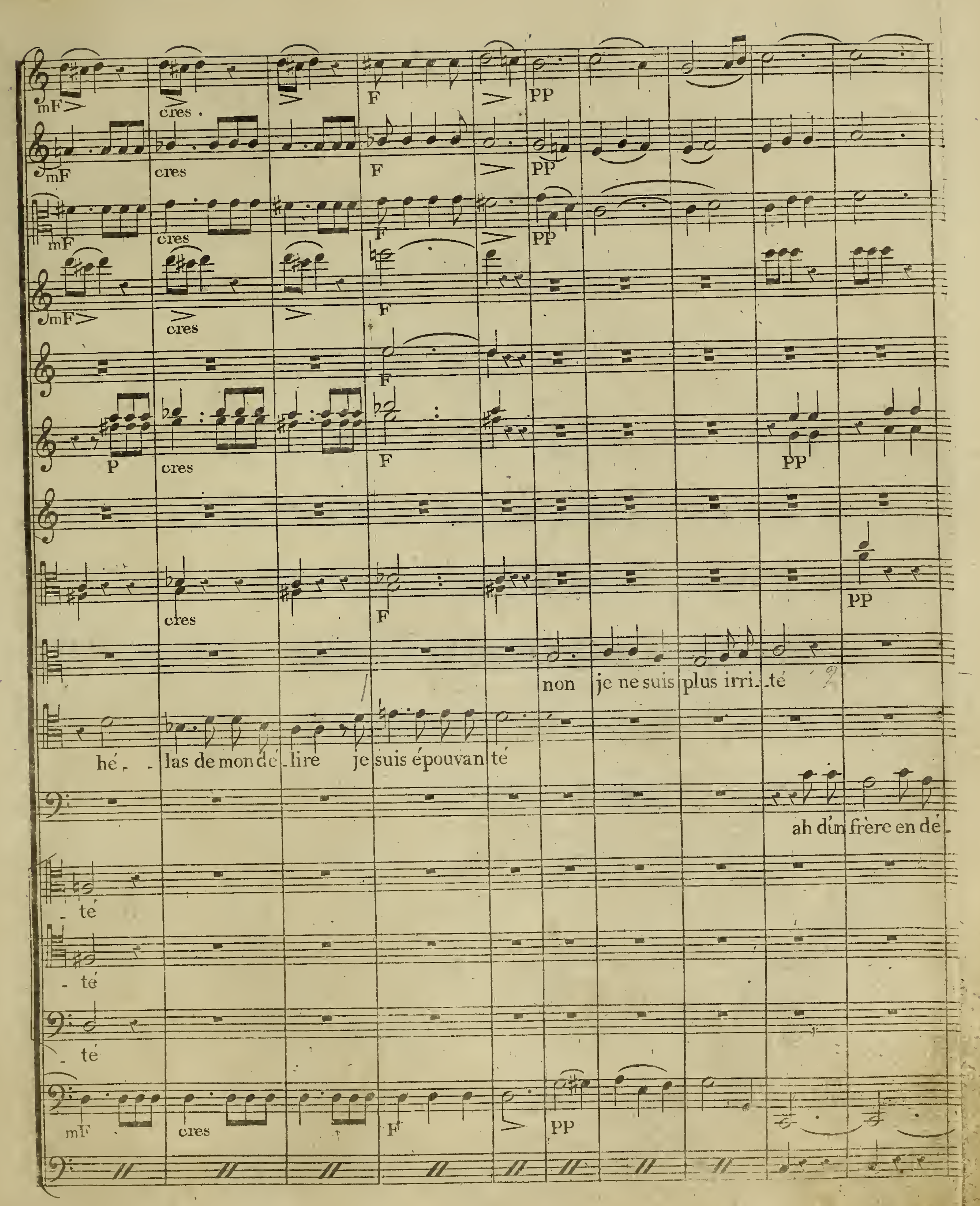

dol:
cres
cres poco a poco
cres poco a poco
mF cres
mF cres
PP cres poco a poco
mF cres
ah! son as pect son as pect me fait hor -
cœur ah! le re. mords est dans mon
est trou - . blé par la ter - . reur le dé - ses - poir est dans son
F
calme le trou . ble de ton
calme le trouble de ton cœur calme le trou . ble de ton
calme le trouble de ton cœur calme le trouble de ton cœur calme le trou . ble de ton
cres poco a poco
PP cres poco a poco

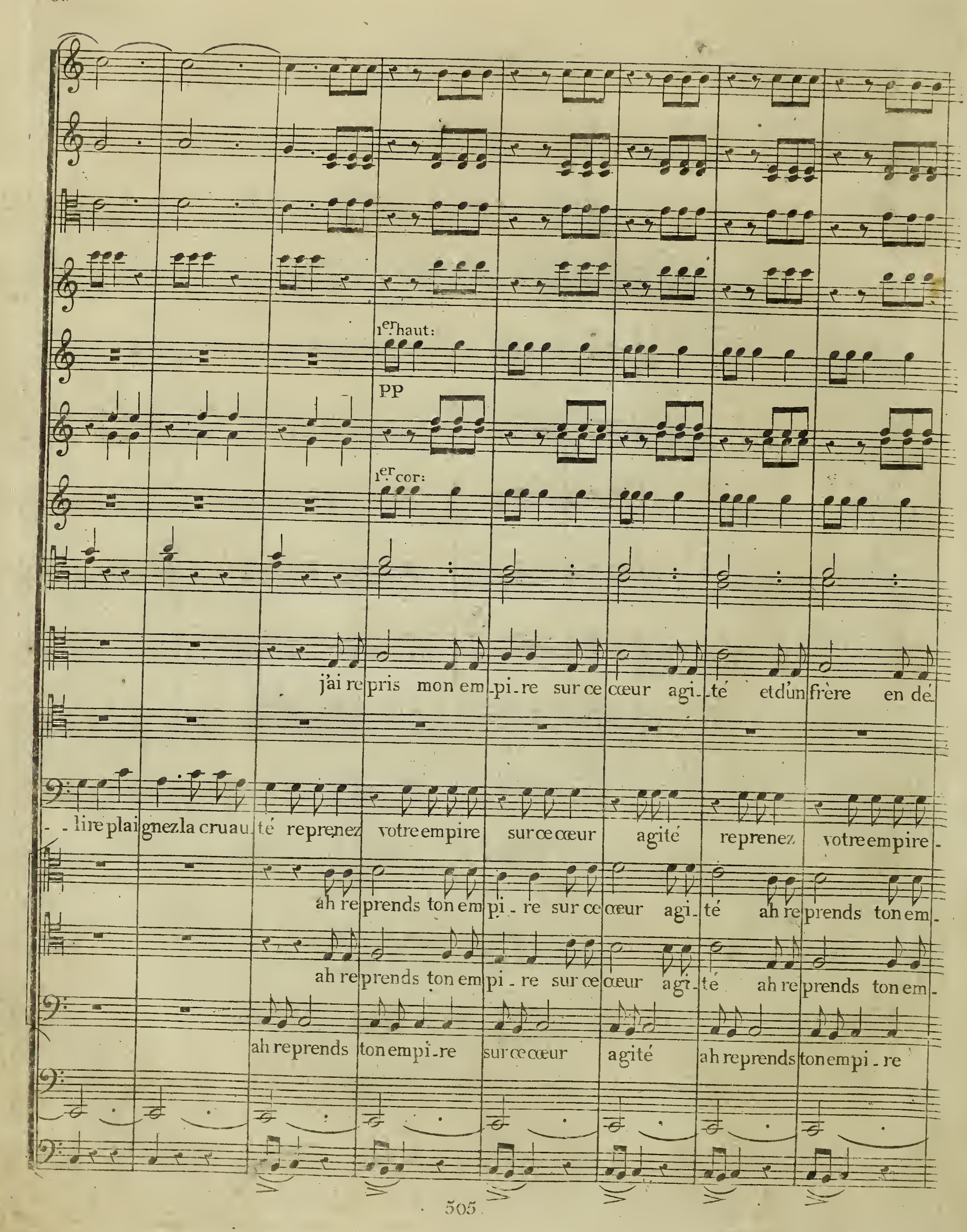

Allegretto.
FF
P
1r. cor.
PP
cœur. repre_ nons monem pire sur ce cœur agi té et d'un frère en dé_lire plai gnons la cruau.
cœur.
cœur.
cœur.
cœur.
cœur.
FF
Allegretto.

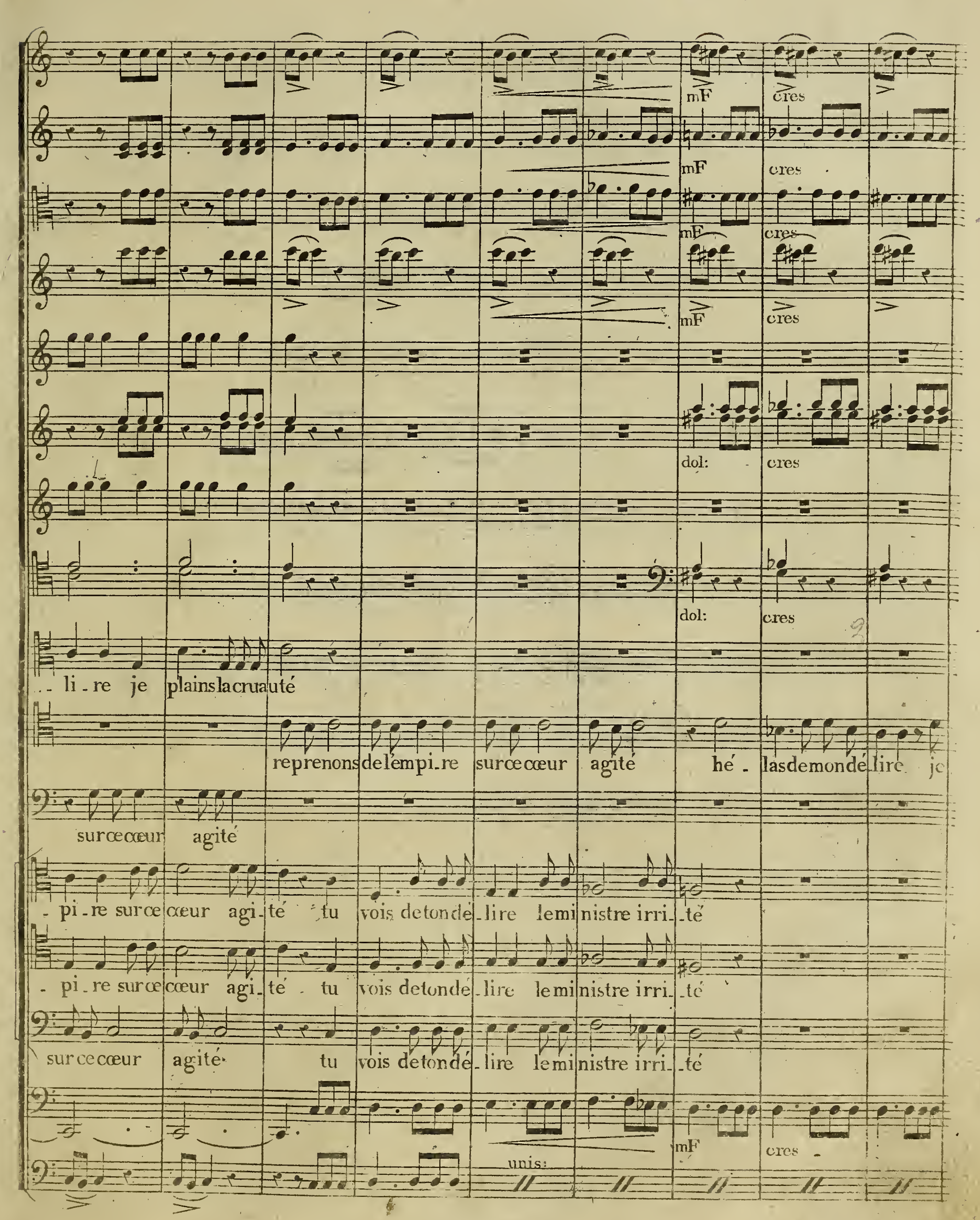

1re flu:
pp
1er haut:
pp
Clar:
pp
Cor.
Bons
té
je reprends mon empire sur ce cœur agi-
reprenez de l'empire sur un cœur agité reprenez votre empire sur ce cœur agité
P
ah reprends ton empire sur ce cœur agi-
P
ah reprends ton empire sur ce cœur agi-
P
ah reprends ton empire sur ce cœur agité

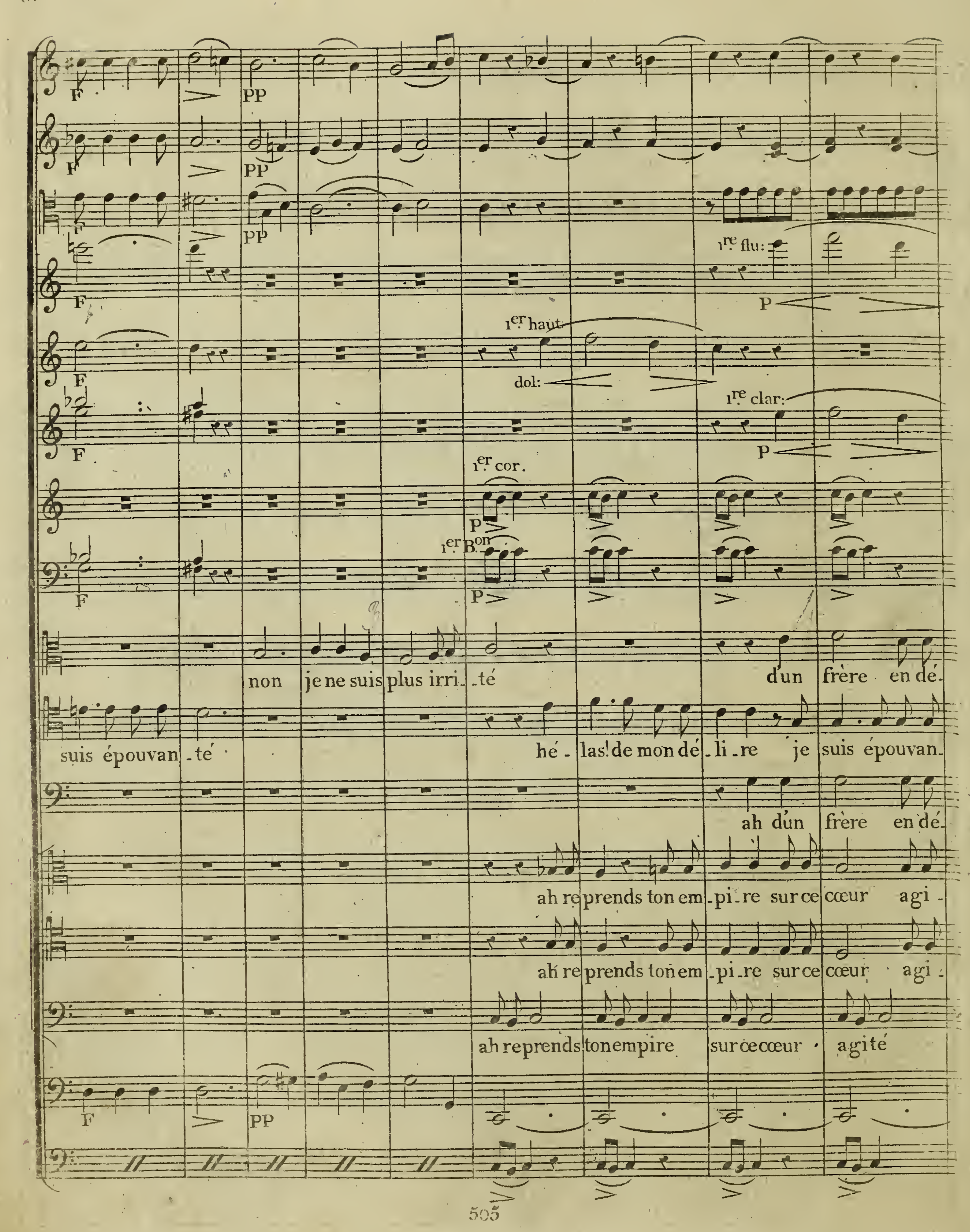


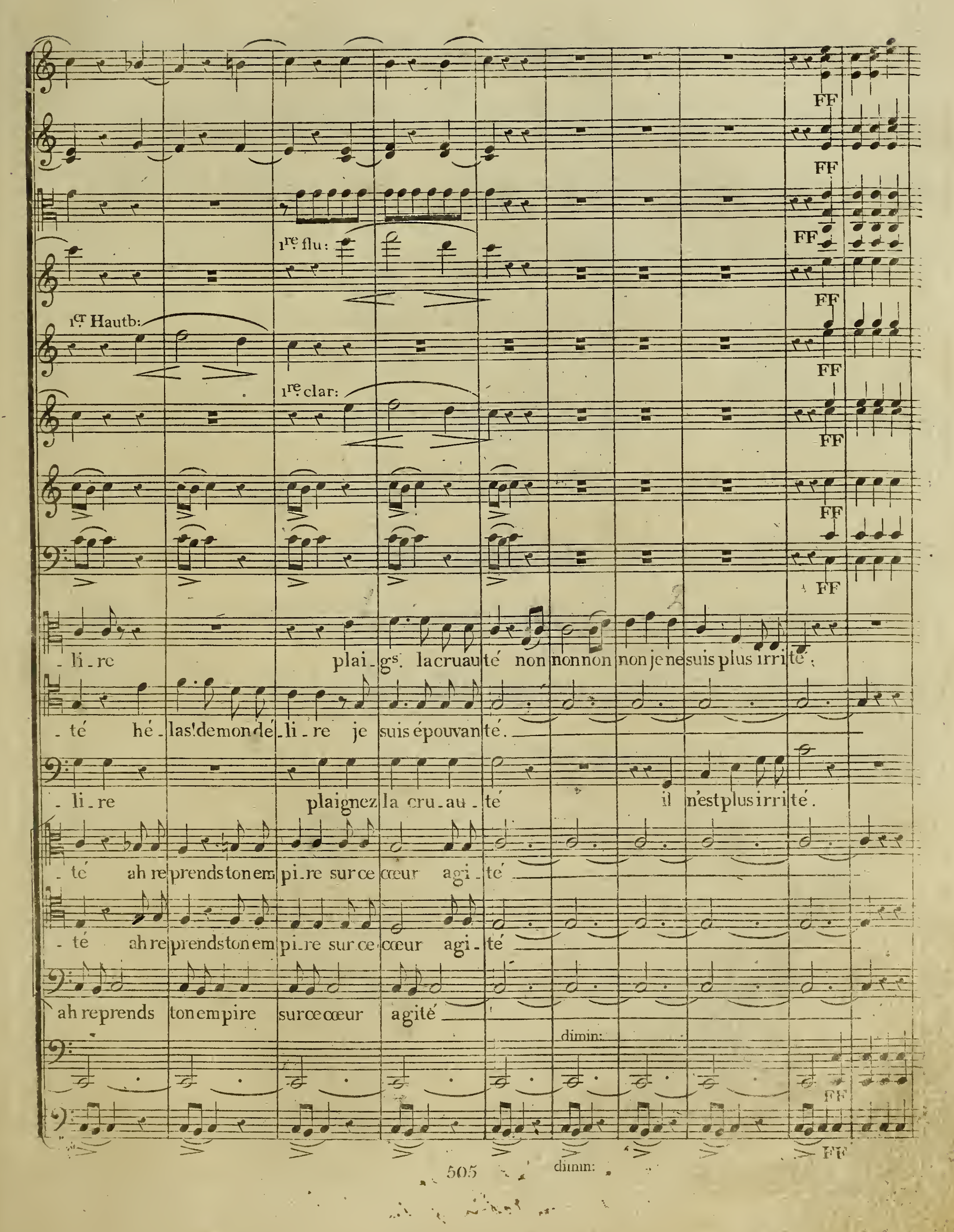
- té etd'un frère en dé_ li - re plai_gnons la cruau_té
reprenons de l'empire sur ce cœur agité
reprenez votre empire sur ce cœur agité
_ té ah re prends ton em_pire sur ce cœur agi_ té tu vois de ton dé_ li_ re le mi nistre irri_
_ té ah re prends ton em_pire sur ce cœur agi_ té tu vois de ton dé_ li - re le mi nistre irri_
ah reprends ton empire sur ce cœur agité tu vois de ton dé_ li - re le mi nistre irri_
unis

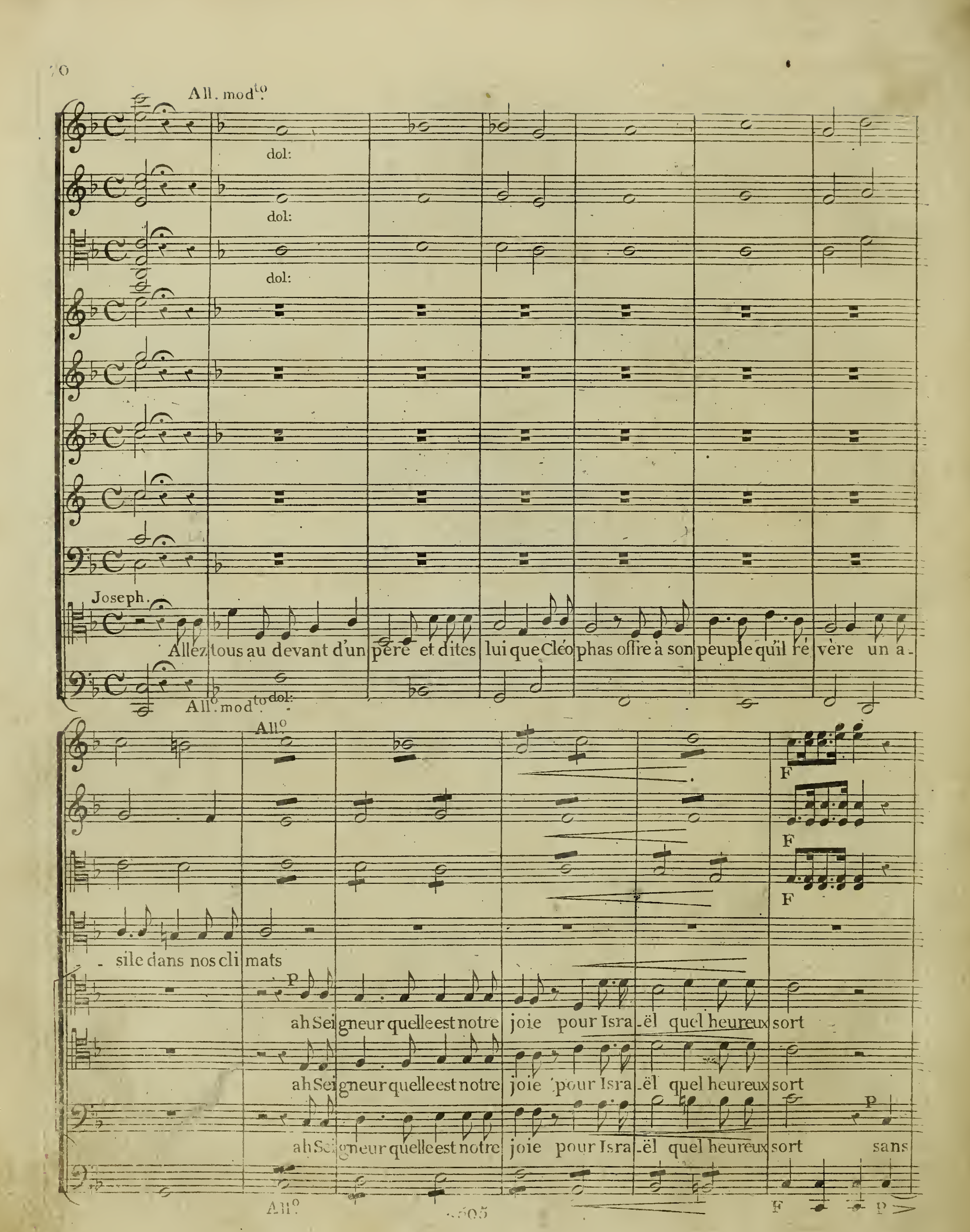

mF
cres
F
PP
P
non je ne suis plus irri_té
hé_ _las de mon dé_lire je suis épouvan té
ah d'un frère en dé_
_ té
_ té
_ té

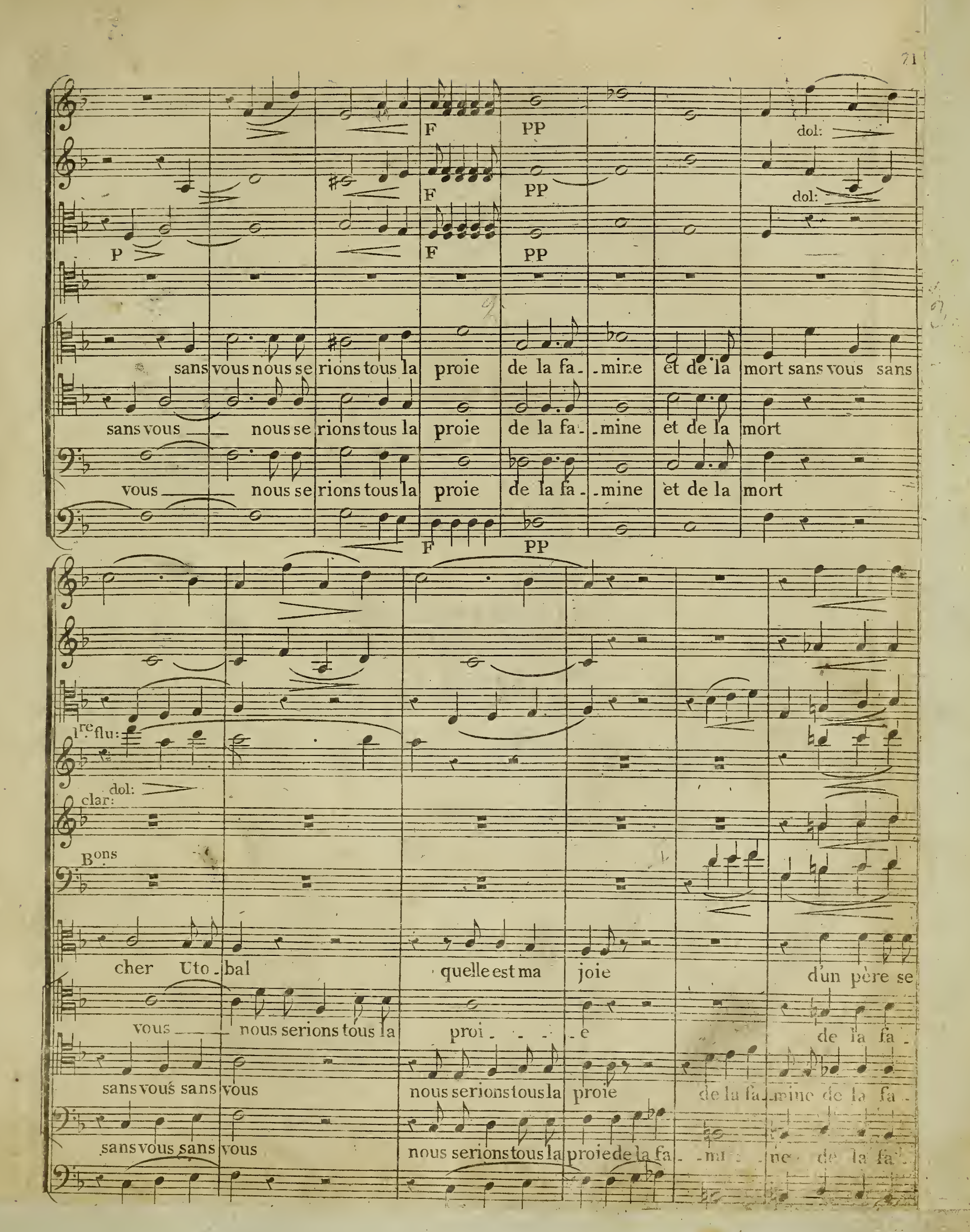

1.er haut:
PP
1.er cor:
j'ai repris mon em-pi-re sur ce cœur agi-té et d'un frère en dé
- - lire plaignez la cruauté reprenez votre empire sur ce cœur agité reprenez votre empire -
ah reprends ton em pi-re sur ce cœur agi-té ah reprends ton em-
ah reprends ton em pi-re sur ce cœur agi-té ah reprends ton em-
ah reprends ton empi-re sur ce cœur agité ah reprends ton empi-re

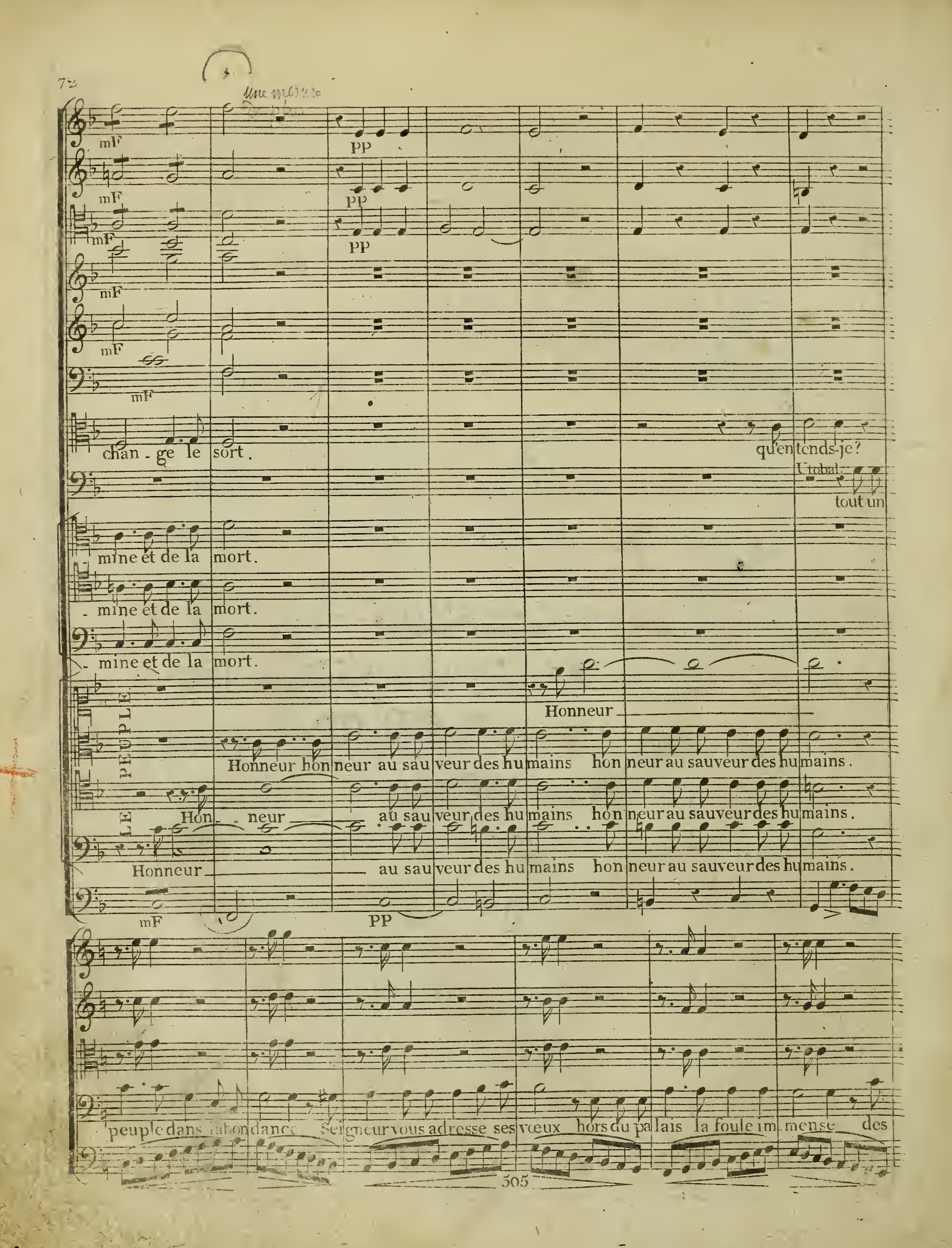

mF
cres
mF
cres
mF
cres
mF
cres
dol:
cres
dol:
cres
.. li - re je plains la cruauté
reprenons de l'empi-re sur ce cœur agité hé - las de mon dé-lire je
sur ce cœur agité
- pi - re sur ce cœur agi-té tu vois de ton dé-lire le mi nistre irri-té
- pi - re sur ce cœur agi-té - tu vois de ton dé-lire le mi nistre irri-té
sur ce cœur agité tu vois de ton dé-lire le mi nistre irri-té
mF
cres
unis:


1re flu:
1er haut:
dol:
1re clar:
1er cor.
1er Bon
non je ne suis plus irri_té
d'un frère en dé_
suis épouvan_té
hé_las! de mon dé_li_re je suis épouvan_
ah d'un frère en dé_
ah reprends ton em_pi_re sur ce cœur agi_
ah reprends ton em_pi_re sur ce cœur agi_
ah reprends ton empire sur ce cœur agité


1re flu:
1er Hautb:
1re clar:
FF
- li - re plai - gs. la cruau té non non non non je ne suis plus irri té.
- té hé - las! de mon dé - li - re je suis épouvan té.
- li - re plaignez la cru - au - té il n'est plus irri té.
- té ah reprends ton em pi - re sur ce cœur agi - té
- té ah reprends ton em pi - re sur ce cœur agi - té
ah reprends ton empire sur ce cœur agité
dimin:


All. mod^to.
dol:
dol:
dol:
Joseph.
Allez tous au devant d'un père et dites lui que Cléophas offre à son peuple qu'il révère un a-
All^o. mod^to. dol:
All^o
F
F
F
-sile dans nos climats
P
ah Seigneur quelle est notre joie pour Isra-ël quel heureux sort
ah Seigneur quelle est notre joie pour Isra-ël quel heureux sort
P
ah Seigneur quelle est notre joie pour Isra-ël quel heureux sort sans
All^o
F
P


F
PP
dol:
P
sans vous nous se rions tous la proie de la fa_ _mine et de la mort sans vous sans
sans vous nous se rions tous la proie de la fa_ _mine et de la mort
vous nous se rions tous la proie de la fa_ _mine et de la mort
1re. flu:
dol:
clar:
Bons
cher Uto_bal quelle est ma joie d'un père se
vous nous serions tous la proi_ _e de la fa_
sans vous sans vous nous serions tous la proie de la fa_mine de la fa_
sans vous sans vous nous serions tous la proie de la fa_


mF
pp
chan - ge le sort.
qu'en tends-je?
Utobal.
tout un
mine et de la mort.
- mine et de la mort.
- mine et de la mort.
LE PEUPLE.
Honneur
Honneur hon neur au sau veur des hu mains hon neur au sauveur des hu mains.
Hon - neur au sau veur des hu mains hon neur au sauveur des hu mains.
Honneur au sau veur des hu mains hon neur au sauveur des hu mains.
peuple dans l'abondance Seigneur vous adresse ses vœux hors du pa lais la foule im mense des



mF dol:

mF P dol:

mF P dol:

chans de la reconnais - sance dé - ja fait retentir ces lieux.

hon - - neur

honeur

honeur

hon - - neur

mF P dol:

cres P F

cres P F

cres P F

cors. P cres F

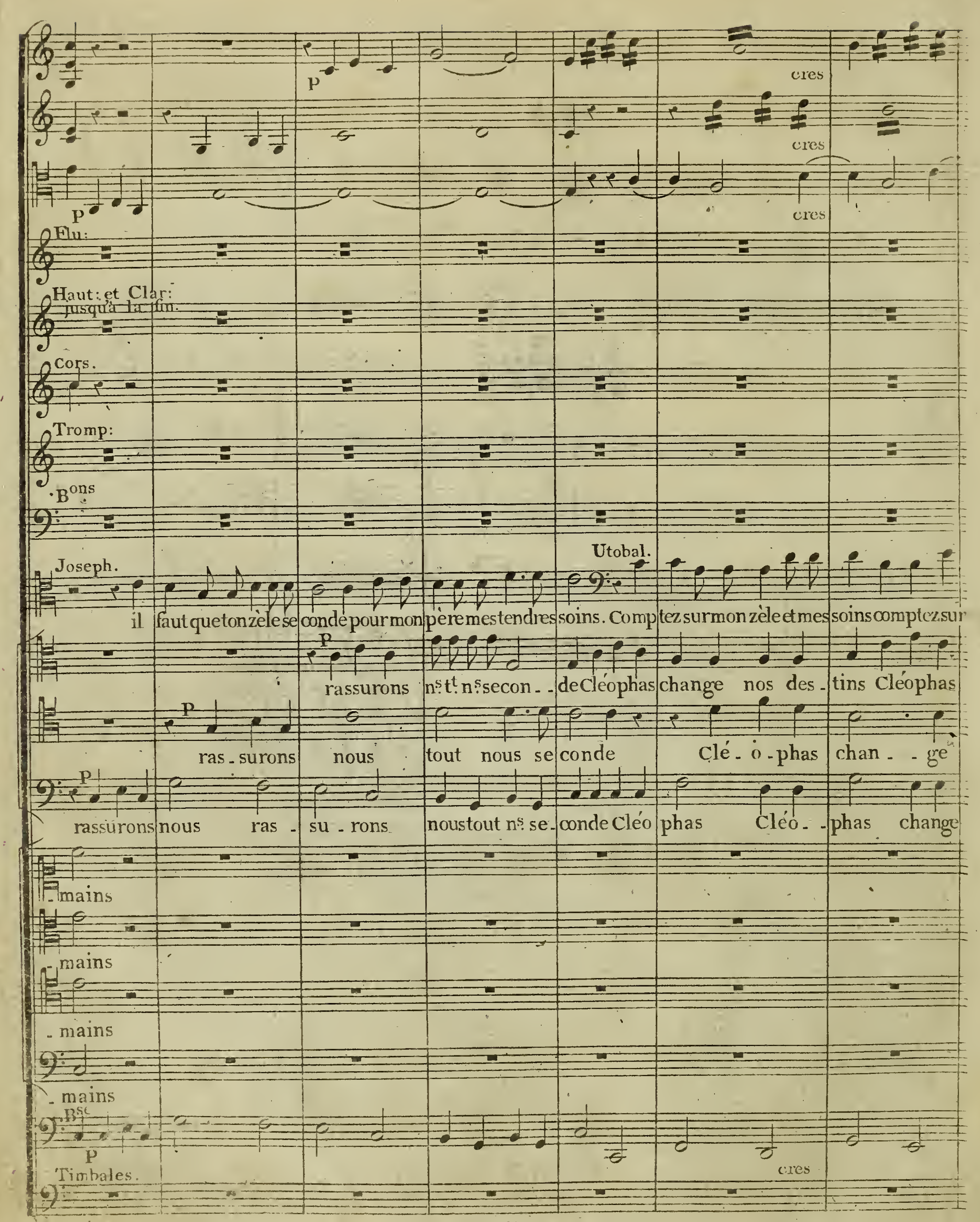
au bienfaiteur du monde honneur hon - - neur au sauveur des hu -

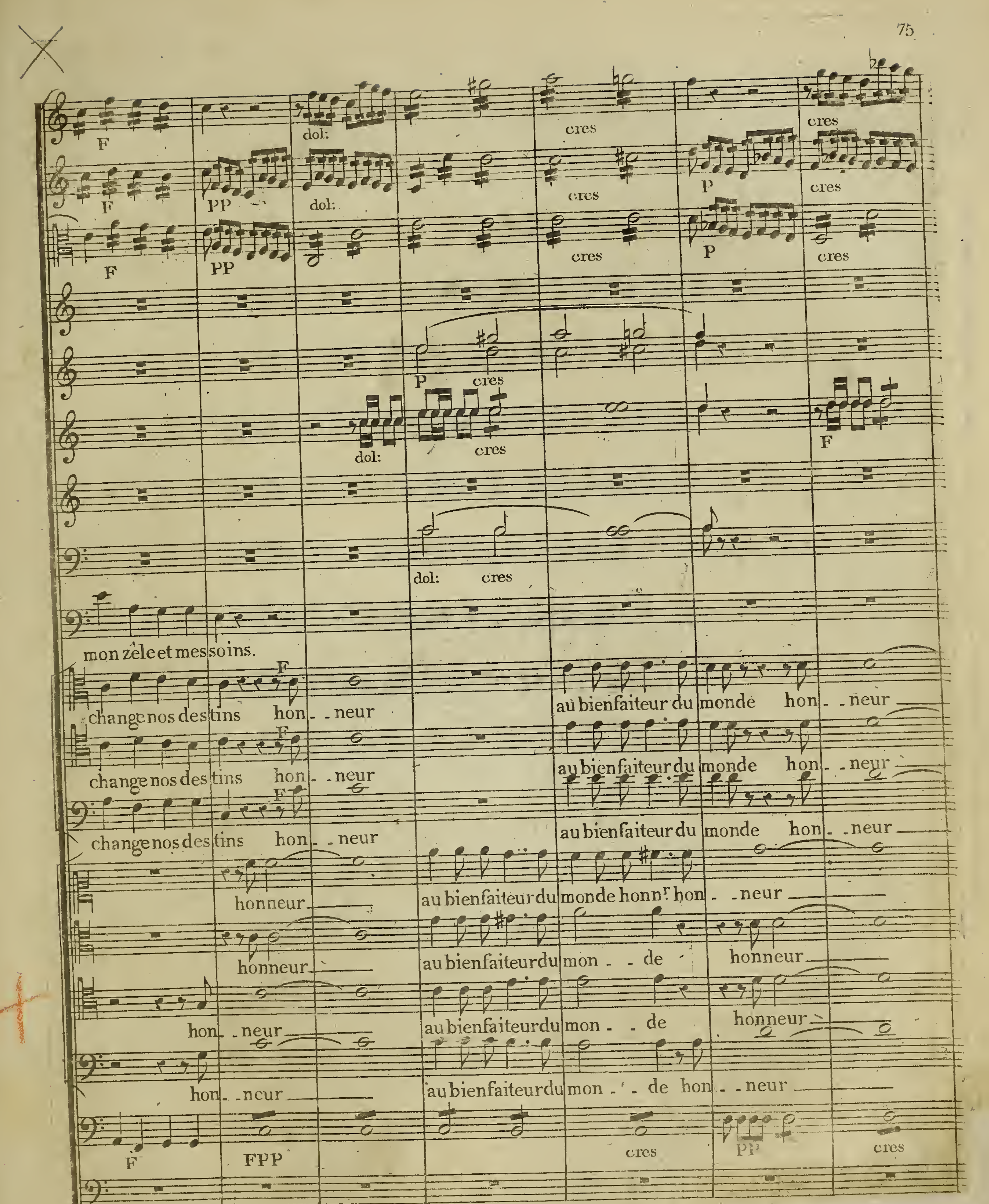
au bienfaiteur du mon - - de honneur au sauveur des hu -

au bienfaiteur du mon - - de hon - neur au sauveur des hu -

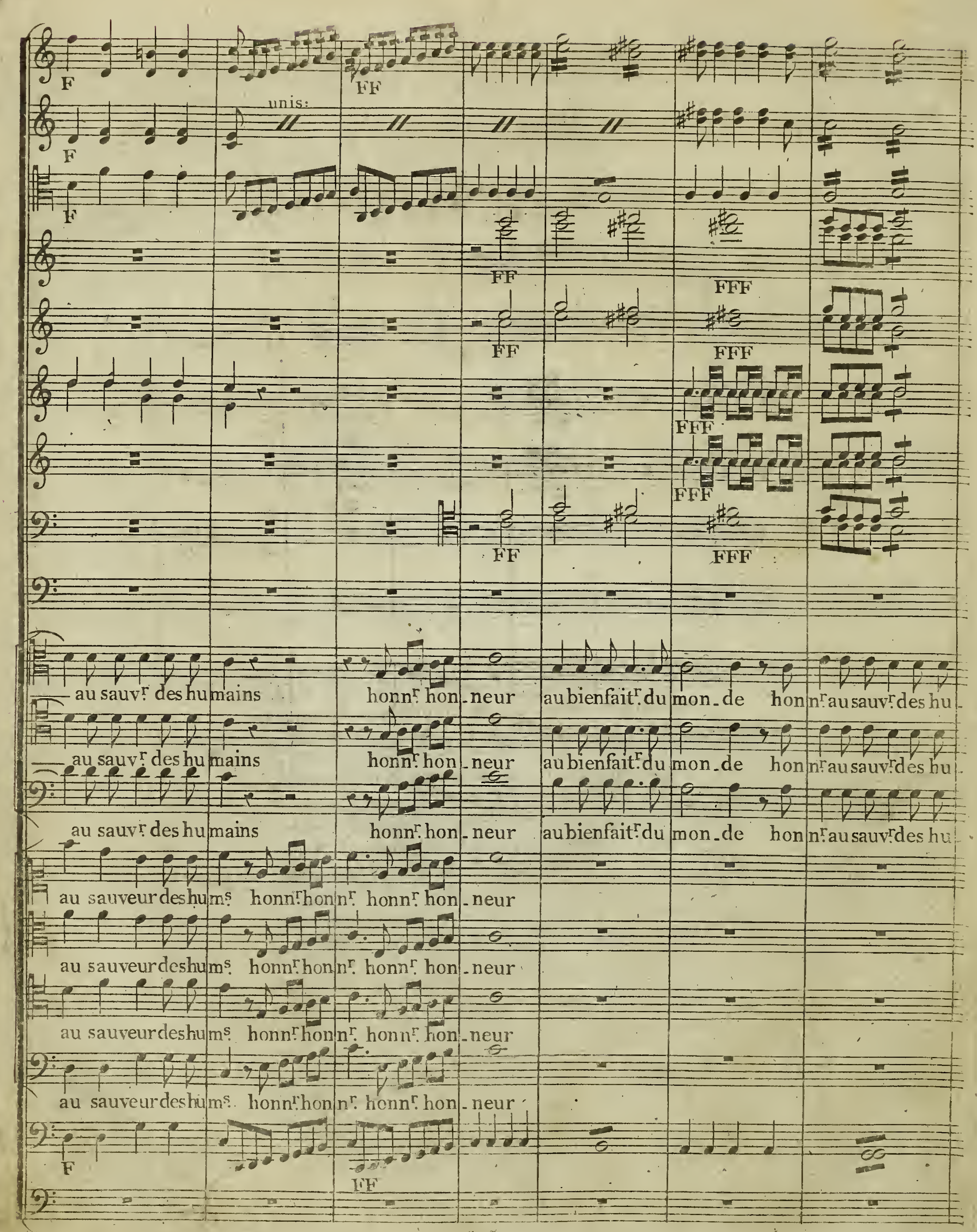
au bienfaiteur du mon - - de hon - - neur au sauveur des hu -

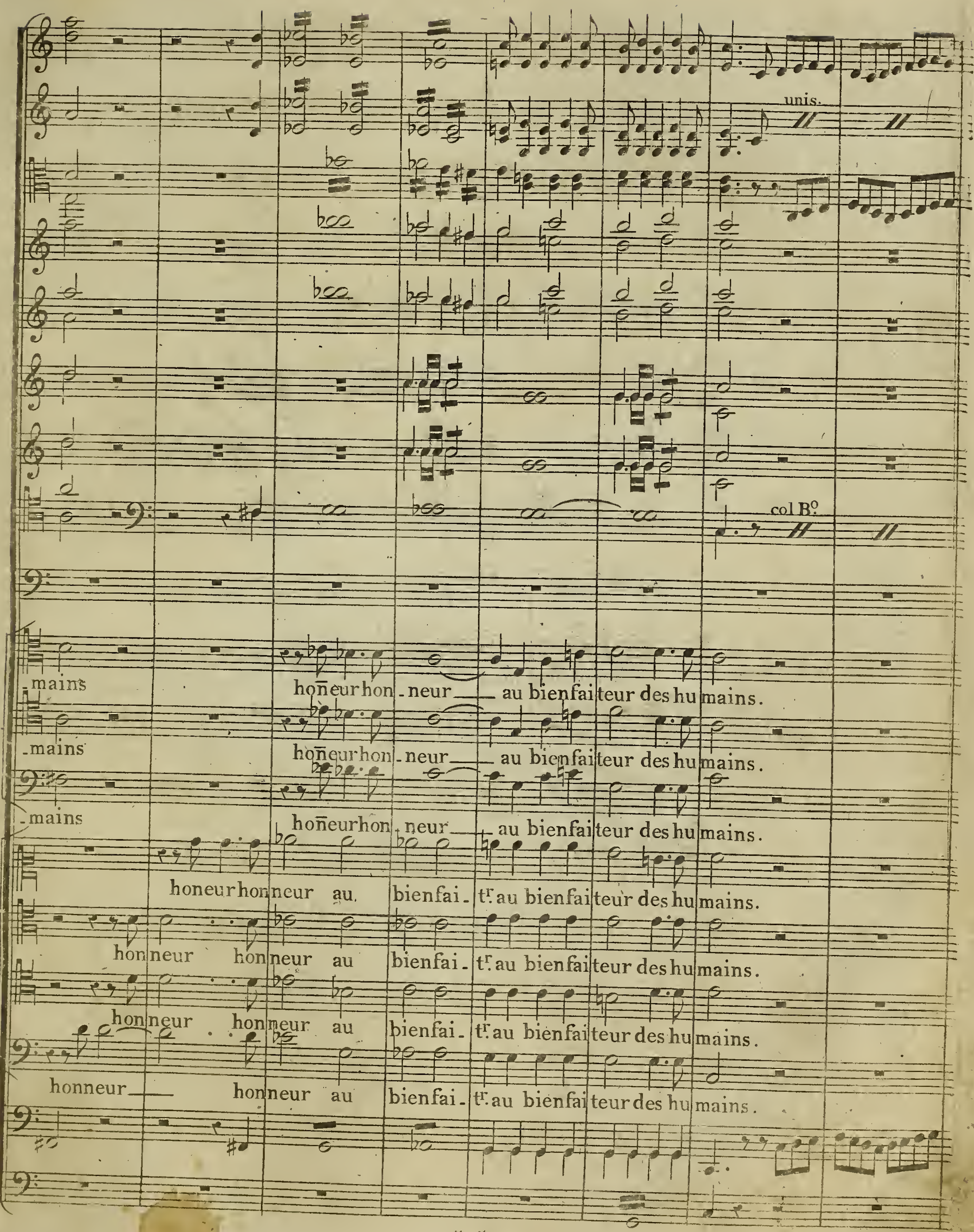
cres P cres


cres
cres
cres
Flu:
Haut: et Clar:
Jusqu'à la fin.
Cors.
Tromp:
Bons
Joseph.
Utobal.
il faut que ton zèle se conde pour mon père mes tendres soins. Comptez sur mon zèle et mes soins comptez sur
rassurons ns tt ns secon - de Cléophas change nos des - tins Cléophas
ras - surons nous tout nous se conde Clé - o - phas chan - - ge
rassurons nous ras - su - rons noustout ns se - conde Cléo phas Cléo - - phas change
mains
mains
mains
mains
Bsc
Timbales.
cres



F
PP
dol:
cres
P
F
mon zele et mes soins.
change nos destins honneur
au bienfaiteur du monde honneur
honneur
au bienfaiteur du monde honnr honneur
au bienfaiteur du monde
hon..neur
au bienfaiteur du mon..de honneur
FPP
PP


F
FF
unis:
F
F
FF
FFF
FF
FFF
FFF
FFF
FF
FFF
au sauvʳ des hu mains honnʳ hon - neur au bienfaitʳ du mon - de hon nʳ au sauvʳ des hu -
au sauvʳ des hu mains honnʳ hon - neur au bienfaitʳ du mon - de hon nʳ au sauvʳ des hu -
au sauvʳ des hu mains honnʳ hon - neur au bienfaitʳ du mon - de hon nʳ au sauvʳ des hu -
au sauveur des hu mˢ honnʳ hon nʳ honnʳ hon - neur
au sauveur des hu mˢ honnʳ hon nʳ honnʳ hon - neur
au sauveur des hu mˢ honnʳ hon nʳ honnʳ hon - neur
au sauveur des hu mˢ honnʳ hon nʳ honnʳ hon - neur
F
FF



unis.
col B°.
-mains
honeur hon - neur au bienfai teur des hu mains.
-mains
honeur hon - neur au bienfai teur des hu mains.
-mains
honeur hon - neur au bienfai teur des hu mains.
honeur hon neur au bienfai - tr au bienfai teur des hu mains.
honneur honneur au bienfai - tr au bienfai teur des hu mains.
honneur honneur au bienfai - tr au bienfai teur des hu mains.
honneur honneur au bienfai - tr au bienfai teur des hu mains.

FIN DU Ier ACTE.



ENTR'ACTE.

All.o mod.to

1.er Violon.

2.d Violon.

Alto.

Flutes.

Clarinettes.

Cors.

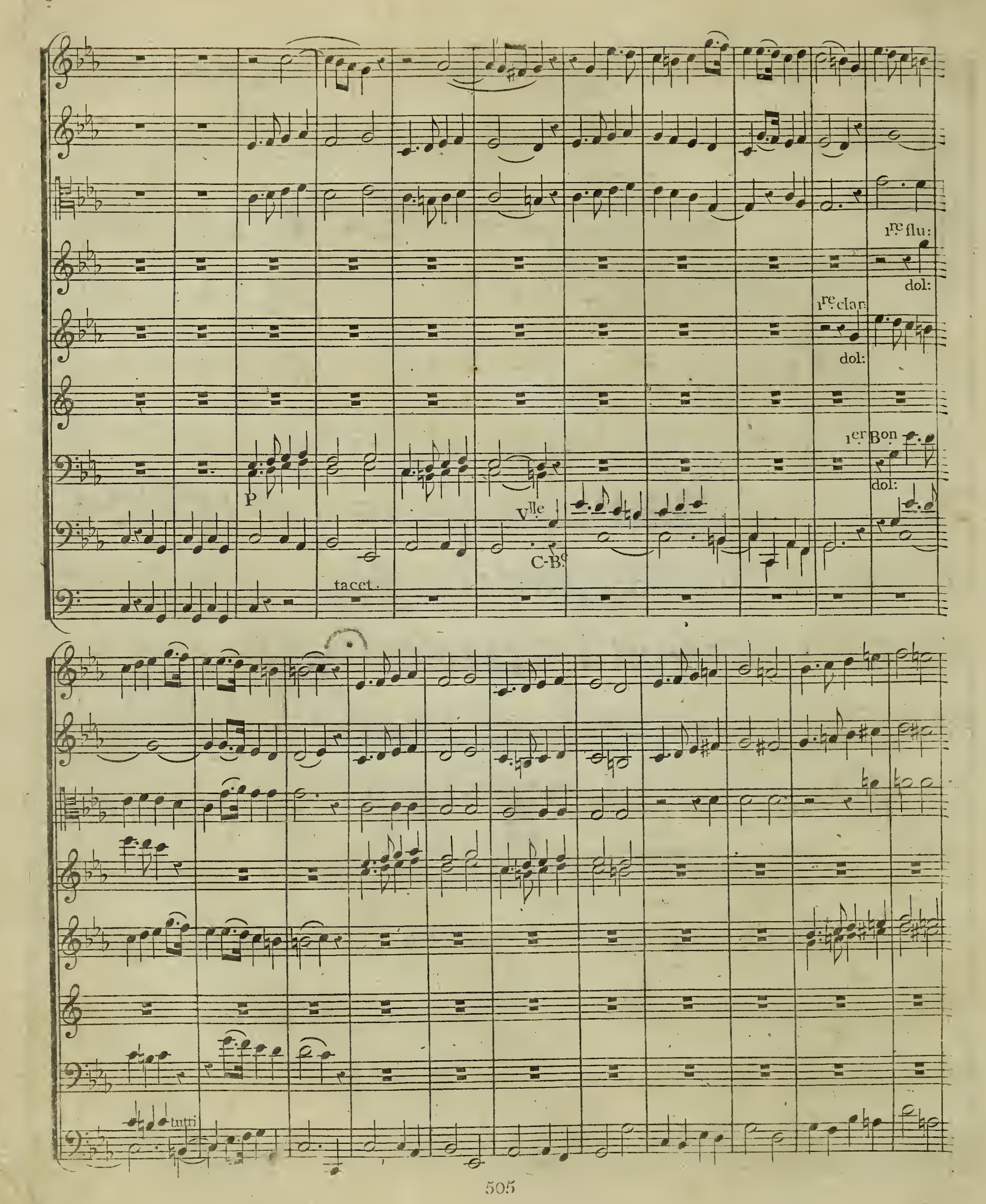
Bassons.

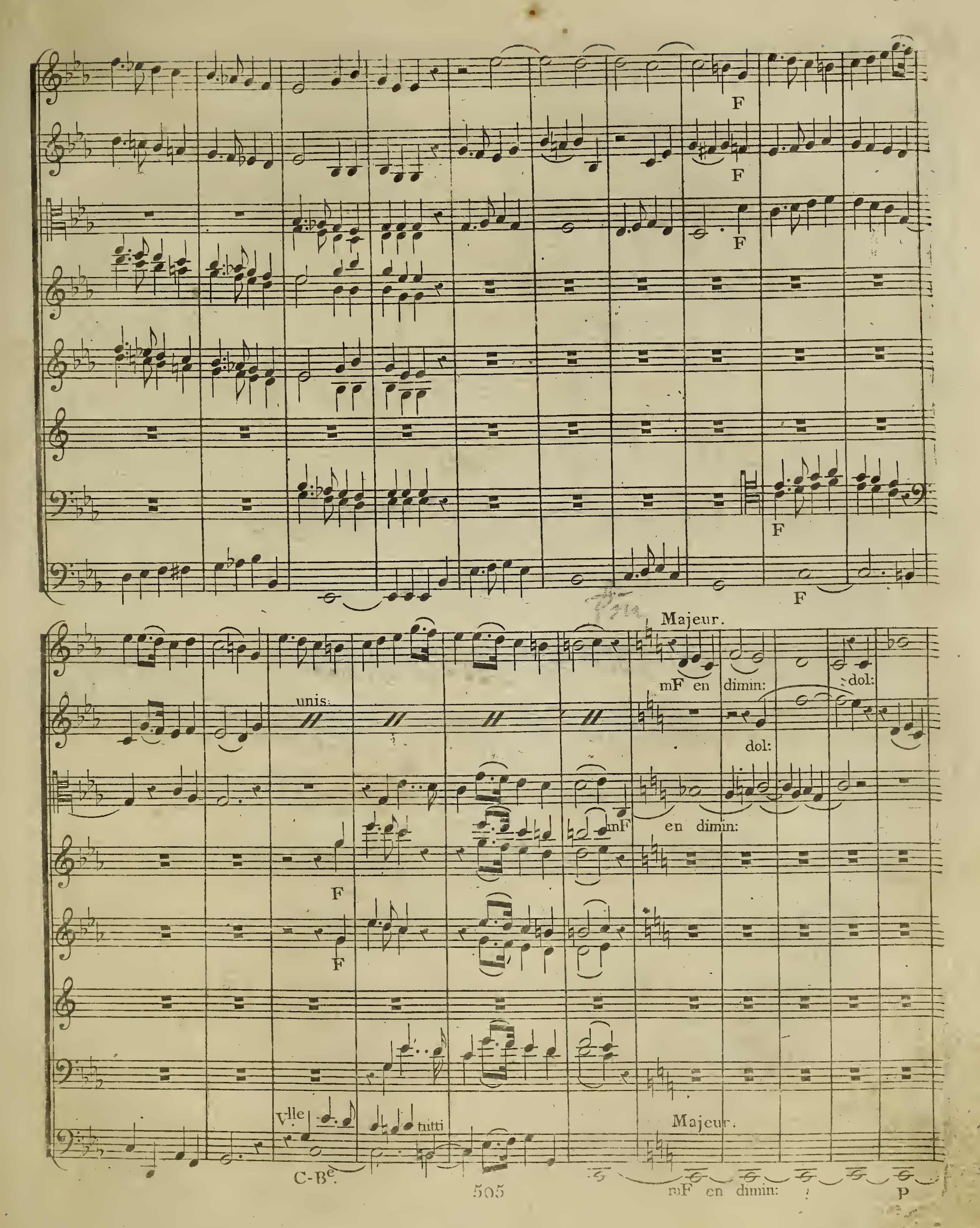
V.lle et C Basse.

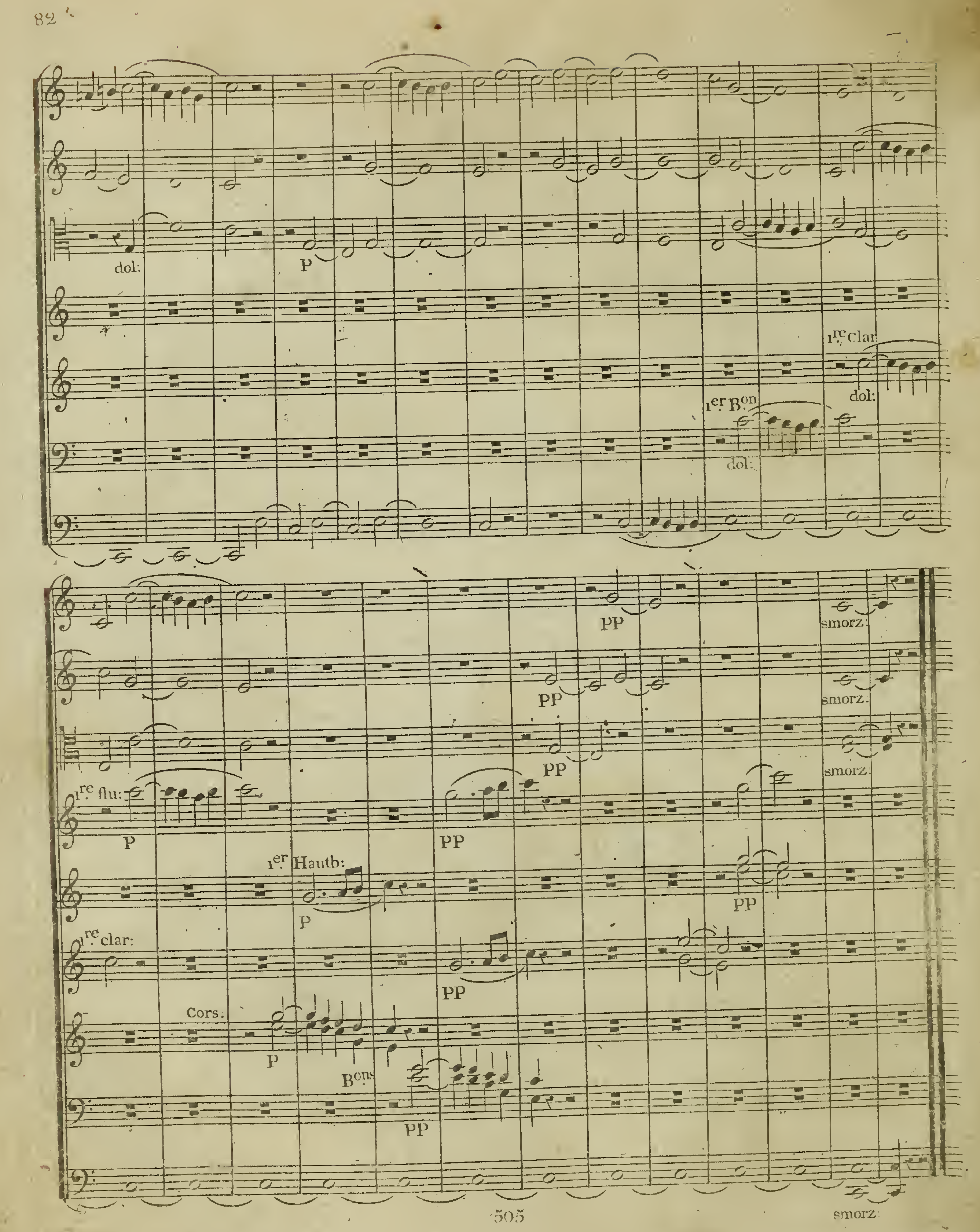
Timbales.

P

All.o mod.to P


1re flu:
dol:
1re clar:
dol:
1er Bon
dol:
P
Vlle
C-Bo
tacet.
tutti


F
F
F
F
F
Majeur.
mF en dimin:
dol:
unis:
dol:
en dimin:
mF
F
F
V^lle
tutti
Majeur.
C-B^e.
mF en dimin:
P


dol:
P
1re Clar
dol:
1er Bon
dol:
PP
PP
PP
smorz:
smorz:
smorz:
1re flu:
P
PP
1er Hautb:
P
PP
1re clar:
PP
Cors:
P
Bons
PP
smorz:

ACTE II.

Le théâtre représente la vue extérieure de Memphis. Sur le devant sont des tentes; la première est très-riche: elle est fermée. Il est nuit.

SCÈNE PREMIÈRE.

UTOBAL, JOSEPH.

JOSEPH.

Utobal, dispose ma garde autour de ces lieux, empêche que les habitans de Memphis ne viennent troubler le culte des Hébreux.

UTOBAL.

Vos ordres seront suivis, Seigneur. — Mais dois-je vous laisser seul parmi ces étrangers?

JOSEPH.

Tu sais qu'il ne le sont pas pour moi.

UTOBAL.

Mais, au milieu de cette obscurité, pourrez-vous, Seigneur, vous reconnaître? ce camp jeté sans ordre....

JOSEPH.

Laisse à mon cœur le soin de me conduire à la tente de mon père.

UTOBAL.

C'est la vôtre, Seigneur. — Jacob est loin de se douter qu'il repose sur les riches coussins qui servent à son fils dans nos solennités.

JOSEPH.

Eh! que lui fait la pompe orgueilleuse des Rois? il ne voit que la gloire de son Dieu, que le bonheur de ses enfans. Un doux frémissement fait déjà palpiter mon cœur.... Oui, l'espoir de le revoir bientôt....

UTOBAL.

Ne cédez pas, Seigneur, à votre émotion. La joie a des effets funestes, et votre père, affaibli par l'âge et la douleur.... Attendez au moins que rendu dans votre palais.

JOSEPH.

Ah! pourrai-je contenir les élans de mon cœur? Mais, retourne à Memphis.

UTOBAL.

N'oubliez pas, Seigneur, qu'au lever du soleil le triomphe vous attend. Déjà tout se prépare, et le peuple impatient de contempler les traits de son bienfaiteur....

JOSEPH.

Aujourd'hui, que ces honneurs me pèsent! Maintenant je ne puis éprouver qu'un plaisir: celui de me retrouver dans le sein d'Israël. Mais le temps presse, pars, et reviens aux premiers rayons du jour.

(Utobal sort.)

SCÈNE IIe.

JOSEPH, (seul.)

Je vais donc revoir ce vieillard vénérable, qui, dès ma plus tendre enfance, m'a montré tant d'amour.... O Jacob! bientôt tu vas revoir ton fils bien aimé. — Pourrai-je résister à ma tendresse? il le faut pourtant. Mais que vois-je? cette riche draperie qui brille dans les ténèbres. N'en doutons pas, c'est l'asile de Jacob. Entrons, appelons.... Mais non: dois-je troubler son repos?

SCÈNE IIIe.

SIMÉON, JOSEPH.

SIMÉON.

Tous les enfans d'Israël dorment en paix. Moi seul, je veille. — O Siméon! la main de l'Éternel s'est appesantie sur toi.

JOSEPH.

Je veux obtenir de lui la grace de mes frères.

SIMÉON.

Je crains toujours de recontrer des hom̃es. Je crois toujours les entendre me reprocher mon crime, et malgré moi, mon fatal secret est prêt à m'échapper.

JOSEPH.

O Siméon! c'est toi que je plains le plus.

SIMÉON.

Siméon!.. on m'appelle: écoutons.

JOSEPH.

Envain tu veux te fuir, le remords est dans ton cœur.

SIMÉON.

Oui, oui, le remords m'accable.

JOSEPH.

Joseph, sans cesse présent à ta pensée porte le désespoir dans ton ame.

SIMÉON (s'avançant vers Joseph.)

O qui que tu sois! qui lis dans le cœur des coupables, ne révèle pas mon crime.

JOSEPH.

Qui donc est ici?

SIMÉON.

N'as-tu pas nommé Siméon? n'as-tu pas parlé de mes remords?

JOSEPH, (reconnaissant siméon.)

Infortuné! c'est toi.

SIMÉON.

Oh! je t'en supplie, puisque tu as pénétré le secret de mon cœur, ne le dis à personne: je ferais horreur à la nature.

JOSEPH.

Malheureux Siméon!

SIMÉON.

Cache le surtout à mon père; il en mourrait.

JOSEPH.

Va, tu n'as pas un ennemi dans moi.

SIMÉON.

Il faut que tu sois un enfant du Seigneur, puisque tu as pu deviner un crime qui m'oppresse depuis quinze ans.

JOSEPH.

Ton malheur m'intéresse et m'arrache des larmes.

SIMÉON.

Moi, je n'en verse plus. Dieu me les a retirées. Mes yeux sont secs et mon cœur est brûlant.

JOSEPH.

Que je te plains, Siméon!

SIMÉON.

Ne prononce pas mon nom. Mon vertueux père est là qui repose. Son fils Benjamin dort à ses pieds. Ne frappe pas leur oreille du nom d'un criminel.

JOSEPH.

Quoi! n'ose-tu plus paraître devant ton père?

SIMÉON.

Non: sa présence irrite mes maux. — Je ne viens que la nuit, quand il sommeille, contempler sa face vénérable; et dès que le jour

paraît, comme les animaux féroces, je me retire dans les forêts.

JOSEPH.

Mais ses paroles pourraient te consoler?

SIMÉON.

Oh non! il me parlerait de Joseph.

JOSEPH.

De Joseph?

SIMÉON.

Eh! oui, de mon frère, que j'ai sacrifié à ma haine.

JOSEPH.

Le tems n'a donc point calmé tes regrets?

SIMÉON.

C'est ici que je souffre le plus. C'est ici que Joseph est partout présent à mes regards. Ma mémoire fidèle empoisonne chaque instant de ma vie, des souvenirs du passé. Je le vois ce bel adolescent, l'orgueil et l'amour de son père, je le vois dans les vallons de Sichem suivre nos troupeaux; je vois l'endroit où, près de trois palmiers je me précipitai sur lui. J'entends ses cris innocens; il appelle, mon père! mon père! sauvez moi.... (se retournant vers la tente.) Imprudent! s'il m'avait entendu!... paix, paix: Jacob repose encore.

JOSEPH.

Infortuné!... Que ta situation est cruelle! mais ton cœur est repentant, Joseph te pardonnera.— Oui, le ciel bientôt... Siméon, viens, ne t'éloigne pas de moi; c'est un ami qui t'en prie et qui saura te consoler.

SIMÉON.

Ah! ta voix pénètre mon cœur... Elle y fait naître un peu de calme.— Oui, dans ce moment, je suis moins malheureux. O mon Dieu! si je pouvais pleurer!... Mais le jour ne va pas tarder à paraître. Mes frères vont bientôt, dans une fervente prière, célébrer l'Éternel: je dois quitter ces lieux.

JOSEPH.

(Il commence à faire jour dans le fond du théâtre.)

Pourquoi ne pas te joindre à leur chants?

SIMÉON.

Non, mon cœur est coupable. Dieu rejeterait mes vœux. N'a-t-il pas repoussé le sacrifice de Caïn? (La clarté frappe la tente de Jacob.) Mais, que vois-je?... Déjà la première lueur me permet de distinguer... O ciel! à ces riches vêtements, à cet aspect auguste! je ne me trompe point, je reconnais le bienfaiteur d'Israël. O vous, Seigneur, qui savez mon crime, qu'il ne vous irrite pas contre ma famille. Ne faites pas tomber sur elle le poids de mon forfait. Ayez pitié de mon malheureux père. Pardonnez à tous mes frères; laissez moi vous fuir. l'Éternel saura bien m'atteindre, et sa justice m'attend dans le fond des déserts. (Il sort vivement.)

SCÈNE IVe

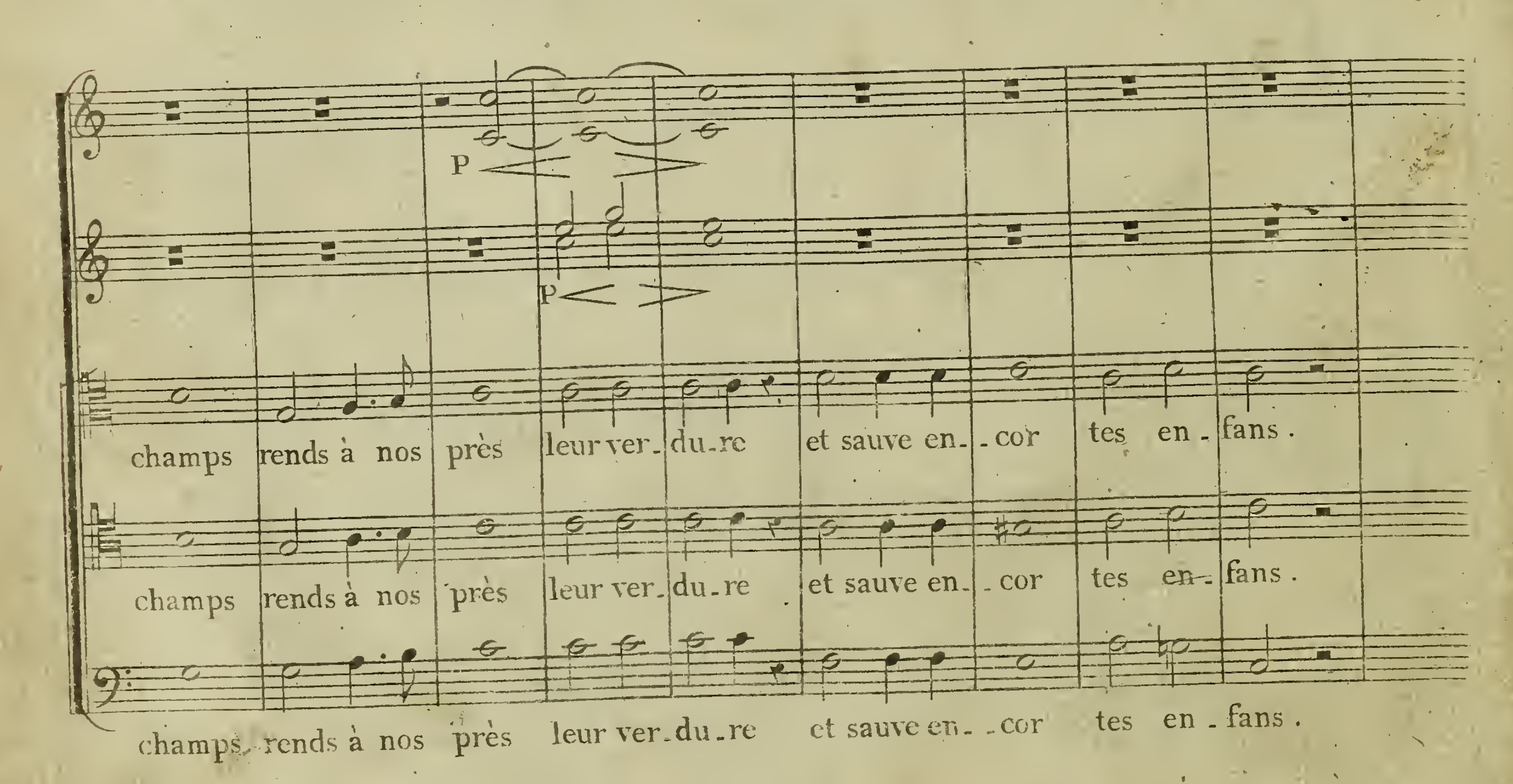
JOSEPH, (seul.)

Arrête, Siméon! il ne m'entend plus..... Bientôt mes soins le rendront à la tranquillité. Déjà le jour plus grand.....

(Cantique.)

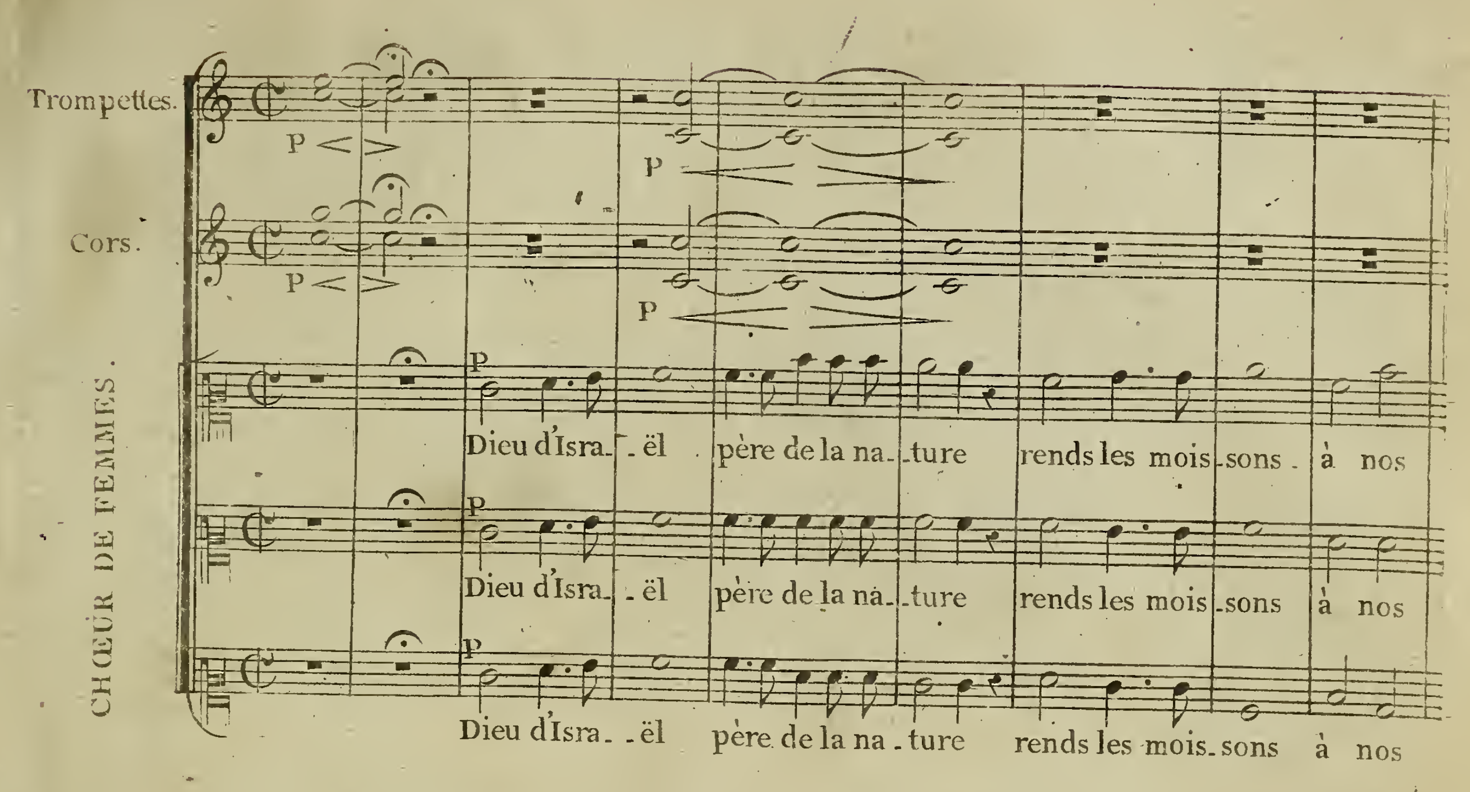
CANTIQUE N° 6.

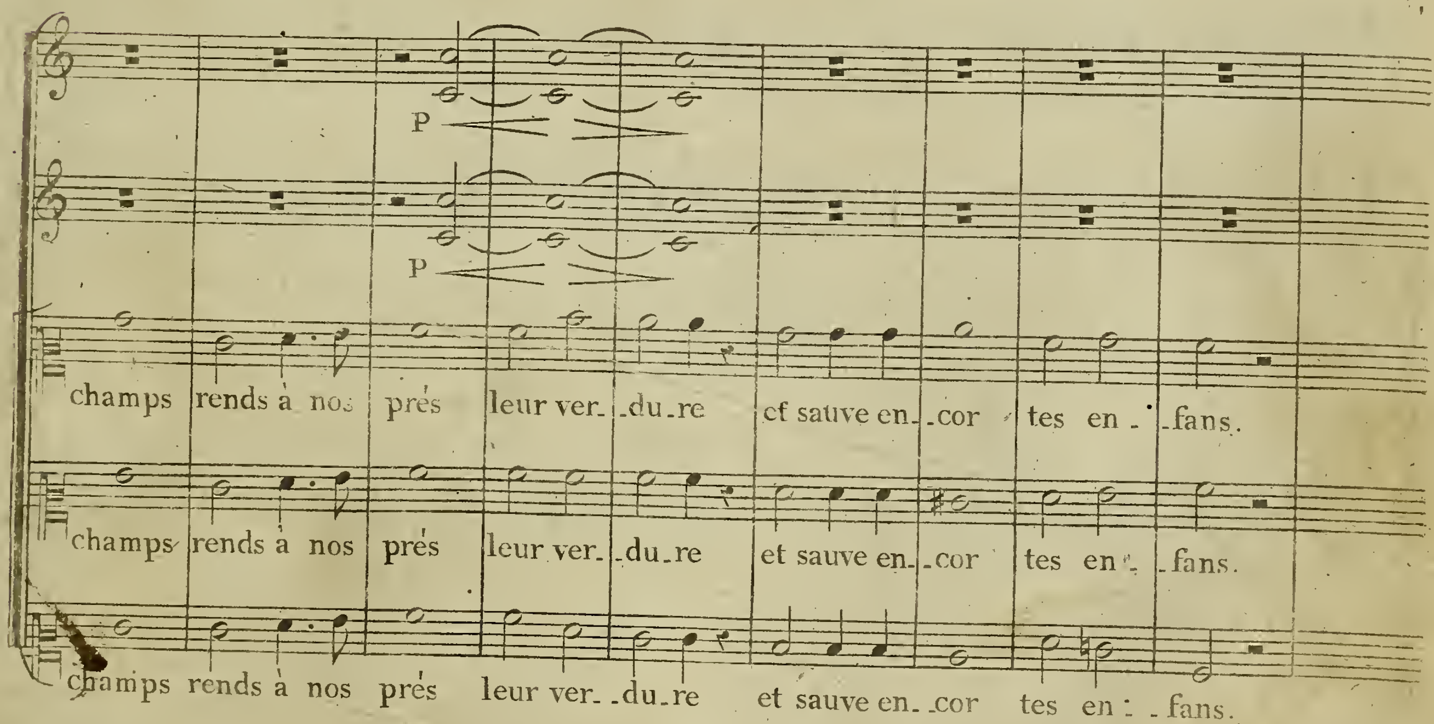




JOSEPH.

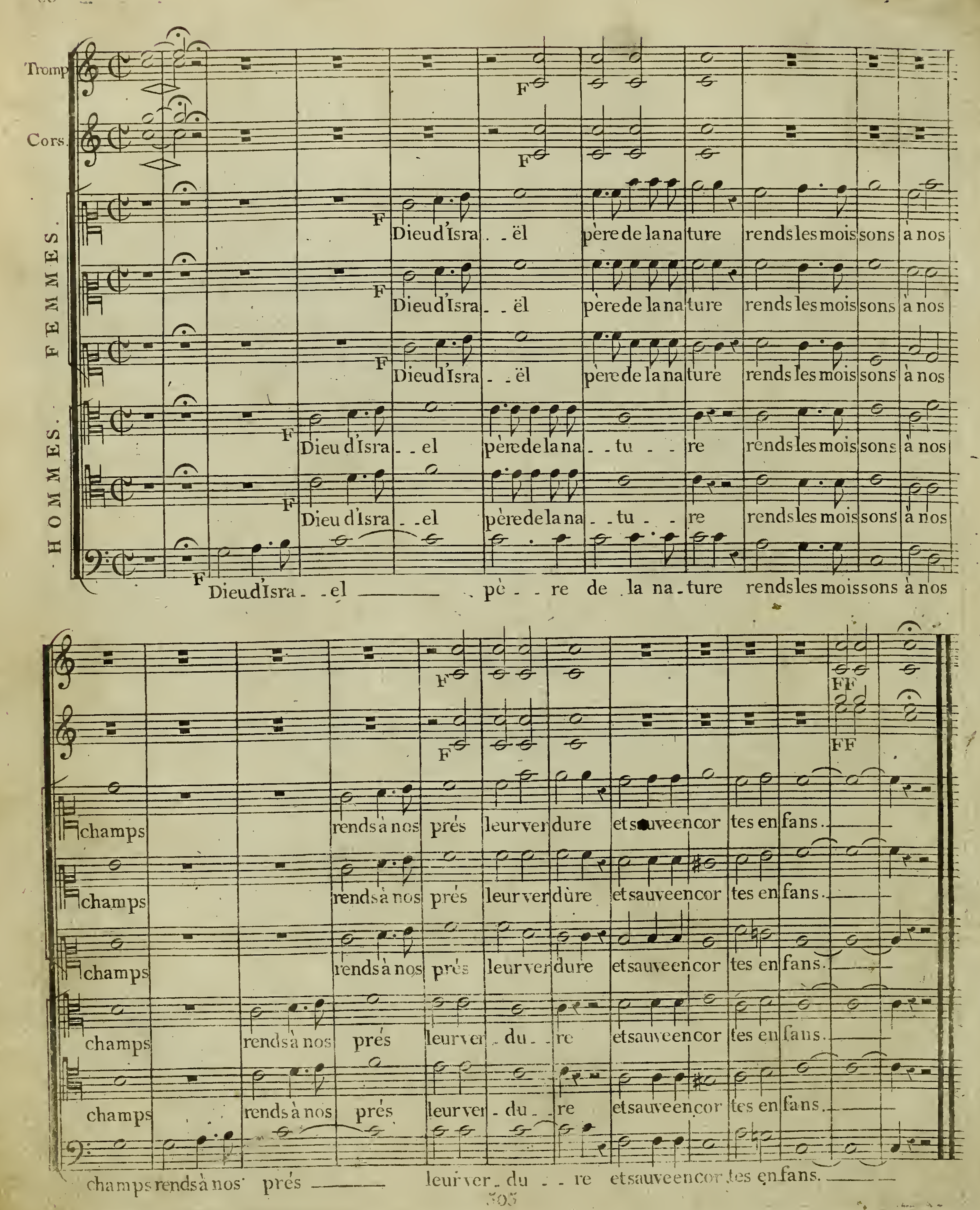
Les chants du matin se font entendre; ils m'attendrissent; ils me rappellent les premières émotions de mon cœur.





JOSEPH.

O temps heureux de ma jeunesse! je mêlais ma voix à celle de mes frères ..


Tromp.
Cors.
FEMMES.
HOMMES.
Dieu d'Isra - - ël père de la na ture rends les mois sons à nos
Dieu d'Isra - - el père de la na - - tu - - re rends les mois sons à nos
Dieu d'Isra - - el pè - - re de la na - ture rends les moissons à nos
champs rends à nos prés leur ver dure et sauve encor tes en fans.
champs rends à nos prés leur ver - du - - re et sauve encor tes en fans.
champs rends à nos prés leur ver - du - - re et sauve encor tes en fans.

SCENE V^e

JOSEPH, BENJAMIN.

BENJAMIN, (sortant de la tente qui est fermée.)

Les chants de mes frères font retentir ces lieux qui me sont inconnus. Mon père repose encore.... Dors en paix, Israël; tu as touché une terre hospitalière.

JOSEPH.

C'est donc là ce Benjamin, ce jeune enfant que j'ai si souvent porté dans mes bras, et dont la bouche bégayait à peine mon nom.

BENJAMIN, (regardant la tente.)

Quelle richesse! mes yeux éblouis peuvent à peine supporter un éclat aussi nouveau pour moi.

JOSEPH.

L'innocence est peinte sur son front. Dans ses jeunes traits je reconnais Rachel, la bien aimée de mon père, notre mère commune.

BENJAMIN.

Quel est donc cet homme bienfaisant qui accueille les enfans de Jacob avec tant de grandeur et de magnificence? (Il se retourne du côté opposé. Appercevant Joseph.) Mais quel est mon étonnement? qui donc?....

JOSEPH.

Rassure-toi, jeune Benjamin.

BENJAMIN.

Etranger, tu sais mon nom? et pourtant je ne t'ai jamais vu.— A ce riche vêtement, je vois que tu es habitant des bords du Nil.

JOSEPH.

Oui, depuis long-temps j'habite Memphis; mais mon cœur chérit le peuple de Chanaan.

BENJAMIN.

Tu habites Memphis? tu as vu sans doute le grand ministre qui nous accueille avec tant de bonté.

JOSEPH.

Oui, je le connais, Benjamin.

BENJAMIN.

Dis lui combien nous l'aimons tous. Dis lui que mon père bénit son nom, et que, de retour dans notre patrie....

JOSEPH.

Dans ta patrie Benjamin?

BENJAMIN.

Oui, dans cette terre jadis heureuse, qui nous fut donnée par notre Dieu même.

JOSEPH.

Tu regrettes la vallée d'Hébron?

BENJAMIN.

C'est là que je suis né.

JOSEPH.

Près de moi, tu l'auras bientôt oubliée?

BENJAMIN.

Jamais. Nous y avons laissé les ossemens de nos pères et l'autel du seigneur.

JOSEPH, (le prenant dans ses bras.)

Mon cher Benjamin!

BENJAMIN.

Tu me presses dans tes bras; d'où vient donc ce tendre intérêt que je semble t'inspirer?

JOSEPH.

De ta jeunesse de ton innocence. Oh! combien Jacob doit te chérir!

BENJAMIN.

Dans son cœur j'ai remplacé Joseph.

JOSEPH.

Joseph?

BENJAMIN.

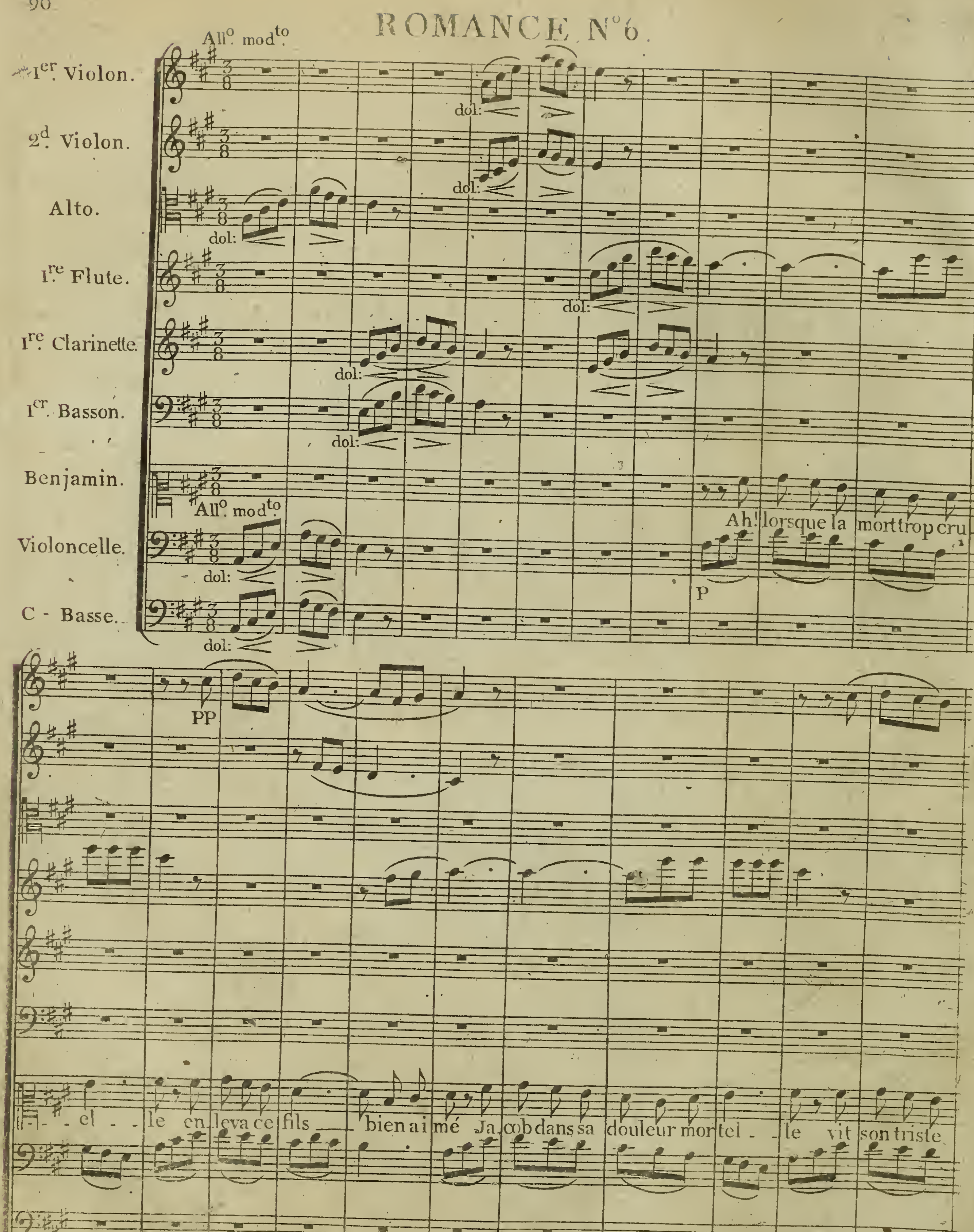
Oui, un frère chéri que nous avons perdu. J'étais trop jeune pour prendre part à la douleur de ma famille. Je ne comprenais pas l'objet de tant de trouble, de sanglots; mais je voyais mon père pleurer, et je pleurais.

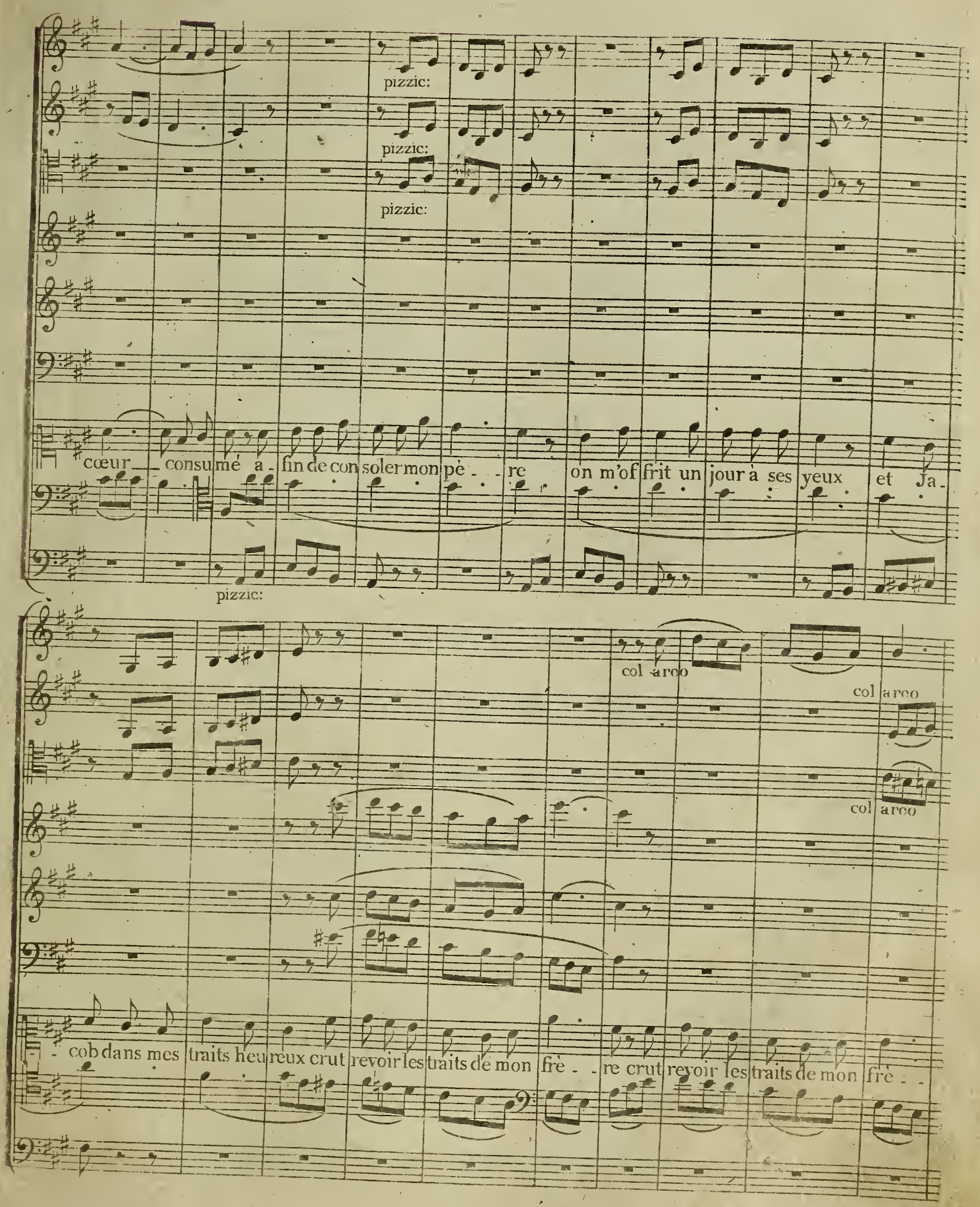
JOSEPH.

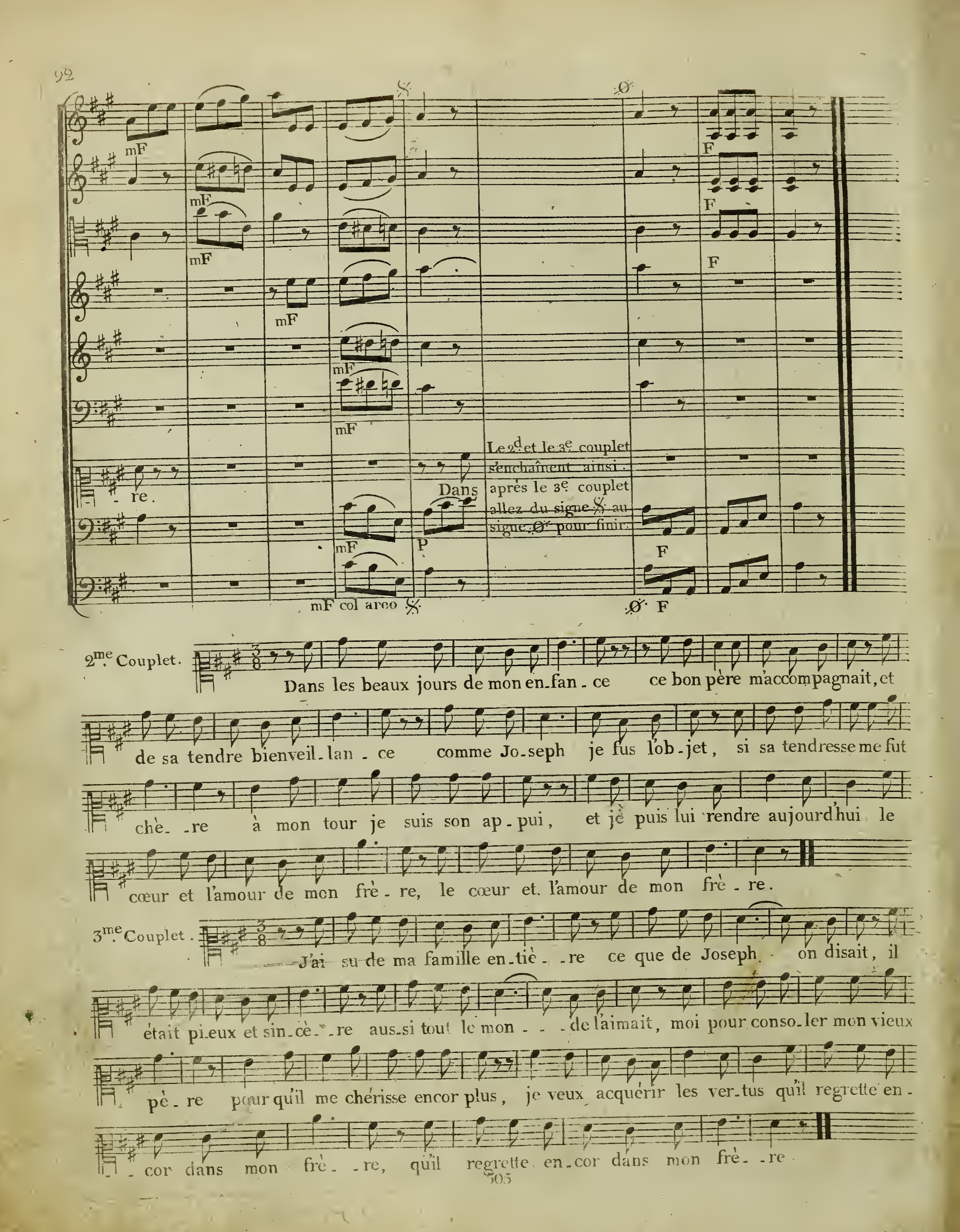
Langage touchant de la candeur!

(Romance.)

ROMANCE N°6.


All°. mod^to.
1er. Violon.
2^d. Violon.
Alto.
Ire. Flute.
Ire. Clarinette.
Ier. Basson.
Benjamin.
Violoncelle.
C - Basse.
dol:
P
PP
Ah! lorsque la mort trop cru-
el - le en leva ce fils bien aimé Jacob dans sa douleur mortel - le vit son triste


pizzic:
pizzic:
pizzic:
cœur consumé a fin de con soler mon pè re on m'of frit un jour à ses yeux et Ja
pizzic:
col arco
col arco
col arco
cob dans mes traits heureux crut revoir les traits de mon frè re crut revoir les traits de mon frè


mF
F
re.
Dans
P
Le 2d et le 3e couplet s'enchaînent ainsi: après le 3e couplet allez du signe au signe pour finir.
mF col arco
2me. Couplet.
Dans les beaux jours de mon en_fan_ce ce bon père m'accompagnait, et de sa tendre bienveil_lan_ce comme Jo_seph je fus l'ob_jet, si sa tendresse me fut chè_re à mon tour je suis son ap_pui, et je puis lui rendre aujourd'hui le cœur et l'amour de mon frè_re, le cœur et l'amour de mon frè_re.
3me. Couplet.
J'ai su de ma famille en_tiè_re ce que de Joseph on disait, il était pi_eux et sin_cè_re aus_si tout le mon_de l'aimait, moi pour conso_ler mon vieux pè_re pour qu'il me chérisse encor plus, je veux acquérir les ver_tus qu'il regrette en_cor dans mon frè_re, qu'il regrette en_cor dans mon frè_re
303

JOSEPH, (embrasse Benjamin avec transport.)

O mon cher Benjamin! vis long-tems auprès de ce bon père. Ah! tu dois le dédommager de la perte qu'il a faite.

BENJAMIN.

Le pourrai-je jamais? mais déjà mes frères circulent dans le camp; le soleil commence à se montrer, et Jacob sommeille encore.

JOSEPH.

Sans troubler son repos, ne puis-je, Benjamin, contempler les traits vénérables de mon... de ton père?

BENJAMIN.

Ah! je ne puis rien te refuser. Mais surtout ne le réveillons pas.

(La tente s'ouvre; on voit Jacob couché sur de riches coussins.)

JOSEPH, (le contemplant avec attendrissement et respect.)

Le voilà ce respectable vieillard. Mes yeux le revoient donc enfin. L'âge, qui l'a vieilli, n'a point altéré la noblesse de ses traits. La vertu siège sur son front .... Quelle émotion j'éprouve en sa présence!

BENJAMIN.

Qu'as-tu donc? d'où vient le trouble où je vois tes esprits?

JOSEPH.

Benjamin! mon cœur attendri.... mais il dort. Tandis que je le puis, cédons au sentiment qui m'entraîne. Fléchissons le genou devant ce front auguste, et répandons sur ces mains respectables les tendres pleurs qui m'oppressent en ce moment.

(Il se met à genoux et penche sa tête sur les mains de son père.)

BENJAMIN.

Etranger, si tu étais l'un de ses fils, pourrais-tu donc lui témoigner plus d'amour et de respect?

JOSEPH.

Benjamin, le vieillard vertueux n'est-il pas le père de tous les gens de bien?

BENJAMIN.

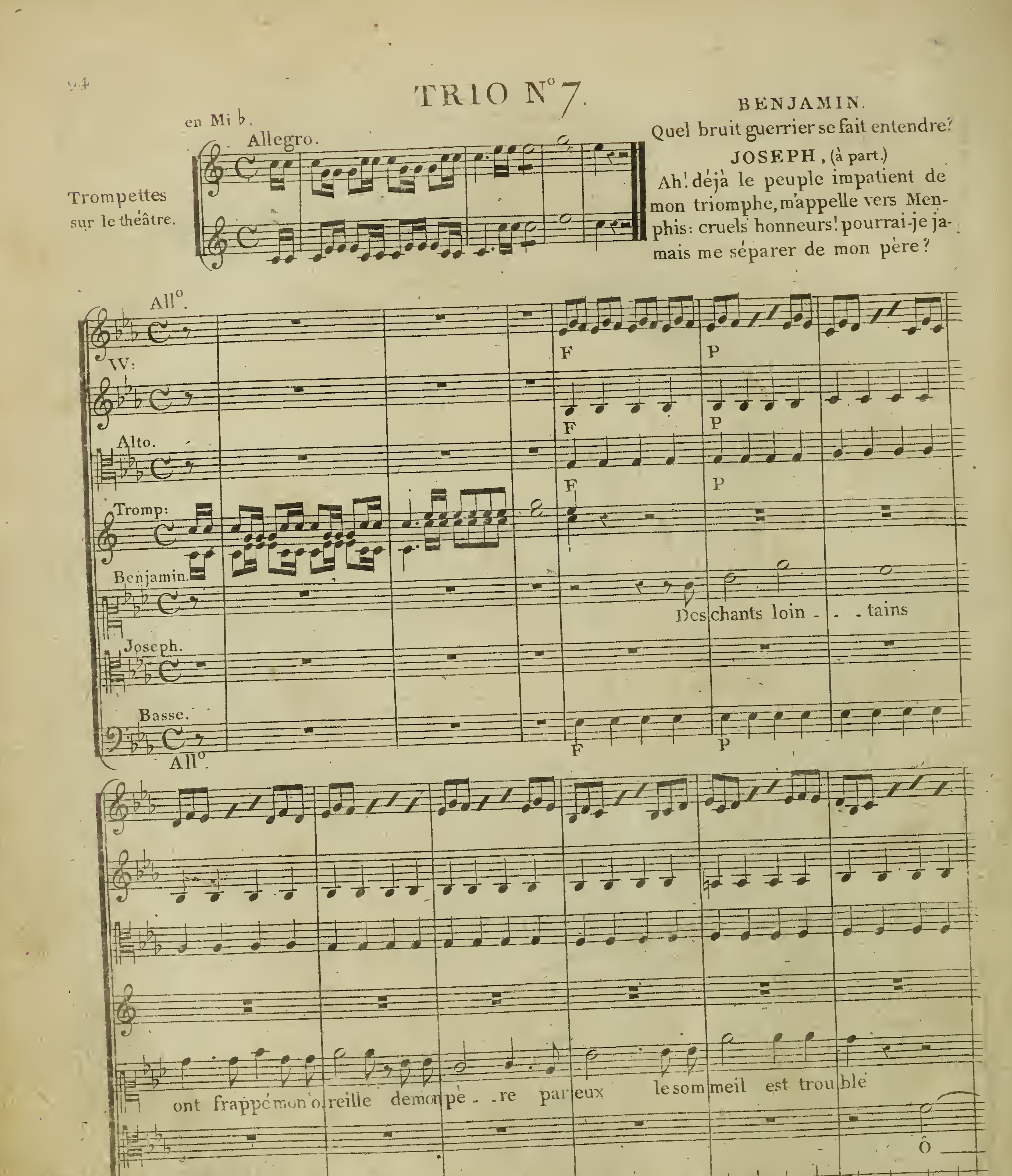
Il est vrai.

(Trio)

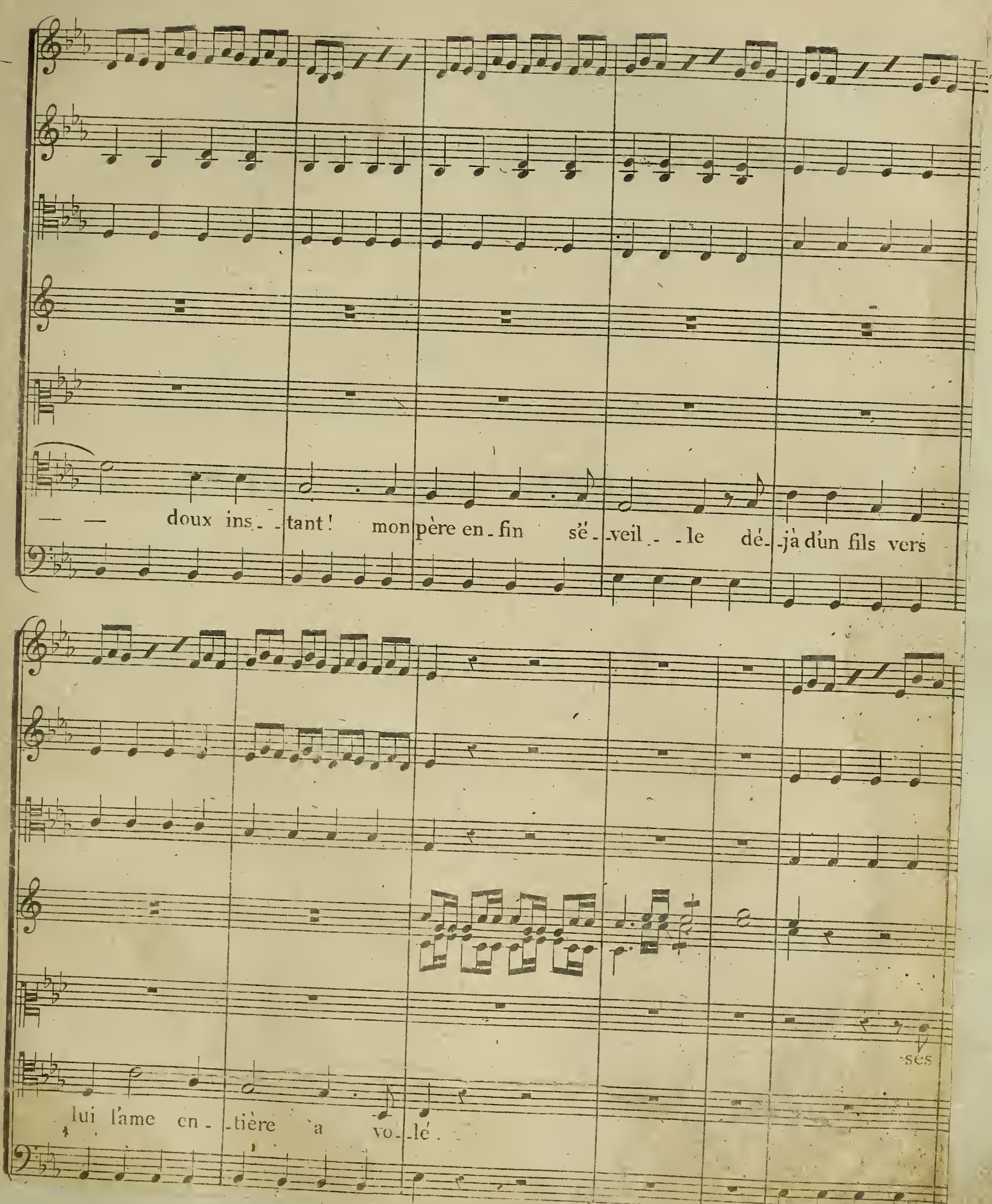
TRIO N°7.

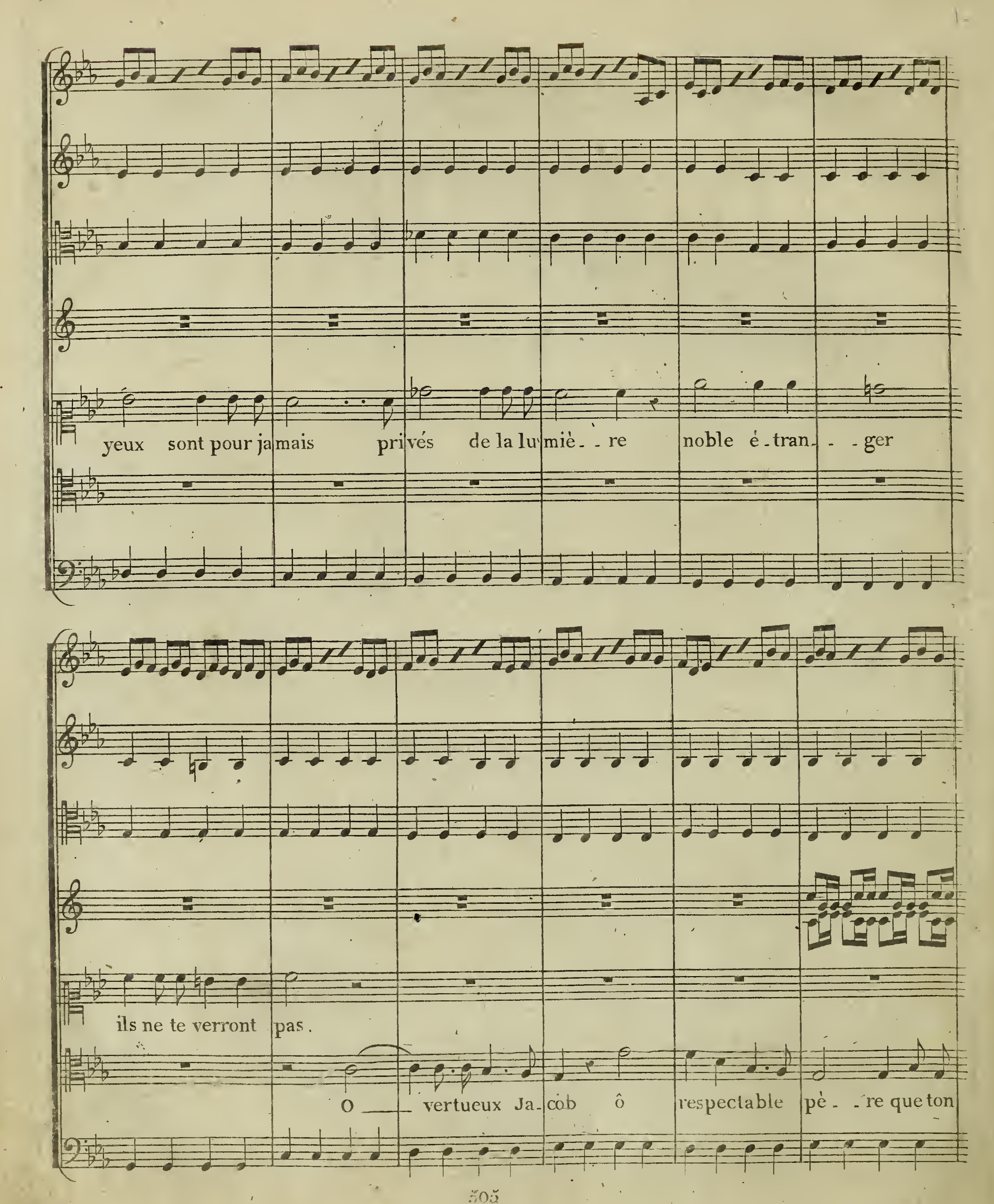
BENJAMIN.
Quel bruit guerrier se fait entendre?

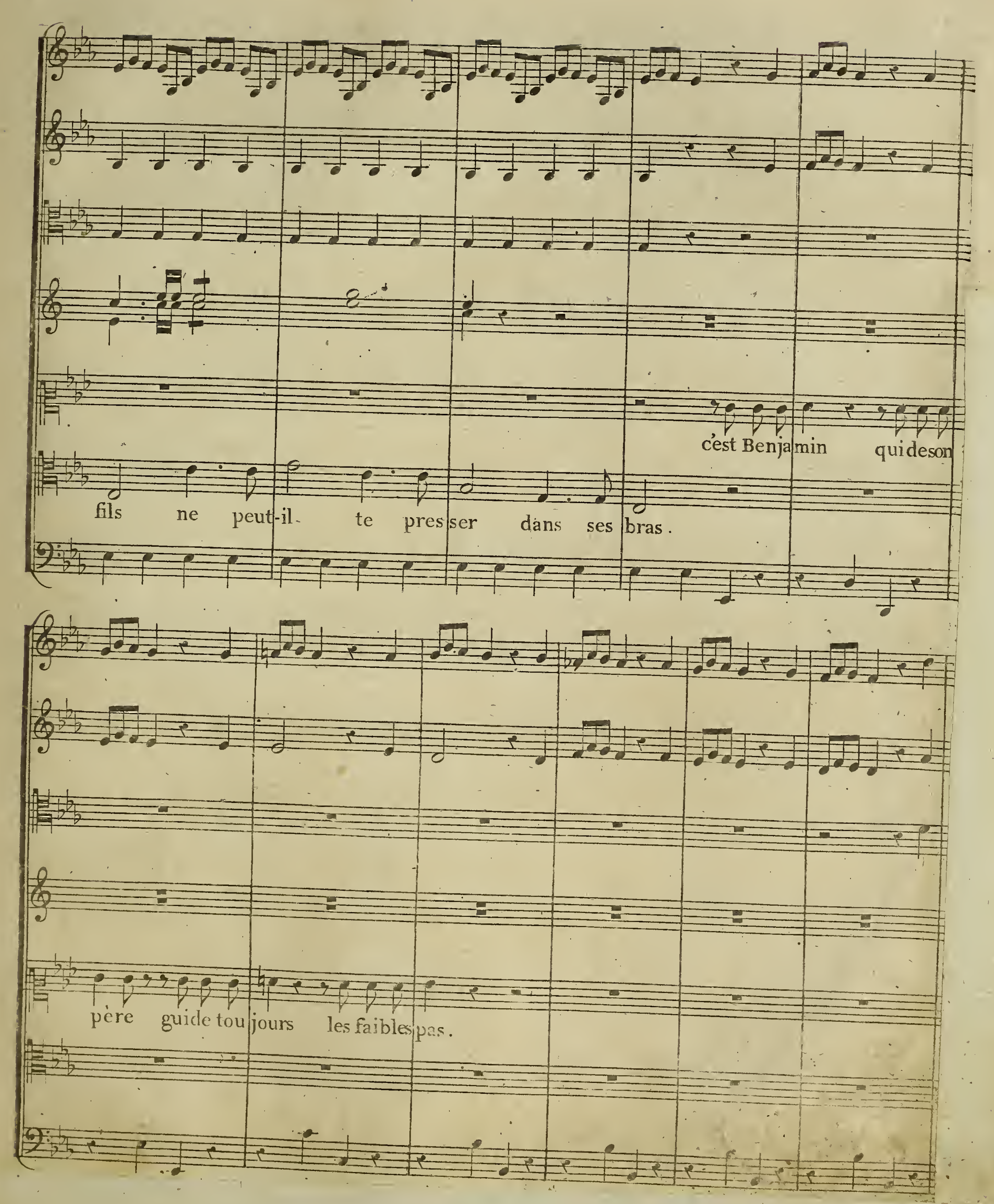
JOSEPH, (à part.)
Ah! déjà le peuple impatient de mon triomphe, m'appelle vers Memphis: cruels honneurs! pourrai-je jamais me séparer de mon père?

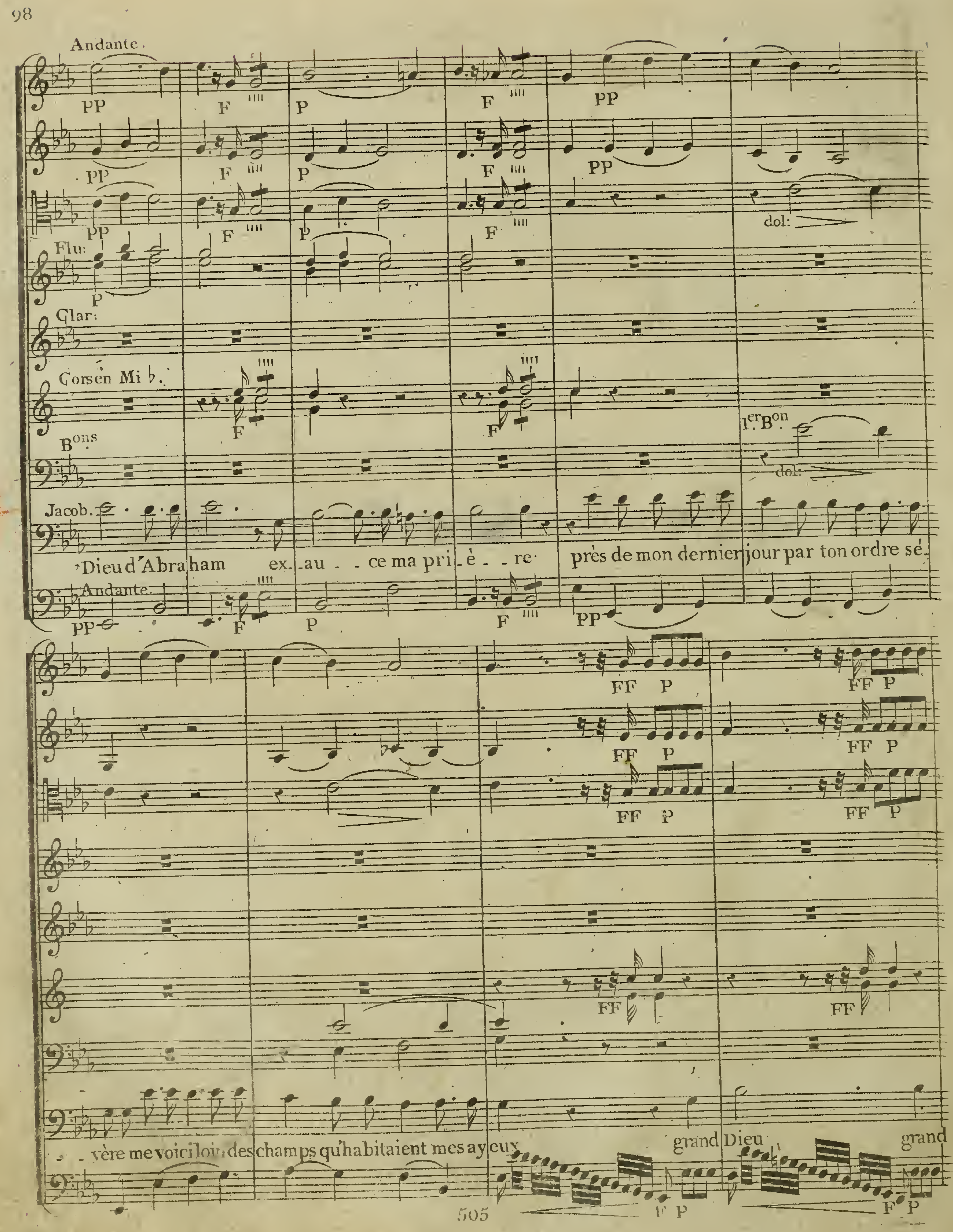


505


— — doux ins_ _tant! mon père en_fin s'é_veil_ _le dé_ _jà d'un fils vers
lui l'ame en_ _tière a vo_ _lé.
ses


yeux sont pour jamais privés de la lumiè - - re noble é - tran - - - ger
ils ne te verront pas.
O vertueux Ja - cob ô respectable pè - - re que ton


c'est Benjamin qui de son
fils ne peut-il te presser dans ses bras.
père guide toujours les faibles pas.


Andante.
Flu:
Clar:
Cors en Mi b.
Bons
1er Bon
dol:
Jacob.
Dieu d'Abraham exauce ma prière près de mon dernier jour par ton ordre sévère me voici loin des champs qu'habitaient mes ayeux grand Dieu grand
Andante.
PP
F
P
FF



FF P FF P FF P

FF P FF P FF P

FF P FF P FF

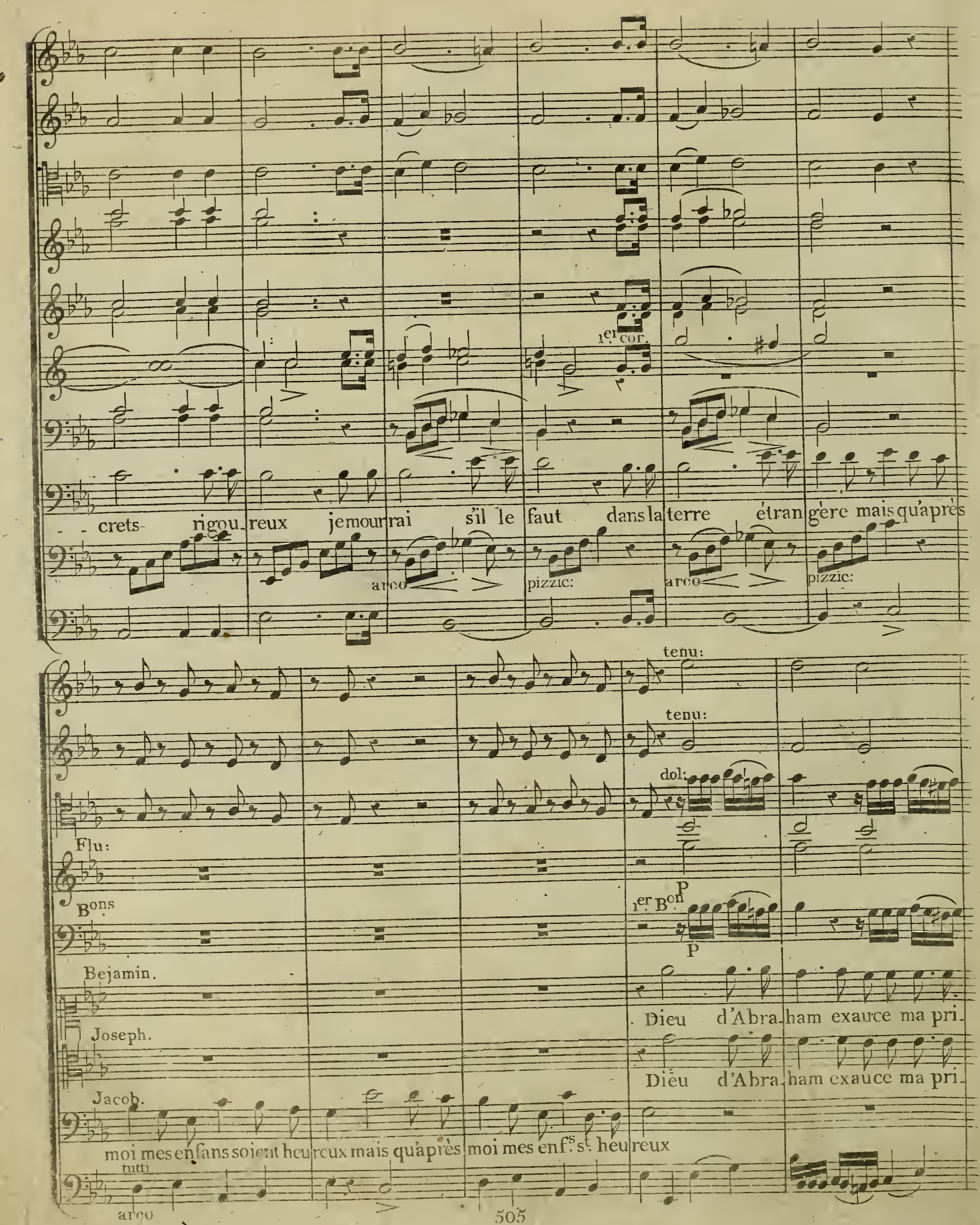
FF FF FF

- Dieu! si tu dé_fends que ma froide poussiè_re se

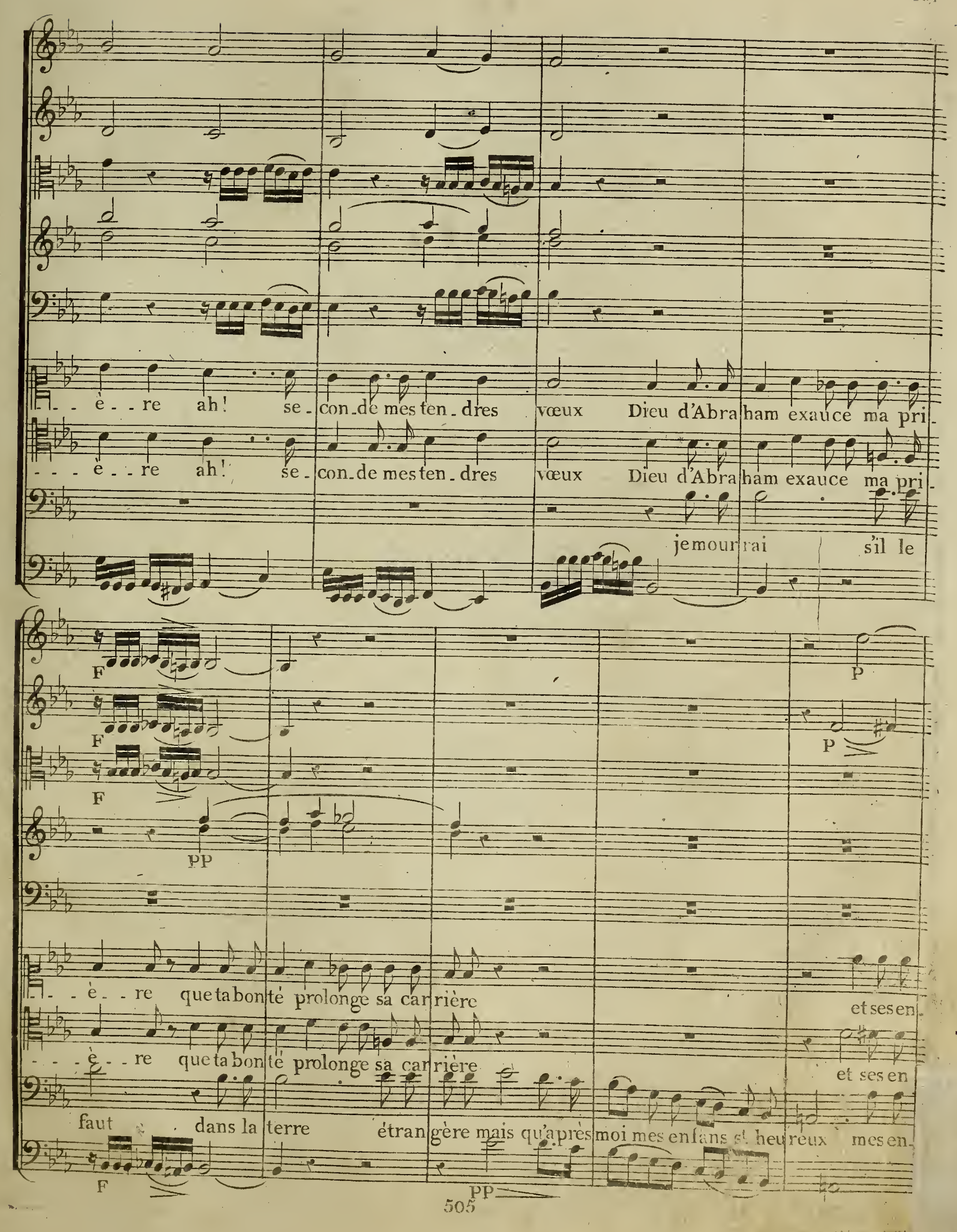
F P F P F P

mêle dans la tombe à celle de mes pè_ _ _ res j'a_do_ re dans mes maux tes dé_

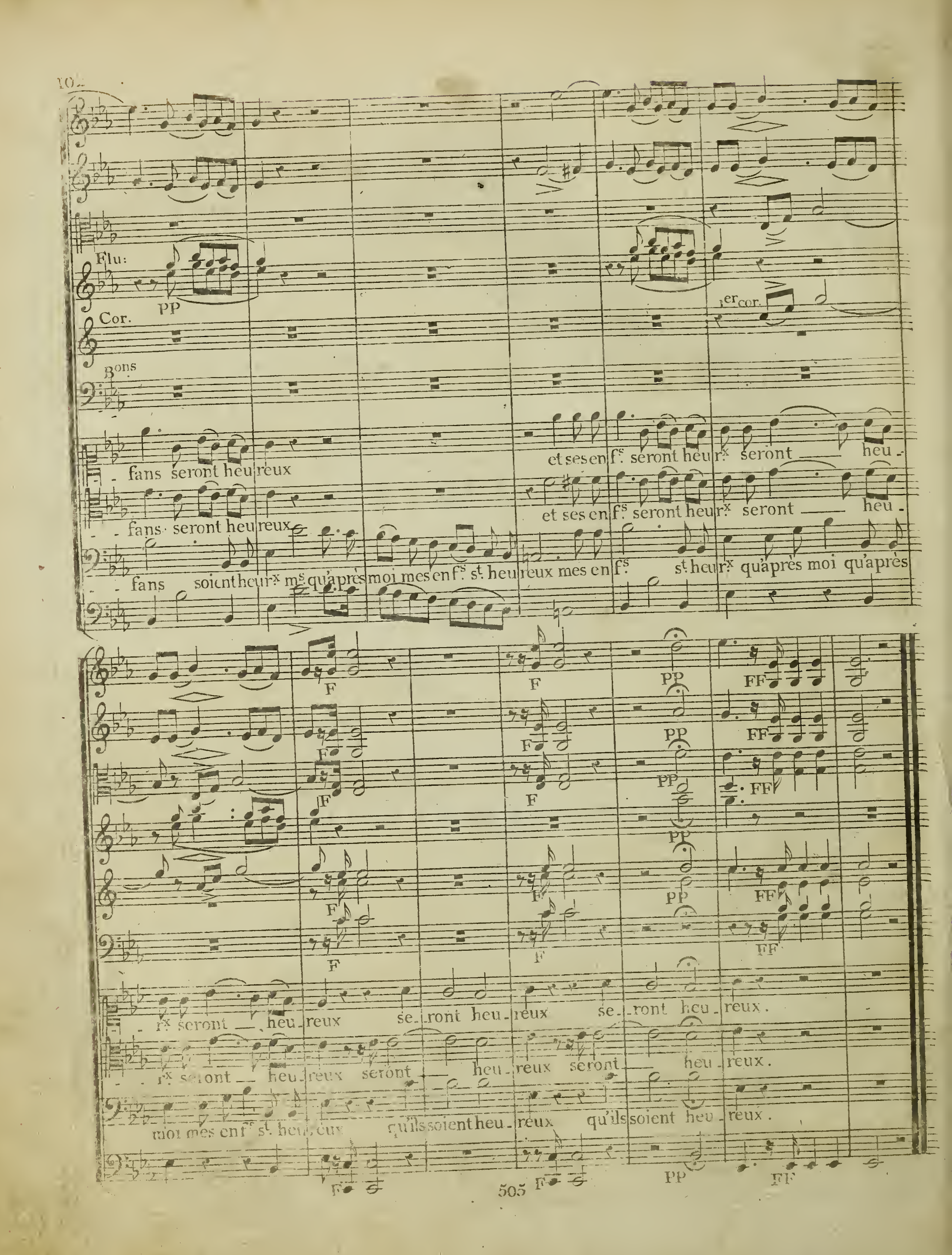
PP PP Ire flu: P P mF P PP dol: pizzic: PP



1er cor.
crets rigou reux je mourrai s'il le faut dans la terre étrangère mais qu'après
arco
pizzic:
arco
pizzic:
tenu:
tenu:
dol:
Flu:
Bons
1er Bon
P
P
Bejamin.
Dieu d'Abraham exauce ma pri.
Joseph.
Dieu d'Abraham exauce ma pri.
Jacob.
moi mes enfans soient heureux mais qu'après moi mes enfs. st. heureux
tutti
arco



è - re ah! se - con-de mes ten - dres vœux Dieu d'Abraham exauce ma pri -
è - re ah! se - con-de mes ten - dres vœux Dieu d'Abraham exauce ma pri -
je mourrai s'il le
F
F
F
PP
P
P
è - re que ta bonté prolonge sa carrière
et ses en -
è - re que ta bonté prolonge sa carrière
et ses en
faut dans la terre étrangère mais qu'après moi mes enfans s.t heureux mes en -
F
PP


Flu:
PP
Cor.
1er cor.
Bons
fans seront heu reux
et ses enfs. seront heurx. seront heu
fans seront heu reux
et ses enfs. seront heurx. seront heu
fans soient heurx. ms. qu'après moi mes enfs. st. heu reux mes enfs. st. heurx. qu'après moi qu'après
F
PP
FF
rx. seront heu reux se ront heu reux se ront heu reux.
rx. seront heu reux seront heu reux seront heu reux.
moi mes enfs. st. heureux qu'ils soient heu reux qu'ils soient heu reux.

JACOB.

Benjamin, l'heure de la prière est-elle écoulée? je n'entends point les chants de tes frères.

BENJAMIN.

Tous les chants sont finis. Déjà le soleil se fait voir sur l'horison.

JACOB.

O Benjamin! quel rêve le Seigneur m'a envoyé il a voulu sans doute adourcir l'amertume de mes peines. Écoute ce songe terrible et consolant qui me poursuit encore.

BENJAMIN.

Je t'écoute, mon père.

JACOB.

Je traversais le désert qui sépare le Chanaan des bords du Nil. Je marchais environné de mes enfans. Selon mon usage, je m'appuyais sur toi, Benjamin.

BENJAMIN.

Et sans doute j'essayais de te rendre la route moins pénible?

JACOB.

Oui, mon fils. Tout-à-coup le vent du désert s'élève et porte dans les airs un nuage de sable. Ainsi que mes serviteurs et mes chameaux, je cache ma tête pour éviter la mort, et j'attends L'orage se dissipe, le soleil luit; je relève mon front fatigué; mais hélas! je me trouve seul auprès d'une plaine aride et brûlante dont l'étendue se perdait dans l'horison. Tous mes enfans m'avaient abandonné.

BENJAMIN.

Et moi aussi mon père? Oh non! tu te trompes, j'étais auprès de toi..

JACOB.

Non, mon fils, j'étais seul.

BENJAMIN.

Qui, moi, t'abandonner! mes frères m'avaient donc enlevé?

JOSEPH.

Quel crime cet enfant me rappelle!

JACOB.

J'étais seul, te dis-je. Une soif brûlante desséchait ma poitrine. Mes forces s'affaiblissaient, j'allais mourir, et déjà j'adressais ma prière au Seigneur: je le priais pour mes enfans.

BENJAMIN.

Pour tes enfans!

JACOB.

Quand tout-à-coup ta voix frappe mon oreille....

BENJAMIN.

Je suis accouru vers toi?

JACOB.

Tu tenais par la main un étranger. Il m'apportait le fruit d'un palmier. Cet étranger, si brillant et si beau, s'est penché vers moi; mes yeux se sont ouverts à la lumière, et j'ai reconnu les traits de Joseph.

JOSEPH.

O mon père!

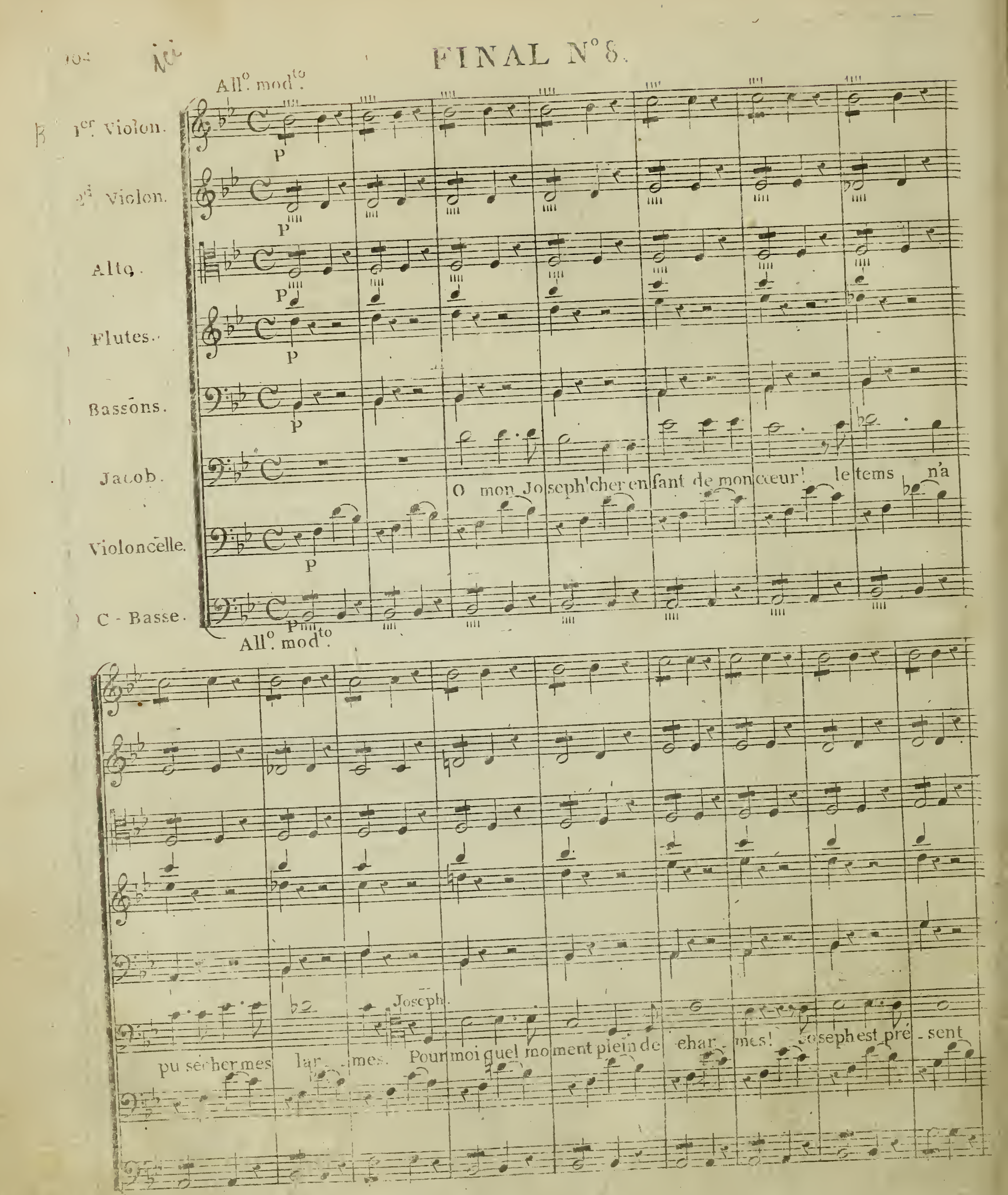
BENJAMIN.

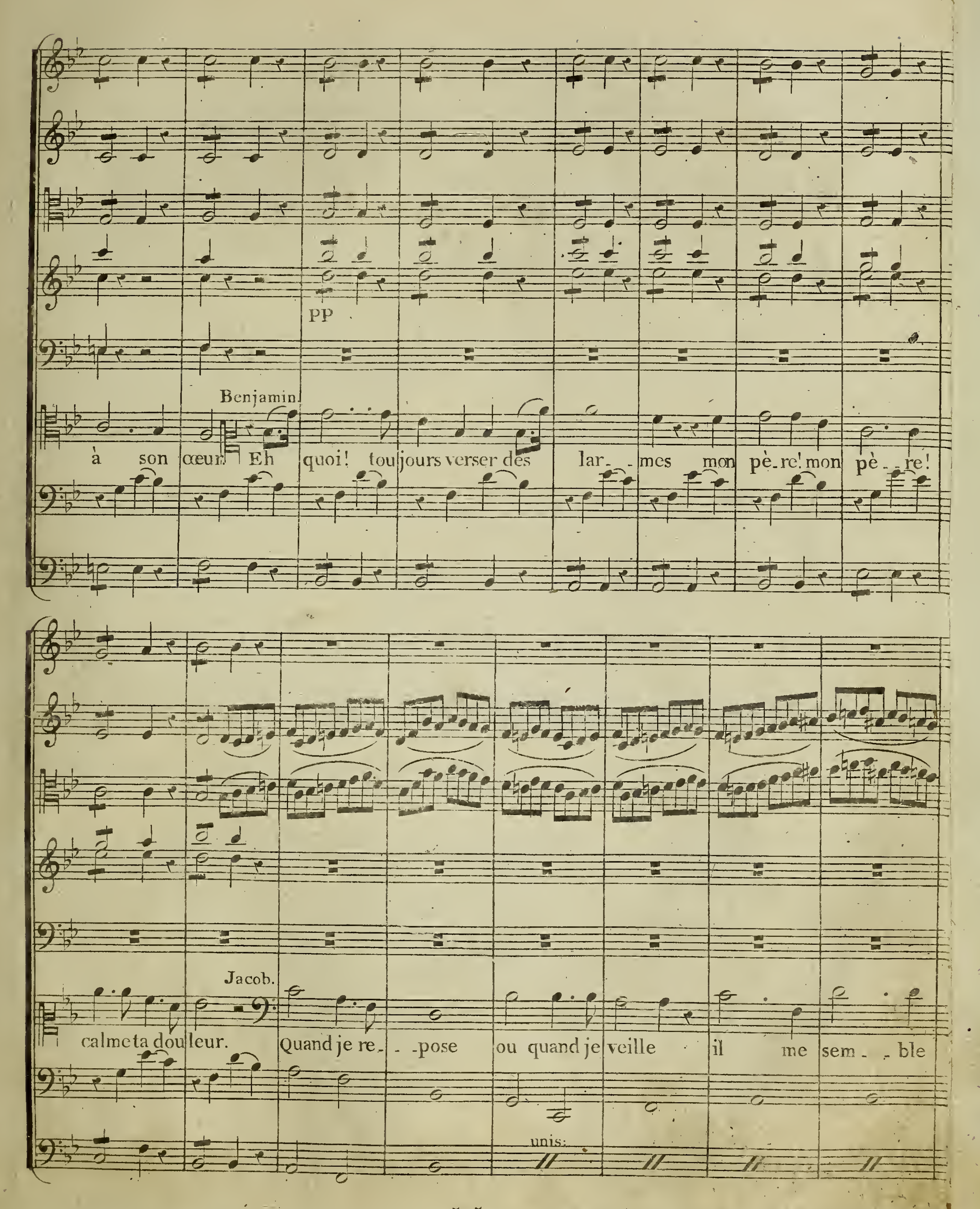
Quoi! Joseph qui n'est plus?

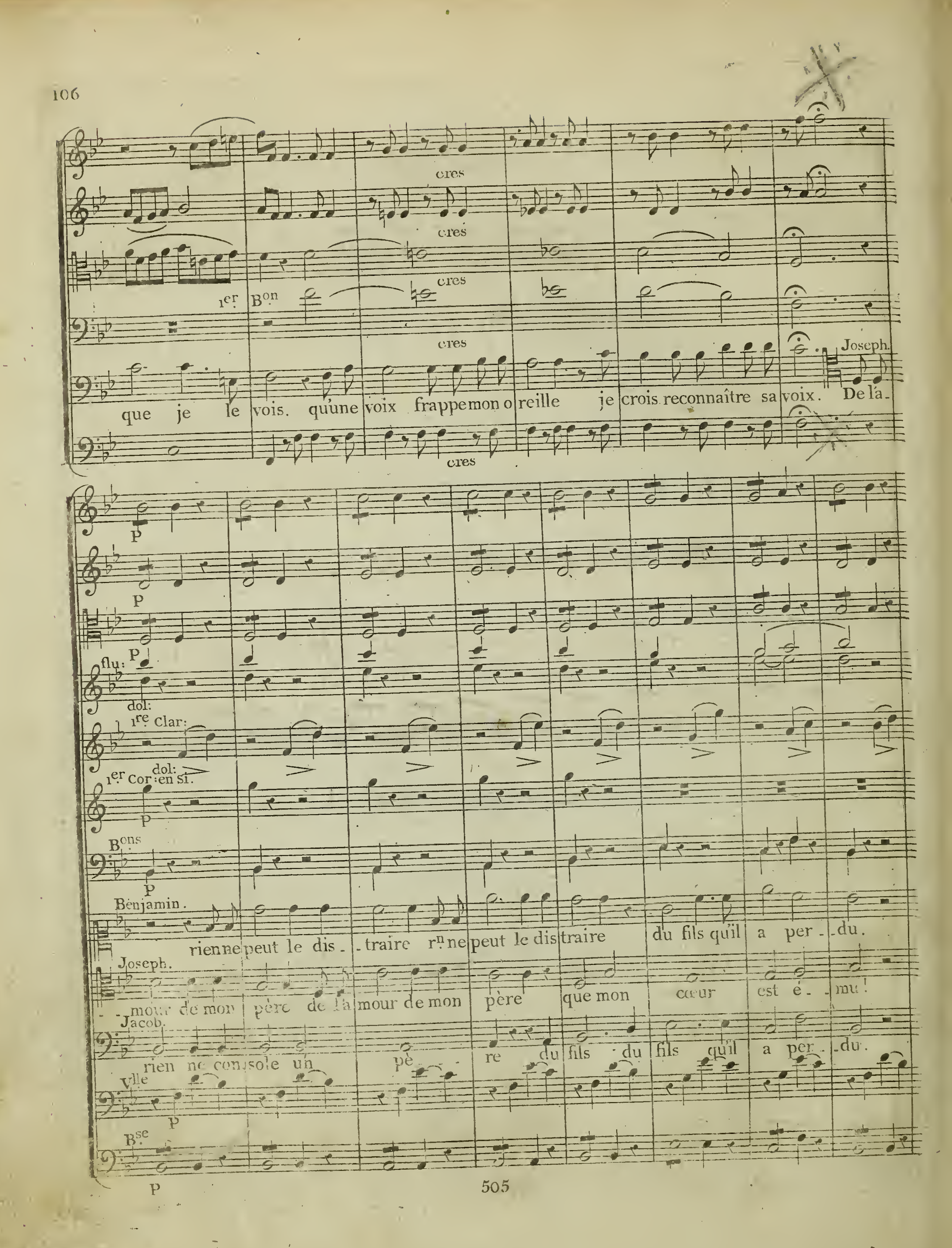
JACOB.

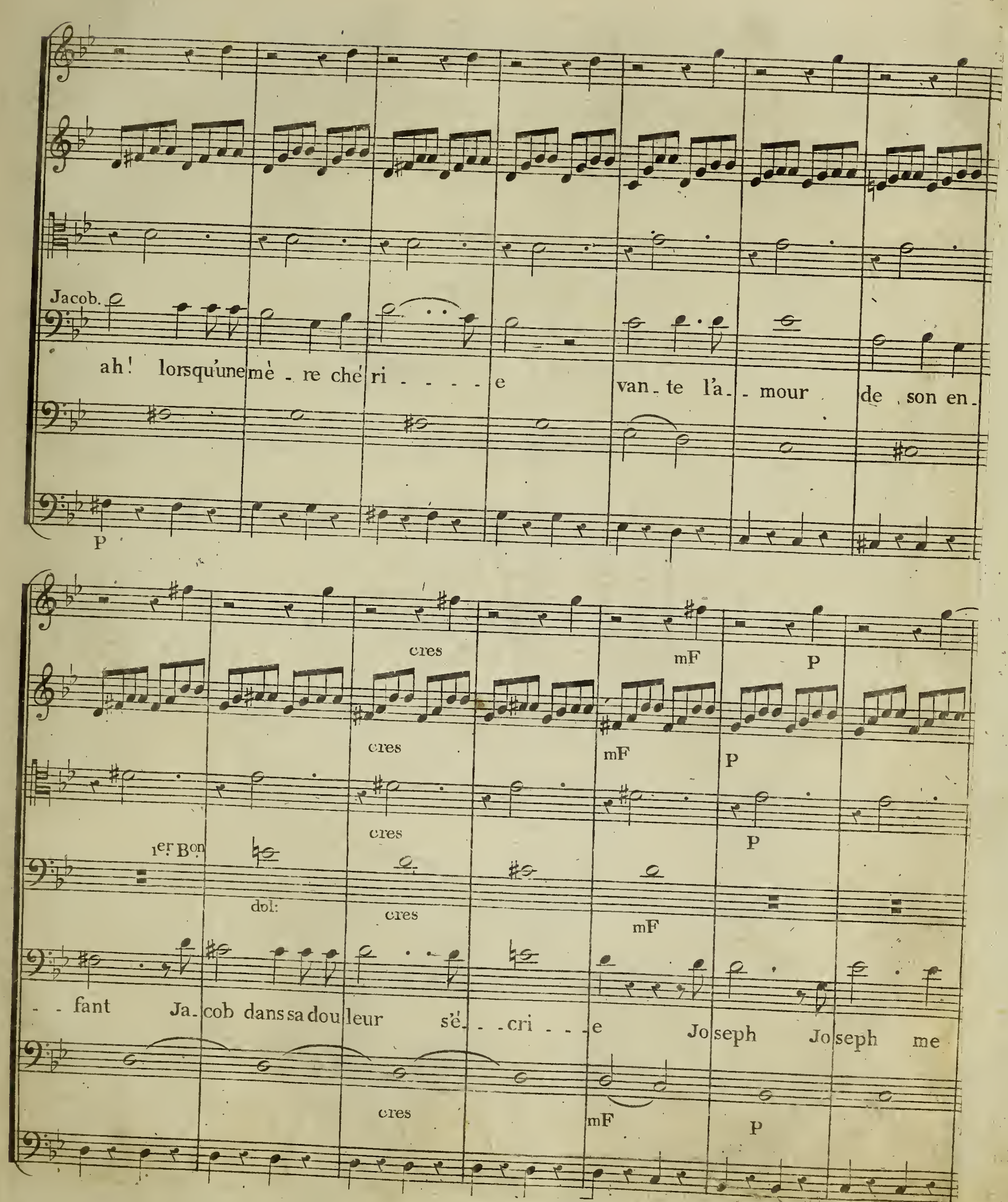
Je l'ai pressé sur mon cœur. Je l'ai appelé mon fils, mon bien-aimé. Non, jamais dans ma vie je n'éprouvai d'instant plus doux. ~~O mon Joseph! mon cher Joseph!~~

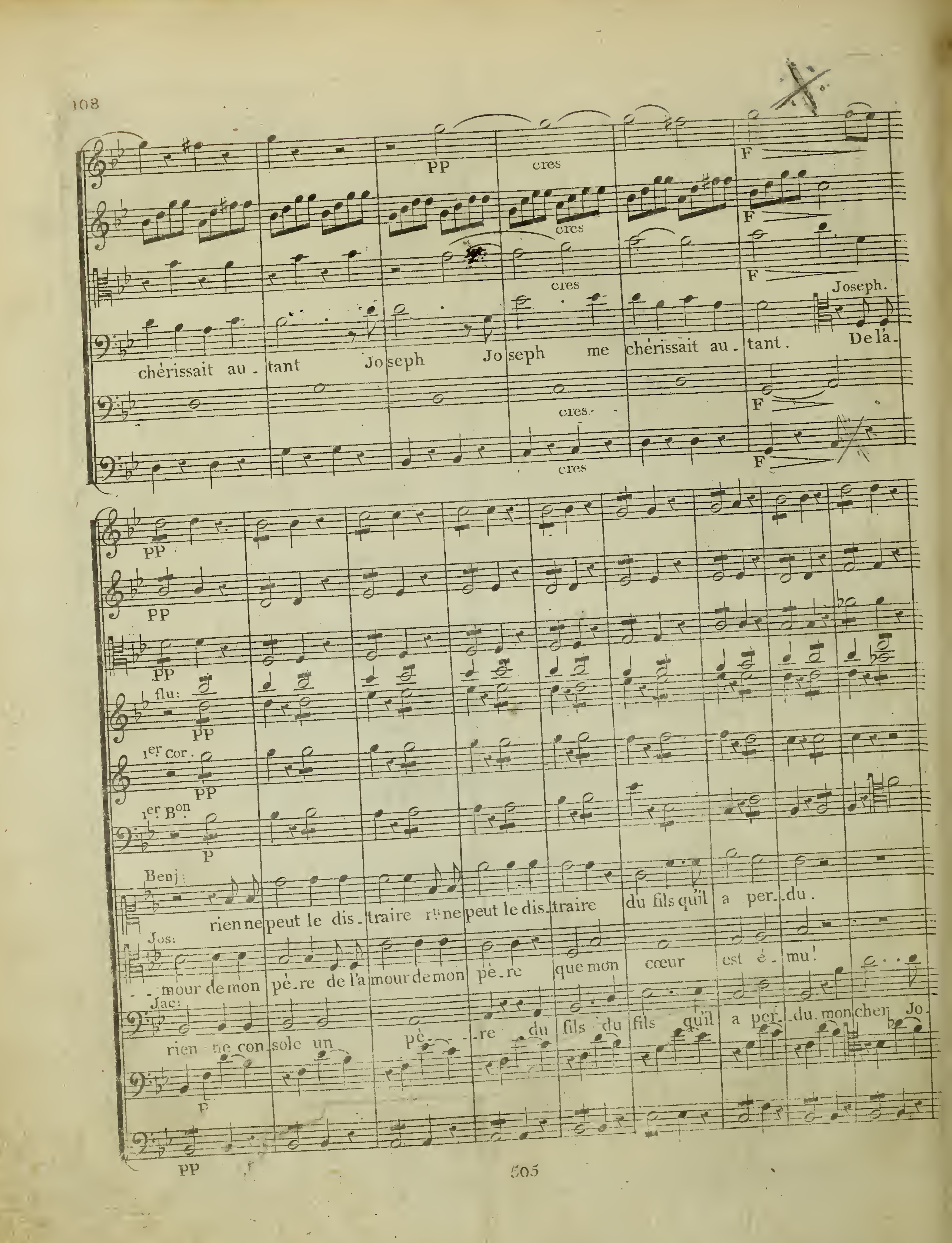
(Finale.)

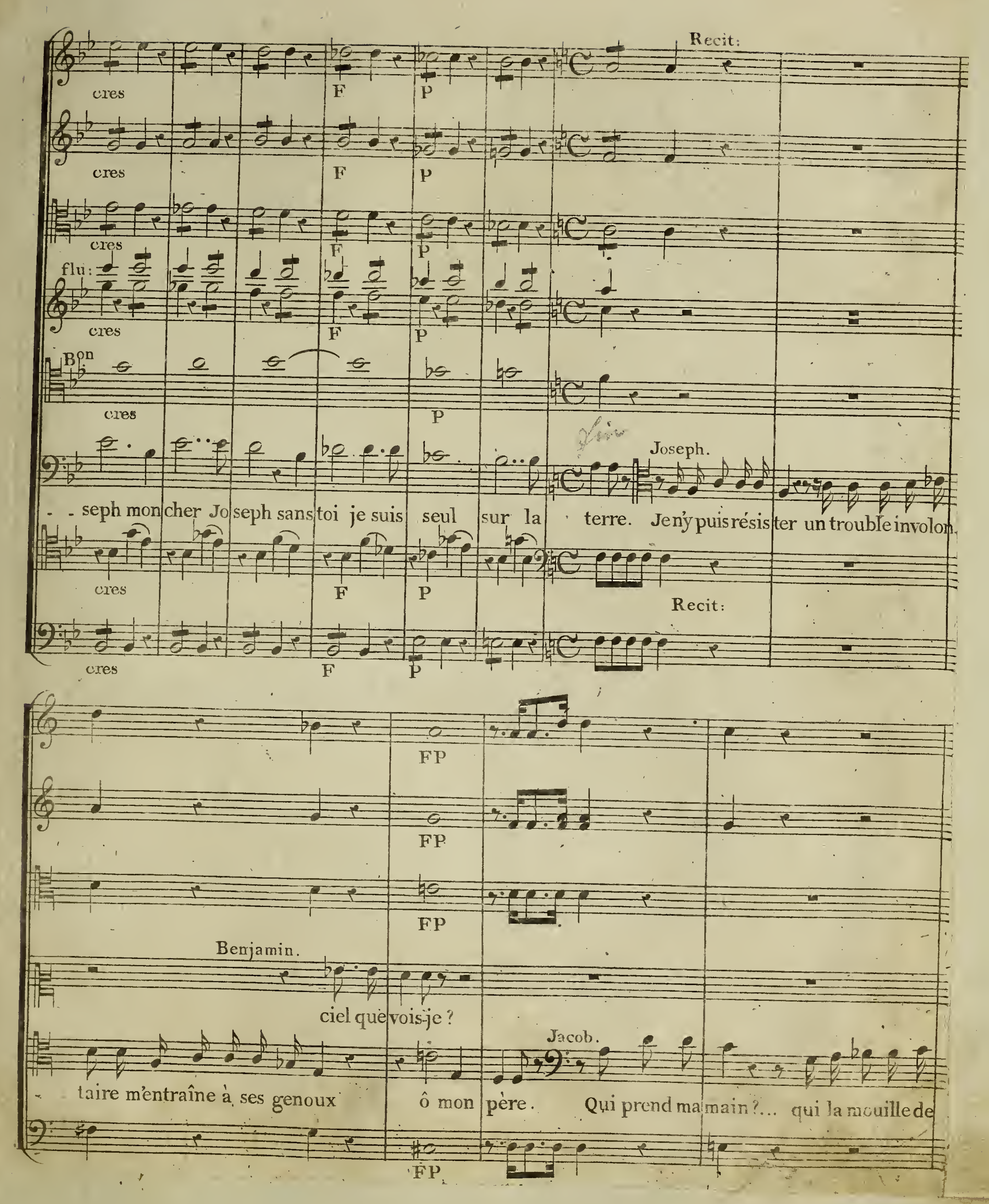

FINAL N°8.
All°. mod^to.
1er. Violon.
2^d. Violon.
Alto.
Flutes.
Bassons.
Jacob.
Violoncelle.
C - Basse.
O mon Jo seph' cher en fant de mon cœur! le tems n'a
pu secher mes lar _ mes.
Joseph.
Pour moi quel mo ment plein de char _ mes! Joseph est pré _ sent

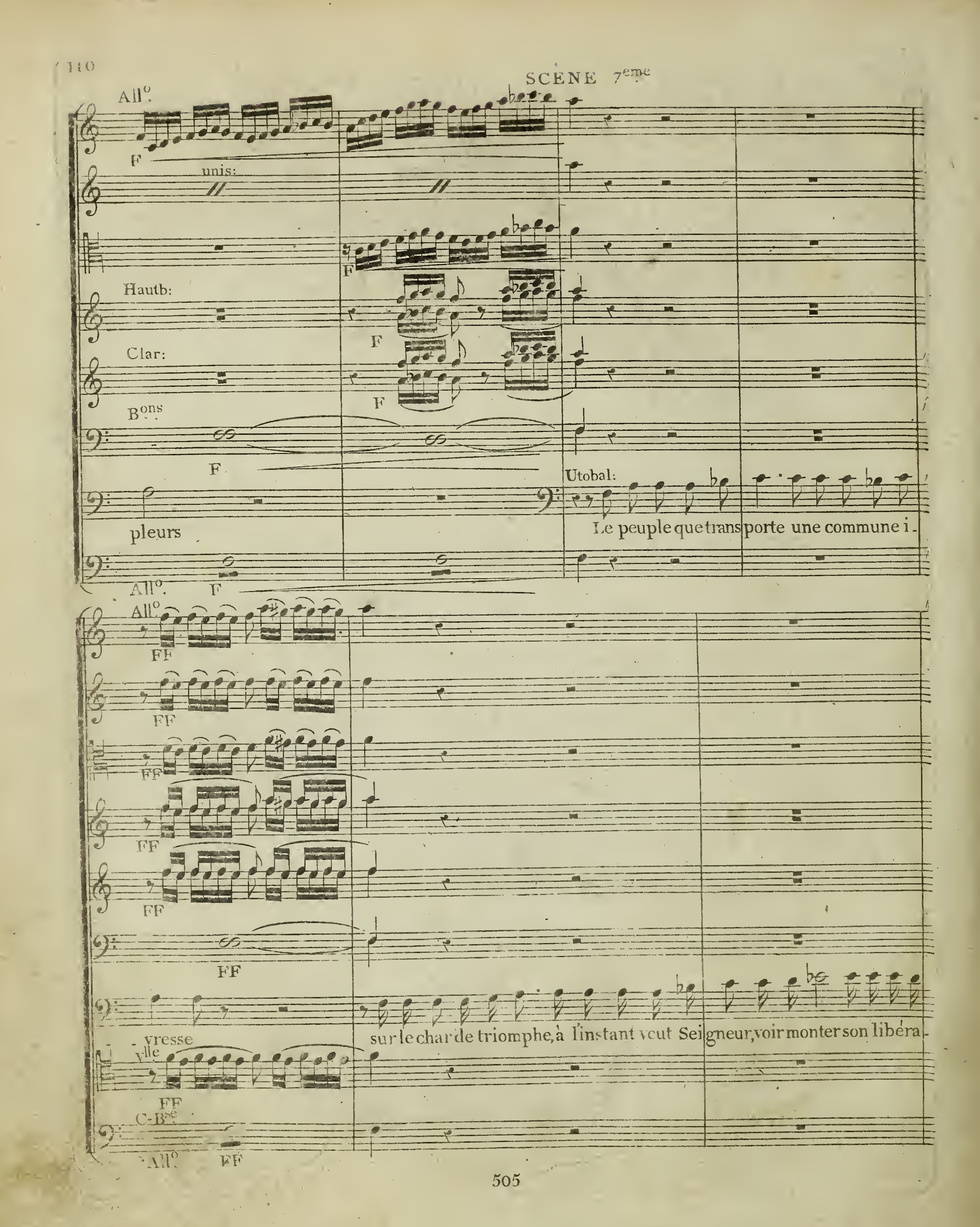

PP
Benjamin.
à son cœur. Eh quoi! toujours verser des lar_ _mes mon pè_re! mon pè_ _re!
Jacob.
calmeta douleur. Quand je re_ _ _pose ou quand je veille il me sem_ _ble
unis.

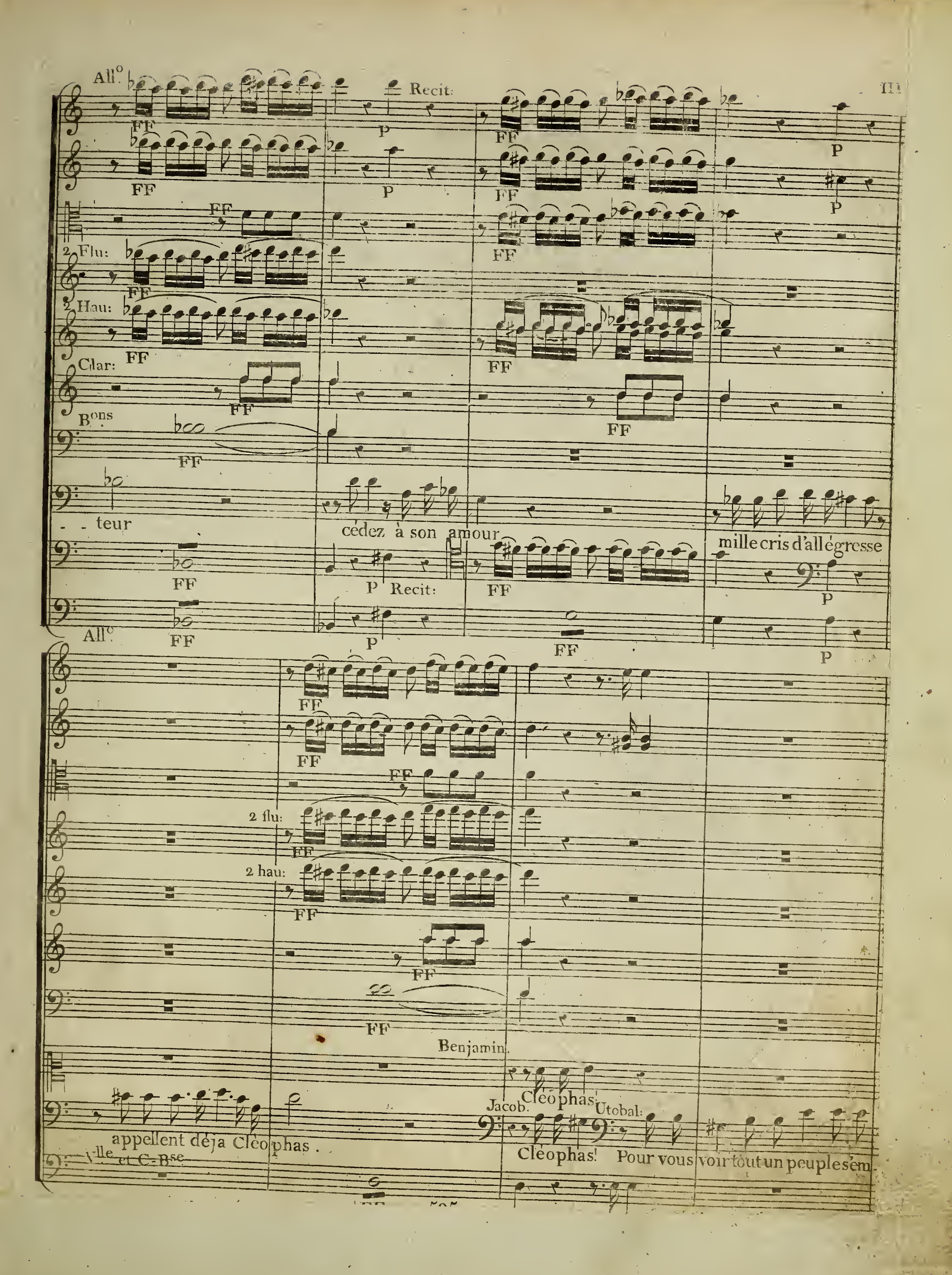

cres
cres
cres
1er Bon
cres
Joseph.
que je le vois. qu'une voix frappe mon oreille je crois reconnaître sa voix. De l'a-
cres
P
P
flu:
dol:
1re Clar:
dol:
1er Cor: en si.
P
Bons
P
Benjamin.
rien ne peut le dis-traire rn ne peut le distraire du fils qu'il a per-du.
Joseph.
-mour de mon père de l'amour de mon père que mon cœur est é-mu!
Jacob.
rien ne console un pè-re du fils du fils qu'il a per-du.
Vlle
P
Bse
P

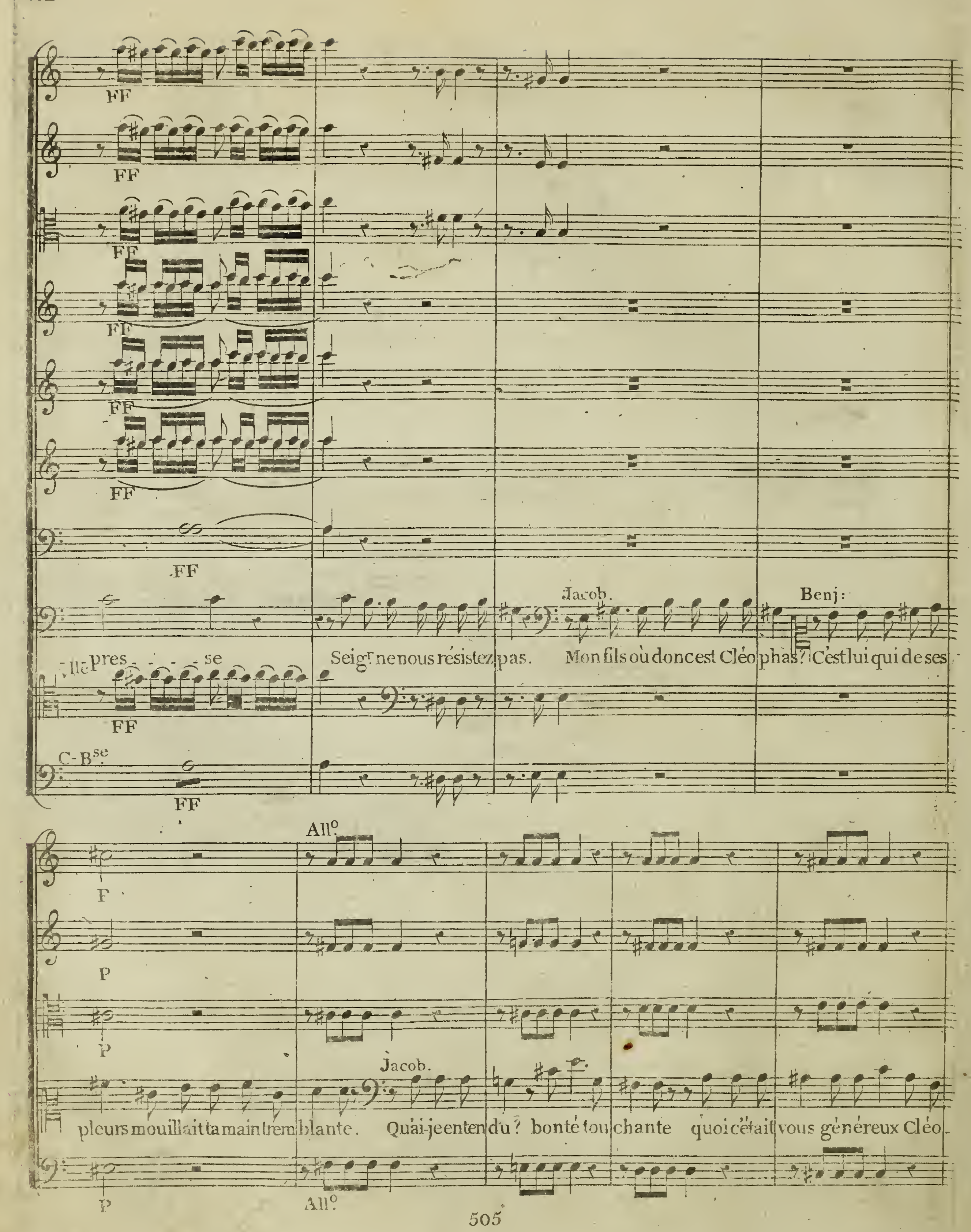

Jacob.
ah! lorsqu'une mè - re ché ri - - - - e van - te l'a - - mour de son en -
P
cres
mF
P
1er Bon
dol:
- - fant Ja - cob dans sa dou leur s'é - - cri - - - e Jo seph Jo seph me


PP
cres
F
Joseph.
chérissait au - tant Jo seph Jo seph me chérissait au - tant. De l'a -
flu:
1er Cor.
1er Bon
Benj:
rien ne peut le dis - traire rien ne peut le dis - traire du fils qu'il a per - du.
Jos:
- mour de mon pè - re de l'a mour de mon pè - re que mon cœur est é - mu!
Jac:
rien ne con sole un pè - - re du fils du fils qu'il a per - du. mon cher Jo -

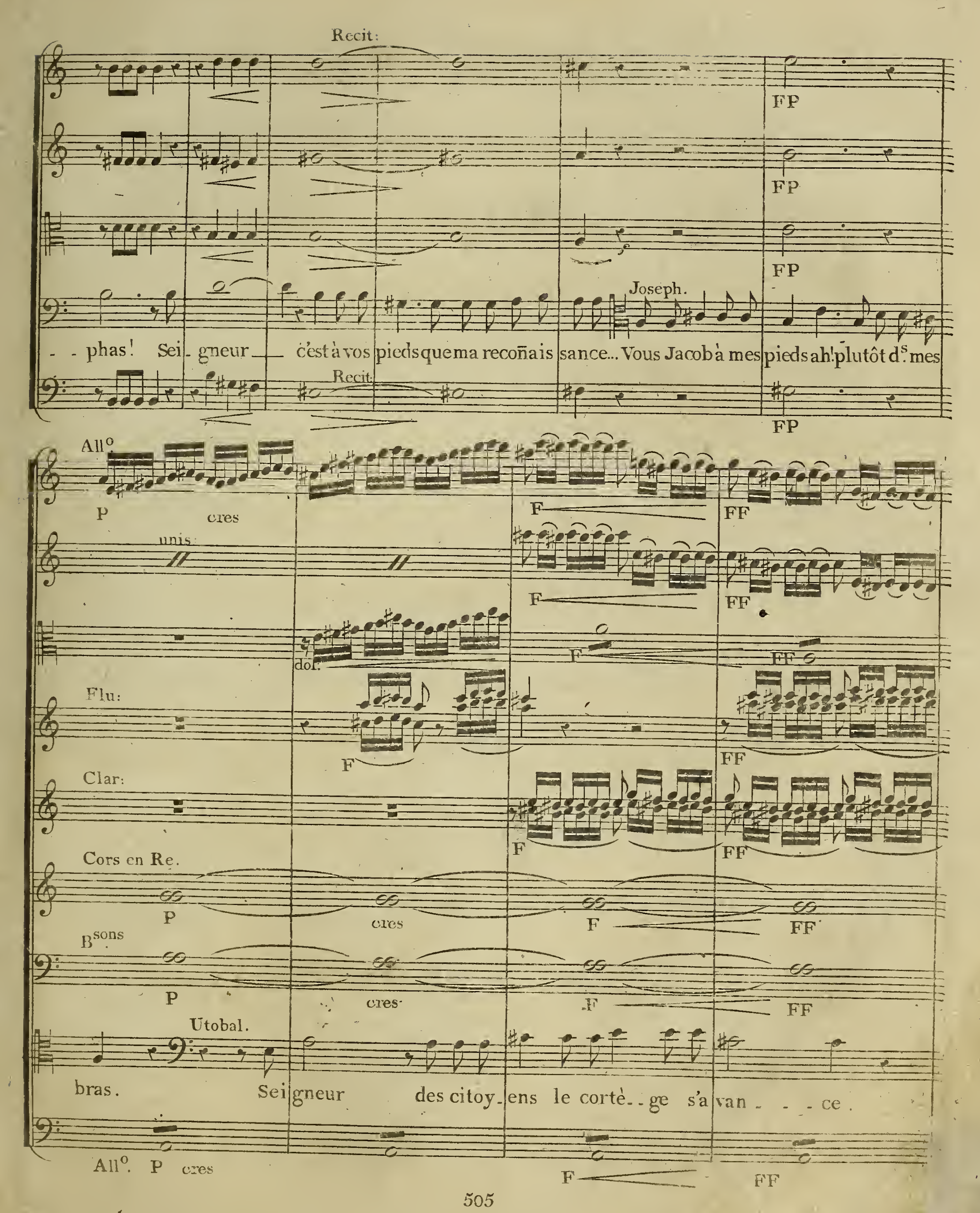

Recit:
cres
F
P
flu:
Bon
Joseph.
- - seph mon cher Jo seph sans toi je suis seul sur la terre. Je n'y puis résis ter un trouble involon
Recit:
FP
Benjamin.
ciel que vois-je ?
Jacob.
- taire m'entraîne à ses genoux ô mon père. Qui prend ma main ?... qui la mouille de

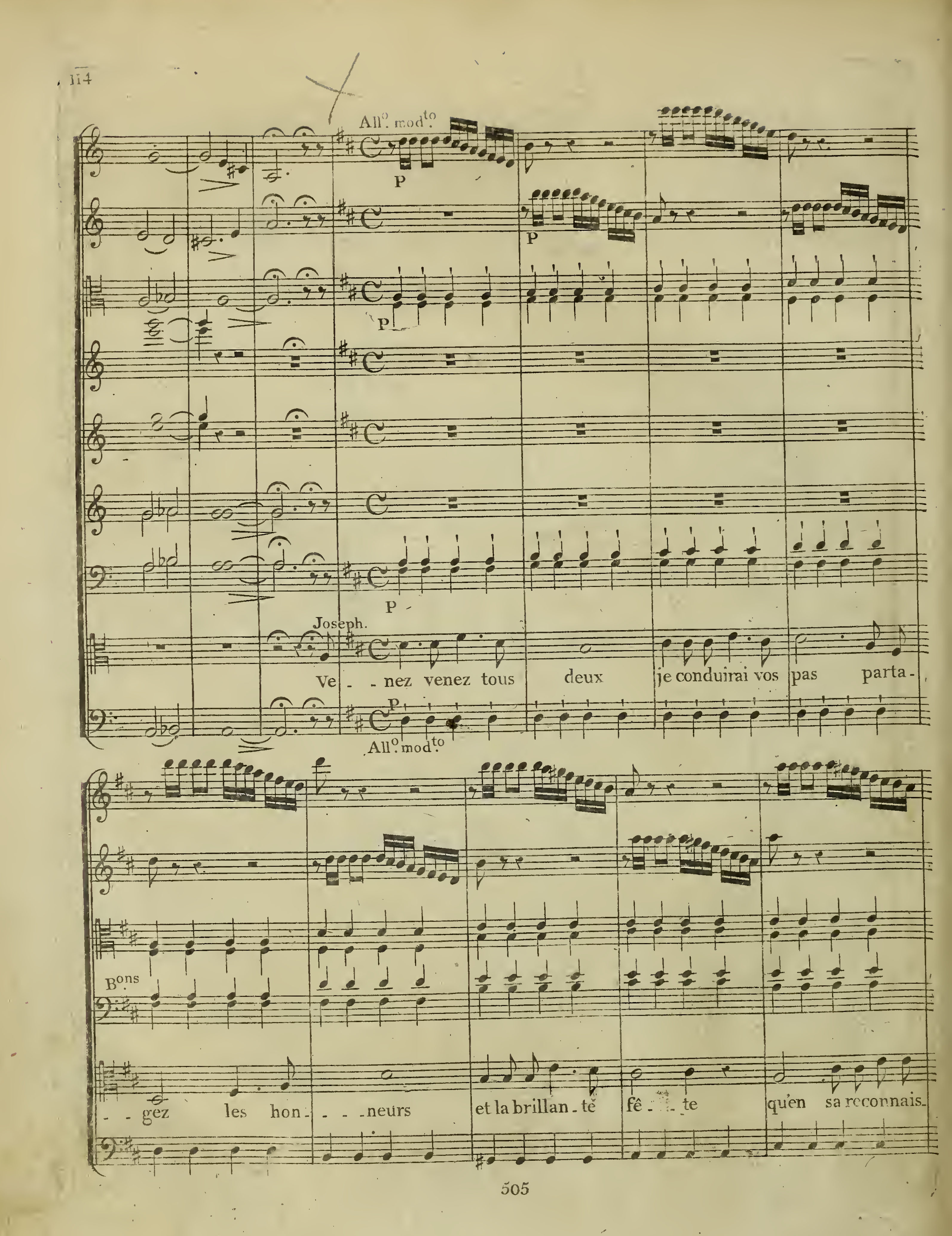

All°.
F
unis:
Hautb:
F
Clar:
F
Bons
F
pleurs
Utobal:
Le peuple que trans porte une commune i-
All°.
F
All°
FF
- vresse
sur le char de triomphe, à l'instant veut Seigneur, voir monter son libéra-
Vlle
C-Bsse
All°.

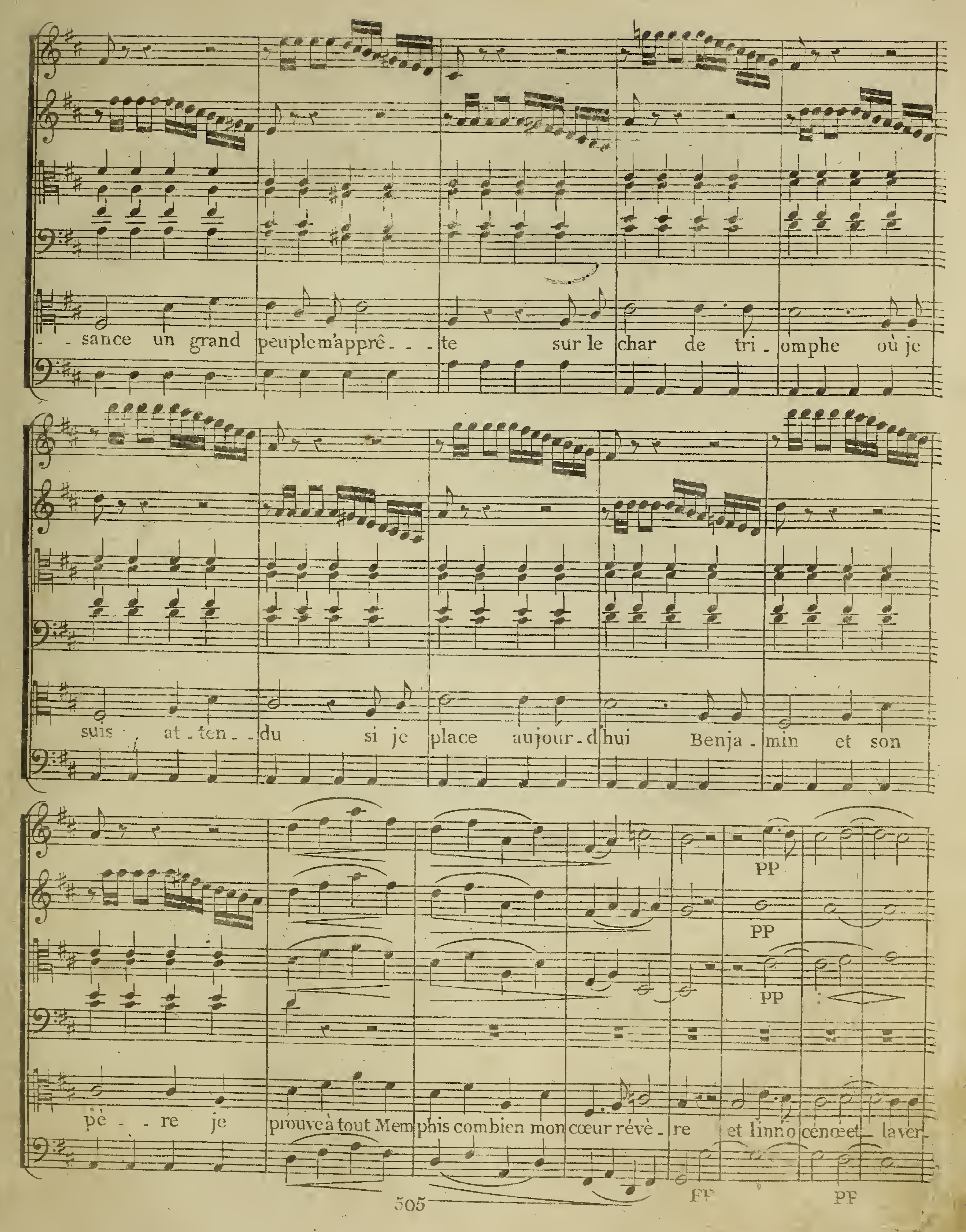

All.o
Recit:
FF
P
2 Flu:
2 Hau:
Clar:
B.ons
teur
cédez à son amour
mille cris d'allégresse
Recit:
All.o
2 flu:
2 hau:
Benjamin.
appellent déja Cléophas.
Jacob.
Cléophas!
Utobal:
Cléophas!
Pour vous voir tout un peuple s'em
V.lle et C.-B.sse



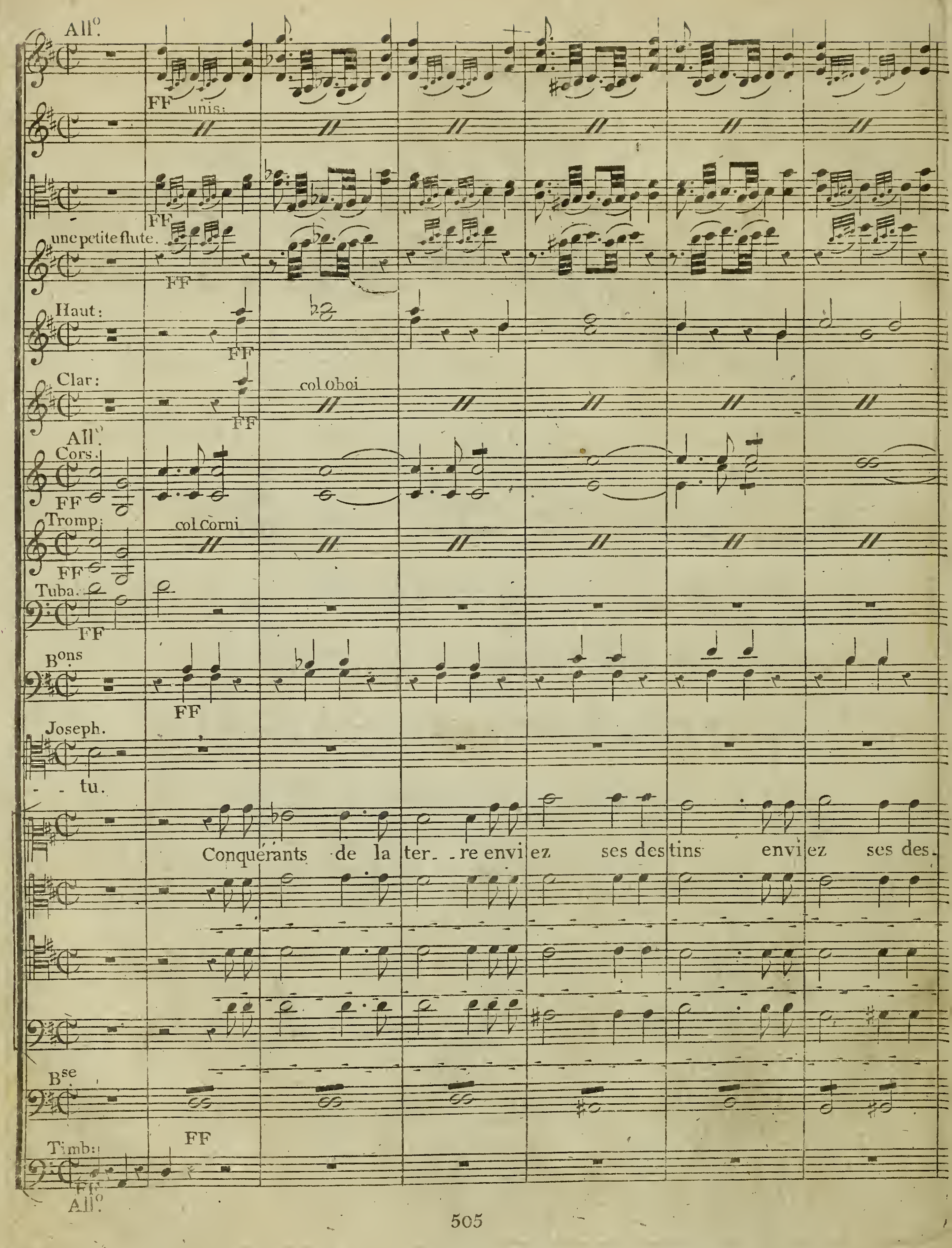
FF
.pres - - - se
Seigr ne nous résistez pas.
Jacob.
Mon fils où donc est Cléophas?
Benj:
C'est lui qui de ses
Alle
C-Bse
All°
F
P
pleurs mouillait ta main tremblante.
Jacob.
Qu'ai-je entendu? bonté touchante quoi c'était vous généreux Cléo-

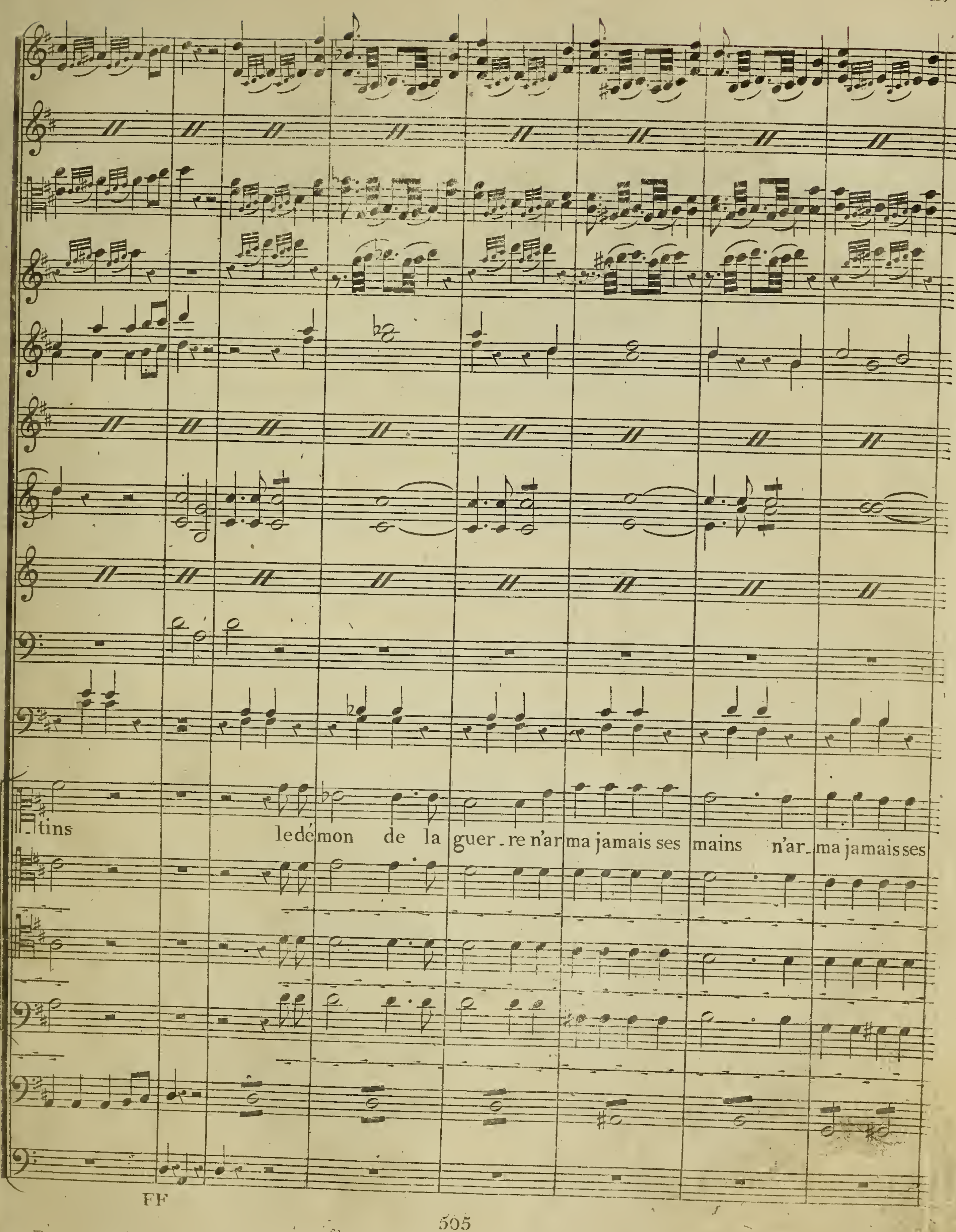

Recit:
FP
Joseph.
- - phas! Sei- gneur — c'est à vos pieds que ma recoñais sance... Vous Jacob à mes pieds ah! plutôt ds. mes
Recit:
All°
P
cres
unis
F
FF
dol.
Flu:
Clar:
Cors en Re.
cres
Bsons
Utobal.
bras. Sei gneur des citoy_ens le cortè_ge s'a van _ _ _ ce.
All°. P cres

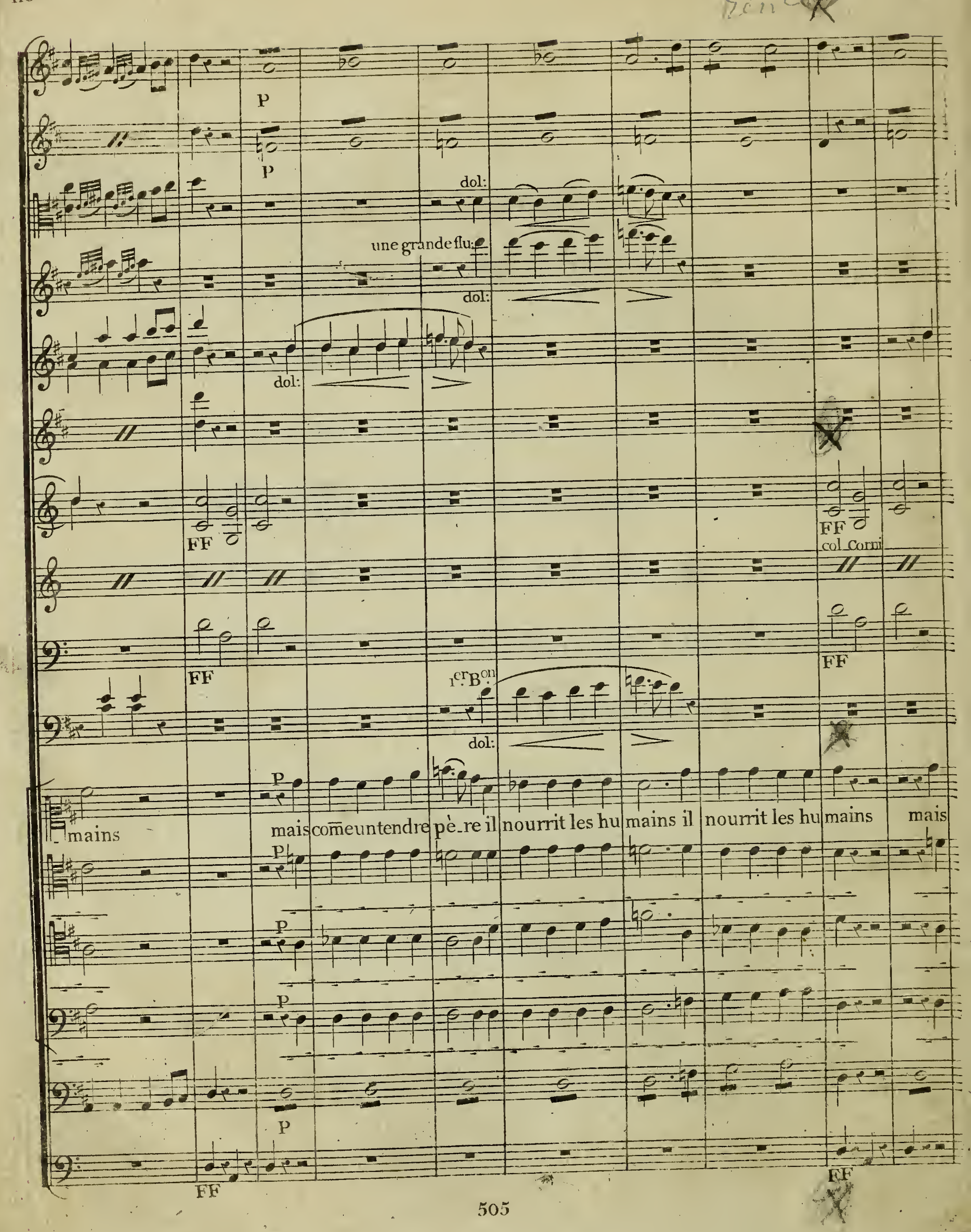

All°. mod^to
P
Joseph.
Ve - - nez venez tous deux je conduirai vos pas parta-
All°. mod^to
B^ons
- gez les hon - - - neurs et la brillan - te fê - - te qu'en sa reconnais-

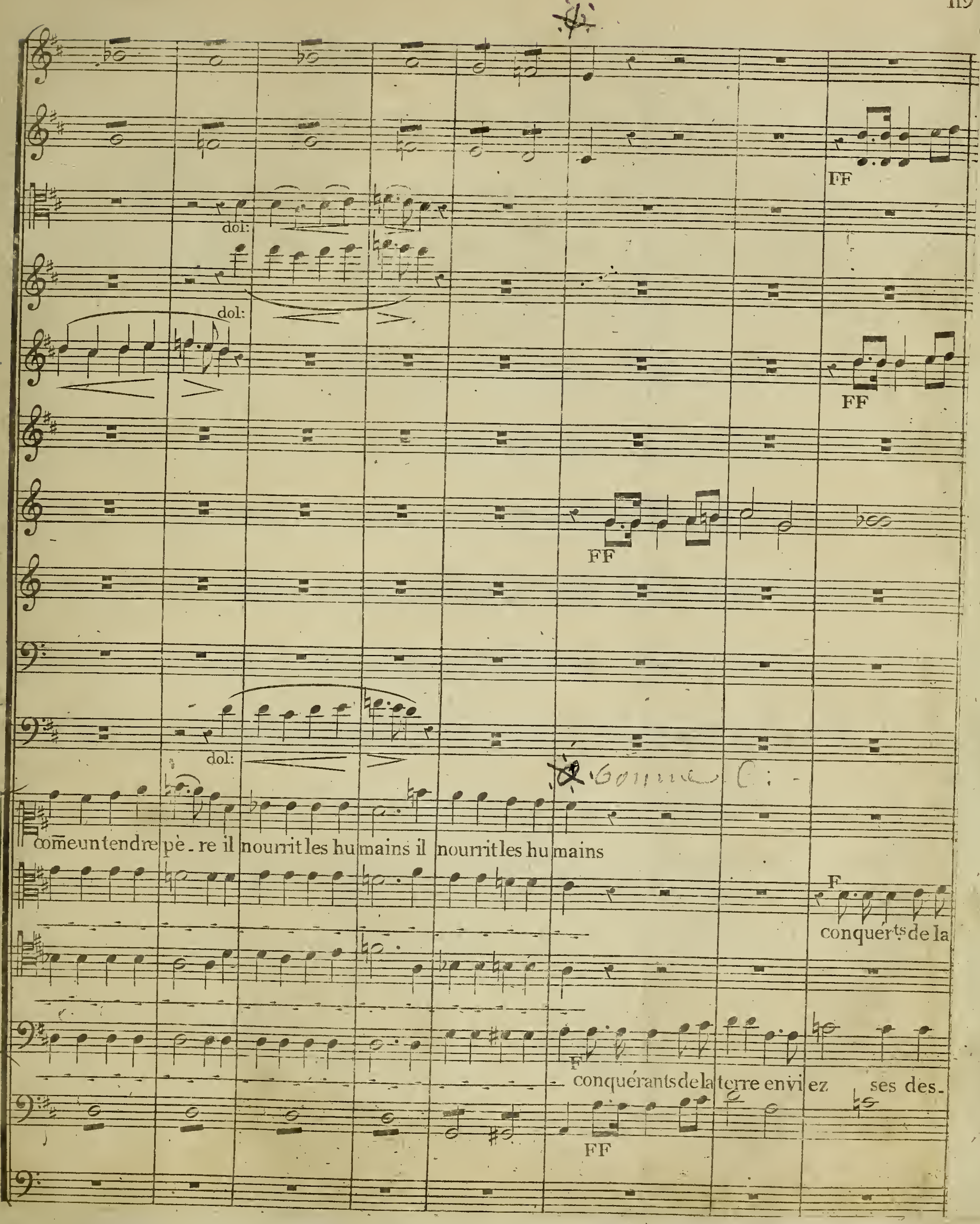


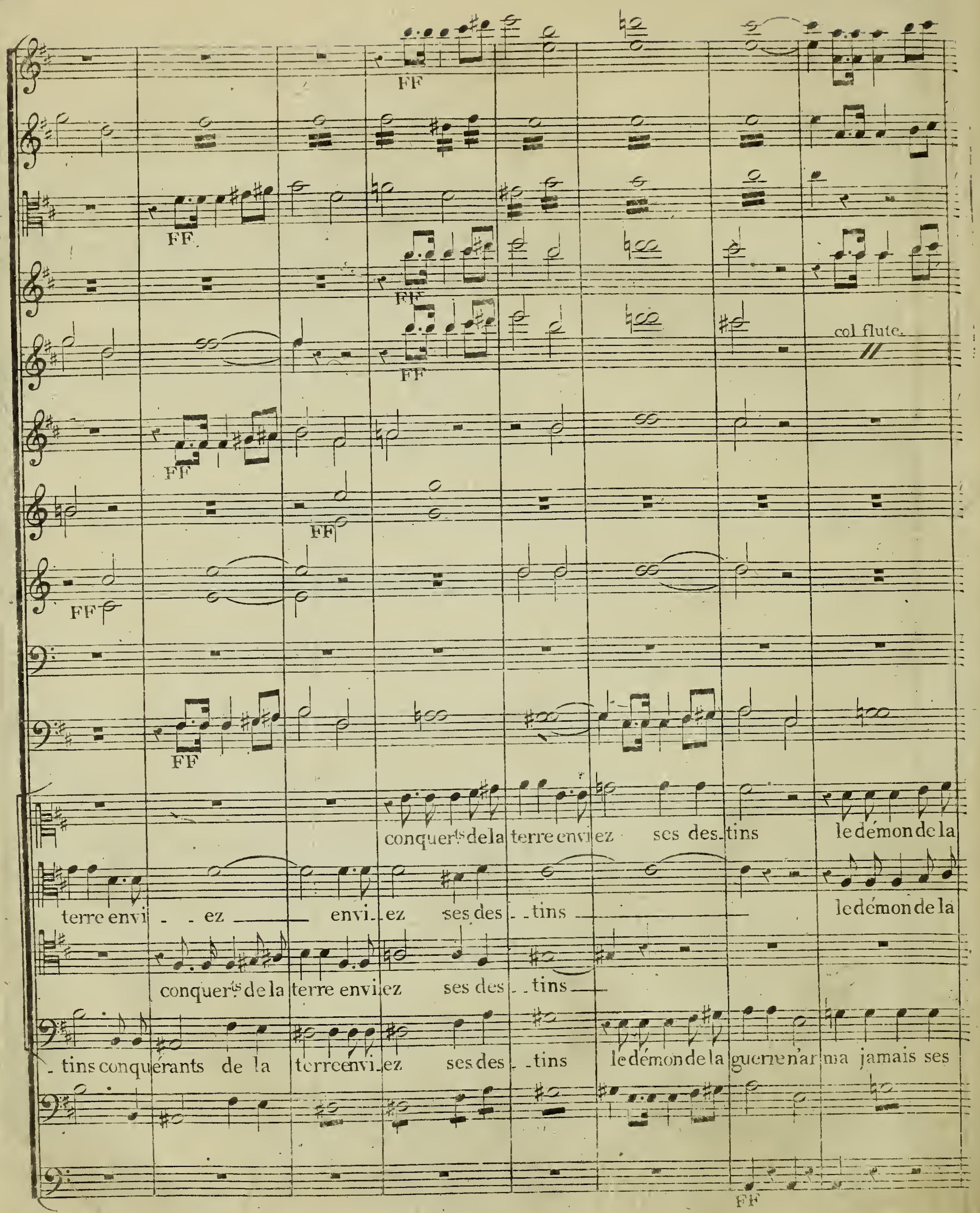
- - sance un grand peuple m'apprê - - - te sur le char de tri - omphe où je
suis at - ten - - du si je place aujour - d'hui Benja - min et son
pè - - re je prouve à tout Mem phis combien mon cœur révè - re et l'inno cence et la ver.
PP
PP
PP
FP
PP


All°.
FF
unis:
une petite flute.
FF
Haut:
FF
Clar:
FF
col oboi
All°.
Cors.
FF
Tromp:
FF
col corni
Tuba.
FF
Bons
FF
Joseph.
tu.
Conquérants de la ter_re enviez ses destins enviez ses des.
Bse
Timb:
FF
FF
All°.

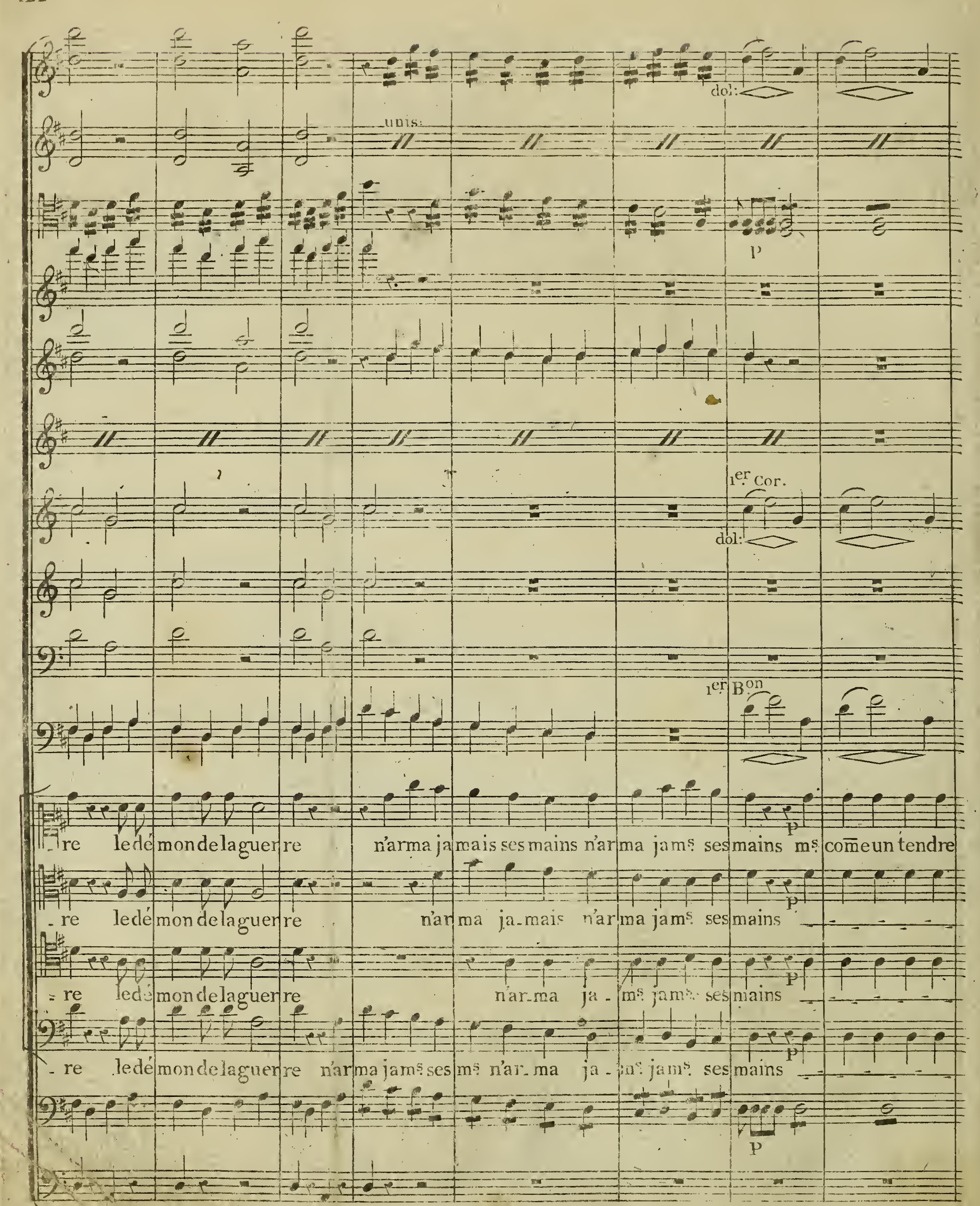

tins
le dé mon de la guer - re n'ar ma jamais ses mains n'ar_ ma jamais ses
FF

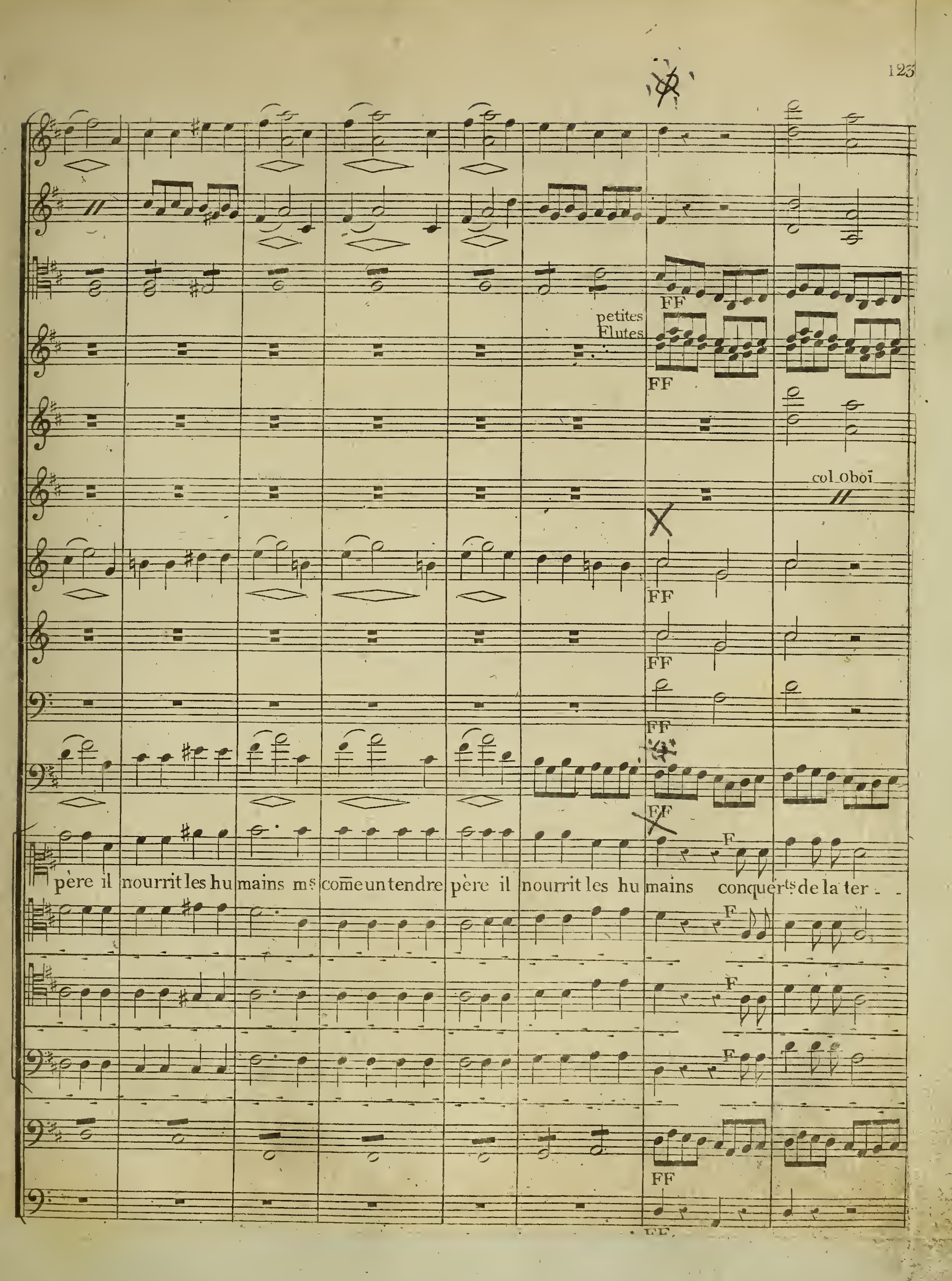

P
P
dol:
une grande flu:
dol:
dol:
FF
FF
col Corni
FF
FF
1.er B.on
dol:
dol:
P
mains
mais come u entendre pè_re il nourrit les hu mains il nourrit les hu mains mais
P
P
P
P
FF
FF

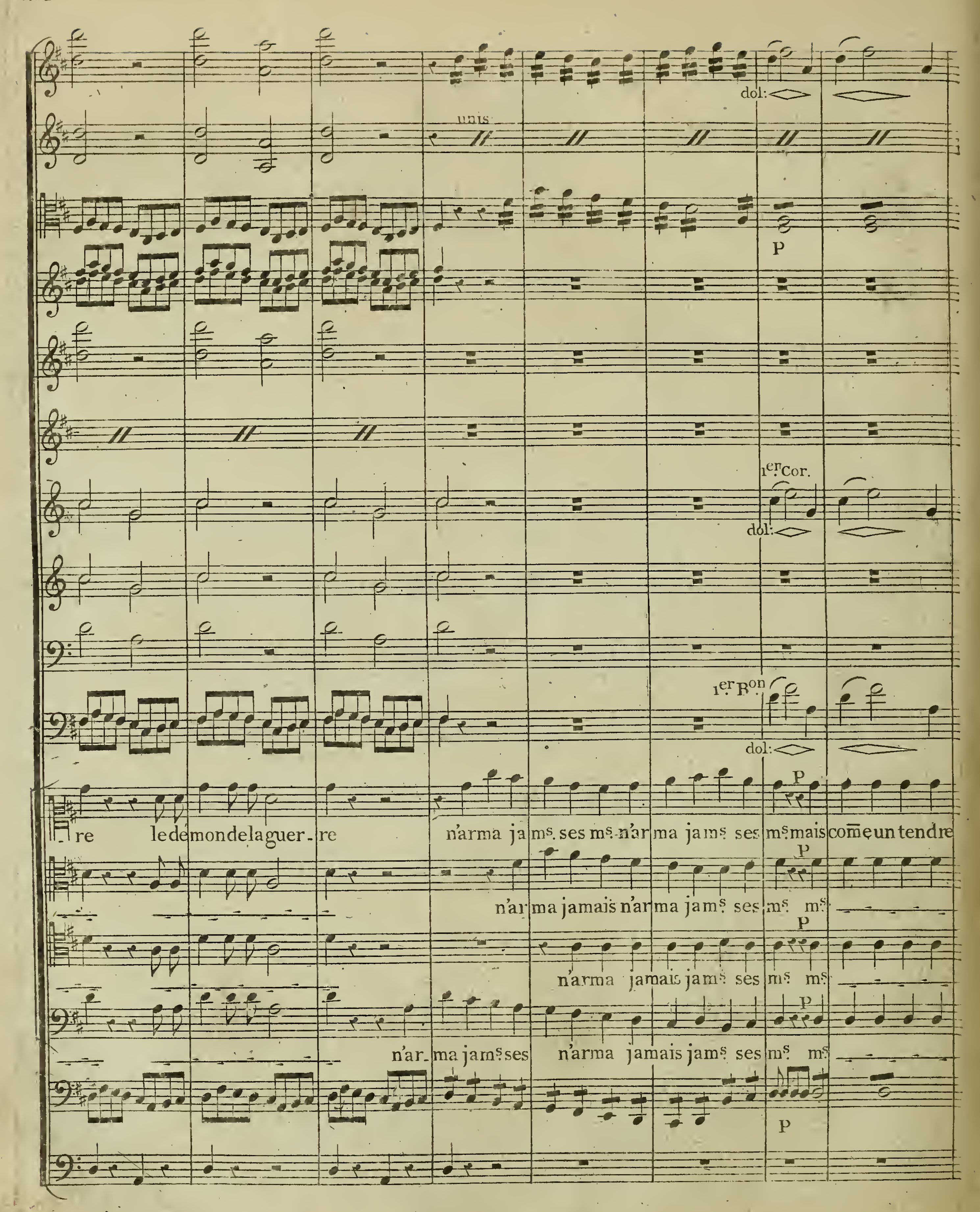

dol:
dol:
FF
FF
FF
dol:
comeuntendre pè - re il nourrit les hu mains il nourrit les hu mains
F
conquer.ts de la
conquérants de la terre envi ez ses des.
FF


FF
FF
FF
FF
col flute
FF
FF
FF
FF
conquer.ts de la terre envi ez ses des tins le démon de la
terre envi - ez envi ez ses des tins le démon de la
conquer.ts de la terre envi ez ses des tins
tins conquérants de la terre envi ez ses des tins le démon de la guerre n'ar ma jamais ses
FF

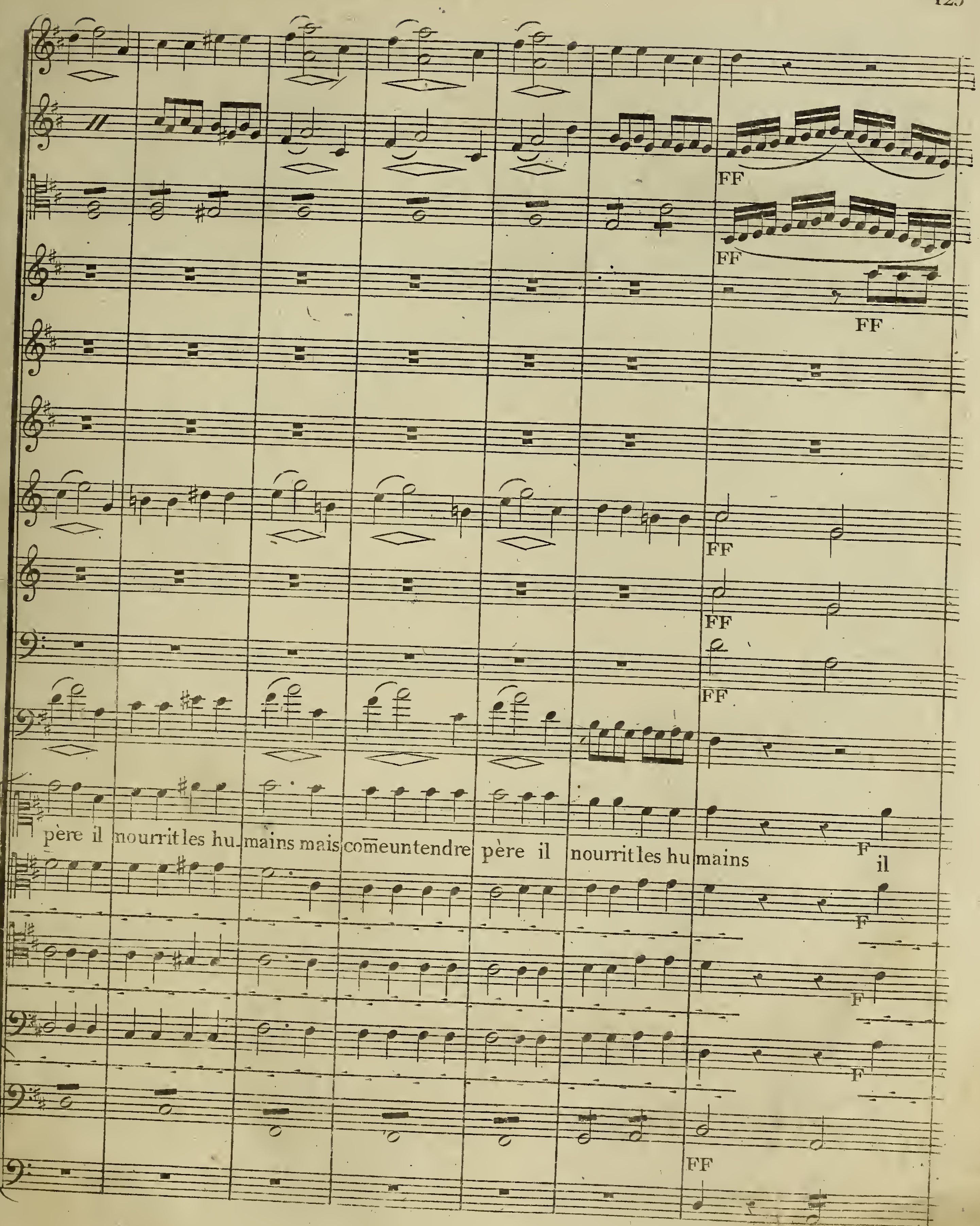

col oboi
guerre n'ar_ ma jamais ses mains le dé mon de la guerre n'ar ma jams. ses mains conqué rts de la ter_
guerre n'ar_ ma ja_ _mais ses mains n'ar_ ma ja_ mais ses mains conqué rts de la ter_
le dé mon de la guere n'ar_ ma jams. ses mains n'ar_ ma jams. ses mains conqué rts de la ter_
mains le dé mon de la guere n'ar_ ma n'ar_ ma ja_ mais ses mains conqué rts de la ter_

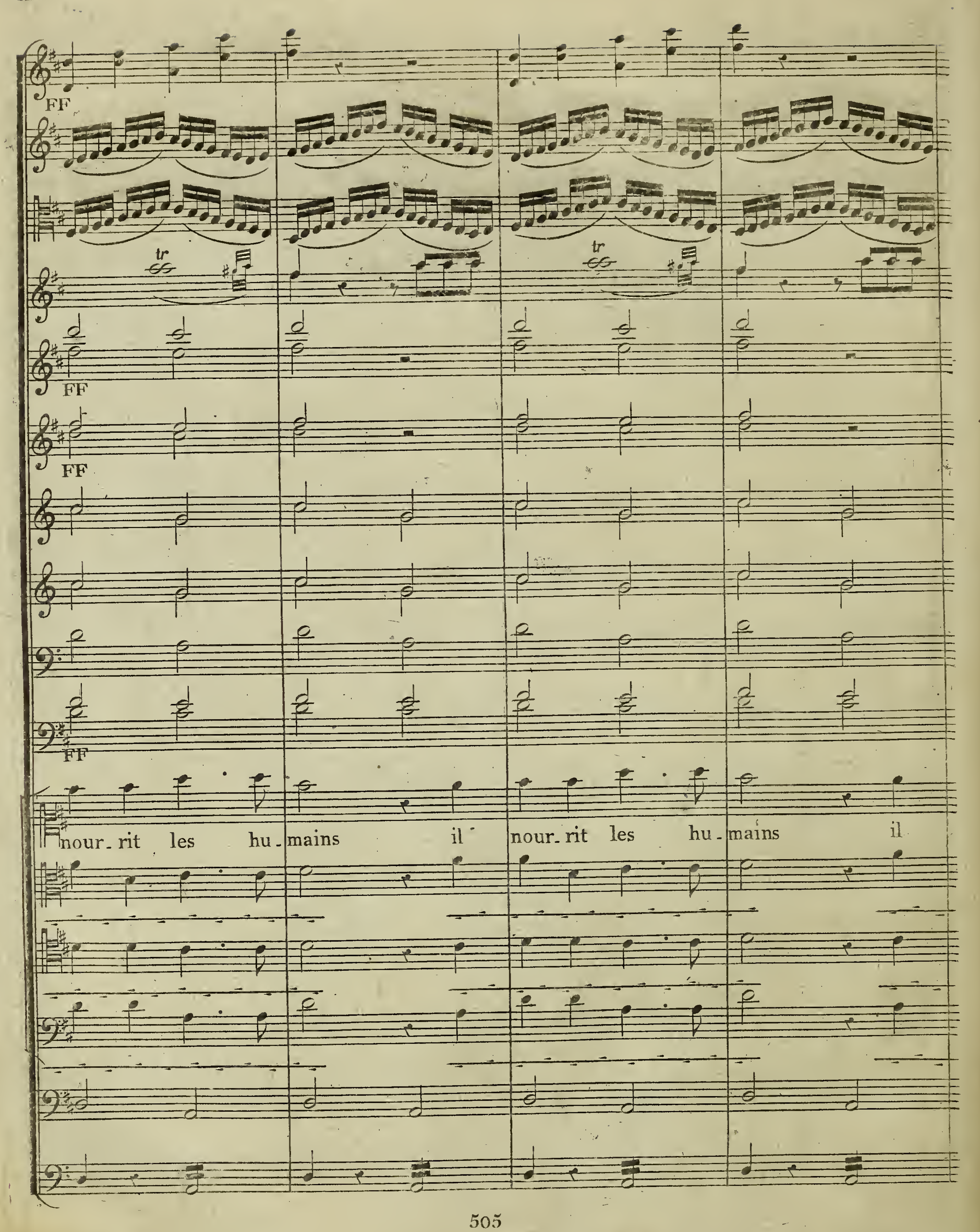

unis:
dol:
p
1er Cor.
dol:
1er Bon
re le dé mon de la guer re n'arma ja mais ses mains n'ar ma jams. ses mains ms. come un tendre
re le dé mon de la guer re n'ar ma ja-mais n'ar ma jams. ses mains
re le dé mon de la guer re n'ar-ma ja - ms. jams. ses mains
re le dé mon de la guer re n'ar ma jams. ses ms. n'ar-ma ja - ms. jams. ses mains
p


petites Flutes
FF
col oboi
F
père il nourrit les humains m.s come un tendre père il nourrit les humains conquer.ts de la ter -



dol:
unis
p
1er Cor.
dol:
1er Bon
dol:
re le de monde la guer - re n'arma ja ms. ses ms. n'ar ma ja ms. ses ms. mais come un tendre
n'ar ma jamais n'ar ma jams. ses ms. ms.
n'arma jamais jams. ses ms. ms.
n'ar_ ma jams. ses n'arma jamais jams. ses ms. ms.
p


FF
FF
FF
FF
FF
FF
père il nourrit les hu-mains mais comeuntendre père il nourrit les hu-mains
F il
F
F
F
FF

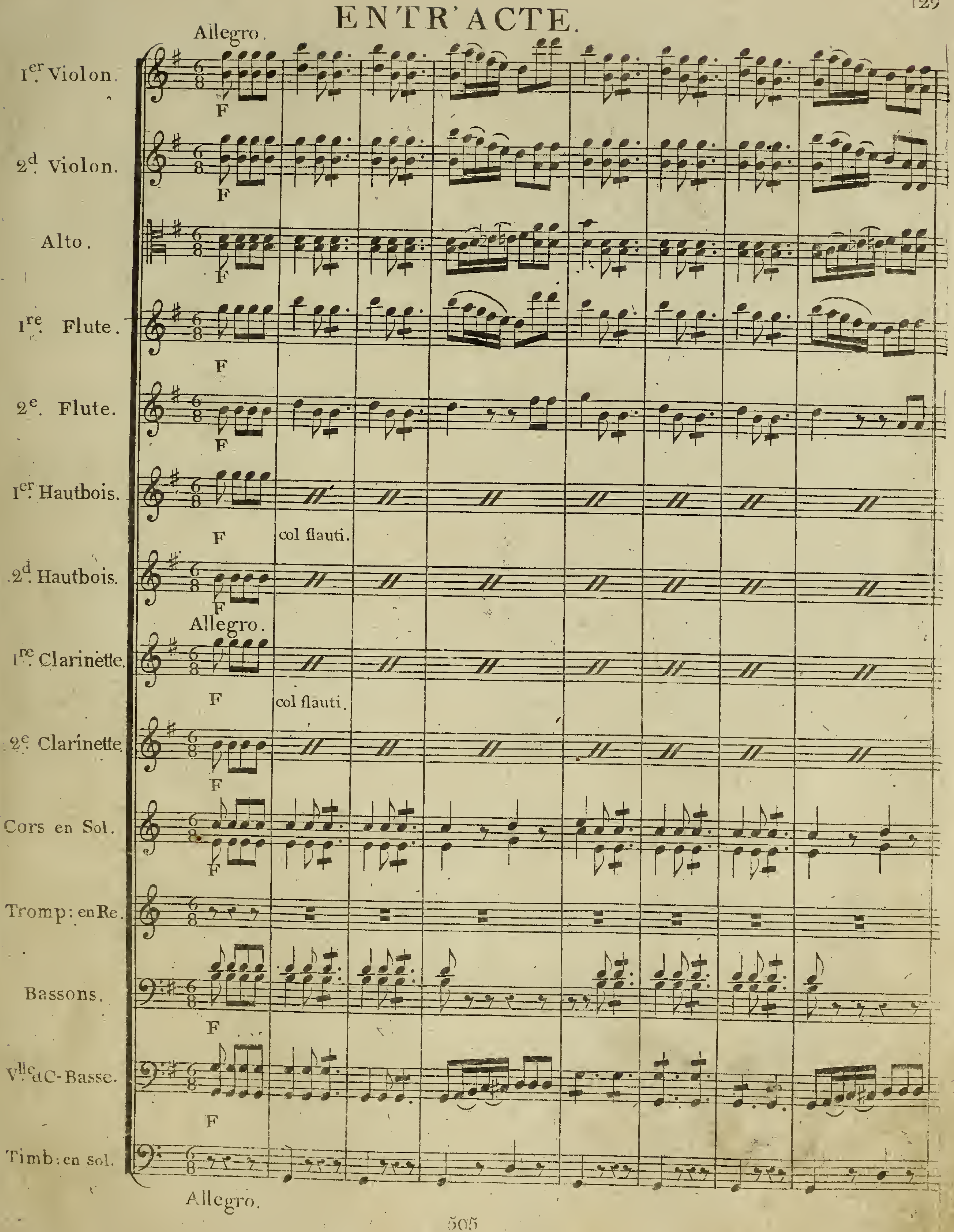

FF
tr
tr
FF
FF
FF
nour - rit les hu - mains il nour - rit les hu - mains il


unis:
tr
nourrit les hu_mains.
P cres

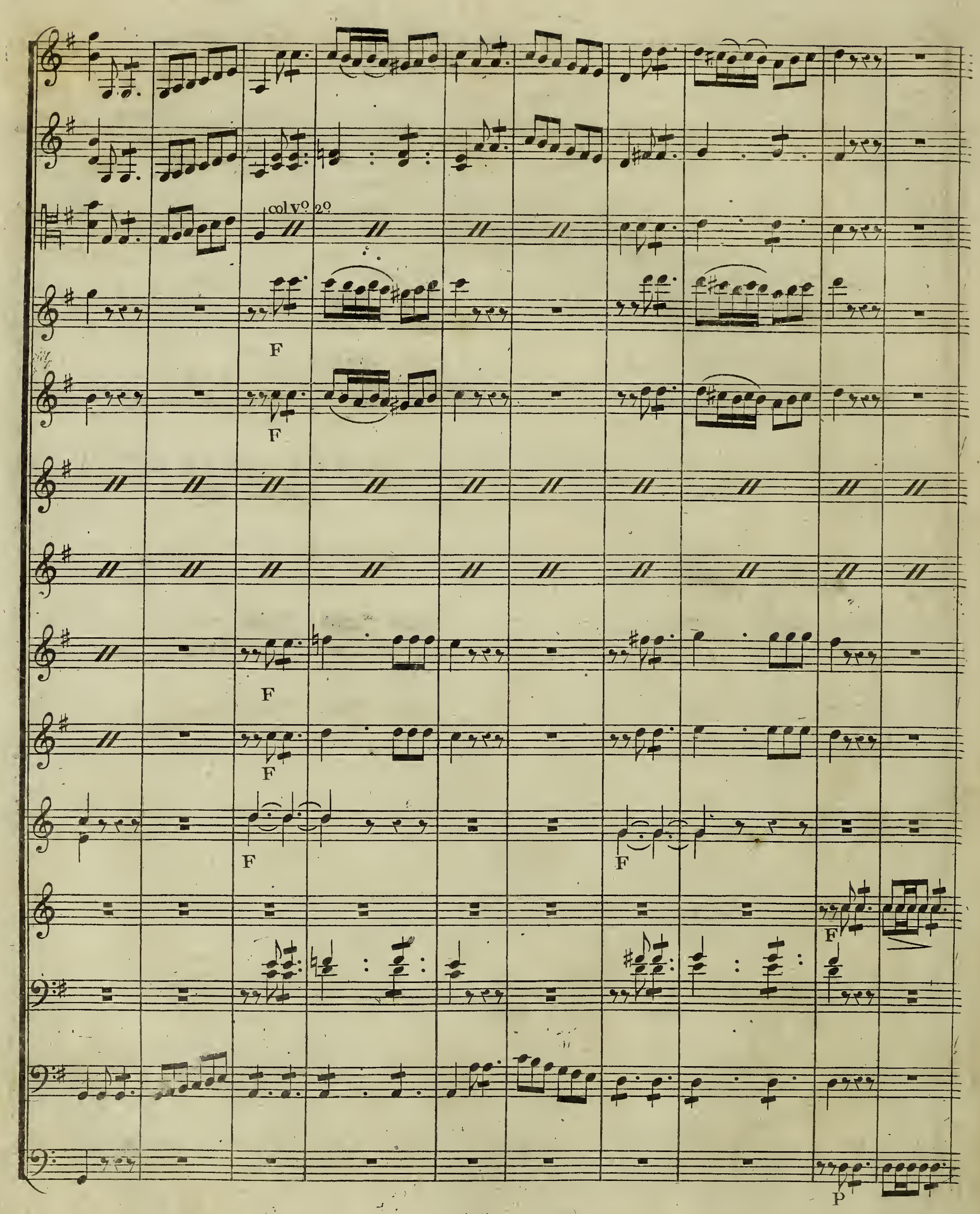


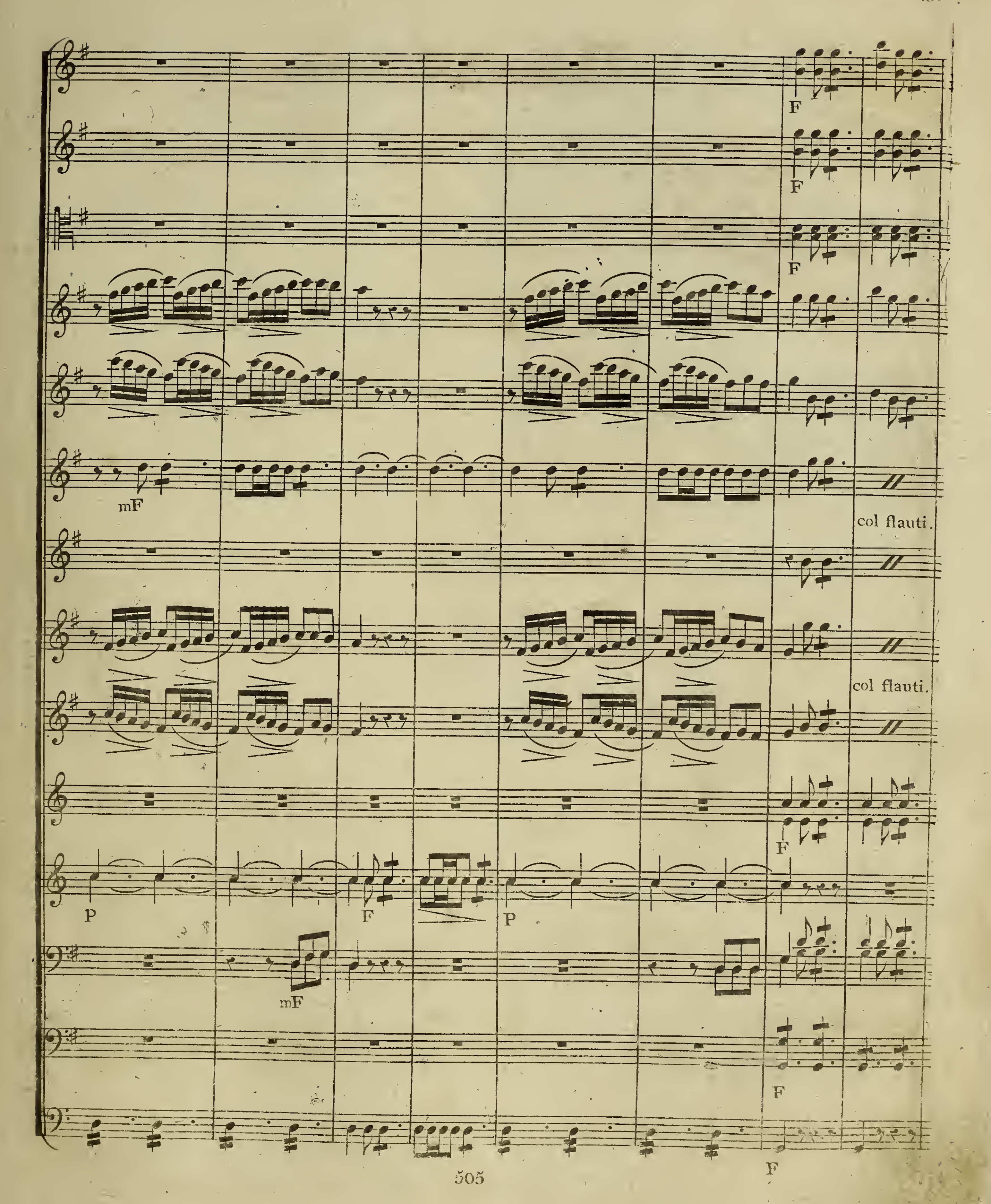
FIN DU 2[me] ACTE.

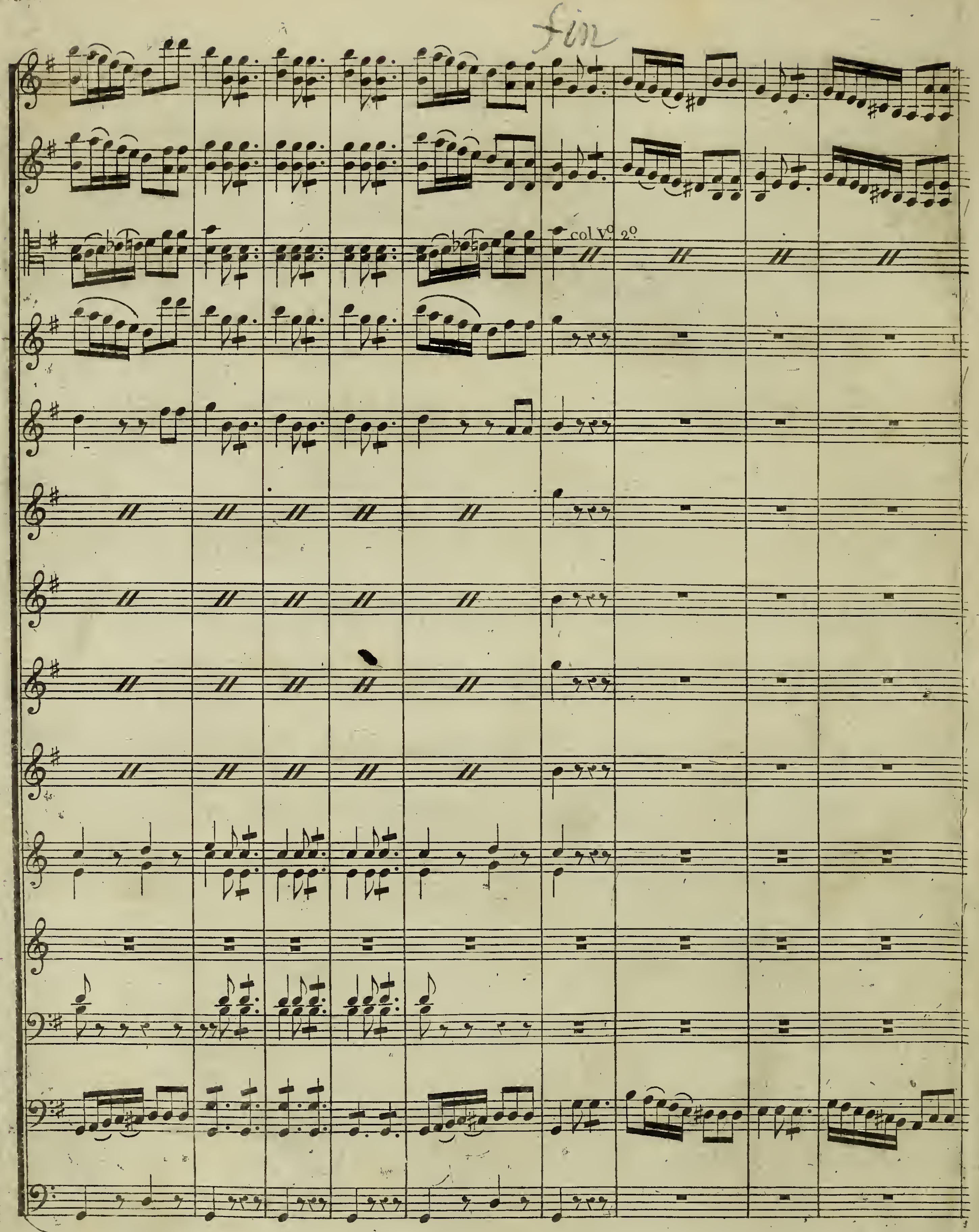
ENTR'ACTE.



Allegro.
1er. Violon.
F
2d. Violon.
F
Alto.
F
1re. Flute.
F
2e. Flute.
F
1er. Hautbois.
F
col flauti.
2d. Hautbois.
F
Allegro.
1re. Clarinette.
F
col flauti.
2e. Clarinette.
F
Cors en Sol.
F
Tromp: en Re.
Bassons.
F
Vlle. et C-Basse.
F
Timb: en Sol.
Allegro.

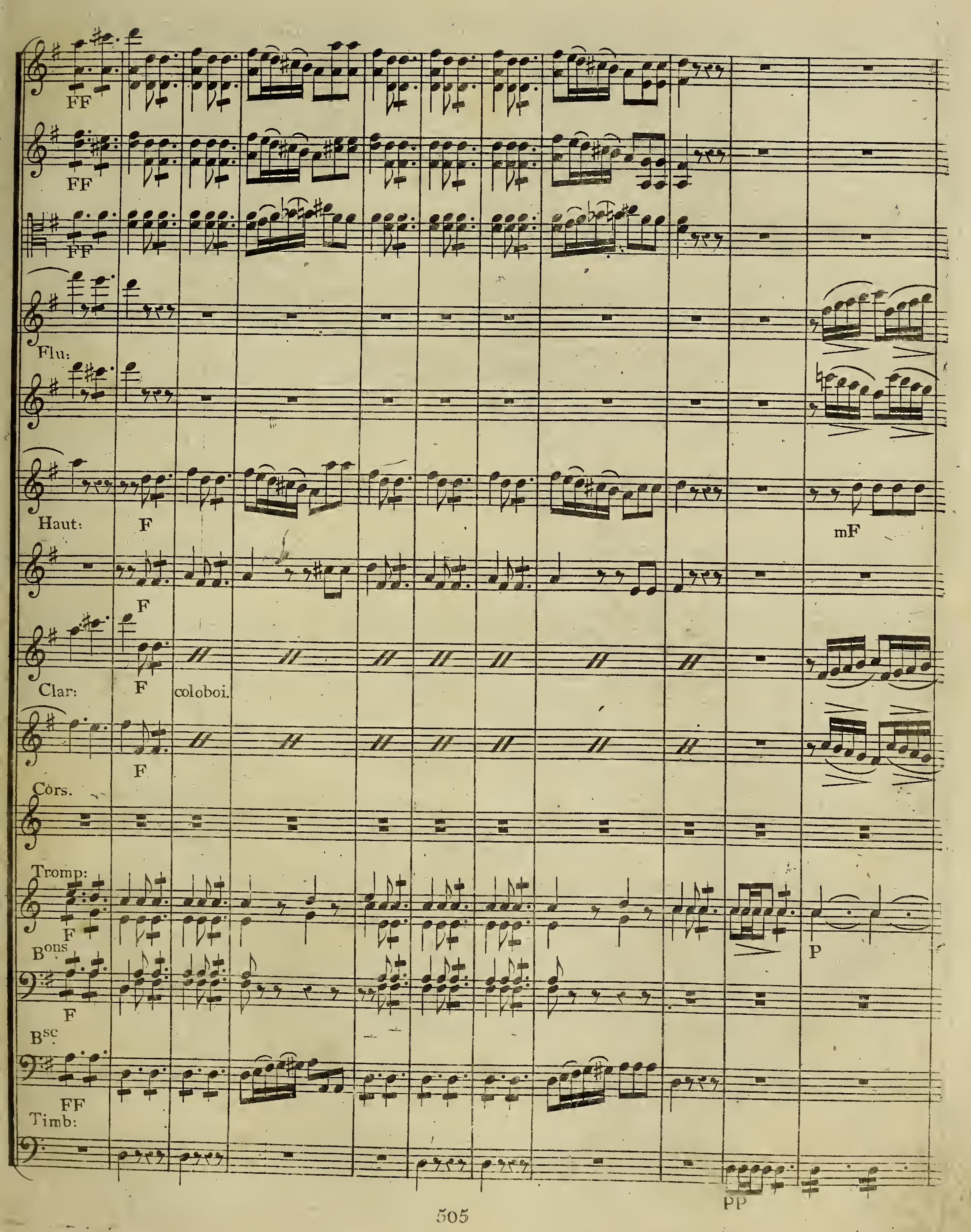

col V° 2°
F
F
F
F
F
F
F
P

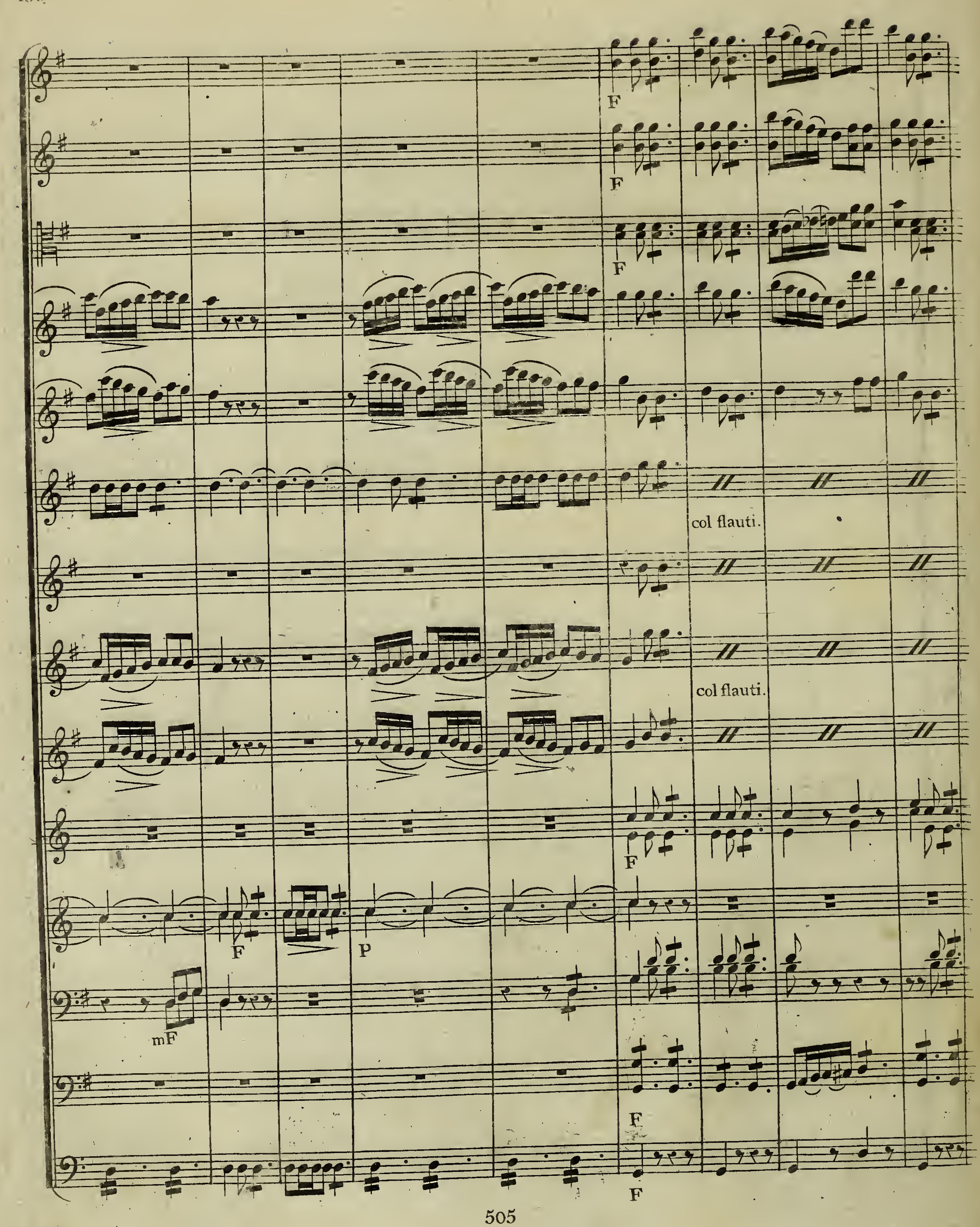

F
F
F
mF
col flauti.
col flauti.
F
P
F
P
mF
F
F


fin
col V.o 2.o

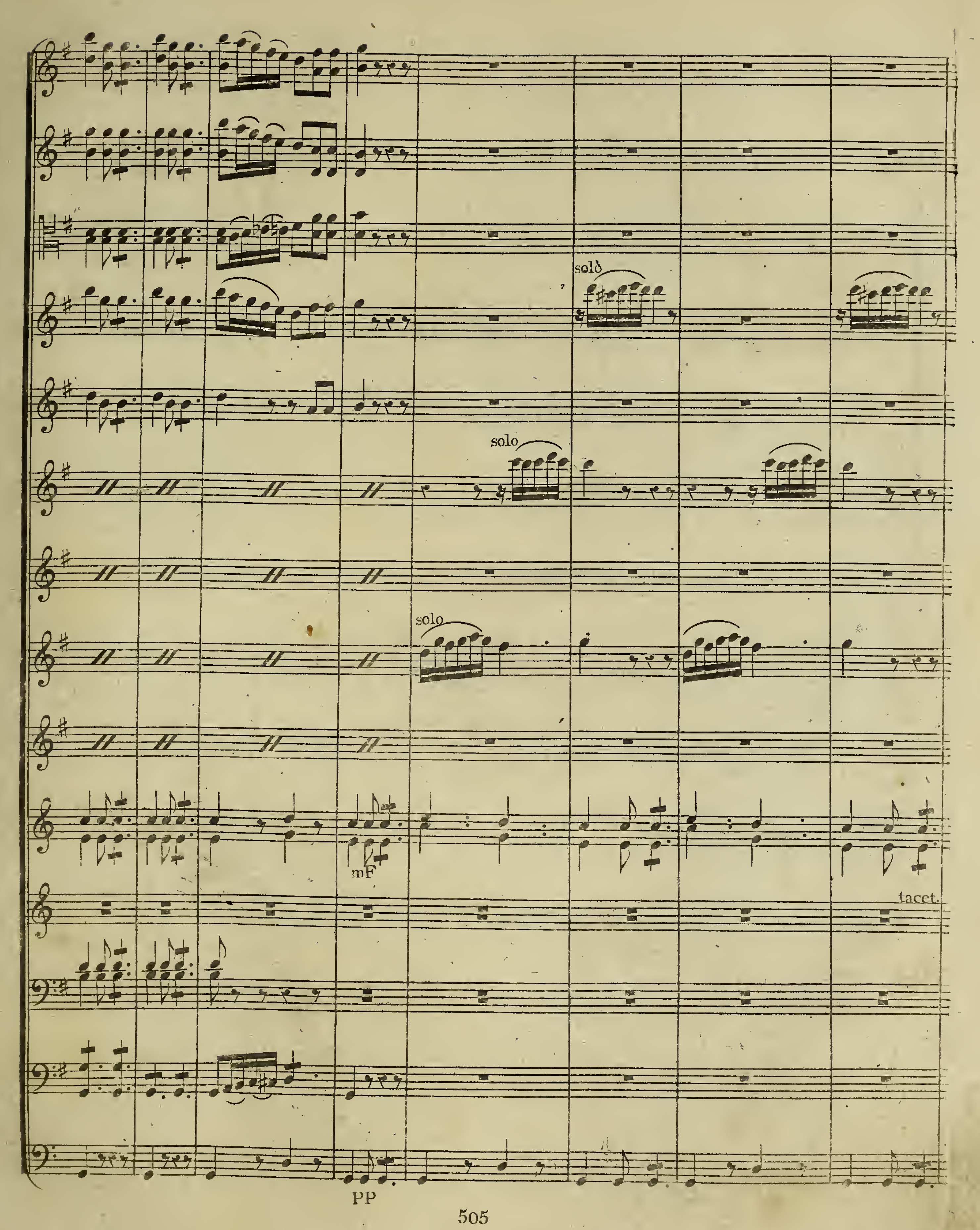

1re Flute.
1er Haut:
1re Clar:
solo
Tromp:
mF
Bons
Bc.
P
dol:


2 haut:
2 Clar.
FF
FF
FF
2 flutes
1er haut:
2 haut:
1re flu:
1er haut:
F
F
P
P
FF


FF
FF
FF
Flu:
Haut:
F
mF
F
Clar:
F
coloboi.
F
Cors.
Tromp:
F
P
Bons
F
Bsc.
FF
Timb:
PP



F
F
F
col flauti.
col flauti.
F
F
P
mF
F
F



solo
solo
solo
mF
tacet.
PP


1re haut:
1re clar:
1re flu:
dol:
2 haut:
2 Clar:
2 flu:



F F F FF P F FF

Flu: haut: et clar:

ACTE III.

Le théâtre représente le palais de Joseph. Une longue table tient un des côtés du théâtre, mais sans gêner l'avant-scène. Jacob et tous ses enfans sont autour de cette table, couchés à la manière antique. Au côté opposé sont des musiciens jouant des divers instrumens connus dans ce tems-là. Sur l'avant-scène sont des esclaves de toutes couleurs, occupés à remplir de grands vases d'or, &c.

SCÈNE PREMIÈRE.

JACOB.

O jour heureux! Seigneur, quelle est votre bonté? Comment de simples pasteurs ont-ils pu mériter les honneurs qu'on leur rend?

JOSEPH.

Ah! vous saurez bientôt que ces respects vous étaient dus.

JACOB.

Vous daignez prendre place à mes côtés, vous m'environnez de tous mes enfans!

BENJAMIN.

De tous, mon père, excepté Siméon.

JACOB.

Quoi! Siméon me fuit encore! N'était-ce pas assez d'avoir à gémir sur le sort de Joseph?

RUBEN.

De Joseph! faut-il donc qu'au milieu des fêtes, en présence du plus généreux des ministres, vous ne songiez qu'à Joseph, vous ne parliez que de Joseph? ne sommes-nous donc pas aussi vos enfans?

JACOB.

Eh quoi! c'est toi, l'aîné de mes enfans, qui me reproche mes douleurs! Ruben, ne te souvient-il plus de ce funeste jour où vous m'annonçâtes sa mort? vous le pleuriez alors. Vous l'avez oublié: vous n'étiez que ses frères. Mais un père a toujours des larmes pour l'enfant qu'il a perdu. (Joseph prend la main de Jacob et la presse sur son cœur.) C'est toi, Benjamin, qui vient de presser si tendrement ma main?

BENJAMIN.

Non, mon père: c'est le ministre bienfaisant.

JACOB.

Ah! pardon, seigneur, j'ai cru sentir la main d'un fils.

JOSEPH.

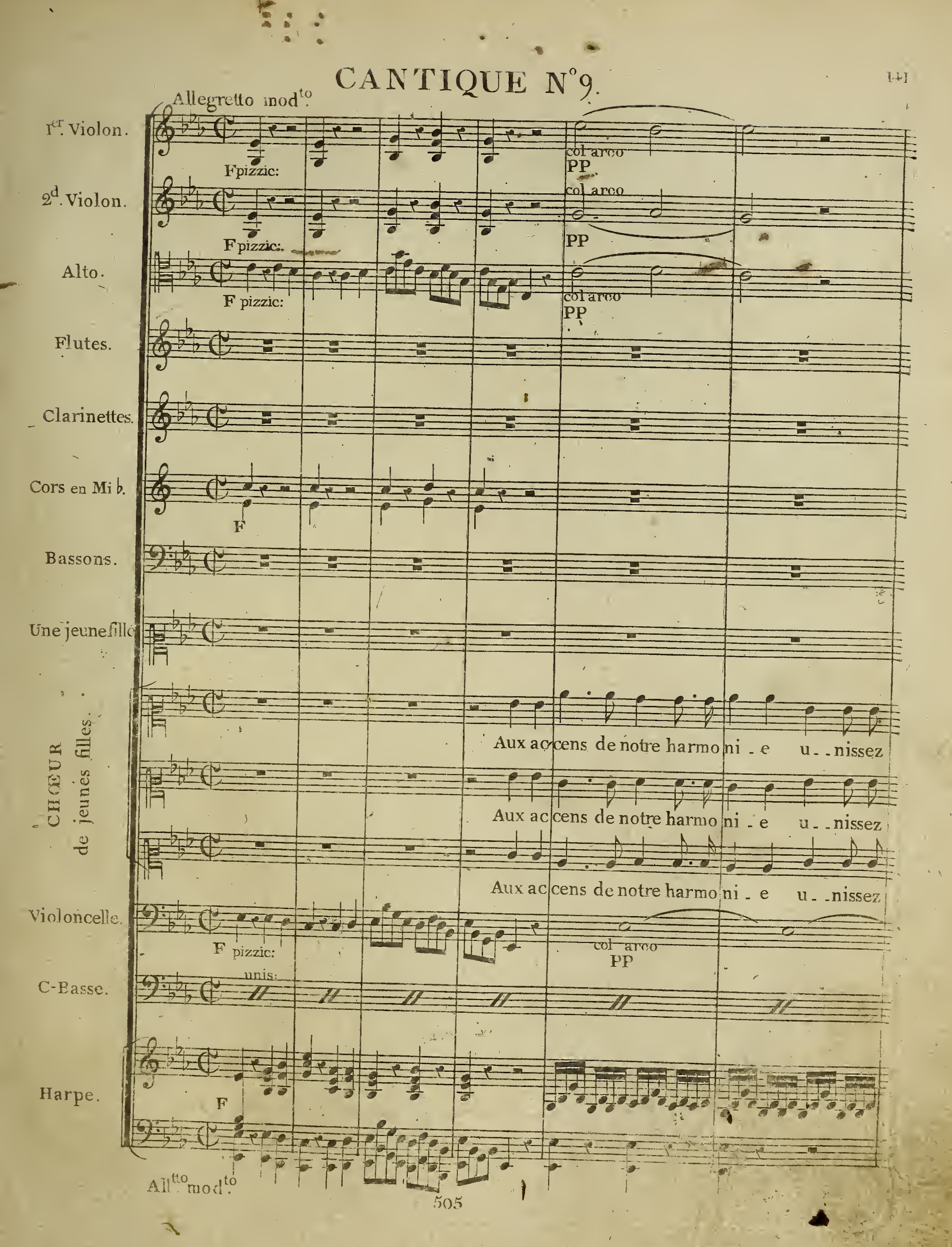
Rassurez-vous, Jacob, sur le sort de Siméon. Par mes ordres, on le cherche maintenant, et bientôt on vous l'amenera... Esclaves, éloignez-vous. (Les musiciens et les esclaves s'éloignent.) Vous, filles de ces contrées, accordez vos harpes d'or. Instruites par mes leçons, accompagnez vos chants, et célébrez aujourd'hui le Dieu grand, le Dieu fort, le Très-haut.

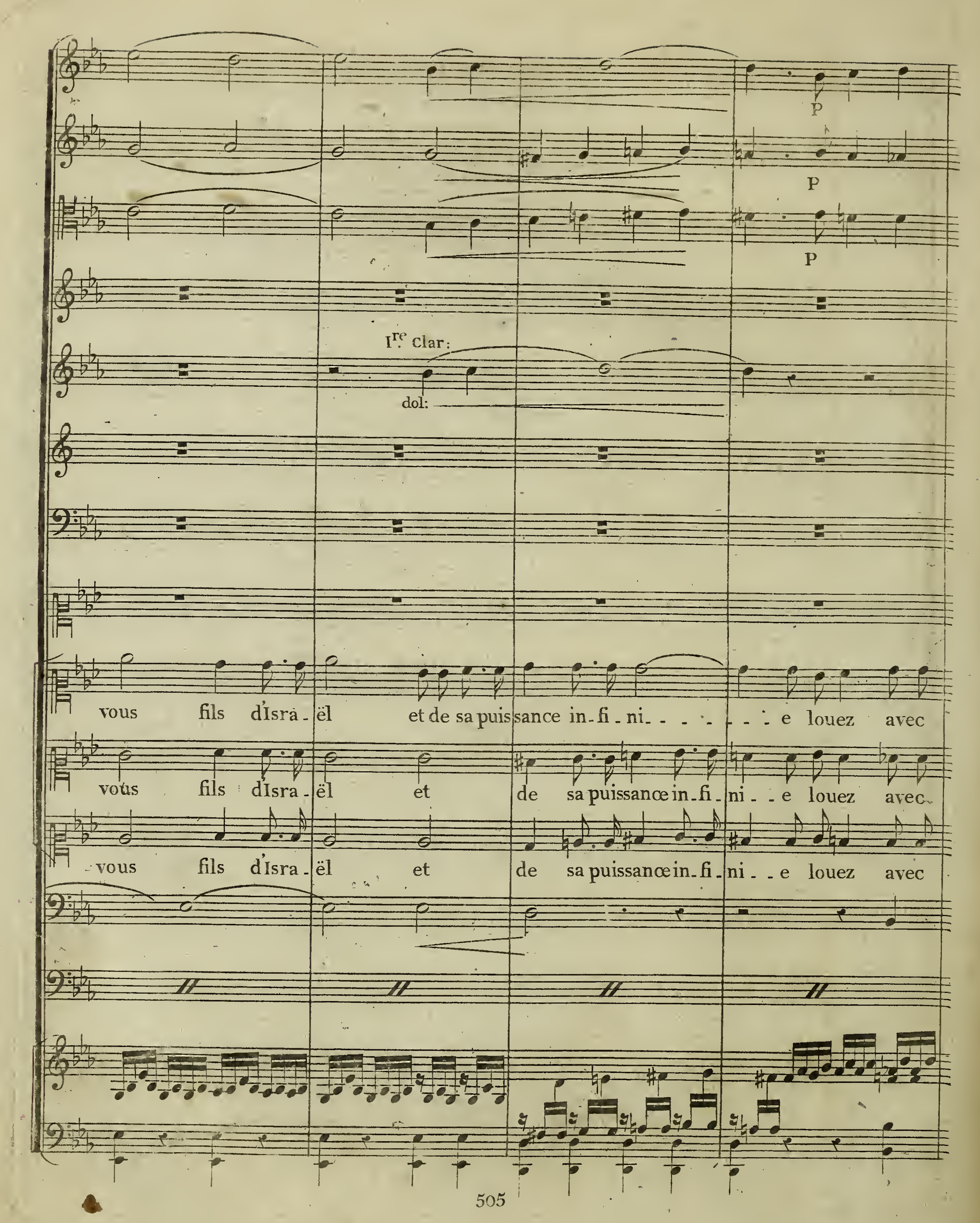
JACOB.

Qu'entends-je? quoi, seigneur, suivez-vous notre loi?

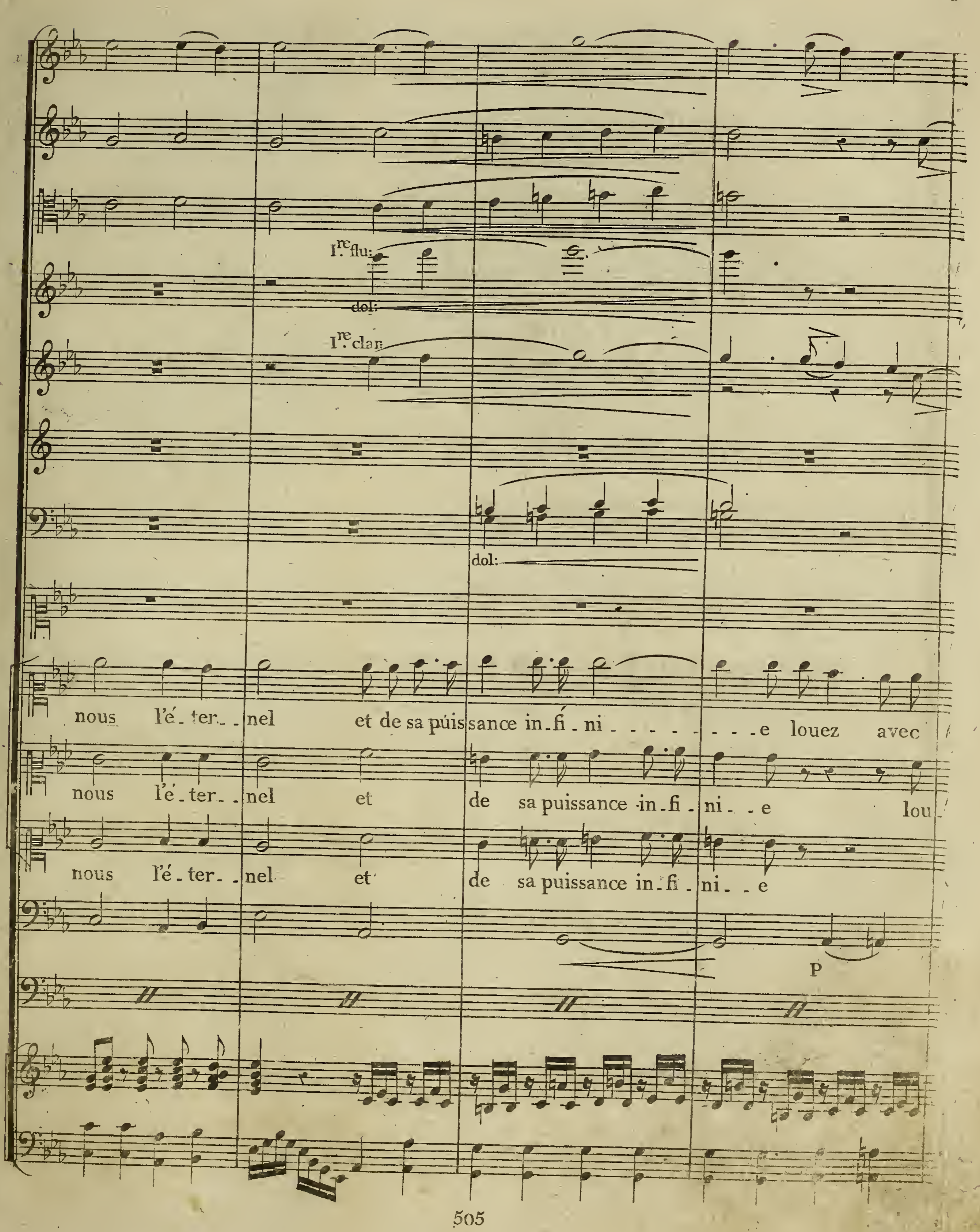
(Cantique).

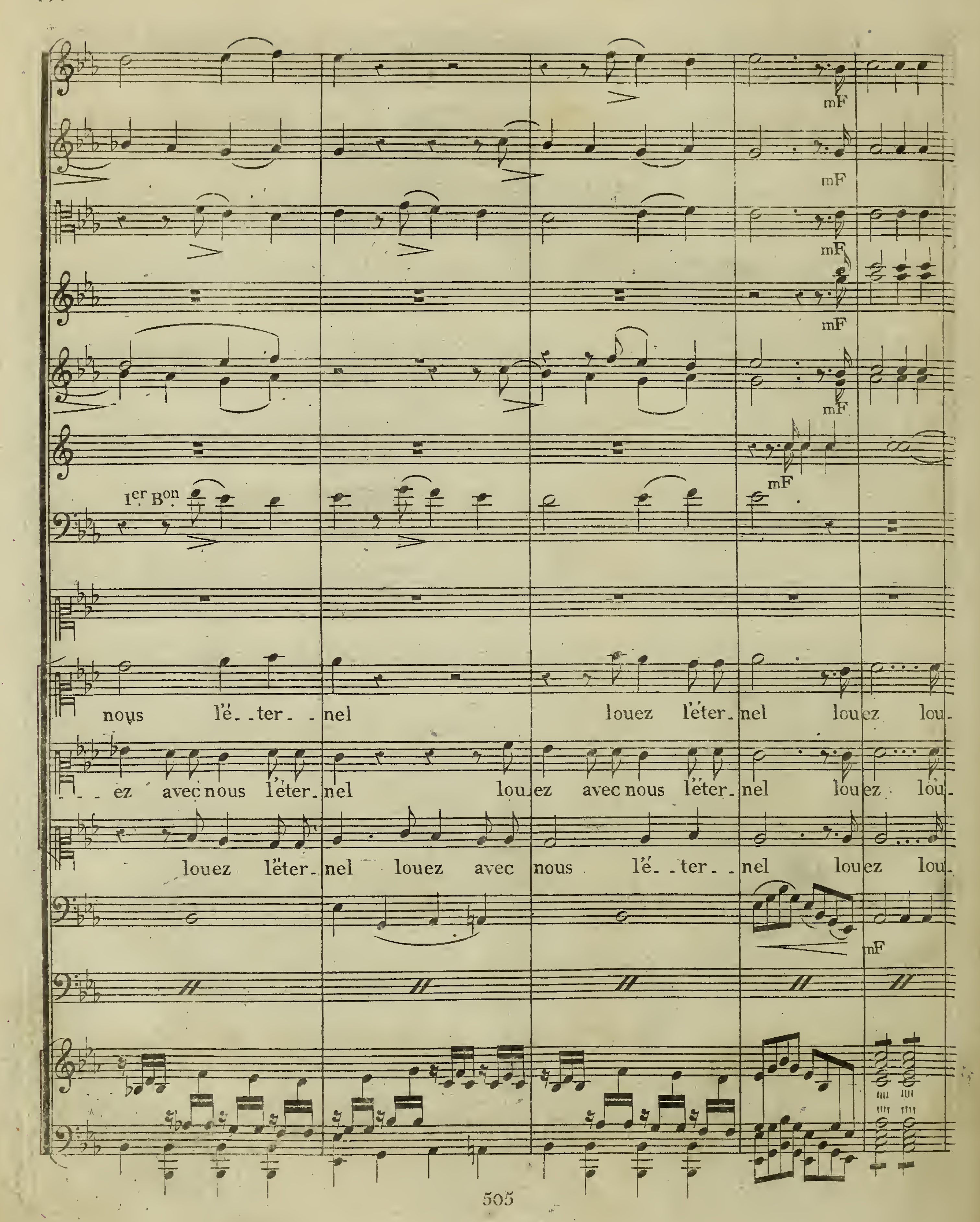
CANTIQUE N°9.

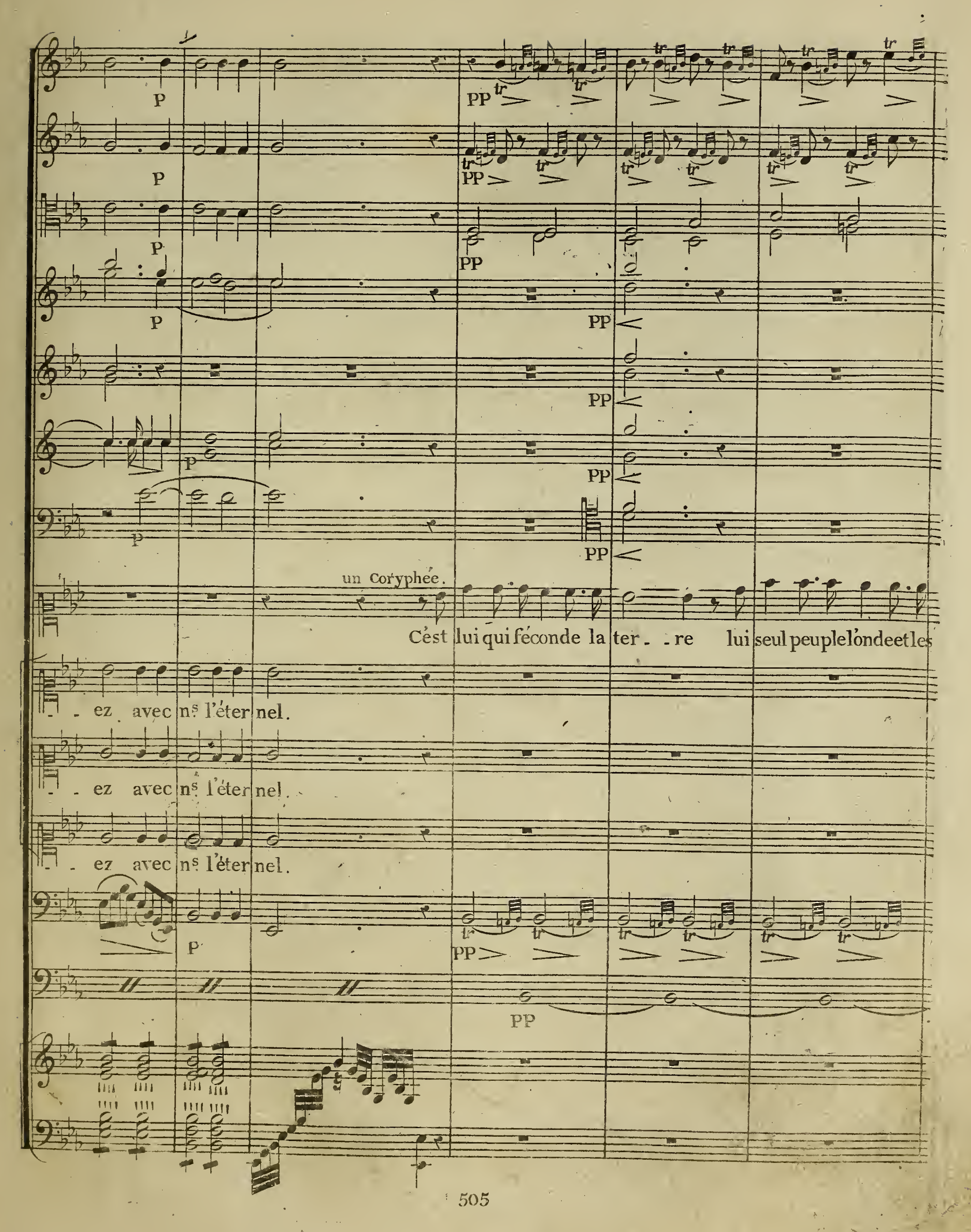

Allegretto mod^to.
1er. Violon.
2^d. Violon.
Alto.
Flutes.
Clarinettes.
Cors en Mi b.
Bassons.
Une jeune fille.
CHŒUR de jeunes filles.
Violoncelle.
C-Basse.
Harpe.
F pizzic:
col arco
PP
unis:
F
Aux accens de notre harmonie unissez
All^tto mod^to.

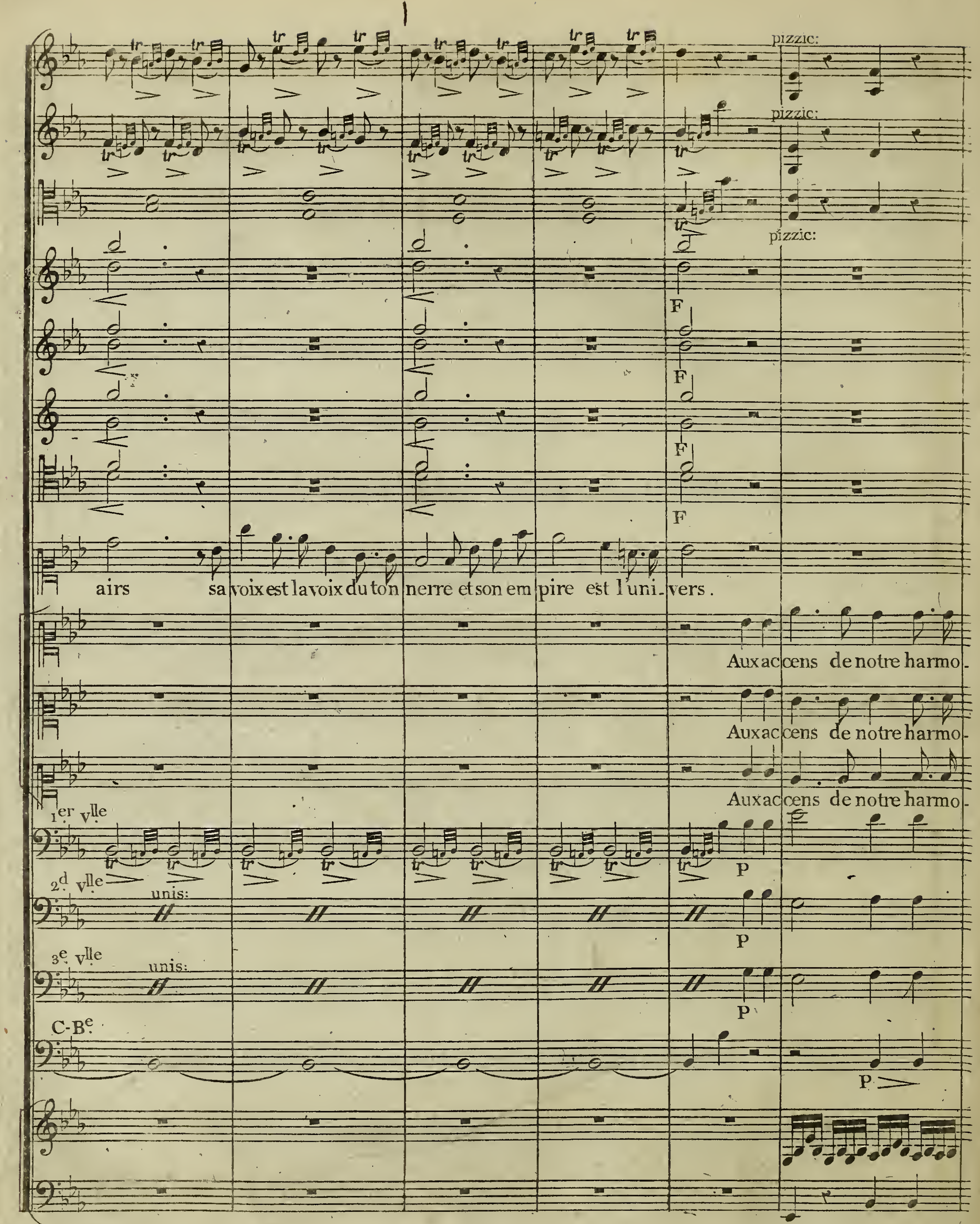


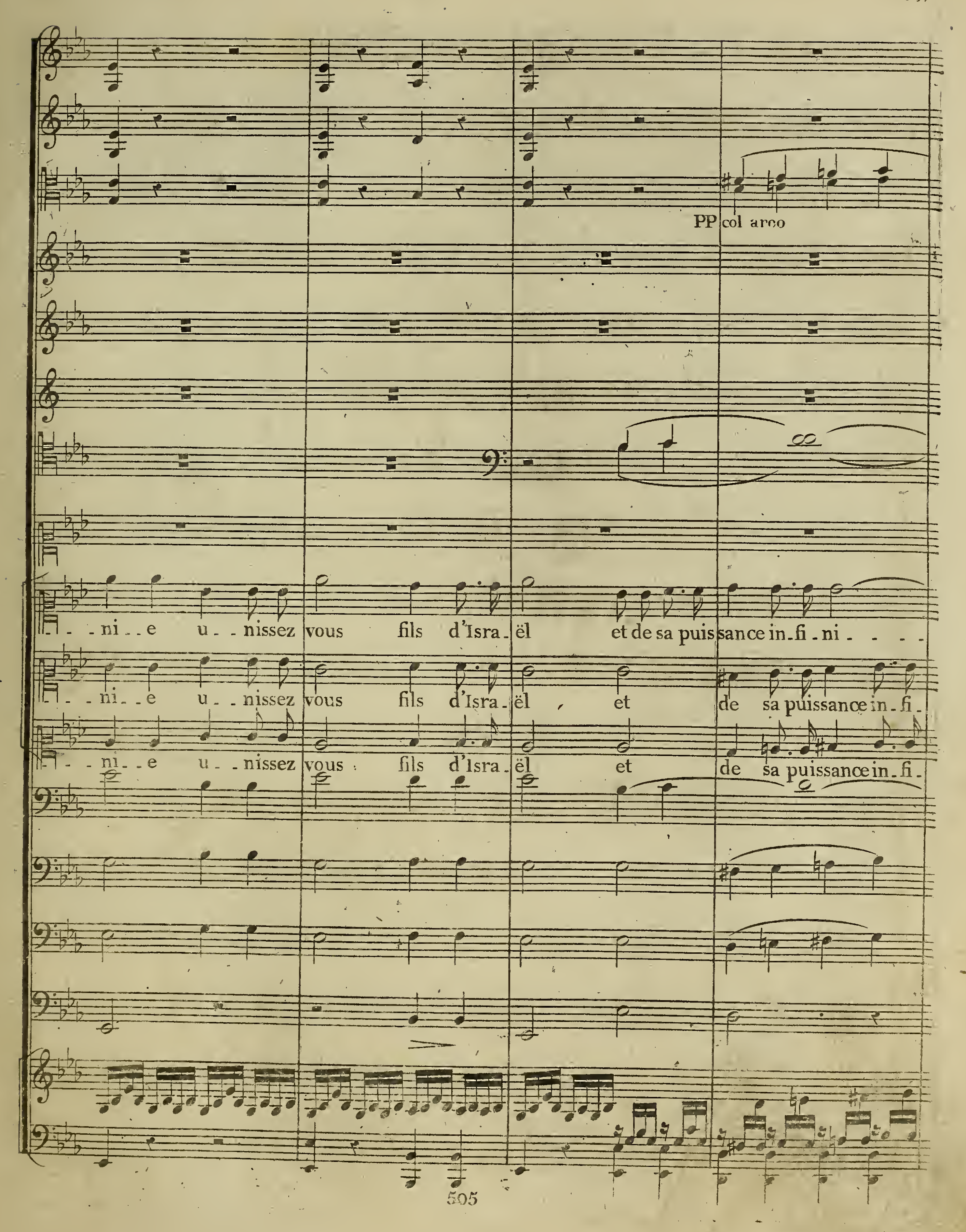
Ire Clar:
dol:
P
P
P
vous fils d'Isra - ël et de sa puis sance in - fi - ni - - - - - - e louez avec
vous fils d'Isra - ël et de sa puissance in - fi - ni - - e louez avec
vous fils d'Isra - ël et de sa puissance in - fi - ni - - e louez avec


Ire. flu:
dol:
Ire. clar.
dol:
nous l'é_ter_ _nel et de sa puis sance in_fi_ni _ _ _ _ _ _ _ _ _e louez avec
nous l'é_ter_ _nel et de sa puissance in_fi_ni_ _e lou_
nous l'é_ter_ _nel et de sa puissance in_fi_ni_ _e
p

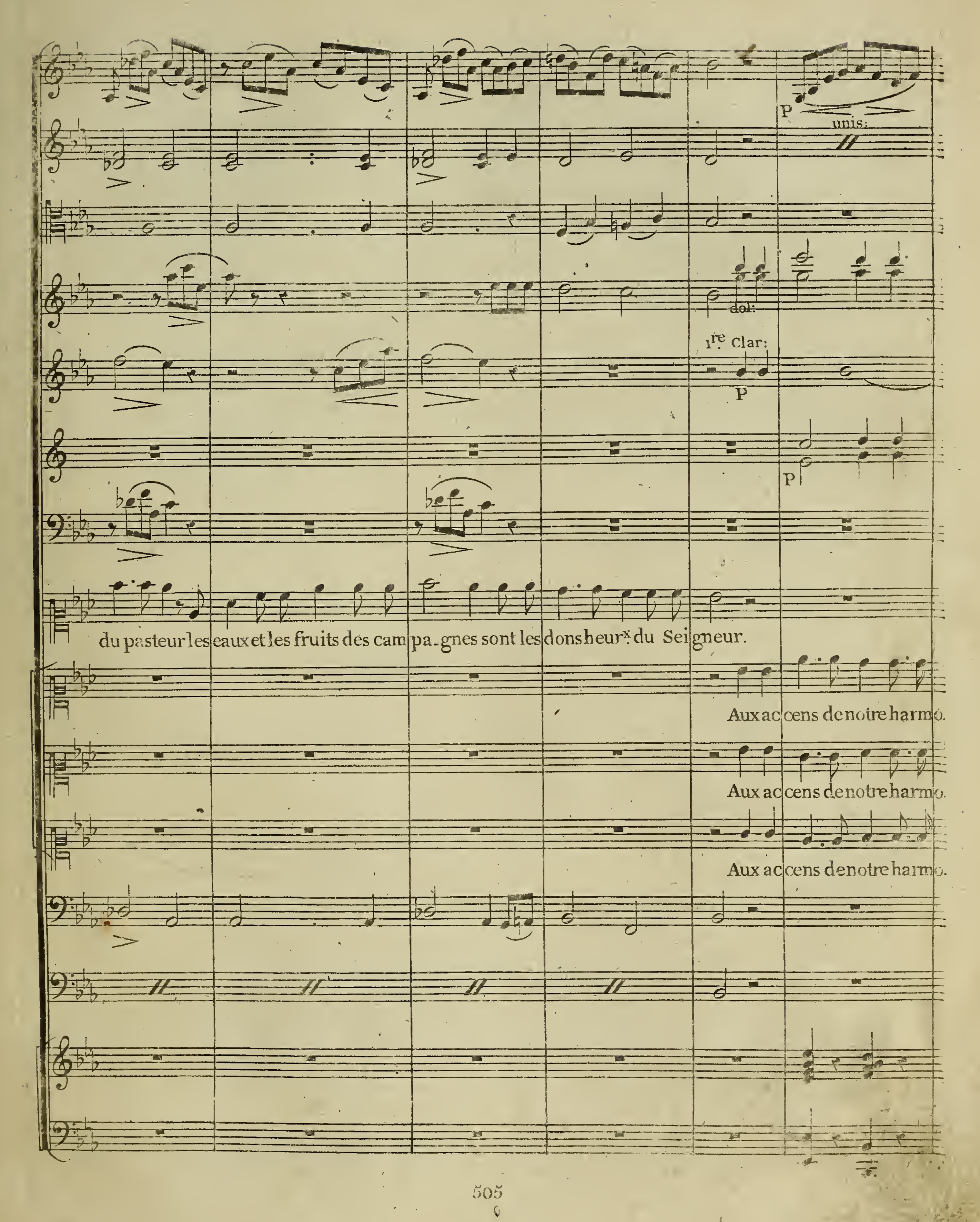

mF
mF
mF
mF
mF
mF
Ier. Bon.
nous l'é_ _ter_ _nel louez l'éter_nel louez lou_
_ _ ez avec nous l'éter_nel louez avec nous l'éter_nel louez lou_
louez l'éter_nel louez avec nous l'é_ _ter_ _nel louez lou_
mF

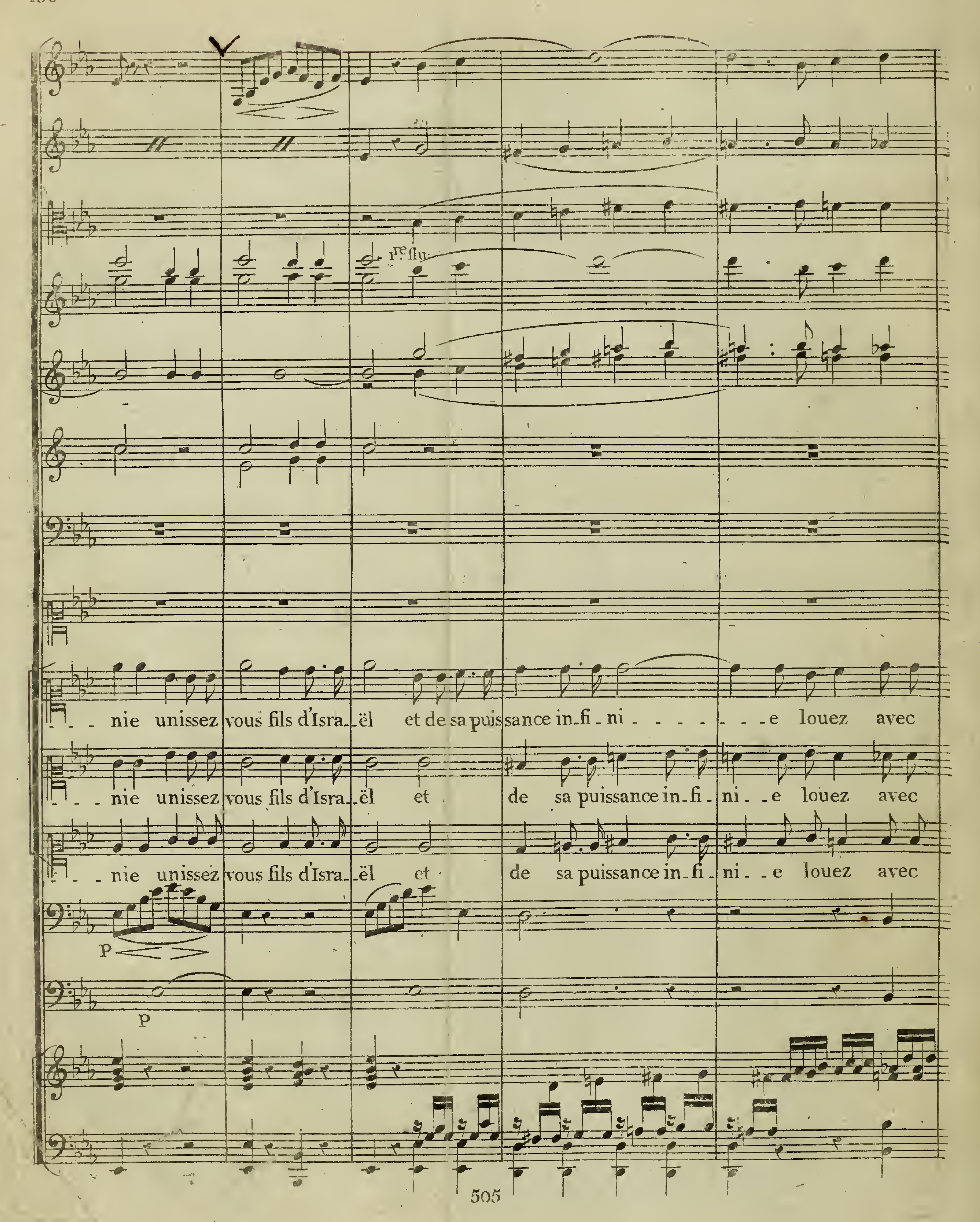

un Coryphée.
C'est lui qui féconde la ter - - re lui seul peuple l'onde et les
- ez avec n.s l'éter nel.
- ez avec n.s l'éter nel.
- ez avec n.s l'éter nel.

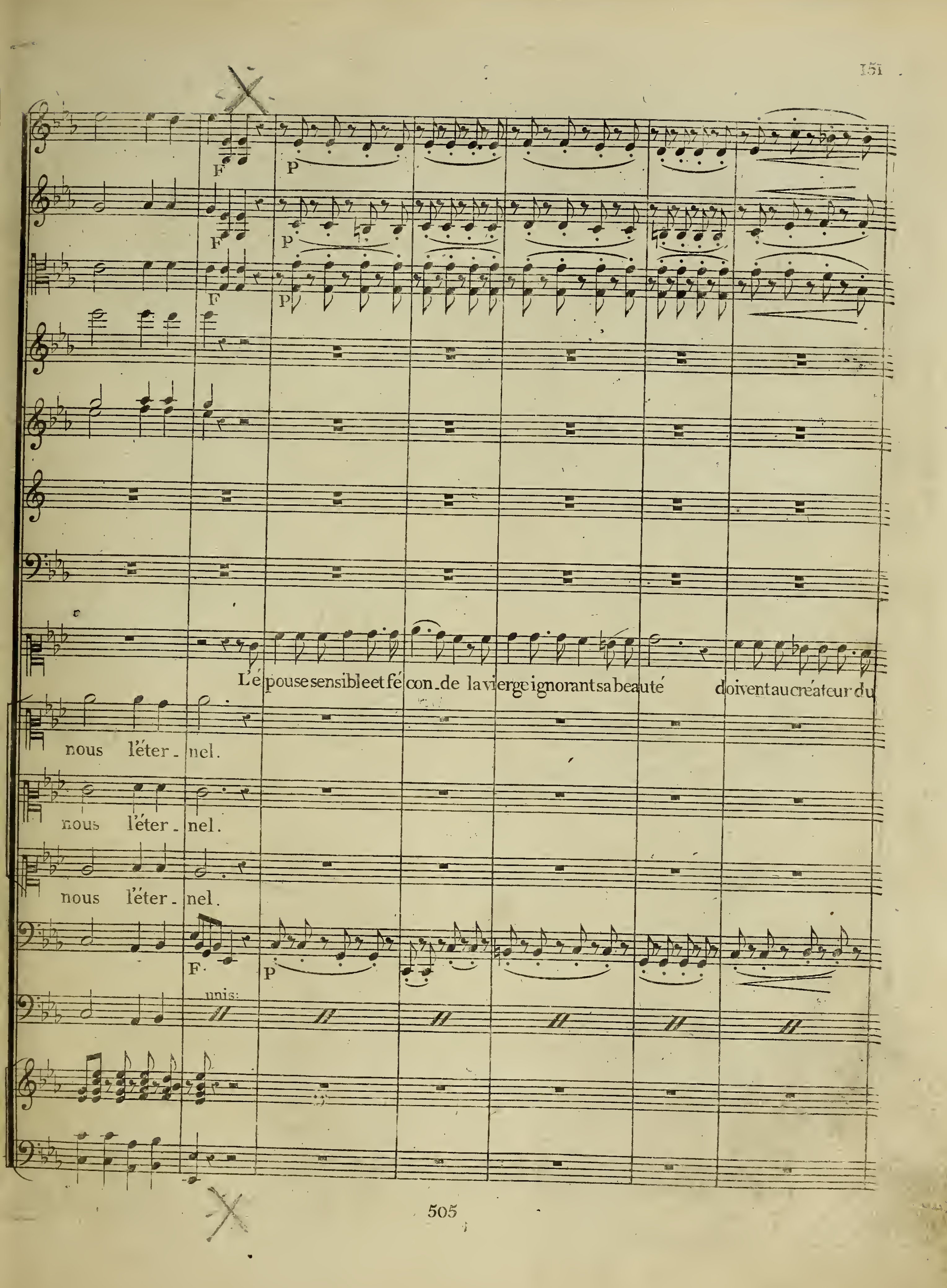

pizzic:
pizzic:
pizzic:
F
F
F
F
airs sa voix est la voix du ton nerre et son em pire est l'uni_vers.
Aux ac cens de notre harmo_
Aux ac cens de notre harmo_
Aux ac cens de notre harmo_
1er Vlle
P
2d Vlle
unis:
P
3e Vlle
unis:
P
C-Be
P

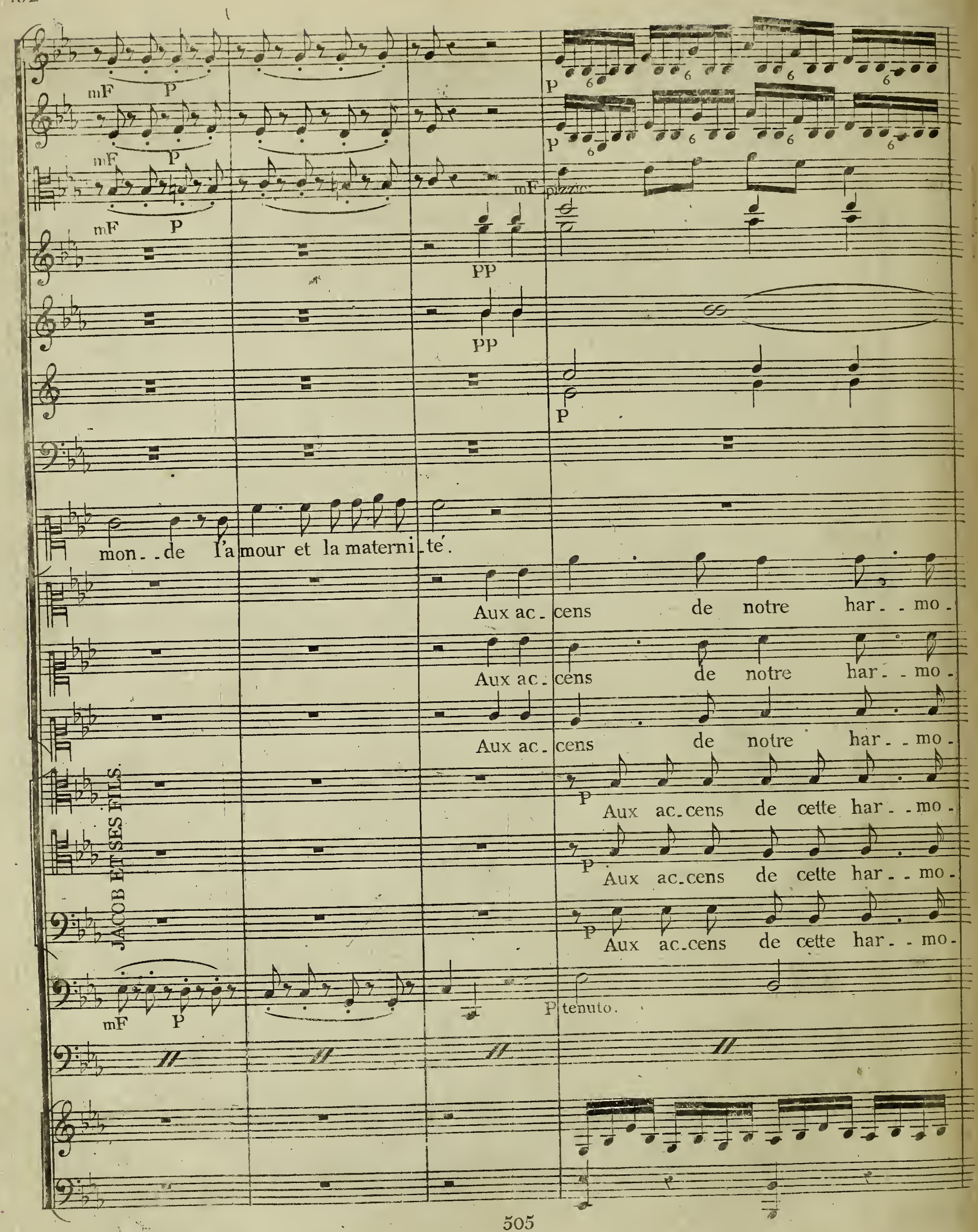

PP col arco
- ni - e u - nissez vous fils d'Isra - ël et de sa puis sance in - fi - ni - - -
- ni - e u - nissez vous fils d'Isra - ël et de sa puissance in - fi -
- ni - e u - nissez vous fils d'Isra - ël et de sa puissance in - fi -

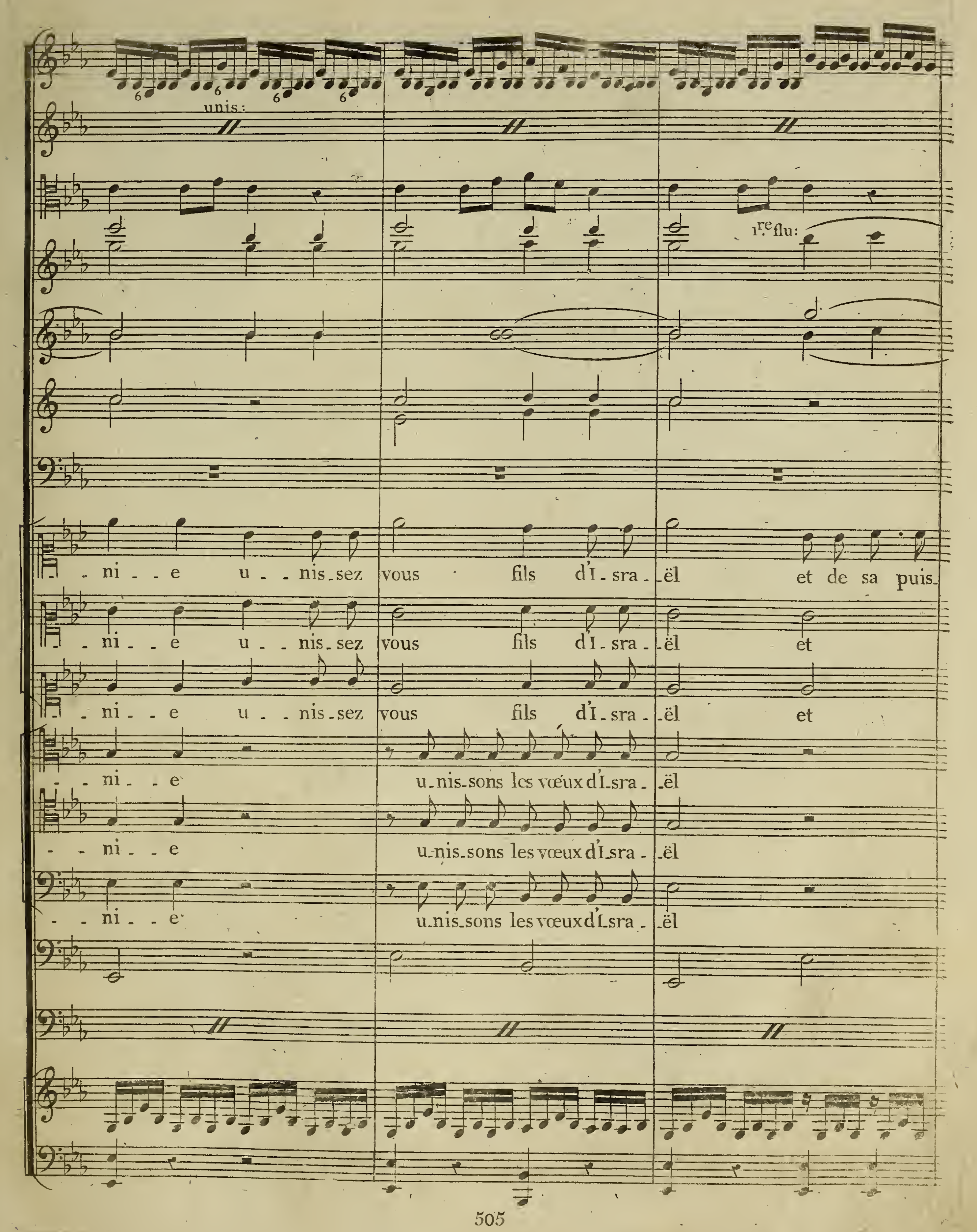
F arco
P
F arco
P
F arco
P
1re flu:
dol:
1re clar:
P
1er Bon
P
La fleur qui croit sur nos montagnes les nombreux troupeaux
- - - - e louez avec nous l'éter - nel.
- ni - e louez avec nous l'éter - nel.
- ni - e louez avec nous l'éter - nel.
F
P
unis:
F
unis:
F
F
P

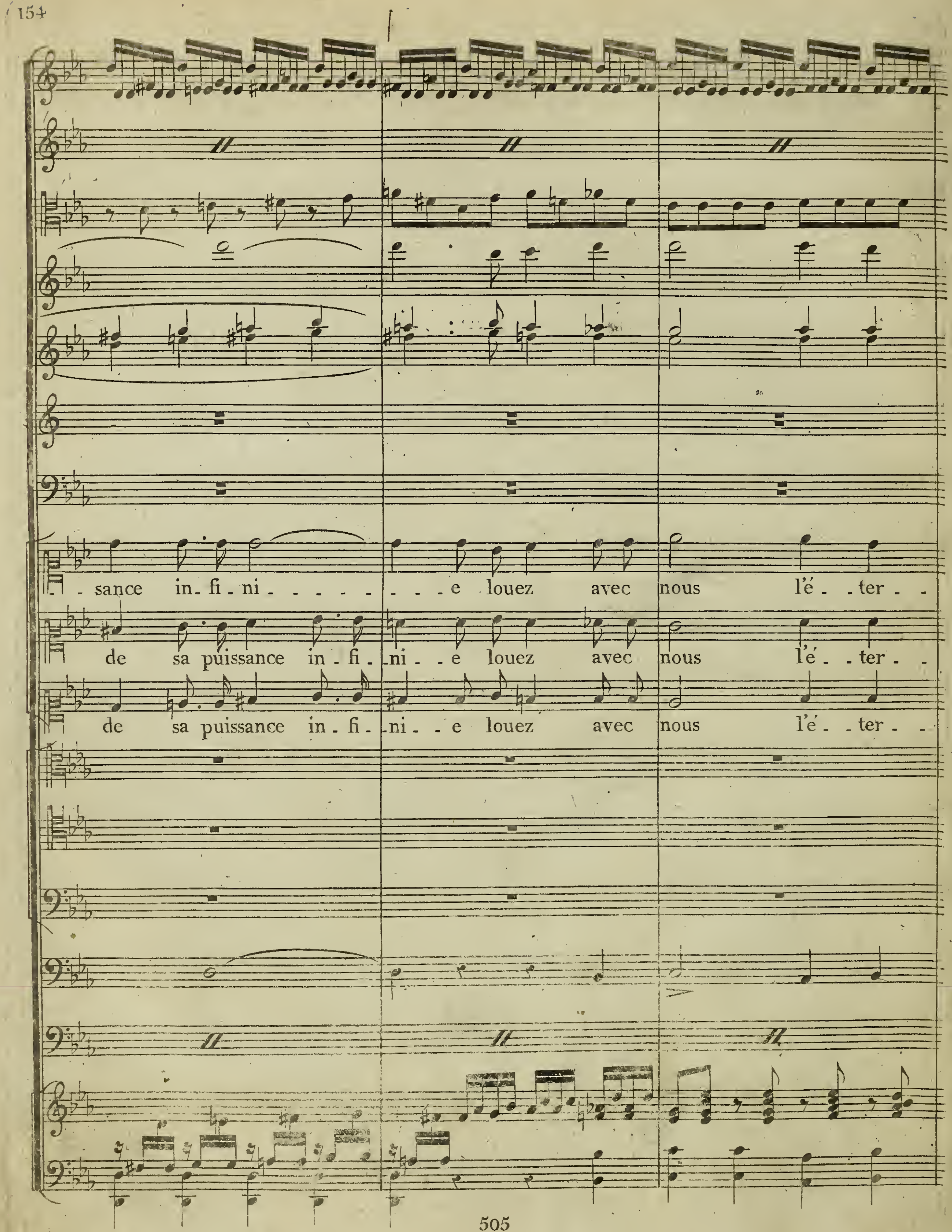

unis:
dol:
1re Clar:
du pasteur les eaux et les fruits des cam pa_gnes sont les dons heurx. du Sei gneur.
Aux ac cens de notre harmo.
Aux ac cens de notre harmo.
Aux ac cens de notre harmo.


1re flu.
- - nie unissez vous fils d'Isra_ël et de sa puissance in_fi_ni - - - - - - - e louez avec
- - nie unissez vous fils d'Isra_ël et de sa puissance in_fi_ni_ _e louez avec
- - nie unissez vous fils d'Isra_ël et de sa puissance in_fi_ni_ _e louez avec
P
P

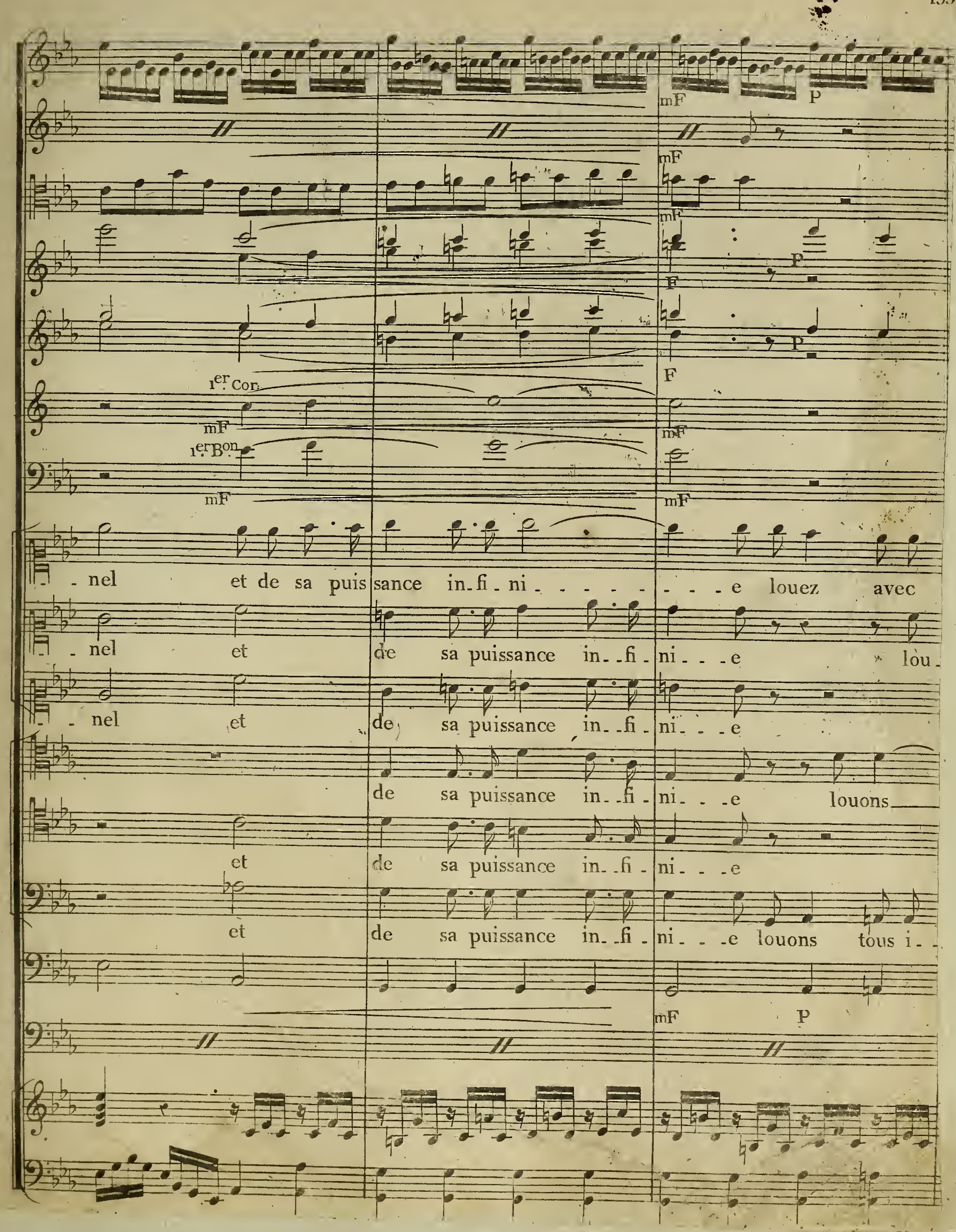

F
P
F
P
F
P
L'épouse sensible et fécon_de la vierge ignorant sa beauté doivent au créateur du
nous l'éter_nel.
nous l'éter_nel.
nous l'éter_nel.
F.
P
unis:


mF
P
pizzic.
PP
tenuto.
mon - de l'amour et la materni - té.
Aux ac - cens de notre har - mo -
Aux ac - cens de cette har - mo -
JACOB ET SES FILS.

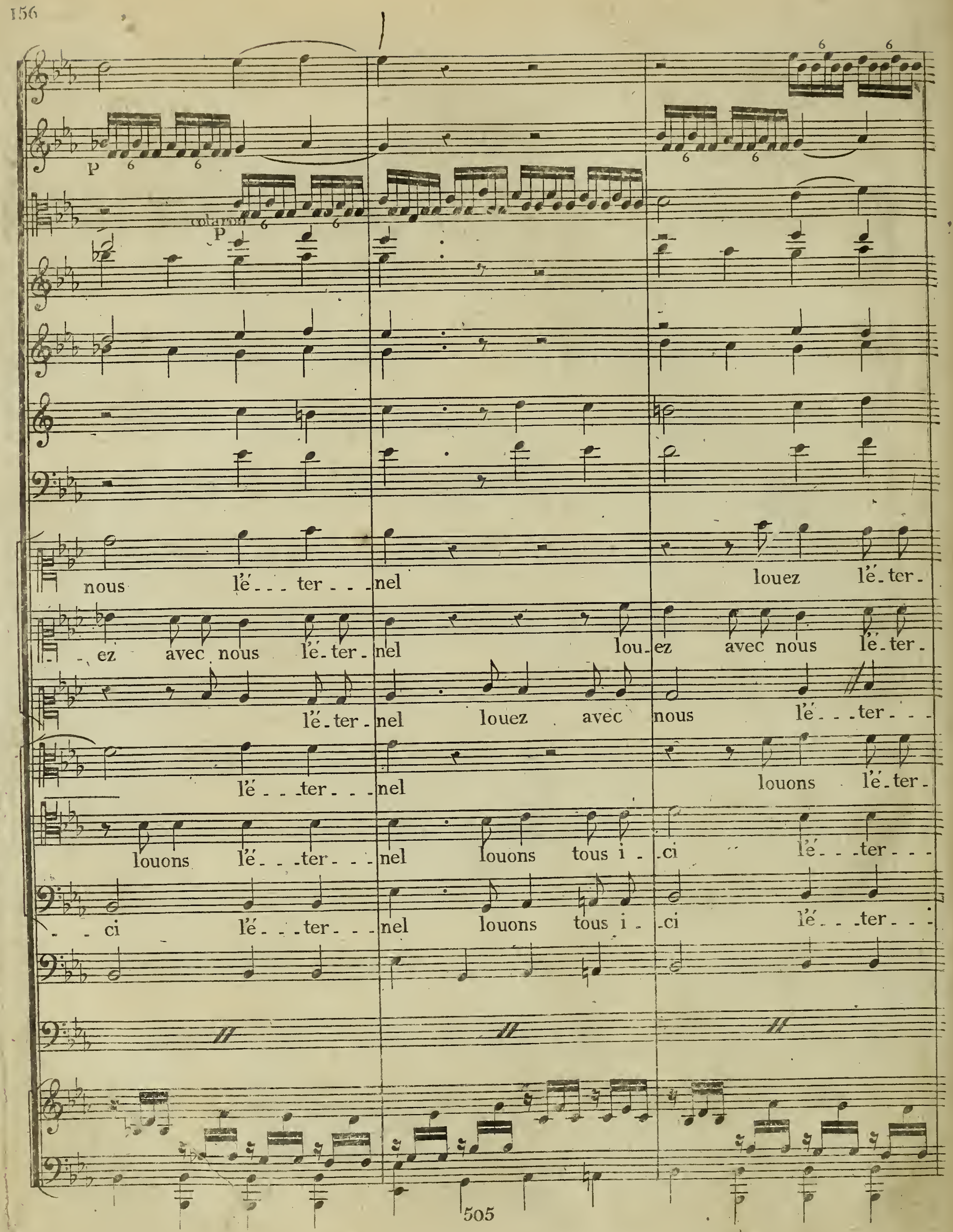

unis:
1re flu:
-ni - - e u - - nis-sez vous fils d'I-sra - -ël et de sa puis-
-ni - - e u - - nis-sez vous fils d'I-sra - -ël et
-ni - - e u - - nis-sez vous fils d'I-sra - -ël et
-ni - - e u-nis-sons les vœux d'I-sra - -ël
-ni - - e u-nis-sons les vœux d'I-sra - -ël
-ni - - e u-nis-sons les vœux d'I-sra - -ël

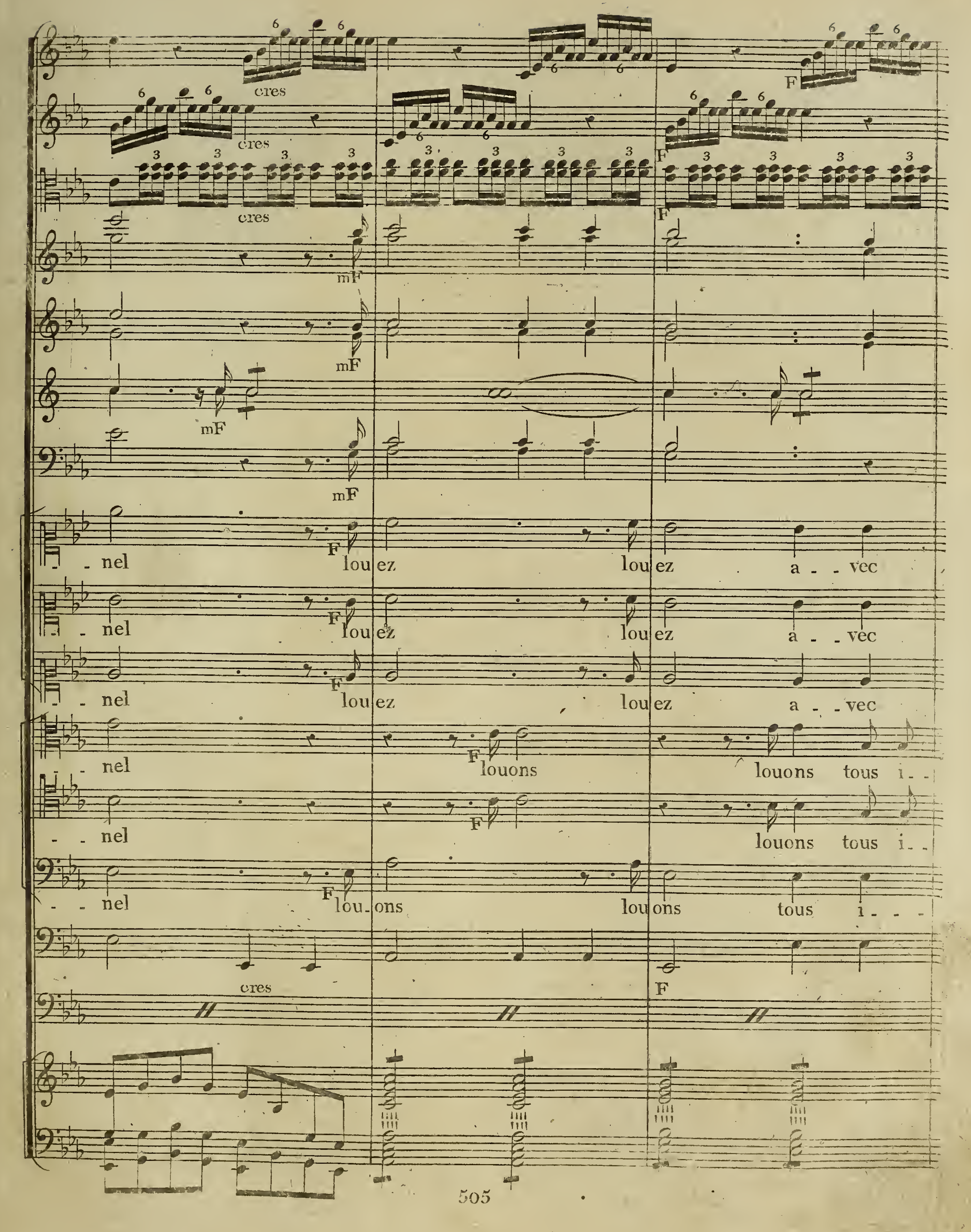


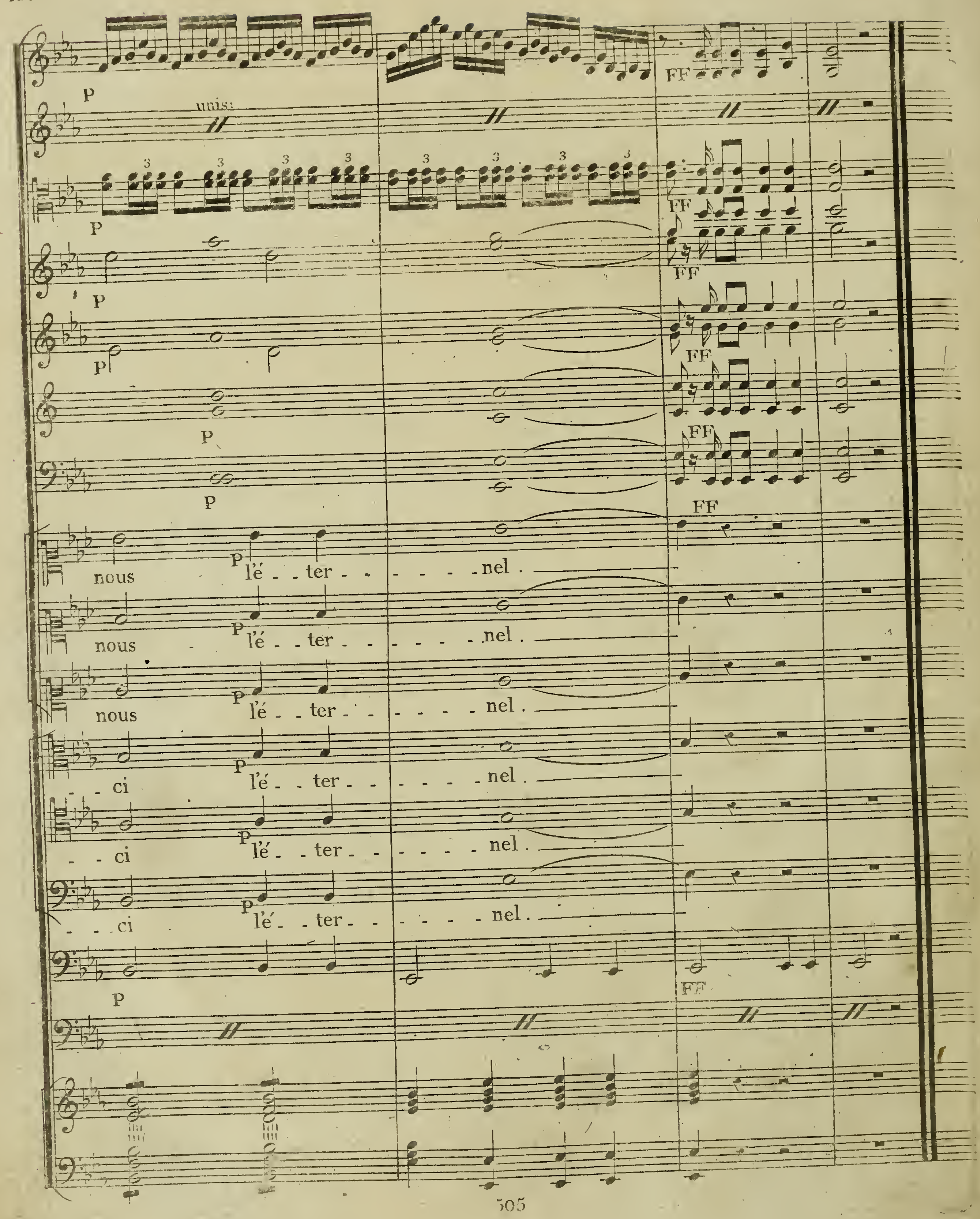
- sance in - fi - ni - - - - - - - - e louez avec nous l'é - - ter - -
de sa puissance in - fi - - ni - - e louez avec nous l'é - - ter - -
de sa puissance in - fi - - ni - - e louez avec nous l'é - - ter - -



mF
P
1er Cor.
1er Bon.
F
. nel et de sa puis sance in. fi . ni . . . . e louez avec
. nel et de sa puissance in. . fi . ni . . . e lou .
. nel et de sa puissance in. . fi . ni . . . e
de sa puissance in. . fi . ni . . . e louons
et de sa puissance in. . fi . ni . . . e
et de sa puissance in. . fi . ni . . . e louons tous i. .


p
col arco
p
nous l'é - - - ter - - - nel louez l'é - ter -
- ez avec nous l'é - ter - nel lou - ez avec nous l'é - ter -
l'é - ter - nel louez avec nous l'é - - - ter - - -
l'é - - - ter - - - nel louons l'é - ter -
louons l'é - - - ter - - - nel louons tous i - - ci l'é - - - ter - - -
- - ci l'é - - - ter - - - nel louons tous i - - ci l'é - - - ter - - -


cres
cres
cres
F
F
mF
mF
mF
mF
F
- nel louez louez a - - vec
- nel louez louez a - - vec
- nel louez louez a - - vec
- nel louons louons tous i - -
- - nel louons tous i - -
- - nel lou - ons lou ons tous i - - -
cres
F


P
unis:
P
P
P
P
P
FF
nous
l'é - - ter - - - - - - nel .
nous
l'é - - ter - - - - - - nel .
nous
l'é - - ter - - - - - - nel .
- - ci
l'é - - ter - - - - - - nel .
- - ci
l'é - - ter - - - - - - nel .
- - ci
l'é - - ter - - - - - - nel .

SCÈNE IIe.

UTOBAL, LES PRÉCÉDENS

UTOBAL.

(Tout le monde se lève de table.)

Seigneur, faites cesser les chans. En vain vous fûtes le bienfaiteur de l'Égypte; en vain Pharaon vous a rendu le plus grand après lui; vos ennemis jaloux de votre gloire et de vos vertus, osent vous accuser.

JOSEPH.

M'accuser! et quel est donc mon crime?

UTOBAL.

D'avoir reçu sans ordre tout un peuple étranger, de lui avoir prodigué les secours réservés à ses sujets, d'avoir fait partager à un simple pasteur des honneurs qui n'étaient destinés qu'à vous.

JACOB.

Homme généreux! aurions-nous attiré sur vous la disgrace et le malheur?

JOSEPH.

Rassurez-vous, bon vieillard.

UTOBAL.

Déjà ces vils courtisans cherchent à semer la discorde entre les Égyptiens et le peuple de Chanaan; déjà plusieurs outrages faits à ces étrangers....

JOSEPH, (vivement.)

Des outrages au peuple de Chanaan! que les coupables tremblent. Mais je cours aux pieds du trône de Pharaon. Ce grand Roi entendra la vérité. La justice de Dieu se fera connaître, et mes ennemis tomberont dans la confusion. Vous, fils de Jacob, parcourez Memphis, amenez dans mon palais vos amis et vos serviteurs; sur ma tête, je réponds de leur sûreté. Vous, peuple Égyptien, par le Dieu qui m'éclaira sur vos calamités, je jure que quiconque levera une main impie sur les enfans d'Israël, à l'instant sera frappé de mort. Gardes, suivez ces étrangers, et protégez leurs personnes. Vous, Benjamin, restez auprès de votre père.

(Les fils de Jacob sortent suivis des gardes. Joseph sort avec Utobal par un autre côté du théâtre.)

SCÈNE III.

JACOB, BENJAMIN.

JACOB.

Homme bienfaisant! que les bénédictions de l'Éternel.....

BENJAMIN.

Mon père, il ne vous entend plus.

JACOB.

Son absence ne doit pas rendre nos vœux moins ardens. Apprends quel est le pouvoir de la reconnaissance. Lorsque j'entends la voix de notre bienfaiteur, mon cœur éprouve un frémissement....

BENJAMIN.

Il ne vous voit pas aussi sans émotion, et lorsque pendant votre sommeil je lui parlais de mon amour, de vos vertus, son visage s'est incliné vers vous, et ses yeux ont répandu des larmes.

JACOB.

Quoi! ce mortel si grand s'est humilié devant Jacob?

BENJAMIN.

Oui, mon père. Benjamin, m'a-t-il dit en se prosternant, j'honore en ce moment la vieillesse de ton père.

JACOB.

Oh! bénis soient les auteurs de ses jours! béni soit le père qui peut l'appeler son fils!

BENJAMIN.

Oh! mille fois heureux l'enfant qui peut l'appeller son frère!

JACOB.

Et dans quels lieux nous a conduits ce sauveur de ma famille?

BENJAMIN.

Dans un riche palais. Les métaux les plus précieux décorent ses lambris.

JACOB.

Ses richesses sont donc bien grandes.

BENJAMIN.

L'or brille sur la pourpre de ses habits.

JACOB.

Il est environné de gardes?

BENJAMIN.

Et de serviteurs... un jour ne suffirait pas pour faire le dénombrement de ses esclaves.

JACOB.

Il est aimé du peuple?

BENJAMIN.

Vous avez entendu ses acclamations.

JACOB.

Il a pourtant des ennemis!

BENJAMIN.

Pourquoi a-t-on des ennemis, mon père, quand on fait le bien?

JACOB.

Parce qu'il est des méchans, mon fils. On le nomme Cléophas?

BENJAMIN.

Oui, mon père.

JACOB.

Est-il né dans ces climats?

BENJAMIN.

Je l'ignore.

JACOB.

Peins moi ses traits que mes yeux ne peuvent voir.

BENJAMIN.

Ses traits sont nobles. Sa taille est élevée, de beaux cheveux blonds tombent en boucles sur ses épaules....

JACOB.

O Benjamin! tu me rappelles l'image de Joseph.

BENJAMIN.

Son regard est doux; sa voix est....

JACOB.

Oh! plus d'une fois mon oreille croyait entendre la voix de Joseph.

BENJAMIN.

Six lustres à peine ont composé son âge.

JACOB.

Ce serait l'âge de Joseph.

BENJAMIN.

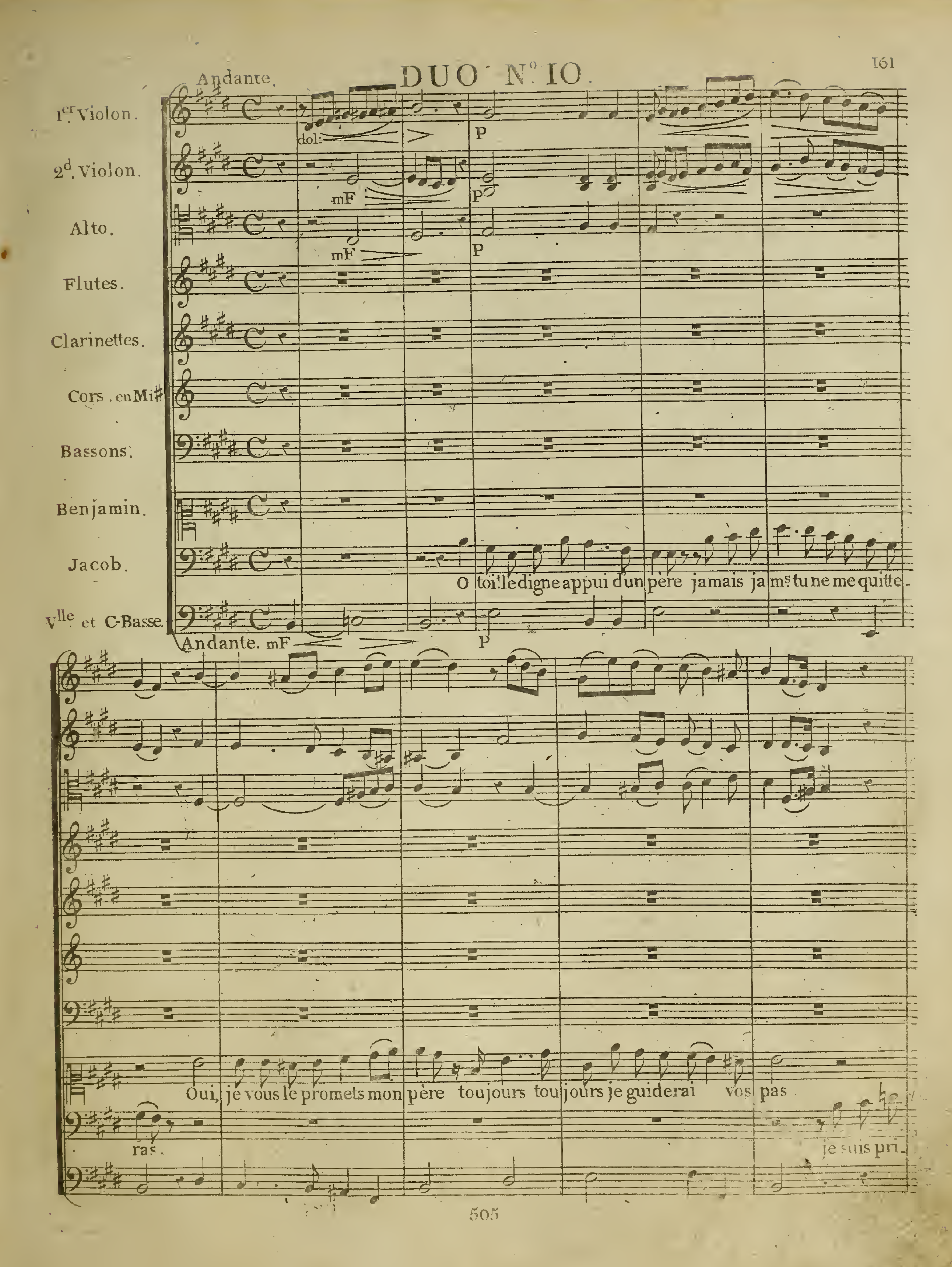
Mon père, pourquoi donc renouveler vos douleurs par d'inutiles souvenirs? Vous savez trop que le fils de Rachel, que mon frère n'existe plus.

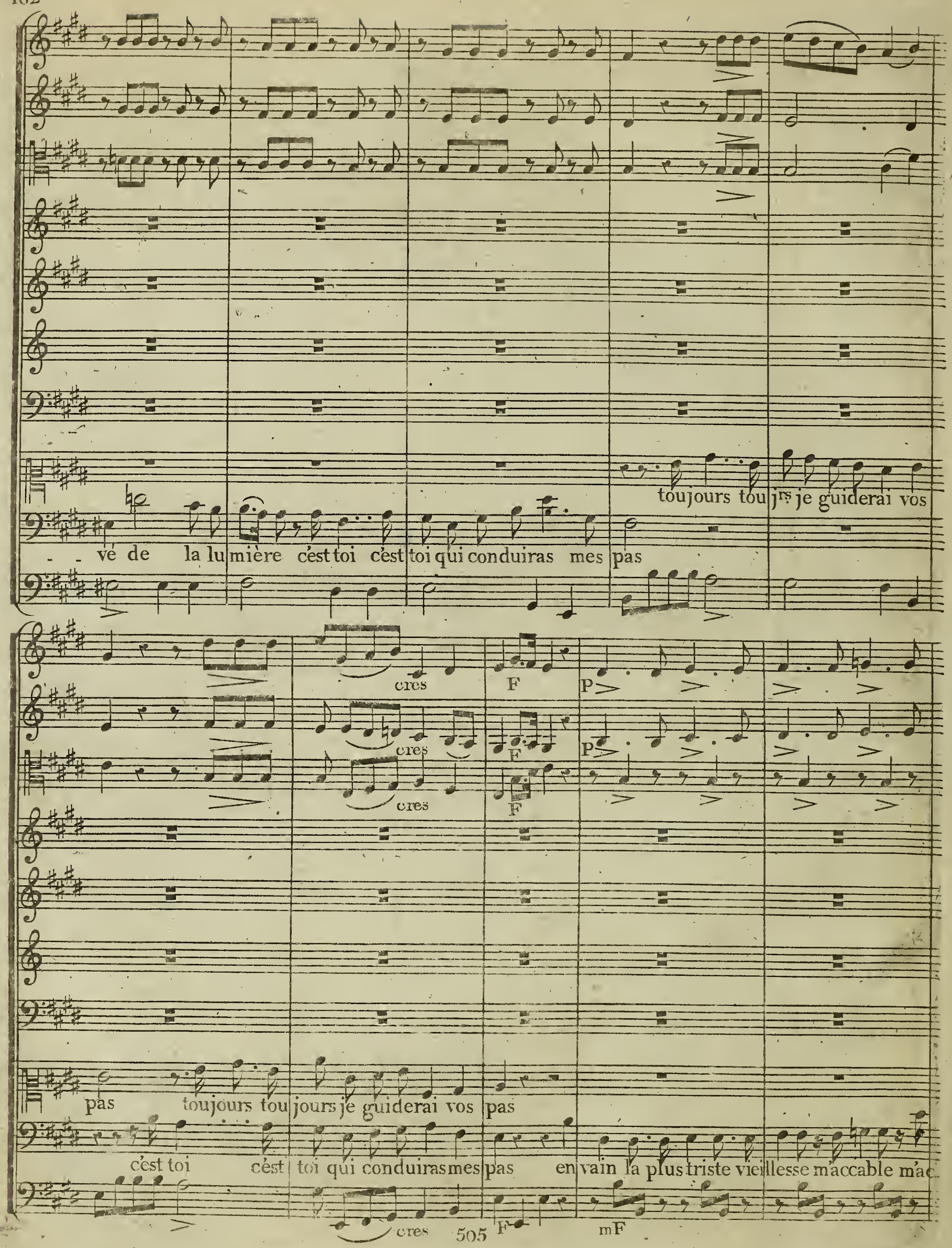
JACOB.

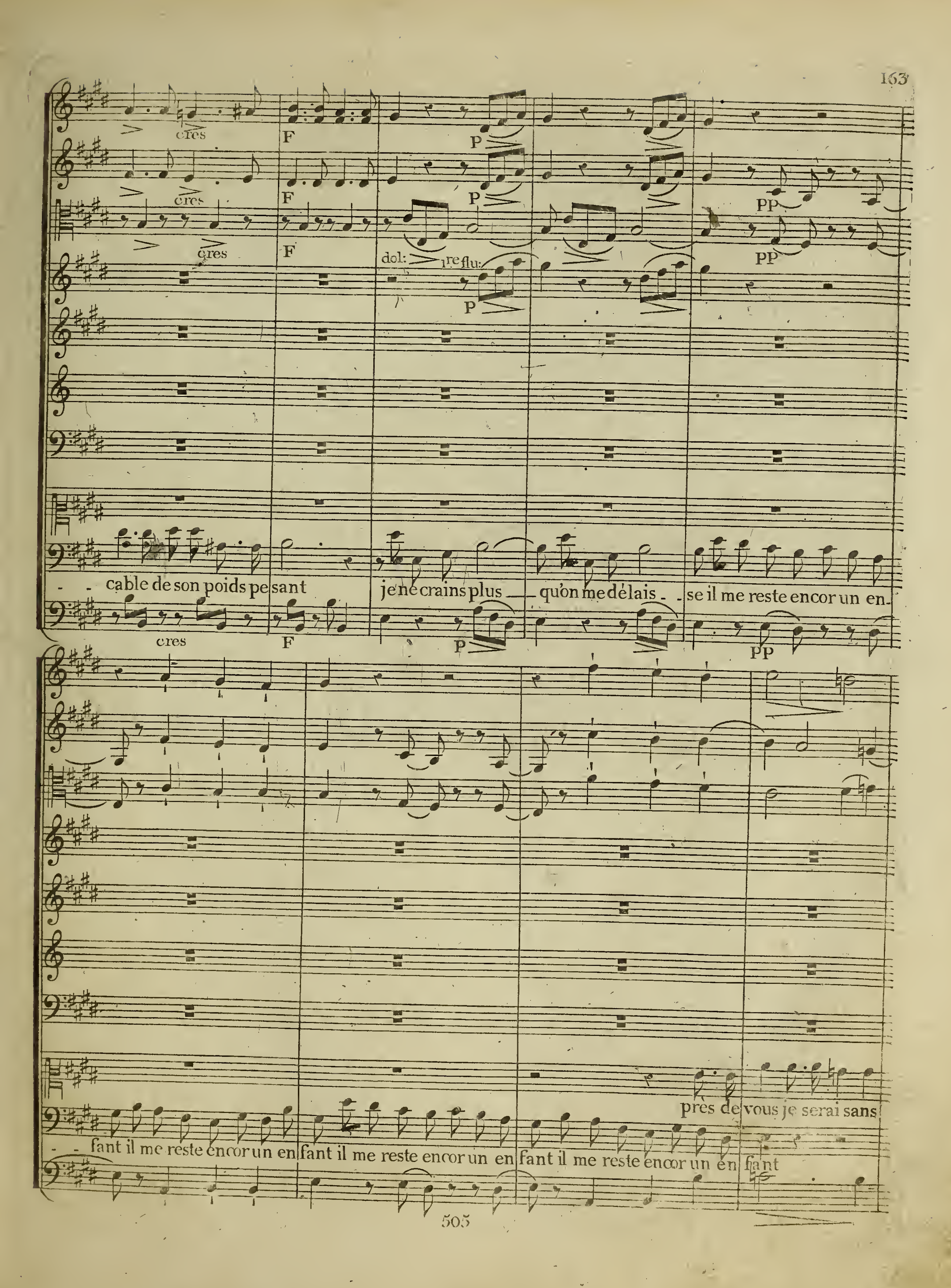
Je sais trop qu'il est perdu pour moi. Oui, j'ai tort de me le rappeler sans cesse. Ne le remplace-tu pas dans mon cœur? sans toi, Benjamin, je vivrais solitaire. Tes frères ont des enfans; ils ont tous oublié leur père.

(Duo.)

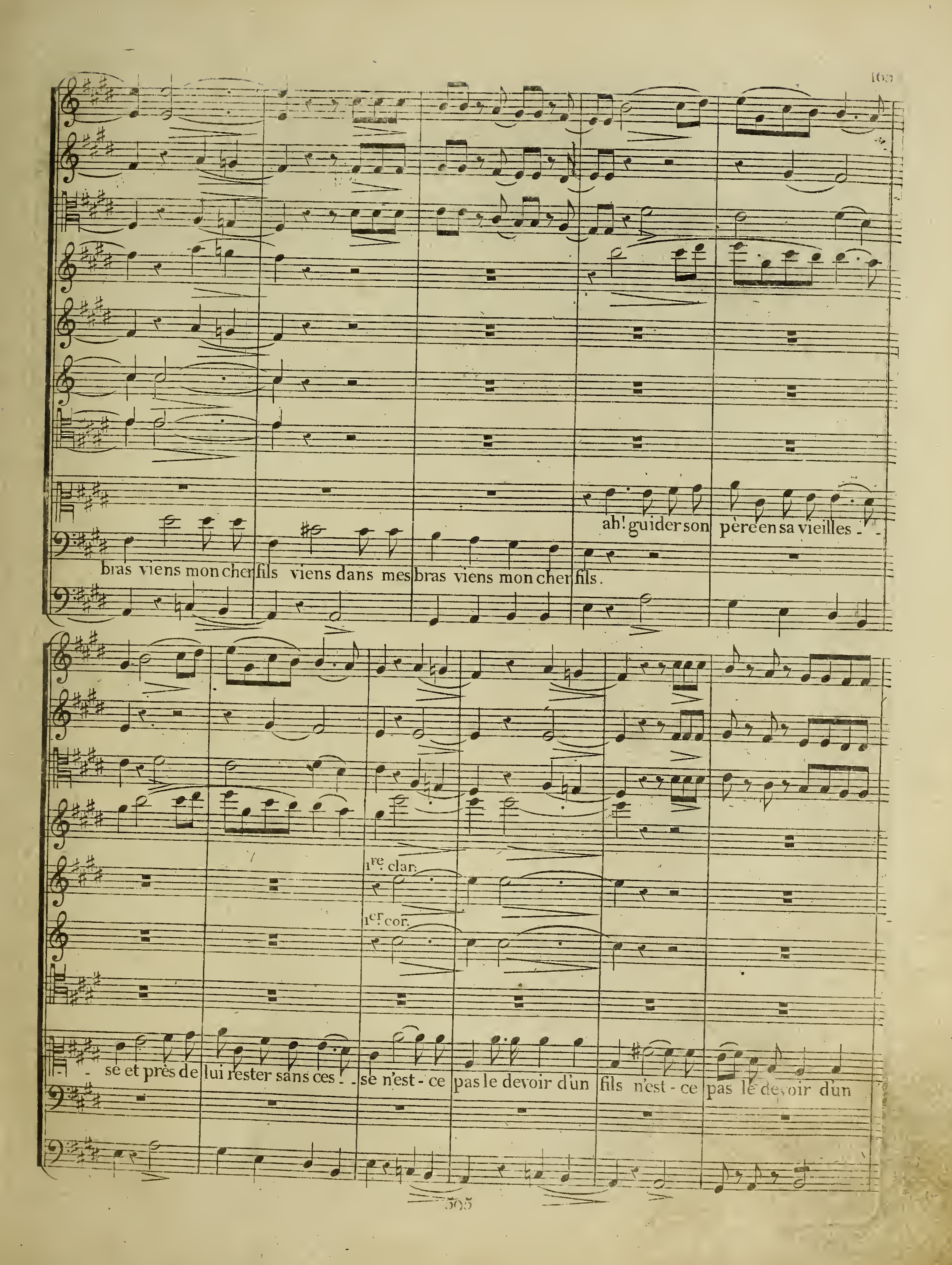
DUO N.º 10.


Andante.
1.er Violon.
2.d Violon.
Alto.
Flutes.
Clarinettes.
Cors . en Mi♯
Bassons.
Benjamin.
Jacob.
V.lle et C-Basse.
dol:
mF
P
O toi! le digne appui d'un père jamais ja m.s tu ne me quitte_
Andante. mF
Oui, je vous le promets mon père toujours tou jours je guiderai vos pas
ras.
je suis pri_

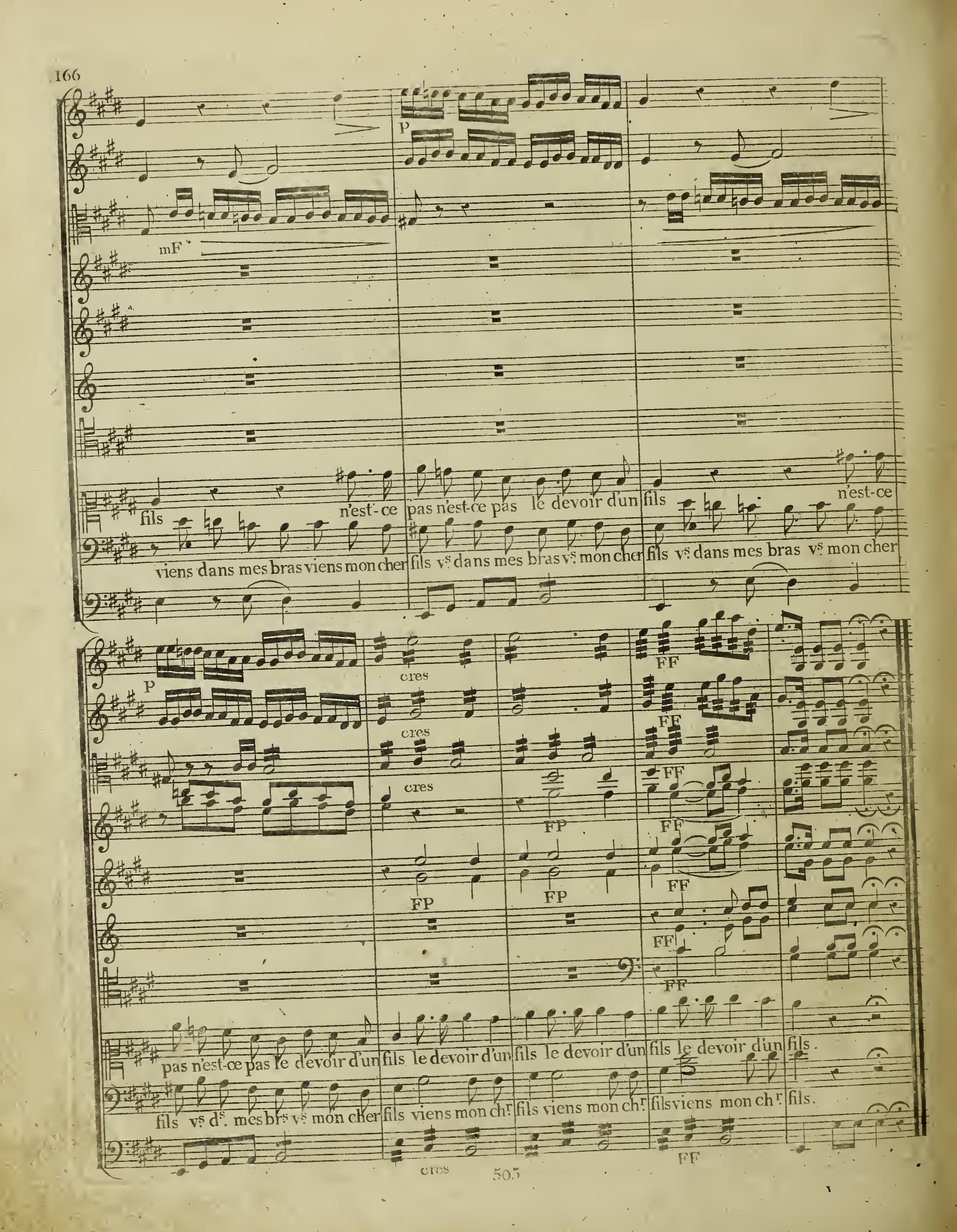

toujours toujrs je guiderai vos
vé de la lumière c'est toi c'est toi qui conduiras mes pas
cres
F
P
pas toujours toujours je guiderai vos pas
c'est toi c'est toi qui conduiras mes pas en vain la plus triste vieillesse m'accable m'ac
mF


cres
F
P
dol:
1re flu:
PP
cable de son poids pesant
je ne crains plus
qu'on me délais - se il me reste encor un en -
fant il me reste encor un en
fant il me reste encor un en
fant il me reste encor un en
fant
près de vous je serai sans


cres
cres
cres
F
F
P
F
dol:
cres
F
P
dol:
cres
cesse je se rai sans ces - se
ô digne objet de ma tendresse exem - ple
cres
F
PP
FP
FP
dol:
1re. flu:
dol:
1re. clar:
dol:
dol:
dol:
des enfans soumis viens seul appui de ma vieilles - se vs. digne objet de ma tendres - se vs. dans mes
FP
PP



ah! guider son père en sa vieilles -
bras viens mon cher fils viens dans mes bras viens mon cher fils.
1re. clar.
1er. cor.
- se et près de lui rester sans ces - se n'est - ce pas le devoir d'un fils n'est - ce pas le devoir d'un


mF
P
fils n'est-ce pas n'est-ce pas le devoir d'un fils n'est-ce
viens dans mes bras viens mon cher fils vs dans mes bras vs mon cher fils vs dans mes bras vs mon cher
P
cres
FF
FP
pas n'est-ce pas le devoir d'un fils le devoir d'un fils le devoir d'un fils le devoir d'un fils.
fils vs ds mes brs vs mon cher fils viens mon chr fils viens mon chr fils viens mon chr fils.
cres

SCÈNE IVe

L'OFFICIER, SIMÉON, LES PRÉCÉDENS.

SIMÉON.

Où me conduisez-vous ?

L'OFFICIER.

Par l'ordre de Cléophas, restez auprès de votre père. (Il sort.)

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, (hors l'officier.)

BENJAMIN.

C'est toi, Siméon ? oh ! viens m'aider à consoler mon père.

SIMÉON.

Moi, le consoler, Benjamin ?

BENJAMIN.

Il me parle toujours de Joseph.

SIMÉON.

De Joseph ! ô mon Dieu !

JACOB.

Siméon, pourquoi me fuis-tu ? si quelque grand chagrin te dévore, ne dois-tu pas le dire à ton père ? qui peut mieux que lui porter le calme dans ton ame ? Mon fils, ouvre moi ton cœur, dis-moi quelles sont tes peines.

SIMÉON.

Oh ! jamais ! jamais !

JACOB.

Serais-tu donc aussi injuste que tes frères ? me reprocherais-tu les larmes que je répands sur le sort de Joseph ? Siméon, tu es père aussi, toi ; si tu perdais l'un de tes enfans par un coup imprévu, le tems même pourrait-il t'en consoler, mon fils ?

SIMÉON.

Mon père, vous me déchirez le cœur.

JACOB.

Et tes frères pourtant croient que je leur fais outrage, en pleurant l'enfant qui n'est plus. Les ingrats ! ils connaissent bien mal le cœur d'un père. Donne moi ta main, Siméon ; va, crois moi : l'enfant qu'un père préfère est toujours celui qui se trouve près de lui ; c'est toujours l'enfant qui l'aime et le console.

SIMÉON.

Tant de bontés m'accablent.

JACOB.

Je te connais, Siméon. Ton caractère bouillant, emporté, t'a souvent éloigné de moi. Toujours tu as dédaigné les amusemens de tes frères, les innocens plaisirs du toit paternel. Tu as cherché, dans la chasse, des occupations guerrières : la rusticité de tes goûts, la solitude des forêts, l'habitude de répandre le sang des animaux, auraient-elles endurci ton cœur ? serais-tu devenu méchant ? aurais-tu commis quelque crime ? aurais-tu versé le sang innocent !

SIMÉON.

Non, non, jamais ! mes mains sont pures du sang des hommes ; mais, ô Dieu !

BENJAMIN.

Mon père, pourquoi soupçonner Siméon d'un crime ? n'est-il pas le fils de Jacob ? ta race peut-elle être coupable envers les hommes et l'éternel.

SIMÉON, (vivement.)

La race de Jacob sera maudite de Dieu !

BENJAMIN.

Oh ! que dis-tu, mon frère ?

SIMEON.

Oh! pardonnez. Mes sens troublés, ma raison égarée....

JACOB.

Non, Siméon! Dieu l'a dit à son serviteur. «En Égypte tu béniras tes enfans, des Rois naîtront deux, et ta postérité, aussi nombreuse «que le sable des mers, s'étendra sur toute la «terre.»

SIMÉON.

Il a dit aussi. «Siméon, instrument de violence, ne jouira point de la gloire de Jacob.»

JACOB.

Qui t'a révélé la parole de Dieu?

SIMÉON.

Il a dit encore. «Joseph sera le fertile rameau....»

BENJAMIN.

Arrête, mon frère. Pourquoi parles-tu de Joseph?

JACOB.

Cruel! ne sais-tu pas qu'il n'existe plus?

SIMÉON, (égaré.)

Ô douleur! ô remords!

JACOB.

Tous mes enfans n'ont-ils donc pas gémi de sa perte?

BENJAMIN.

Encore dans l'enfance, moi aussi, je l'ai pleuré.

SIMÉON.

Je ne puis plus étouffer mon cœur. Le dieu d'Abraham me poursuit. Je vois l'ange exterminateur; il m'appelle, il me menace, il m'entraîne au tribunal de mon juge.

JACOB

Malheureux! qu'as-tu donc fait?

SIMÉON.

O Jacob! tu vas me maudire.

JACOB.

Te maudire! ô ciel!

SIMÉON.

J'ai commis un crime.

JACOB.

Un crime! et tu as nommé Joseph?

BENJAMIN.

Méchant! lui aurais-tu donné la mort?

SIMÉON.

Non, non. Si l'éternel est juste, il vit, il doit vivre pour punir ses coupables frères.

BENJAMIN.

Ses coupables frères!

JACOB, (avec explosion de joie.)

Joseph ne serait pas mort! — depuis quinze ans je répands des larmes, et vous avez pu le souffrir?

SIMÉON.

Toutes tes larmes sont tombées sur mon cœur et l'ont noyé comme une mer.

JACOB.

Mais n'est-ce pas toi qui m'as annoncé qu'un monstre l'avait dévoré?

SIMÉON.

Je t'ai trompé.

JACOB.

A leur retour auprès de moi, tes frères n'ont-ils pas roulé leurs front dans la poussière et poussé de cris lamentables?

SIMÉON

Ils t'ont trompé.

JACOB.

N'est-ce pas toi qui m'as présenté sa tunique ensanglantée, et qui m'as dit d'une voix sombre : „pleure, mon père, pleure: ton fils bien aimé „n'est plus! „

SIMÉON.

Je t'ai toujours trompé.

JACOB.

Perfides..! et dans quels climats l'avez-vous conduit? dans quels lieux pourrai-je le retrouver ?

SIMÉON.

Je l'ignore.

JACOB.

Mais quel était donc ce vêtement que ta main me présenta?

SIMÉON.

La robe de Joseph.

JACOB.

Quel sang l'avait rougie ?

SIMÉON.

Le sang d'un agneau que ma main égorgea.

JACOB.

Ah! c'en est trop. Réponds-moi. (D'une voix forte et terrible.) Qu'as-tu fais de ton frère ?

SIMÉON, (d'une voix basse et tremblante.)

Oh! c'est la parole de l'éternel interrogeant Caïn.

BENJAMIN, (d'une voix douce et faible.)

Qu'as-tu fait de mon frère ?

SIMÉON.

En vain j'ai voulu le frapper. La main du tout puissant a retenu le fer levé sur sa tête. Ne me demande point son sang: il n'a pas coulé.

JACOB.

Qu'en as-tu fait enfin ?

SIMÉON.

Je l'ai vendu.

JACOB.

Vendu!

BENJAMIN.

Le sang d'Israël parmi les esclaves!

SIMÉON.

Mon père!

JACOB.

Ton père ?

SIMÉON.

Non, je suis réprouvé. Je ne dois plus vous appeler de ce nom respecté.

JACOB.

Et tes frères sont donc aussi coupables?

SIMÉON.

Je le suis plus qu'eux tous.

JACOB.

Perfides! qui put vous porter à ce crime horrible ?

SIMÉON.

L'envie, la haine, la jalousie. Tu ne parlais que de Joseph; tu n'aimais que Joseph, et Joseph nous devint odieux. Nous résolûmes sa perte. Ah! depuis ce jour, que n'as-tu pu voir mes tourmens, mes remords! La main du tout-puissant m'a frappé comme Caïn! Le très-haut a troublé ma raison, il a desséché mes membres, il a marqué mon front du sceau réprobateur. En vain j'ai cherché des consolations auprès de ma compagne,

de mes enfans.... Le criminel connaît-il le repos? J'ai fui le toit paternel; j'ai laissé ma couche solitaire; j'ai erré dans les forêts; je me suis couché sur le bord des torrens; mes cris ont appelé Joseph: ma voix s'est perdue dans le désert. Le Dieu fort a poursuivi sa vengeance: je suis resté malheureux et coupable.

JACOB.

Siméon!

SIMÉON.

Je ne cherche point à t'attendrir. Je sais quel est mon crime. l'Éternel ne m'a point pardonné, tu dois être aussi terrible que lui. C'est moi qui t'ai ravi ton fils bien aimé; c'est moi qui l'ai dépouillé de sa tunique. Enfin, c'est moi qui ai vendu mon sang, le tien, celui d'Abraham. Je suis à tes genoux; punis moi, maudis moi, maudis Siméon jusque dans sa postérité.

JACOB.

Dieu de colère!.... Mais quel bruit entends-je?....

BENJAMIN.

Ce sont mes frères qui reviennent.

JACOB.

Les traîtres!

SCÈNE VI.e

LES FILS DE JACOB, LES PRÉCÉDENS.

RUBEN.

Par les généreux soins de notre bienfaiteur, nous pouvons....

JACOB.

Osez-vous approcher de votre père?

RUBEN.

Quel est donc notre crime?

NEPHTALI.

Qu'avons-nous fait?

JACOB.

Vous osez le demander, cœurs endurcis? vous l'avez donc oublié?

RUBEN.

O Jacob!

JACOB.

Ne lisez-vous pas sur mon front irrité l'arrêt du Tout-puissant qui vous condamne?

RUBEN.

Mes frères! Siméon!

JACOB.

Ce que vous avez fait? quoi! la voix du remords ne crie pas au fond de vos cœurs: Joseph! Joseph!

RUBEN.

Nous sommes perdus.

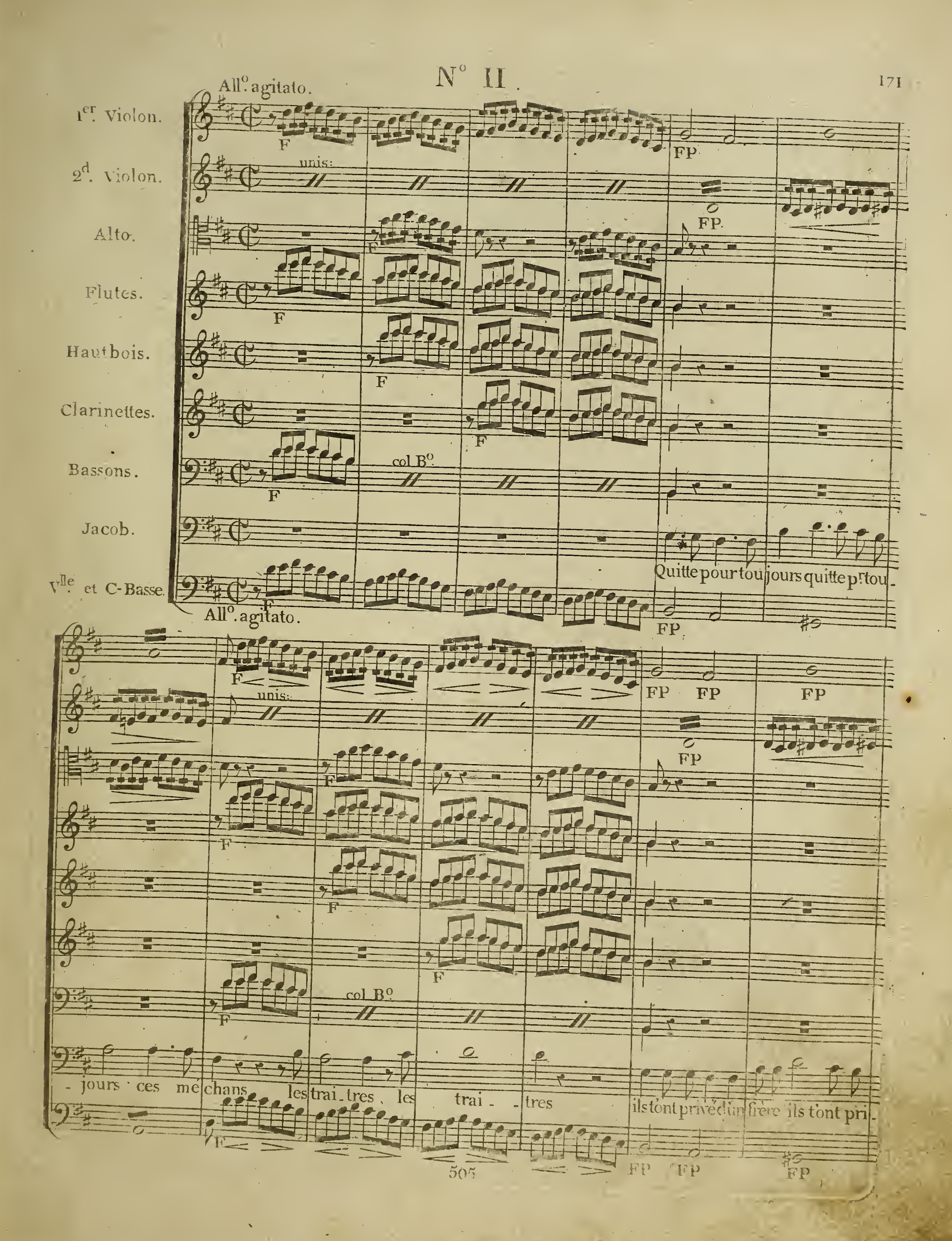
BENJAMIN, (se jetant à genoux.)

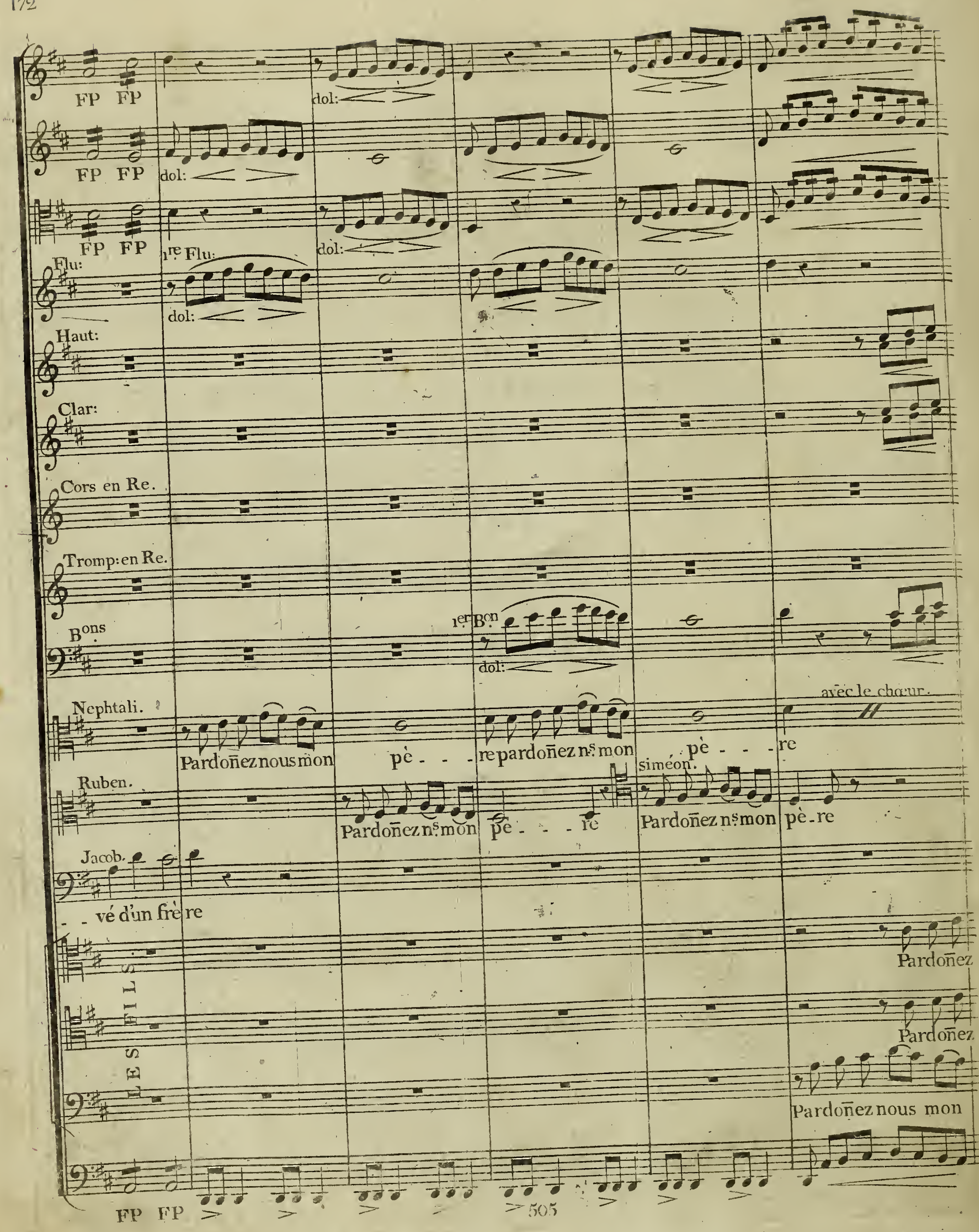
Grâce, mon père! Benjamin t'implore pour eux.

JACOB, (cherchant Benjamin.)

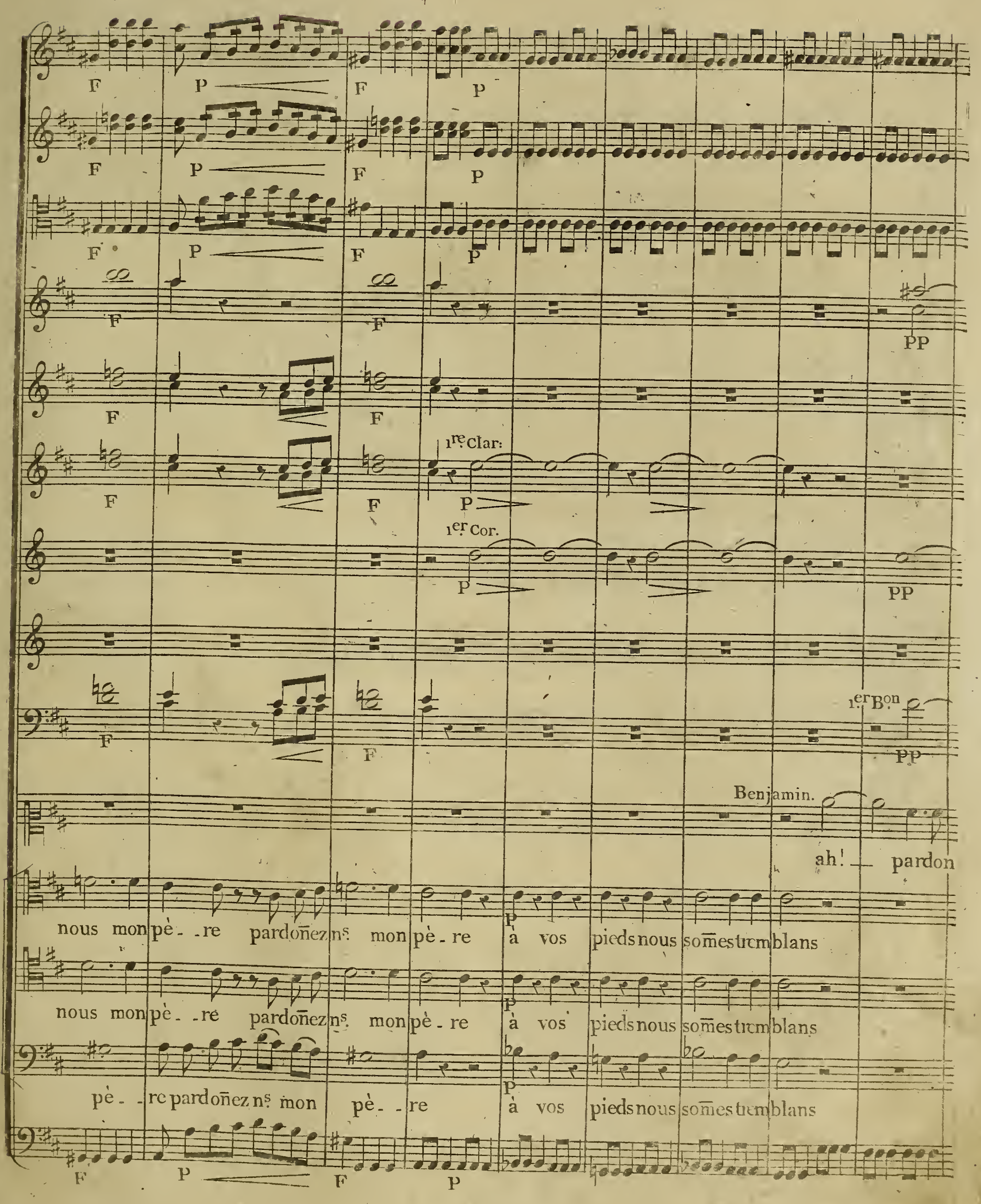
Benjamin! sépare-toi vîte de ces méchans. L'innocence doit-elle se trouver au sein du crime? Viens, viens, mon fils; toi seul est mon sang, toi seul est le sang d'Israël.

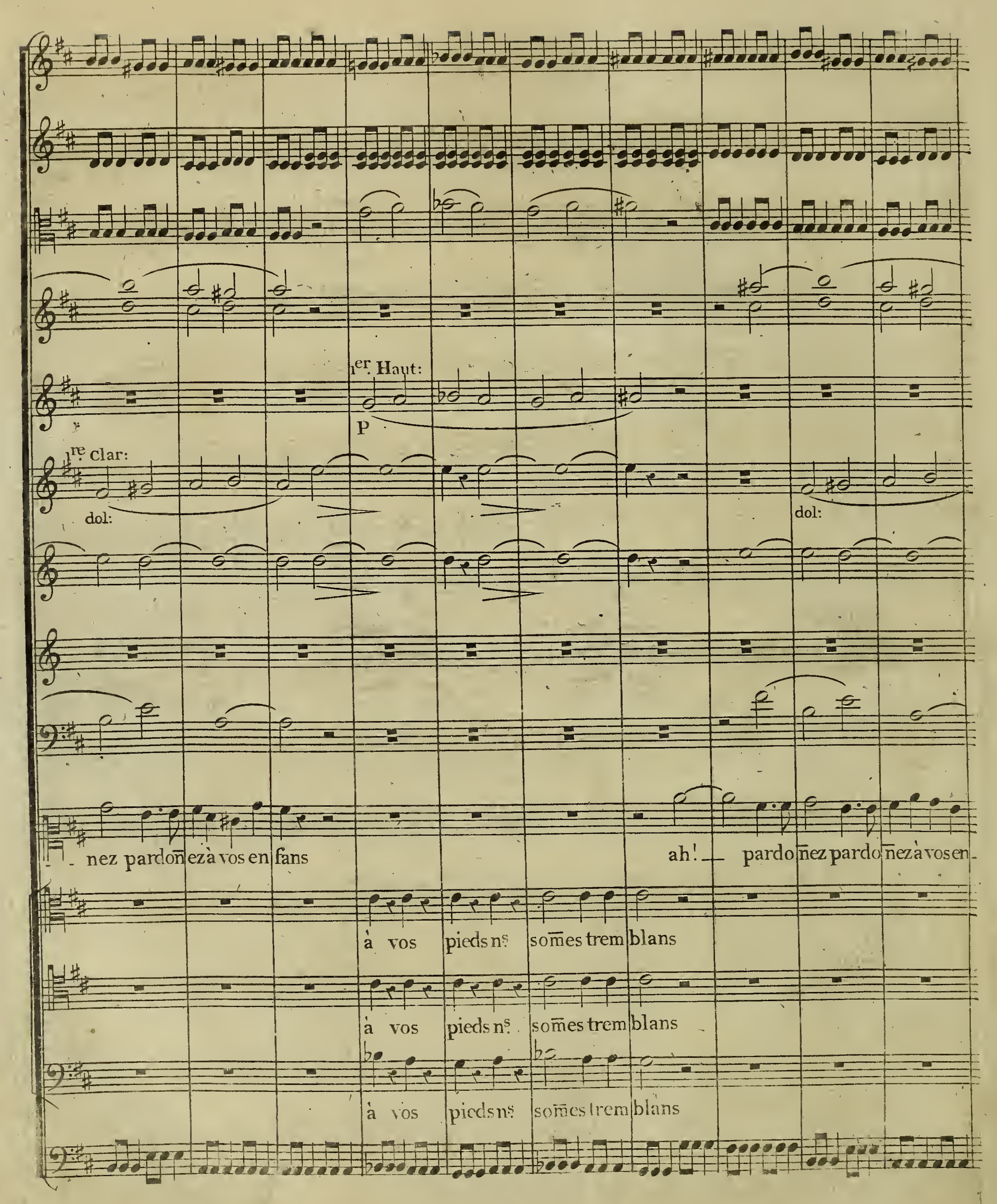
N° II.


All°. agitato.
1er. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Bassons.
Jacob.
Vlle. et C-Basse.
F
unis:
FP
col B°.
Quitte pour toujours quitte p.r tou -
- jours ces méchans les traitres les trai - - tres
ils t'ont privé d'un frère ils t'ont pri -



FP FP
dol:
1re Flu:
Flu:
Haut:
Clar:
Cors en Re.
Tromp: en Re.
Bons
1er Bon
Nephtali.
Pardoñez nous mon pè - - - re pardoñez nˢ mon pè - - - re
avec le chœur.
Ruben.
Pardoñez nˢ mon pè - - - re
Siméon.
Pardoñez nˢ mon pè - re
Jacob.
- - vé d'un frè re
LES FILS.
Pardoñez
Pardoñez
Pardoñez nous mon


1re Clar:
1er Cor.
1er Bon
Benjamin.
ah! pardon
nous mon père pardoñez ns mon père à vos pieds nous somes tremblans
nous mon père pardoñez ns mon père à vos pieds nous somes tremblans
père pardoñez ns mon père à vos pieds nous somes tremblans


1er. Haut:
p
1re. Clar:
dol:
dol:
nez pardonnez à vos enfans
ah! pardonnez pardonnez à vos en
à vos pieds ns. sommes tremblans
à vos pieds ns. sommes tremblans
à vos pieds ns. sommes tremblans



Benj:

fans

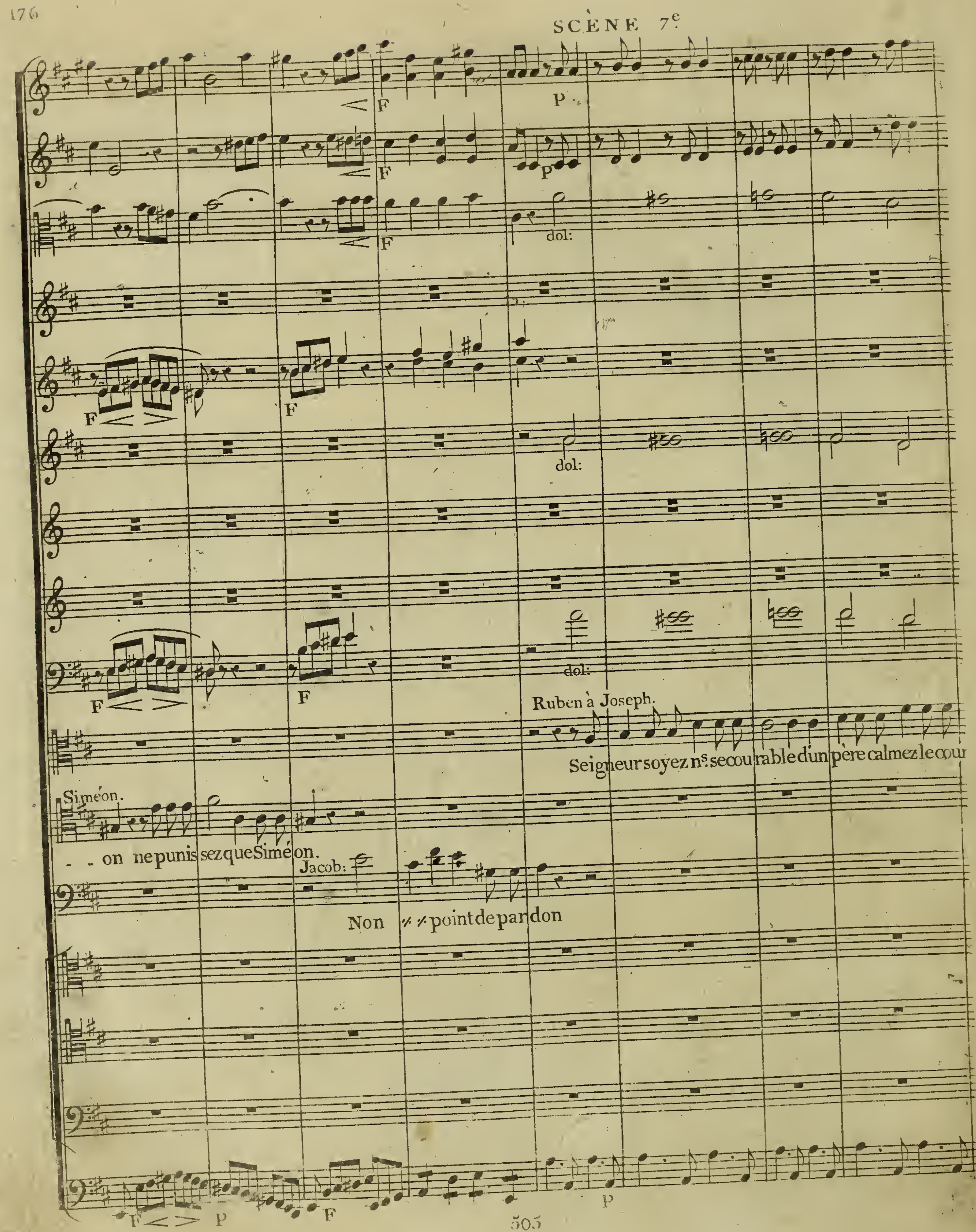
Siméon.

Ne punissez que Simé

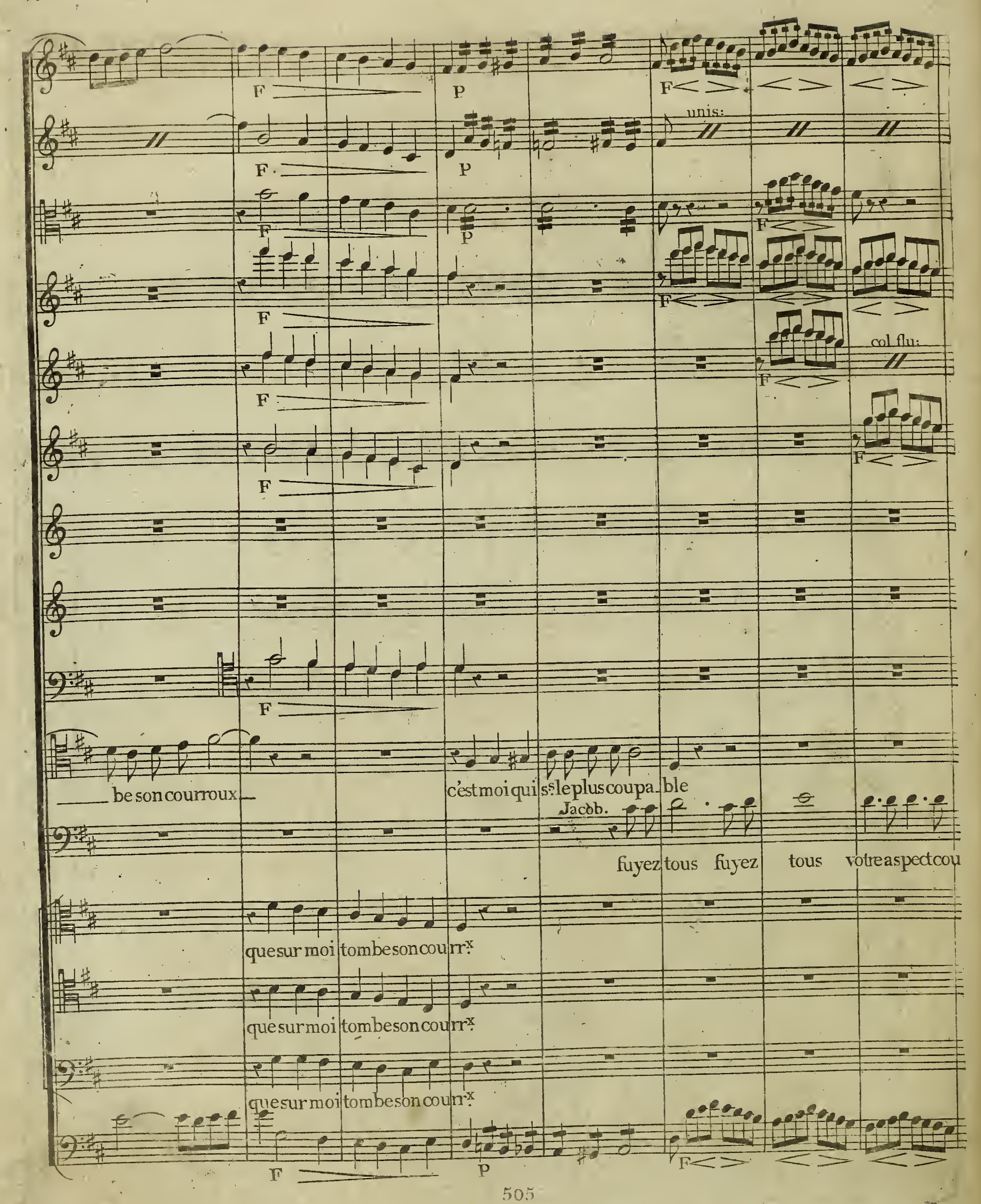
Jacob.

vous déchirez le cœur d'un père v.s assassinez votre frère et v.s implorez mon pardon

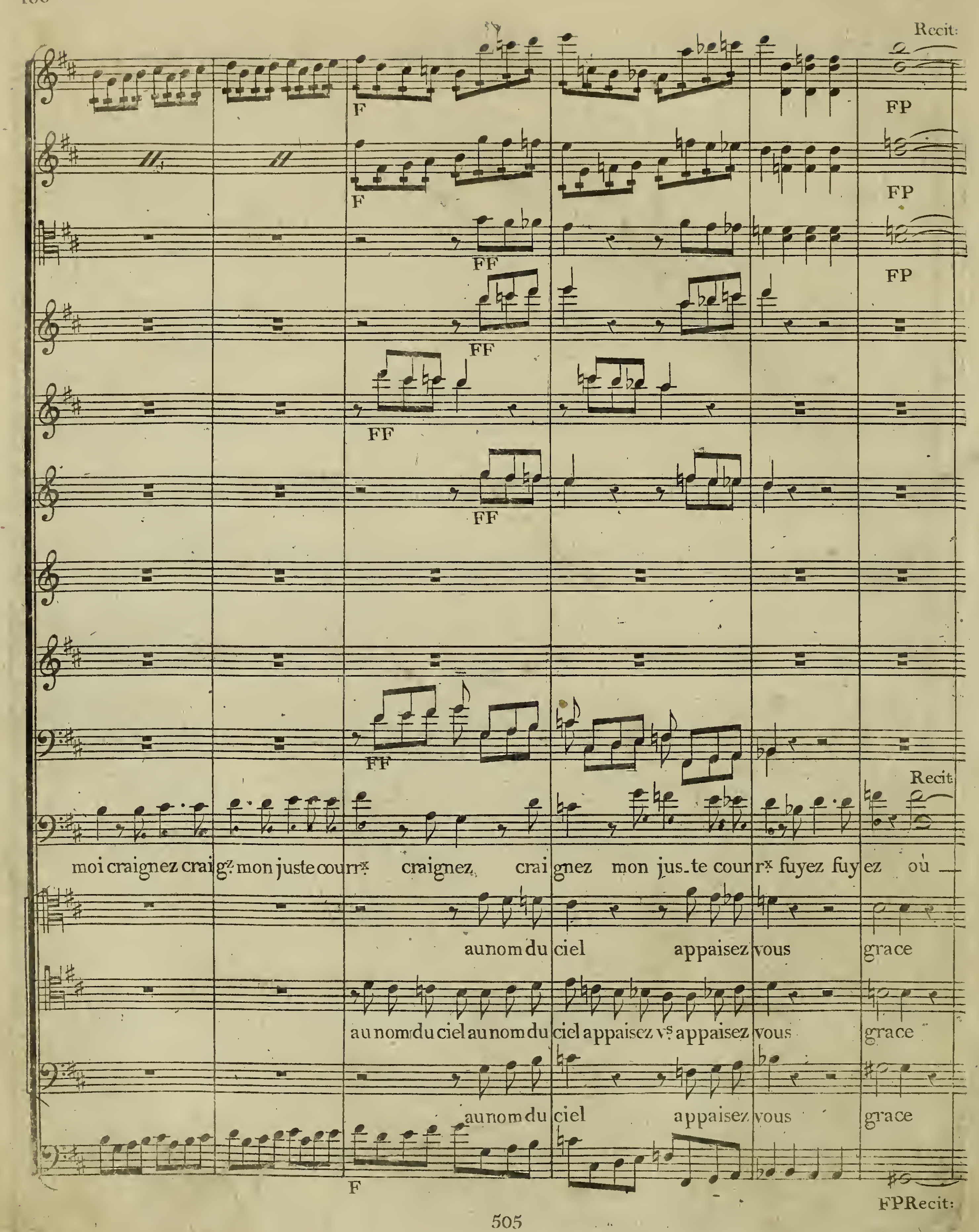
F < > P F < > P F < > F < > P


F
P
dol:
Ruben à Joseph.
Seigneur soyez nˢ. secourable d'un père calmez le cœur
Siméon.
- - on ne punissez que Siméon.
Jacob:
Non point de pardon


FF
PP
unis:
Ruben.
roux.
Simeon.
C'est moi c'est moi qui suis le plus coupable que sur moi ton
soyez n.s secou - ra - ble soyez n.s secou - ra - ble
soyez n.s secou - ra - ble soyez n.s secou - ra - ble
soyez n.s secou - ra - ble soyez n.s secou - ra - ble.

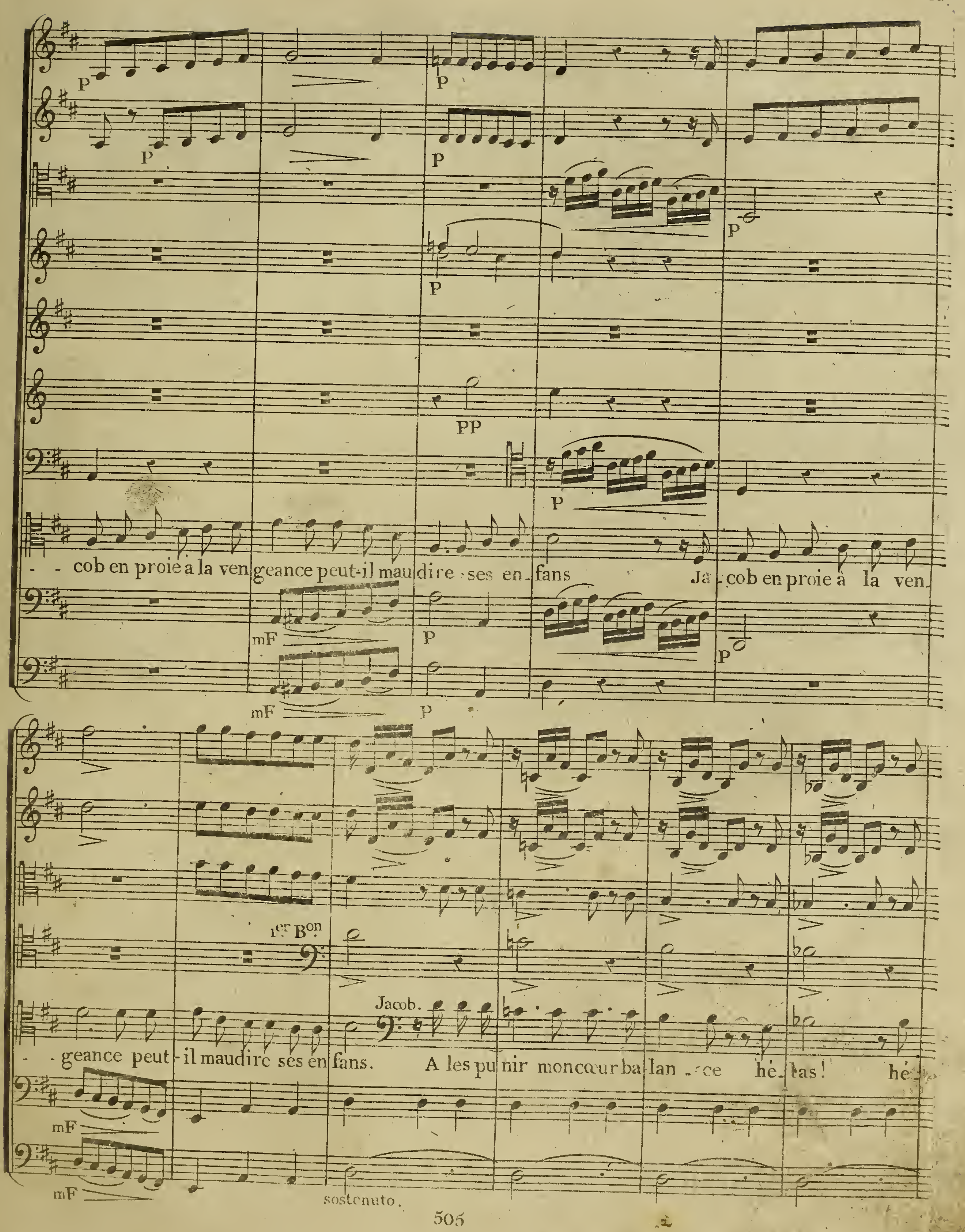

F
P
F
P
unis:
F
P
F
F
col flu:
F
F
F
F
be son courroux
c'est moi qui s.s le plus coupa_ble
Jacob.
fuyez tous fuyez tous votre aspect cou
que sur moi tombe son courr.x
que sur moi tombe son courr.x
que sur moi tombe son courr.x
F
P
F


FP FP FP FP F
PP
cres
FP FP FP FP F
F
col flu:
F
col flu:
F
F
F
- - pa - ble redouble mon juste courroux re double mon juste cour.rx laissez moi laissez moi laissez
pardoñez ns
pardoñez ns
pardoñez ns
vlle
C.B.s
FP FP FP FP F
tutti
PP
cres

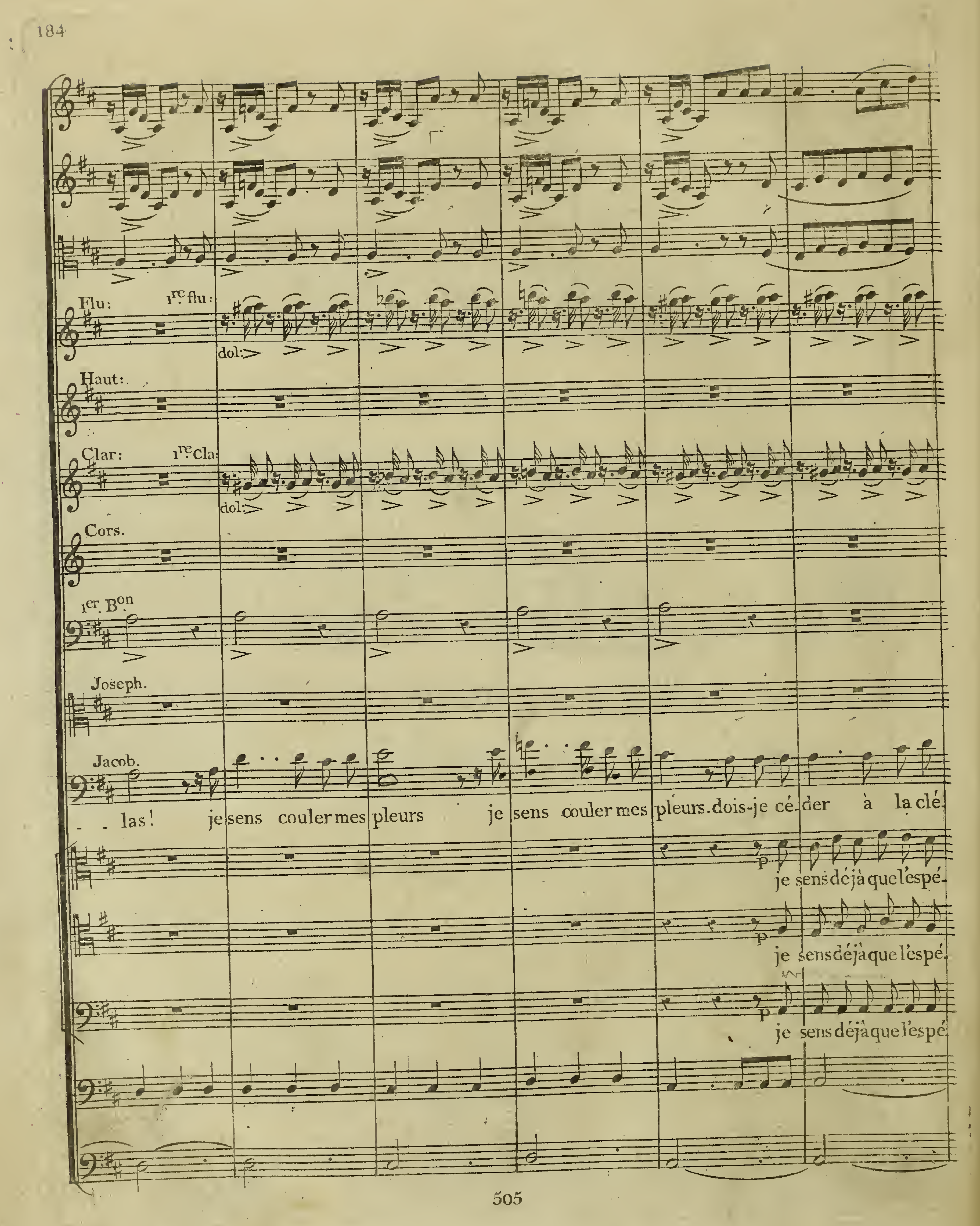

Recit:
FP
FF
F
moi craignez craig.z mon juste courr.x craignez crai gnez mon jus_te courr.x fuyez fuy ez où
au nom du ciel appaisez vous grace
au nom du ciel au nom du ciel appaisez v.s appaisez vous grace
au nom du ciel appaisez vous grace
FPRecit:


All°
FF unis:
P
FF
FF
P
FF
FF
1re Clar:
P
FF
FF
1r B°n
FF
dol:
Joseph.
Ja cob je vous sup plie ne maudissez pas vos en fans
je vous maudis tous
arrêtez arrê_ _tez
arrê_ _tez
arrêtez arrê_ _tez
FF
P
Timb:
All° FF

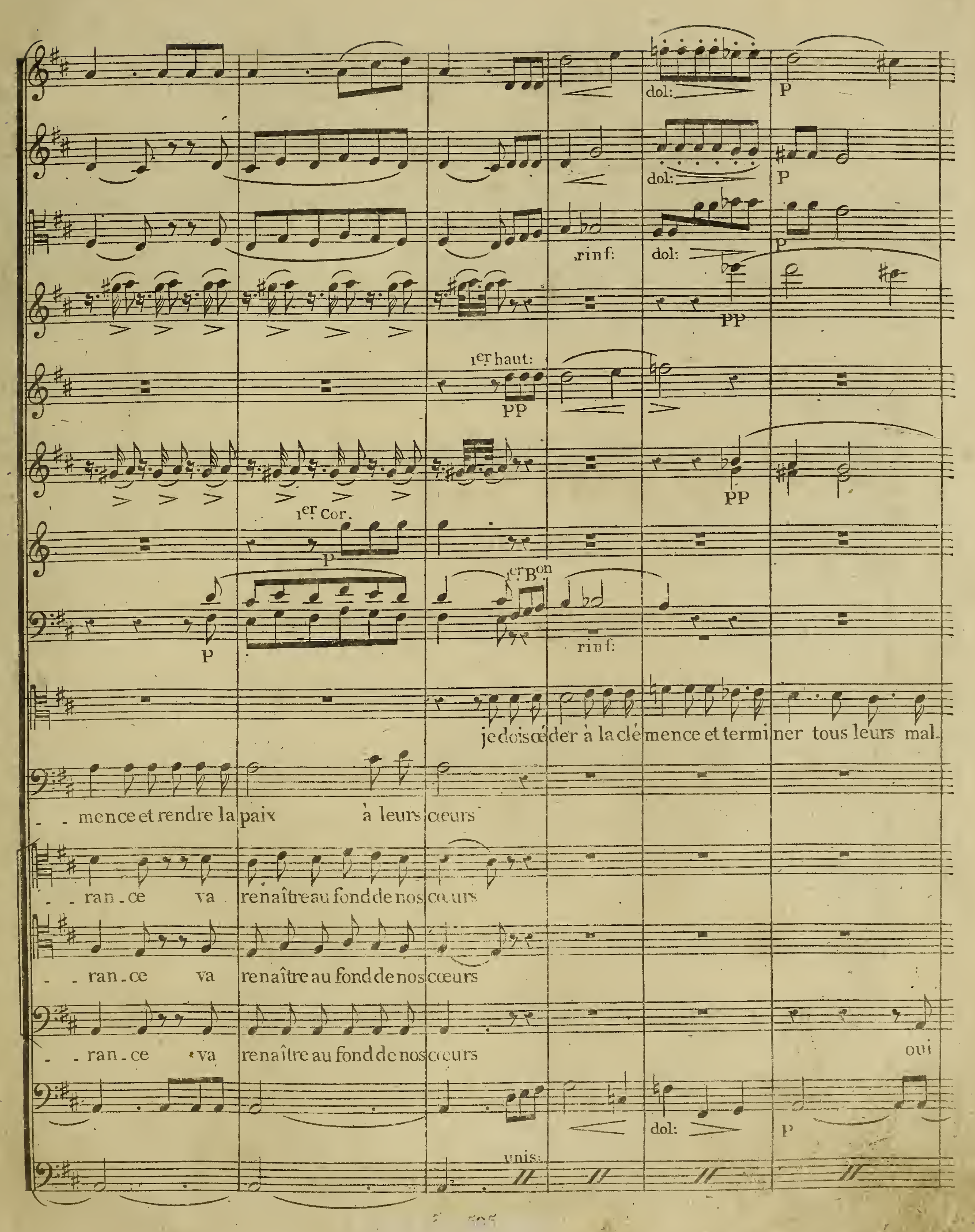

F
P
unis:
FF
col Viol:
1re Flu:
1er Haut.
Clar:
Jacob.
quand vous saurez leur perfidie
quand vs conaitrez ces méchans ....
Andante.
dol:
1re Flu:
1re Cla:
1er Cor.
1er Bon
Joseph.
Si l'Eternel dans sa clémence pardonne par donne aux pécheurs repentans Ja-
Vlle
C-B.
unis:
Andante.

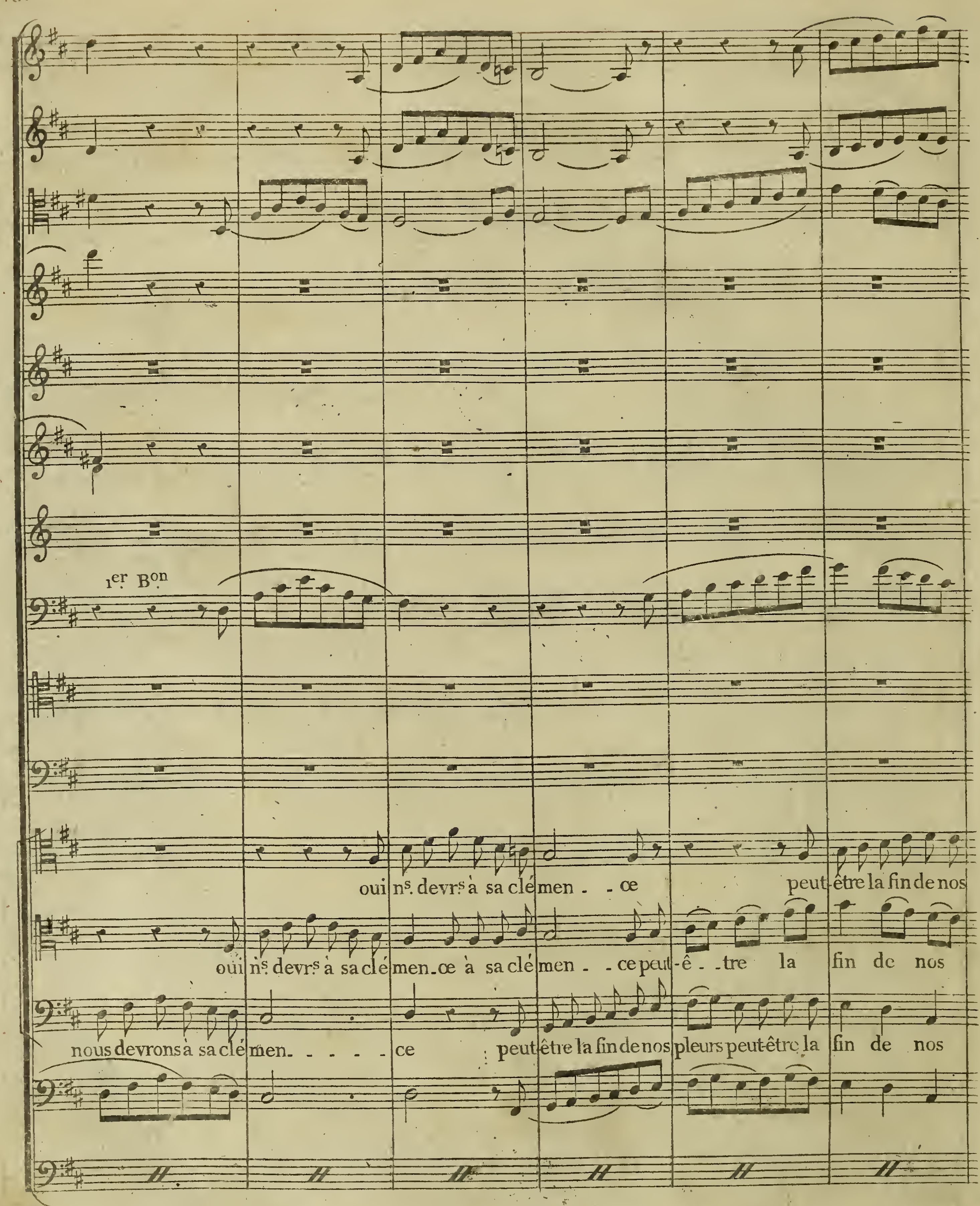


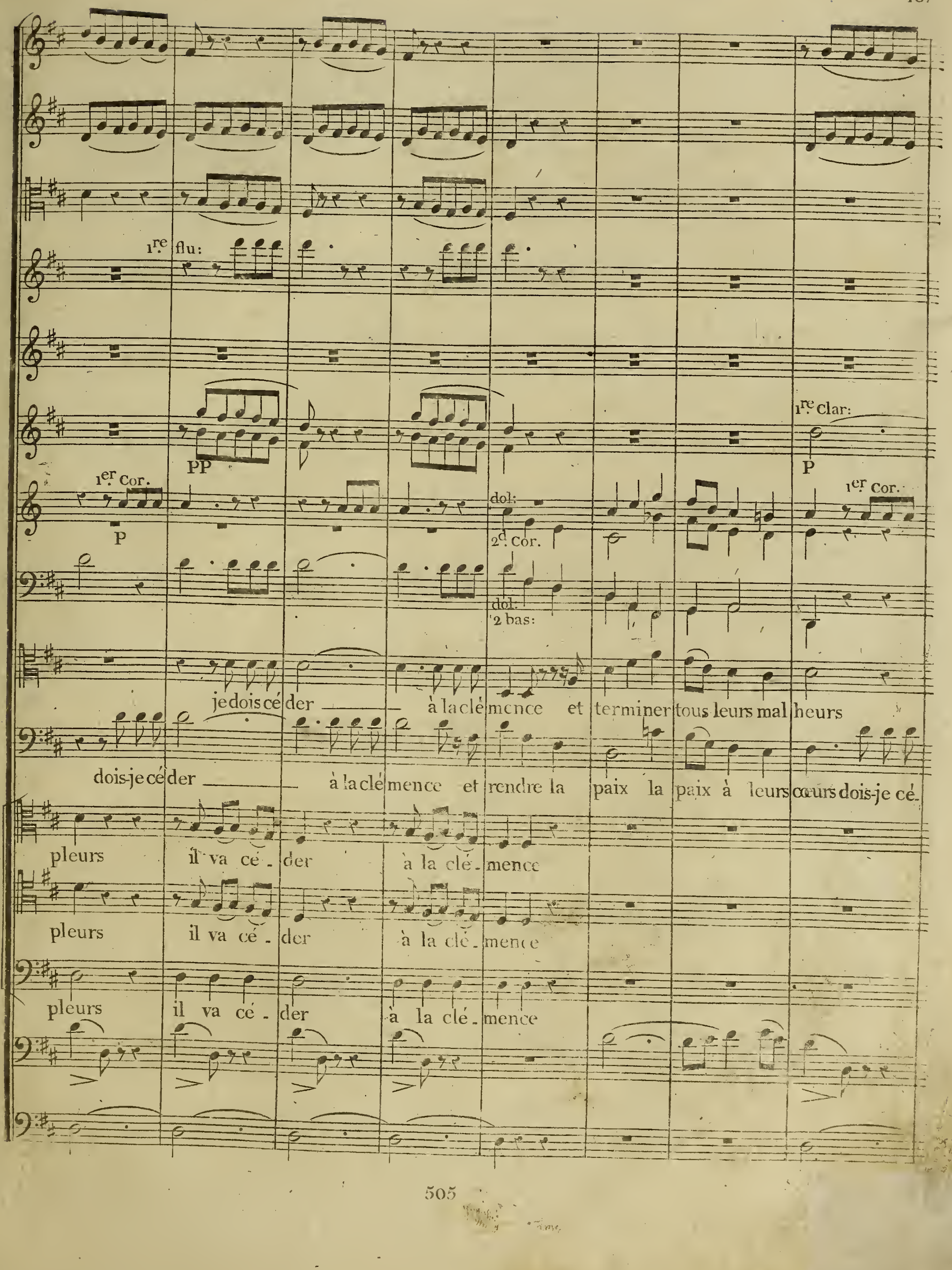
cob en proie a la ven geance peut-il maudire ses en fans Ja cob en proie à la ven
mF
p
PP
1.er B.on
Jacob.
geance peut-il maudire ses en fans. A les pu nir mon cœur ba lan ce hé las! hé
sostenuto.

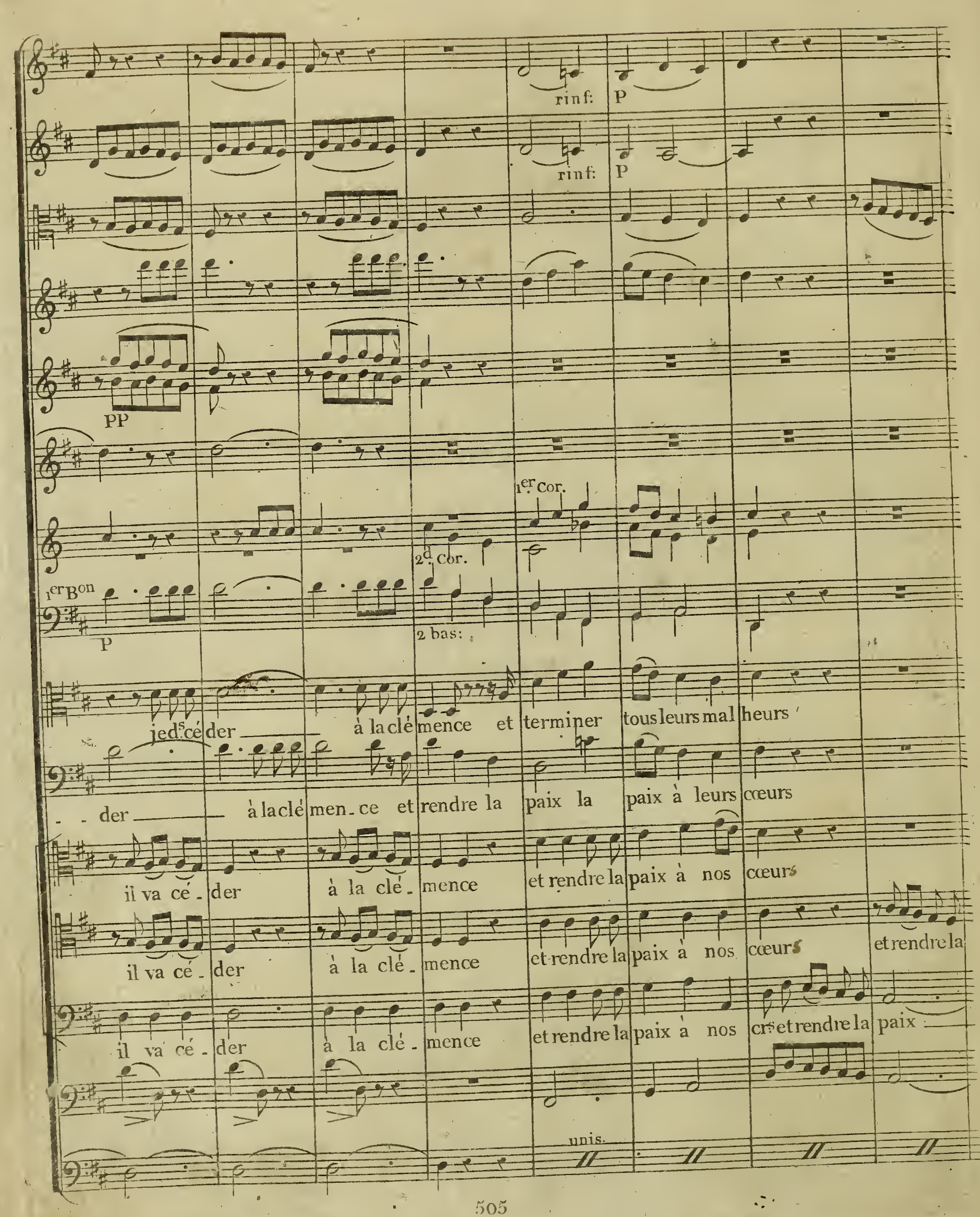


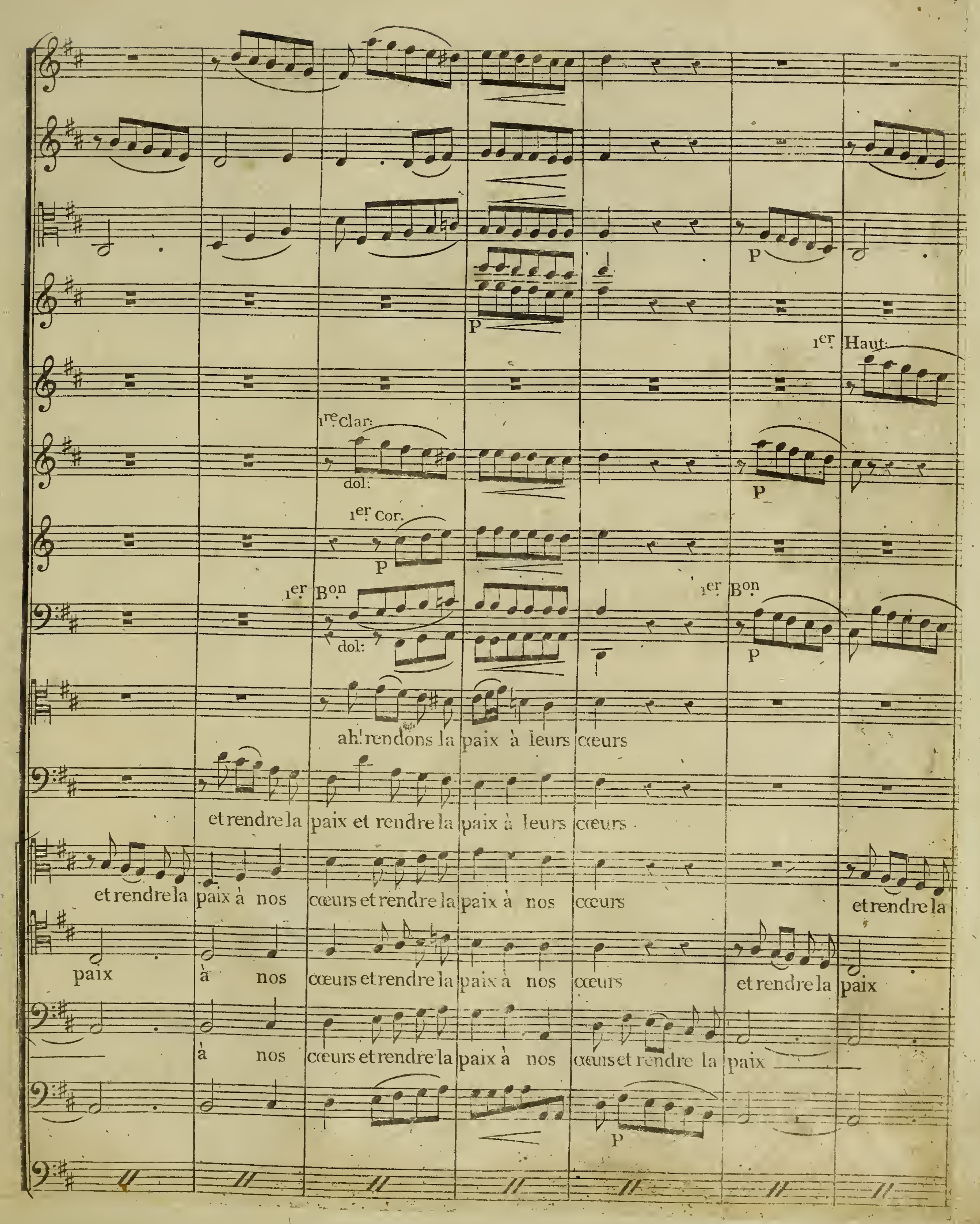
Flu:
1re flu:
dol:
Haut:
Clar:
1re cla:
dol:
Cors.
1er. Bon
Joseph.
Jacob.
- - las! je sens couler mes pleurs je sens couler mes pleurs. dois-je cé-der à la clé
p
je sens déjà que l'espé
p
je sens déjà que l'espé
p
je sens déjà que l'espé


dol:
P
rinf:
dol:
P
PP
1er haut:
PP
PP
1er Cor.
P
1er Bon
P
rinf:
je dois cé der à la clé mence et termi ner tous leurs mal.
- - mence et rendre la paix à leurs cœurs
- - ran - ce va renaître au fond de nos cœurs
- - ran - ce va renaître au fond de nos cœurs
- - ran - ce va renaître au fond de nos cœurs
oui
dol:
P
unis:


1er Bon
oui ns. devrs a sa clémen - - ce peut-être la fin de nos
oui ns. devrs a sa clémen.ce a sa clémen - - ce peut-ê - -tre la fin de nos
nous devrons a sa clémen. - - - - ce peut être la fin de nos pleurs peut-être la fin de nos


1re flu:
1re clar:
PP
P
1er Cor.
P
dol:
2d. cor.
1er Cor.
dol:
2 bas:
je dois céder à la clémence et terminer tous leurs malheurs
dois-je céder à la clémence et rendre la paix la paix à leurs cœurs dois-je cé.
pleurs il va céder à la clémence
pleurs il va céder à la clémence
pleurs il va céder à la clémence


rinf: P
rinf: P
PP
1er Cor.
2d Cor.
1er Bon
P
2 bas:
jeds cé der à la clé mence et terminer tous leurs mal heurs
- der à la clé men_ce et rendre la paix la paix à leurs cœurs
il va cé_der à la clé_mence et rendre la paix à nos cœurs
il va cé_der à la clé_mence et rendre la paix à nos cœurs et rendre la
il va cé_der à la clé_mence et rendre la paix à nos crs et rendre la paix
unis.


1er. Haut.
1re. Clar.
dol:
1er. Cor.
P
1er. Bon
dol:
ah! rendons la paix à leurs cœurs
et rendre la paix et rendre la paix à leurs cœurs
et rendre la paix à nos cœurs et rendre la paix à nos cœurs
et rendre la
paix à nos cœurs et rendre la paix à nos cœurs et rendre la paix
à nos cœurs et rendre la paix à nos cœurs et rendre la paix


1re flu:
1er. Cor.
unis:
col Viol:
F
PP
FF
ah! rendons la paix la paix à leurs cœurs.
et rendre la paix et rendre la paix la paix à leurs cœurs.
paix à nos cœurs et rendre la paix la paix à nos cœurs.
à nos cœurs et rendre la paix la paix à nos cœurs.
à nos cœurs et rendre la paix la paix à nos cœurs.

JACOB, (à Joseph.)

Ah! seigneur, que me demandez-vous? si vous connaissiez leur crime....

BENJAMIN.

Ils sont coupables, mais ils sont vos enfans.

JACOB.

Pourrez-vous bien le croire? les malheureux! ils ont vendu Joseph, mon fils, leur frère....

RUBEN.

Nos remords surpassent vos douleurs.

NEPHTALI.

Je donnerais mon sang pour le racheter.

RUBEN.

C'est dans ce pays même qu'il fut conduit. Permettez - nous....

NEPHTALI.

Nous allons tous parcourir l'Égypte, et dès que nous l'aurons retrouvé.

RUBEN.

Nous nous humilierons devant lui.

SIMÉON.

Je plongerai mon front dans la poussière.

RUBEN.

Nous briserons ses fers.

SIMÉON.

J'en chargerai mes mains criminelles.

NEPHTALI.

S'il le faut, nous nous rendrons tous esclaves pour le ramener dans vos bras.

(Ils vont tous pour sortir.)

JOSEPH, (vivement)

Fils de Jacob, arrêtez. Vos cœurs sont repentans; vous cherchez votre frère; vous voulez porter ses fers; eh bien! vous le retrouverez....

SIMÉON.

Quel espoir nous donnez-vous, Seigneur?

JACOB.

Mon fils, mon fils me serait rendu?

SIMÉON.

Qu'il doit nous haïr!

JOSEPH.

Il vous aime encore.

SIMÉON.

Il ne nous reverra qu'avec horreur.

JOSEPH.

Il vous a déjà pardonné.

JACOB.

Ah Seigneur secondez mon empressement; guidez mes pas vers lui faites moi retrouver mon fils

JOSEPH.

Calmez-vous, vénérable vieillard.

JACOB.

Dites, dites: quel est son sort?

JOSEPH.

Le plus brillant, le plus heureux en ce moment.

JACOB.

Il n'est donc plus esclave?

JOSEPH.

Il jouit de la faveur du roi. A son aspect, le peuple se prosterne.

JACOB.

Mon trouble! cette voix! mon émotion! ah! seigneur, ayez pitié de moi; rendez-mon fils.

JOSEPH.

Mon père! il est à tes pieds: je suis Joseph!

TOUS, (tombant à genoux.)

Joseph!

JOSEPH.

Oui, c'est ton Joseph qui te demande la grace de ses frères.

BENJAMIN.

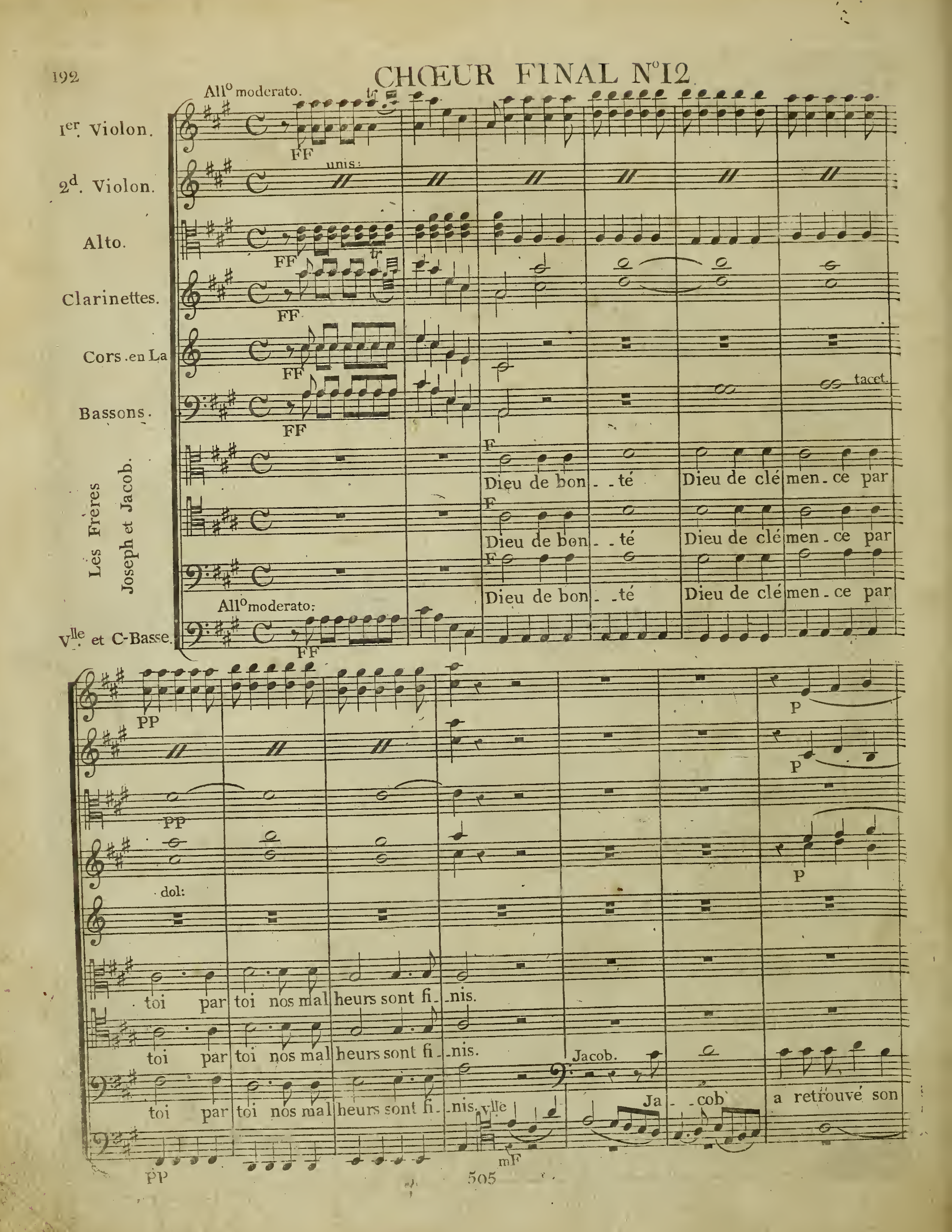
Dieu de clémence!

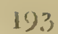
JOSEPH, (après avoir relevé et embrassé Siméon.)

Relevez-vous, mes frères. Jacob vous pardonne Mon père, vous vivrez au milieu de vos enfans; Pharaon, instruit de mon bonheur et de la perfidie de mes ennemis, vous accorde la terre de Gessen. C'est-là, que, réunis, tous les fils d'Israël pourront adorer en paix le Dieu de leur pères.

(Final)

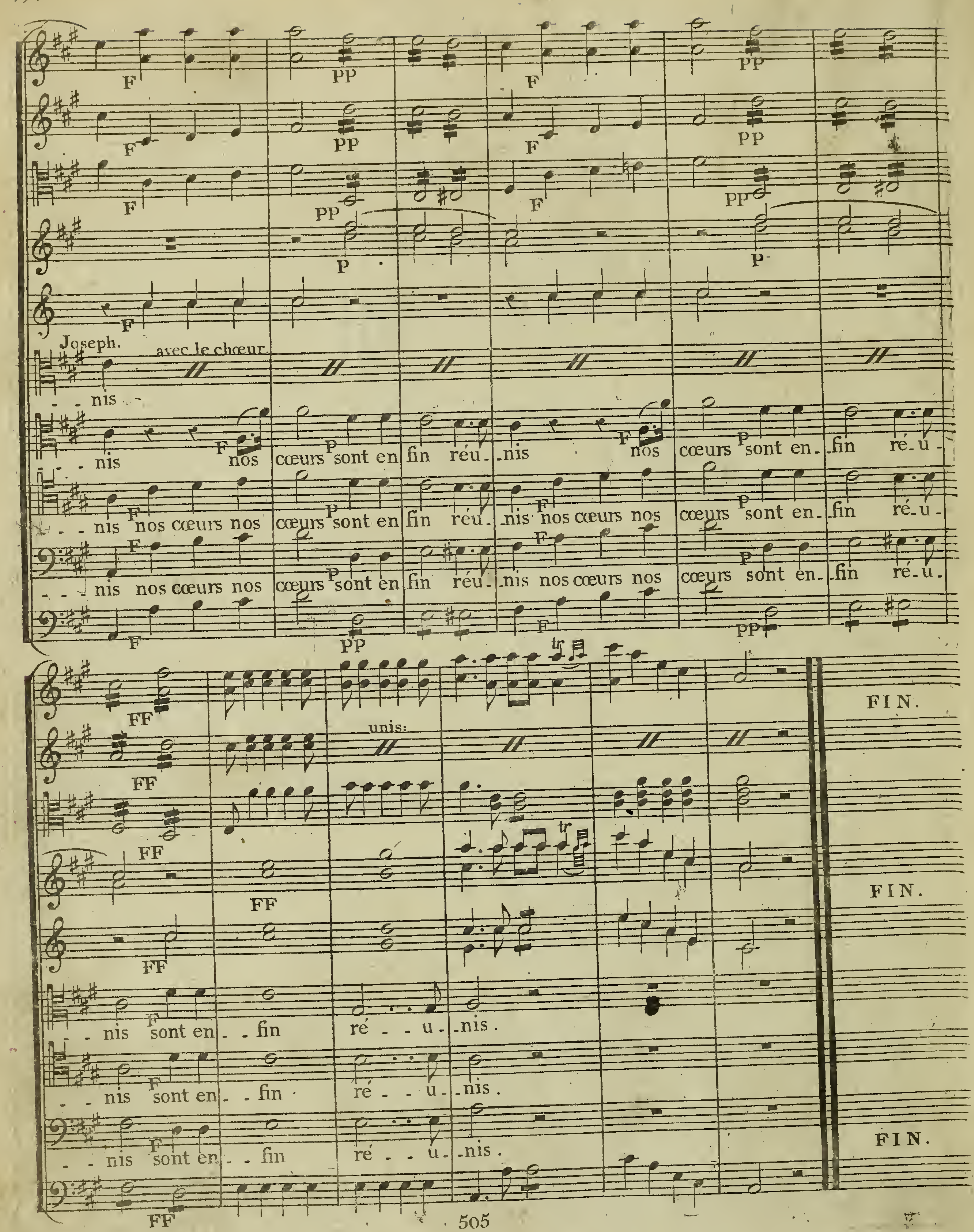
CHŒUR FINAL N°12.





Joseph.
fils. Mon père pardonne a ses fils.
Simeon.
Et par la fin de ma souf-
V^lle
dol:
C-B^e
p
p

dol:
Joseph.
Par l'espé - - - ran - - - ce nos cœurs sont enfin réu - -
Jacob.
avec le chœur.
Par la ver - - - tu
p
par la ver - tu par l'espéran - ce nos cœurs sont enfin réu - -
p
- - france par la ver - tu par l'espéran - ce nos cœurs sont enfin réu - -
p
par la ver - tu par l'espéran - ce nos cœurs sont enfin réu - -
unis.


Joseph.
avec le chœur.
nis
nis nos cœurs sont en fin réu nis nos cœurs sont en fin ré u
nis nos cœurs nos cœurs sont en fin réu nis nos cœurs nos cœurs sont en fin ré u
nis nos cœurs nos cœurs sont en fin réu nis nos cœurs nos cœurs sont en fin ré u
unis:
nis sont en fin ré u nis.
nis sont en fin ré u nis.
nis sont en fin ré u nis.
FIN.
FIN.
FIN.

